CIRCULATION
MOYENNE PAR JOUR
SEMAINE FINISSANT LE 13 AOUT
81,622

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
532,501

VINGTIEME ANNEE No 241 — MONTREAL, MARDI 16 AOUT 1904 — DOUZE PAGES—UN CENTIN

BAPTEME D'UN NOUVEAU-NE DANS LA COLONIE CHINOISE

Une étrange cérémonie a lieu hier soir comme il s'en voit rarement ici, et réunit la colonie céleste chez le pasteur Chin Nom Seeng.

LE PETIT CHIN TONG WIN

Reçoit les hommages de ses féaux sujets à la demeure de son père et est baptisé selon le rite de confucius et à la mode du Céleste Empire.

HEUREUX EVENEMENT



Le nouveau-né

Depuis hier après-midi, la colonie chinoise de Montréal est dans la plus grande joie. Un compatriote vient de naître, et la colonie des deux mille fils du Céleste Empire célèbre ce rare événement avec tout l'enthousiasme et toute la pompe que les globe-trotters ont si souvent admirés dans l'Orient.

C'est M. Chin Nom Seeng, pasteur assistant du Rév. M. Thomson, le prédicant de la Knox Church, qui est l'heureux et orgueilleux père du petit bambin sino-canadien. Le minuscule Chinois nous est arrivé le mois dernier et, selon la coutume orientale, les fêtes n'ont commencé qu'au moment où

M. CHIN NOM SEENG, père de l'enfant.



Le magnifique équipage de M. Honoré Lafleur, qui a servi à transporter les principaux personnages de la cérémonie baptismale du petit Chin Yonk Win.

le chérubin a été capable de faire avec majesté les honneurs de la fête dont il est le héros. En effet, Chin Tong Win, tel est le nom du nouvel arrivé, préside à toutes les cérémonies qui sont faites en son honneur avec tout le sans-gêne qui sied à son âge et toute la morgue hautaine que la noblesse de sa famille lui impose.

Hier après-midi, ses vassaux sont allés lui

PRESENTER LEURS HOMMAGES

à la mission chinoise de la rue Lagauchetière, au No 748, et lui ont offert, avec leurs sincères voeux de bonheur et de prospérité, une bourse de $200 en or, et des présents significatifs des tendres et enthousiastes désirs de ses compatriotes à son honorable égard.

Le héros du jour est un grassouillet bambin, qui n'a pas la moindre intention de quitter de sitôt notre sol canadien, s'il faut en juger par la santé débordante que ses joues rondelettes et déjà rougeoyées témoignent à ses visiteurs.

Comme tous les personnages de son rang, Chin Tong Win tient à faire acte de présence devant tous les sujets de l'empire des Fleurs, et, cet après-midi, dès que le disque aura marqué la demie de deux heures, il ouvrira ses salons aux treize petits Célestes qui ornent si bien de leurs sourires les rues diverses de la ville où se prélassent leurs parents dans le commerce des thés et du blanchissage des blancs.

APRES LA RECEPTION OFFICIELLE

au cours de laquelle Chin sera accompagné de son petit frère, Frank, une promenade en voiture conduira toute la gent chinoise au restaurant de la mission, et les fêtes d'hier seront renouvelées pour permettre aux Chinois qui n'ont pas encore eu l'avantage d'honorer la venue du petiot, de venir se prosterner à ses genoux dans la grande salle des têtes de l'école chinoise, dont Chin Nom Seeng, le père de l'enfant, est le principal.

De nombreux présents attendent le



Madame CHIM NOM SEENG, mère de l'enfant.

nouveau-né, qui a été baptisé hier, à la maison du père, et demain encore, d'autres fêtes célébreront l'entrée du bambin dans le monde chrétien.

Il y avait hier grandes réjouissances au No 271 de la rue St Urbain, chez les parents du nouveau venu. Le petiot était baptisé avec toute la pompe qui entoure les grandes fêtes de la Chine. Les parents et les quelques invités s'étaient réunis dans une grande salle meublée selon le goût et le luxe de l'empire de Kuang-Su. Les murs resplendissaient de tentures rouges et jaunes, portant des figures plus ou moins cabalistiques qui représentaient les voeux et les souhaits de la colonie du Céleste bambin. Une table surchargée de vases, contenant outes sortes de liquides colorés d'une odeur très agréable, reposait au milieu, et offrait ses friandises aux invités. Chaque vase



Mme CHARLIE YEP, la marraine.

était ciselé d'inscriptions diverses à l'adresse du nouveau-né. Le père et la mère, en grand costume de cérémonie, longue robe décorée, attendaient les invités sur le seuil de la porte. Ceux-ci, après les génuflexions et prosternations d'usage, entrèrent dans la salle et les dames s'installèrent sur de splendides nattes.

Le ministre chinois entra peu après et prépara les diverses matières qui devaient servir à la cérémonie, et le parrain et la marraine entrèrent portant le nouveau-né.

LES ONCTIONS FURENT FAITES

sur le crâne et le front de Chin Tong Win, et les paroles sacramentelles furent prononcées. L'encens éleva ses nuages odoriférants vers la voûte et les parents, le parrain et la marraine se retirèrent avec l'enfant, tandis que les invités saluaient le cortège en prononçant les paroles suivants, à l'adresse de l'enfant :

"Qu'il soit beau et grand comme son illustre père ! Ma pauvre vermine de personne s'incline devant sa grandeur."

Le ministre sort le dernier, et dit en franchissant le seuil de la porte :

—Que tes cendres reposent un jour dans la belle terre de la patrie, sous la garde du grand Confucius !

C'est Charlie Yep et sa femme qui portaient le petiot.

On se rappelle les malheurs et l'attente pleine d'angoisse que ce pauvre Yep éprouva lorsqu'il s'agit de sa l'arrivée de sa fiancée, il y a quelques années. Les convois étaient en retard, et, ce qui plus est, le paquebot qui avait amené la charmante femme à Vancouver, avait été retardé de trois jours, ce qui força Yep à faire les cent pas à la porte de la gare Windsor pendant quatre longs jours avant de pouvoir offrir à l'idéal de ses rêves l'ex-



La bouteille de vin Chinois, qui joua un rôle assez important à la cérémonie d'hier.

pression de son attachement sentimental.

En septembre prochain, l'enfant sera baptisé à l'église Knox. Les célébrations de ce jour d'allégresse éblouiront encore l'éclat des fêtes qui ont inau-

A suivre sur la dernière page



M. CHARLIE YEP, le parrain.

HONNEUR AUX BRAVES

Un courageux citoyen expose ses jours pour sauver son prochain.

HARRY KEEBLE

Soutient une lutte contre le malheureux qui se noyait et qui se cramponnait à lui désespérément.

RECONNAISSANCE

Sans le courage et le sang-froid d'un ouvrier débardeur, Louis Boyer, âgé de 51 ans, tailleur, 239, rue Saint-Jacques, se serait certainement noyé, hier après-midi. M. Boyer quittait son atelier hier, vers midi, pour aller faire une promenade sur les quais. On ne sait trop à la suite de quel accident M. Boyer

PIQUA UNE TETE

dans le canal, vis-à-vis de l'élévateur du Grand Tronc.

Un certain nombre de personnes furent témoins de l'accident, mais personne ne semblait prêt à risquer sa vie pour sauver le malheureux, quand, tout à coup, un pauvre ouvrier s'élança et se jeta à l'eau, au secours de Boyer. Longtemps on vit le brave homme se débattre

CONTRE LES ETREINTES

du malheureux Boyer, qui cherchait désespérément à empoigner son sauveteur.

Harry Keeble — tel est le nom de celui à qui Boyer doit aujourd'hui de vivre — réussit à maintenir la victime à la surface et à se diriger vers le bord. Ici, deux matelots du schooner "White Cloud" : William Williamson et Elias Mobe, aidèrent

L'HEROIQUE SAUVETEUR

Comme Boyer était sans connaissance, on appela la voiture d'ambulance de l'hôpital Général, qui transporta le malade à cette institution. Ce matin, nous apprenons que M. Boyer est dans un état très satisfaisant. Ce dernier est veuf depuis un an et demeure dans un logement attenant à son atelier, avec sa soeur et

SA VIEILLE MERE

Celle-ci, qui est âgée de 83 ans, perdit connaissance, hier après-midi en apprenant que son fils se mourait sur un lit d'hôpital. Les nouvelles de ce matin ont heureusement réjoui la pauvre octogénaire.

Harry Keeble, le sauveteur, à qui on devrait décerner une médaille d'honneur en récompense de son

ACTE DE BRAVOURE

est un célibataire âgé d'environ trente ans. Il demeure au No 54 rue Prince, dans une maison de pension tenue par Mme Joseph Blanchard.

On dit que Keeble n'en est pas à son premier sauvetage.

SERIEUX INCENDIE

Par suite du manque d'eau, le feu a menacé de ravager le "Moore's Hospital.

QUATRE GRANGES

Contenant le foin de la nouvelle récolte ont été réduites en cendres —Montréal à la rescousse.

BRAVO ! POMPIERS

Quatre granges remplies de foin ont été détruites de fond en comble, hier après-midi, à la Longue-Pointe. Vers quatre heures et quart, le chef Benoit, de Maisonneuve, était mandé par téléphone, sur la propriété Viau, située sur les limites ouest de la paroisse de la Longue-Pointe. Une grange était en feu, et les flammes menaçaient de se propager aux bâtiments voisins. Il partit immédiatement suivi de près par les appareils à incendie. A son arrivée, une seconde grange avait pris feu. Malgré tous les efforts des pompiers, une troisième, puis une quatrième grange flambaient.

UNE SEULE

borne-fontaine était à leur disposition.

Comprenant l'inutilité de leurs efforts, le chef Benoit dirigea ses efforts d'un autre côté. Il s'appliqua à protéger les bâtiments environnants. Quatre fois l'écurie prit feu et quatre fois les flammes furent éteintes.

Une porcherie, placée à quinze pieds de la dernière grange enflammée, put aussi être sauvée.

UN APPEL

fut aussi fait à Montréal, et le chef Benoit y envoya les pompes à vapeur des stations Nos 11 et 13, mais leurs services ne purent être utilisés, parce qu'on manquait d'eau. Enfin, vers dix heures, les flammes étaient maîtrisées et les pompiers purent reprendre le chemin de la station.

Le feu couve encore sous la cendre, et des hommes sont occupés à jeter dessus le peu d'eau que leur donne la seule borne-fontaine du "Moore's Hospital.

Si les pompiers de Maisonneuve n'avaient pas réussi à éteindre les flammes qui s'attaquaient à l'écurie,

TOUT ETAIT RASE

jusqu'au fleuve, et la maison des vieillards, le Moore's Hospital y passait aussi.

Aussi ces braves pompiers méritent de sincères félicitations pour leur travail.

Trois des granges incendiées appartenaient à la succession Viau. Elles contenaient trois cent vingt-trois voyages de foin, ou cent soixante-quinze tonnes. Il y avait en outre une batteuse mécanique. Les pertes sont estimées à

$8,000 à $10,000

couvertes par les assurances.

La quatrième grange était la propriété de M. Ferguson Landen, laitier, voisin de la succession Viau. M. Lander venait lui aussi d'engranger son foin. Les pertes sont de près de $1,000. Il a une assurance.

FEU M. F. X. ROY

Nous apprenons, à la dernière minute, la mort d'un homme bien connu, M. F. X. Roy, ancien charron au coin des rues Dorchester et Saint-Laurent.

M. Roy habitait en dernier lieu au No 188 rue Drolet. Il était connu comme un honnête homme et un excellent citoyen.

Le défunt laisse trois fils : MM. le colonel Roy, de Saint-Jean ; Henri Roy, comptable, et Elzéar Roy, notaire, et trois filles : Madame J. E. Bernard, Madame Robert et Madame J. Queen.

Feu M. Roy est mort à l'âge avancé de 82 ans, entouré de l'estime et du respect de tous ceux qui l'ont connu.

LA PROIE DES FLAMMES

Les scieries de MM. Gauthier et Cardinal, à Mountain View, sont consumées par un incendie.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 16 — Dimanche, le 14 du courant, un désastreux incendie a détruit les scieries de MM. Gauthier et Cardinal, situées dans les Adirondacks, à Mountain View. On ignore encore l'origine du feu. Ces scieries étaient évaluées à environ quatre à cinq mille piastres. Assurances : 82,000. C'est pour la troisième fois depuis quelques années que les établissements de MM. Gauthier et Cardinal sont la proie des flammes. L'avant-dernière fois, l'incendie était causé par les feux de forêts, dans lesquels ces messieurs perdirent plusieurs milliers de pieds de bois.

MM. Gauthier et Cardinal font un grand commerce de bois de pulpe. M. Elias Gauthier est un citoyen de Valleyfield et M. F. Cardinal est de Saint-Stanislas de Kostka.

VICTIME DE L'ALCOOL

La mort du malheureux Elisée Champagne est expliquée à l'enquête.

DEPLORABLE HABITUDE

Pour satisfaire sa passion, le vieillard avait mis sa hache au mont de piété.

TRISTE MORT

Les effets désastreux de la boisson ont été de nouveau démontrés ce matin à la suite de l'enquête faite par le coroner, à la morgue, au sujet de la mort mystérieuse du vieillard Elisée Champagne, dont on a trouvé le cadavre, dimanche soir, dans un grenier à foin. Le défunt portait au visage certaines contusions qui portèrent à croire d'abord qu'il avait été victime de quelque

ASSAUT MEURTRIER

Mais, ce matin, les explications sont venues, lors de l'enquête, et ont été trouvées satisfaisantes par le jury, qui a rendu le verdict suivant :

"Nous soussignés, jurés du coroner, après avoir entendu la preuve, déclarons que Elisée Champagne est mort à Montréal, le quatorze août dix-neuf cent quatre, d'une syncope de coeur causée par un abus des boissons alcooliques."

Les témoins suivants se sont fait entendre à l'enquête.

Le docteur D. D. McTaggart, médecin-légiste qui déclara que les marques de violence relevées sur le visage du défunt n'étaient pas assez graves pour avoir causé la mort. L'examen des organes démontre qu'il y a eu depuis longtemps

ABUS DES BOISSONS

alcooliques.

De l'autopsie, il résulte que la mort est due à une maladie de coeur, conséquence de la regrettable habitude du défunt.

Les révélations du gendre d'Elisée Champagne, disent que le défunt était une proie de l'ivrognerie. Il demeurait chez son gendre, maître-charretier, de l'avenue Papineau. Le bonhomme, d'ordinaire, couchait dans le fenil.

Samedi dernier, le vieillard demanda à son gendre 75 centins.

JE VEUX ALLER BOIRE

dit-il. — "Inutile de m'en demander, vous n'en aurez pas", répondit M. Lortie. Le vieillard s'empara alors d'une hache appartenant à son gendre et courut la mettre en gage chez un fripier de la rue Craig. C'est avec le produit de cette vente que le malheureux vieillard se procura une

BOUTEILLE DE WHISKY

Après en avoir absorbé plus de la moitié, Elisée Champagne se coucha dans le grenier. Ses grognements attirèrent l'attention de quelques enfants qui allèrent avertir un parent. Ce dernier ne s'en occupa plus quand il eût constaté que le bonhomme cuvait son vin dans le sommeil.

Vers 5 heures 30, le même soir, un des frères de M. Lortie constata que le bonhomme était mort. Il avertit aussitôt la police, qui chercha à

ECLAIRCIR LE CAS.

Une bouteille de whisky presque vide qu'on trouva le lendemain matin à quelques pieds du cadavre fut la clef du mystère. Un des parents a de plus déclaré que le défunt ressentait de violentes douleurs intérieures à chaque ribotte.

ACCIDENT A ST-PIE

Un train vient en collision avec une voiture dont trois occupants sont blessés, l'un gravement.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Pie, 16 — Le train "mixte" venant de St Guillaume, en passant à St Pie, a frappé une voiture contenant six personnes.

Un nommé Rocheleau, rentier, de St Paul d'Abbotsford, a reçu des blessures tellement graves que sa vie est en danger.

Deux autres occupants de la voiture, MM. Benoit et Marquette, de St Hyacinthe, n'ont été que légèrement blessés.

Quant aux trois autres, ils ont pu sauter assez tôt de la voiture pour échapper complètement au péril. Les courses de chevaux qui ont lieu actuellement à St Pie attirent beaucoup d'étrangers, et c'est en se rendant de l'hôtel de St Pie à la piste que l'accident a eu lieu.

MORT FOUDROYANTE

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

St- François, (Beauce), 16. — Un commis voyageur bien connu ici, employé chez Stroud and Son, nommé L. P. Honde, a été frappé d'apoplexie hier soir et vient de mourir ce matin. Cette nouvelle a répandu la consternation ici, où le défunt était très estimé.

UNE DEFAITE ECRASANTE

Quatre colonnes de troupes allemandes attaquent les Herreros.

PERTES CONSIDERABLES

Les pauvres indigènes ont été vaincus sur toute la ligne, dit la dépêche allemande.

IMPORTANTE CAPTURE

Berlin, 16. — Quatre colonies de troupes allemandes ont attaqué les Herreros, près d'Hamakari, dans la nuit du 11 août. On s'est battu toute la journée du 12. Les Herreros ont été vaincus sur toute la ligne.

Les Allemands ont perdu 5 officiers, tués, y compris le comte d'Arnim.

Six officiers, parmi lesquels le baron de Watter, et 52 hommes ont été blessés. Deux soldats manquent à l'appel.

Les troupes ont capturé des milliers de bêtes à cornes.

ELLES SONT DE MAUVAISE FOI

Il n'y a pas d'autres conclusions à tirer de la conduite des compagnies d'assurance ,en ces derniers temps.

Son Honneur le maire Laporte assistera, cette après-midi, à l'assemblée régulière de la Chambre de Commerce, où il prouvera, d'après les statistiques officielles, que notre Département des Incendies et notre département de l'Aqueduc n'ont jamais été sur un aussi bon pied qu'à l'heure actuelle :

"Je suis étonné, a dit Son Honneur de la conduite des Compagnies d'assurance, qui semblent avoir pris pour devise d'augmenter leurs taux à mesure que nous améliorons notre système de protection contre le feu.

"Avant le feu du Board of Trade, la ville manquait de protection, à certains endroits. Depuis, nous avons constamment amélioré, et le résultat, c'est qu'on trouve toujours de nouveaux prétextes pour nous écorcher. Je vois par les rapports des journaux que les assureurs demandent maintenant d'avoir des pompes spéciales, qui donneraient une pression de 200 livres dans le centre de la ville, si l'on veut obtenir une réduction. C'est une véritable conspiration. On cherche toutes sortes de prétextes pour forcer la ville de Montréal à rembourser aux compagnies les pertes qu'elles ont faites un peu partout.

"Quant à la prétention que 70 p.c. des pertes des compagnies, sont souffertes dans le district congestionné, elle ne peut être soutenue qu'en tenant compte du feu du Board of Trade ; mais c'est injuste ; car, qui nous dit que l'ouest ou l'Est de la ville n'auront pas leur gros feu, prochainement ?"

Le chef Benoit est aussi du même avis que M. le maire Laporte.

"Depuis le feu du Board of Trade, a-t-il dit, nous n'avons pas eu un feu à Montréal, qui soit sorti de l'édifice où il avait pris.

"Ceci parle hautement en faveur de notre outillage et de la pression. Cette pression varie de 65 à 80 pieds, selon le niveau des rues ; dans le Centre, et dans les autres parties de la ville, là surtout où des gros tuyaux de 12 pouces ont été posés, il y a assez de pression pour noyer n'importe quel incendie, quelque violent qu'il soit."

Comme on le voit, par ces deux entrevues, Montréal est en meilleure posture que jamais, et il est évident que les assureurs ont voulu profiter d'un moment d'alarme non motivé, pour avancer leurs petites affaires.

PENIBLE ACCIDENT

Un nommé Alexander O'Shea, domicilié rue Saint-Edouard, No 100, et verrier de son métier, a été vers 11 heures 30, cet avant-midi, victime d'un pénible accident.

O'Shea était occupé à biseauter une énorme vitre à l'aide d'une machine, lorsque l'instrument se brisa. Des éclats de verre volèrent et l'un d'eux pénétra dans la tête de l'ouvrier. Un des bras de la machine a aussi blessé O'Shea.

Alexander O'Shea a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

L'accident est survenu au coin des rues Craig et Saint-Alexandre.

UNE FEMME DISTINGUEE

Mort de lady de Lotbinière, femme du lieut.-gouverneur de la Colombie.

A L'AGE DE 67 ANS

La dépouille mortelle partira demain matin de Victoria pour Montréal.

NOTES BIOGRAPHIQUES

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Victoria, C. A., 16. — Lady de Lotbinière, épouse de Sir Henry G. Joly, de Lotbinière, lieutenant-gouverneur



LADY DE LOTBINIERE

de la Colombie Anglaise, est morte hier soir, à l'âge de 67 ans. La défunte souffrait depuis quelques semaines d'une attaque de paralysie, et les médecins avaient reconnu qu'il n'y avait aucun espoir de la sauver. A une couple de reprises elle prit un peu de mieux, mais ce n'était qu'une amélioration passagère. Elle était la fille de feu M. Hammond Gowen, de Québec, et avait épousé sir Henry Joly en 1856. De ce mariage naquirent onze enfants, dont six survivent à leur mère. La dépouille mortelle sera transportée à Québec pour y être inhumée. Son Honneur le lieut-gouverneur partira demain matin de Victoria, et accompagnera le corps de sa femme.

Lady Joly de Lotbinière était une femme remarquable qui a exercé un rôle important dans la société à Québec. Elle était douée de brillantes qualités et exerça beaucoup d'influence sur toutes ses connaissances. Nous pouvons ajouter qu'elle était hautement estimée, et que sa mort causera de profonds regrets.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 16. — Les six enfants de Lady Joly de Lotbinière qui lui survivent sont Edmond, avocat de Québec, qui est actuellement à Victoria, C. A.; Alain, capitaine dans les Ingénieurs Royaux aux Indes; Gustave, major dans les Ingénieurs Royaux, aux Indes; Julia, mariée à M. Saint-George Boswell, ingénieur du port de Québec; Marguerite, mariée au Lt-Col. H. C. Mouton, des Ingénieurs Royaux aux Indes, et Ethel, mariée au major Mills, des Ingénieurs Royaux, actuellement à la Jamaïque, ses autres enfants sont décédés en bas âge sauf Mathilda qui est morte il y a quelques années et qui avait épousé M. Greenwood, lequel occupe une position enviable dans les chemins de fer de Johannesburg en Afrique. Lady Joly de Lotbinière ne demeurait à Victoria que depuis la nomination de sir Henri comme Lieutenant-Gouverneur de la Colombie Anglaise, avant cela, elle demeurait à Québec l'hiver et elle passait l'été avec sa famille au Platon, comté de Lotbinière où sir Henri possède un superbe manoir. On sait que sir Henri est le propriétaire de la Seigneurie de Lotbinière, l'une des plus riches et des plus considérables de la province.

LES ETUDIANTS DE LAVAL

Il y aura, vendredi prochain, à l'Université Laval, assemblée générale des étudiants de toutes les facultés. Prière à tous d'être présents. Cette assemblée est convoquée pour 7 heures 30 p. m.

SAMEDI PROCHAIN

LA PRESSE commencera la publication d'un grand roman feuilleton intitulé :

AU FOND DU GOUFFRE



Cette oeuvre nouvelle d'un romancier moderne des plus populaires est un magnifique et captivant roman d'amour, d'aventures et de charme où s'exaltent les plus beaux et les plus purs sentiments de l'âme humaine.

AU FOND DU GOUFFRE

est une oeuvre d'action et de passion qui emporte le lecteur dans un tourbillon d'aventures inouïes dont l'intérêt ne se dément pas un instant.

D'exquises figures de femmes, celle notamment d'une petite princesse dont les lecteurs garderont un délicieux et poétique souvenir, illuminent ce drame pathétique et poignant que tout le monde voudra lire et conserver

AU FOND DU GOUFFRE



L'INCENDIE DE LA FERME DE VIAUVILLE, D'APRES UNE PHOTOGRAPHIE PRISE CE MATIN.



TÉLÉGRAPHIE

Perdu corps et biens

Durban, Natal, 16 — Le steamer côtier "Penguin" a fait naufrage et 25 personnes se sont noyées. C'est le "Penguin" qu'on avait employé à la recherche des prétendus trésors de Kruger, coulés avec le "Zululand", il y a trois ans.

L'héritier du trône

St Pétersbourg, 16 — Un bulletin officiel dit que l'impératrice et son nouveau-né sont bien portants. Le tzarevitch a été gazetté comme Ataman, ou chef de toutes les forces cosaques.

Une fortune pour un tableau

Londres, 16 — Le portrait de l'Arioste par Le Titien a été vendu à la galerie nationale pour $100,000, dont $92,000 souscrits par des citoyens riches.

Nouveau ministre

St Pétersbourg, 16 — Le général Glazodd a été nommé ministre de l'instruction publique.

Distingués voyageurs

Londres, 16 — Le steamer "Celtic", qui partira de Liverpool pour New-York vendredi, aura à son bord l'archevêque de Cantorbéry, le Dr Davidson, Mme Davidson et lady Yarmouth.

A bord du "Teutonic" seront John Redmond, le capitaine J. Donelan et Patrick O'Brien, trois chefs du parti nationaliste irlandais, qui s'en vont assister à la convention de la ligue, à New-York.

La pêche des cadavres

Pueblo, Col., 16 — On a découvert deux autres cadavres des victimes de l'accident d'Eden. L'un a été reconnu comme étant celui de M Ray O'Bannon, de Washington. Ce dernier cadavre a été trouvé à plusieurs milles du lieu de l'accident, dans la rivière Arkansas.

La liste des morts reconnus est maintenant de 84.

Les vétérans américains

Boston, 16 — Pour la 38ième fois depuis la guerre de Sécession, les vétérans de l'Union se sont assemblés hier à Boston.

Il y a là aussi réunis les membres du "National Women's Relief Corps", les dames de la "G. A. R.", l'association des fils et des filles des vétérans et d'autres sociétés affiliées. On s'attend à une semaine de parades, de réceptions et de fêtes comme rarement Boston en a vu.

Le commandant en chef John C. Black a pris la direction de l'organisation. On estime à 100,000 le nombre des personnes présentes.

Un drame dans un bar

Goldfield, Nev., 16 — W. L. Elliott, restaurateur, a tué d'un coup de revolver Jack Madigan et a blessé John Hamilton, au cours d'une querelle, hier.

Les Américains se retirent

Washington, 16 — Le contre-amiral Jewell télégraphie qu'il a quitté Smyrne avec son escadre.

Comme à Kichinef

New-York, 16 — La "Tribune", ce matin, publiait la dépêche suivante, parue dans le "Jewish Morning Journal" :

"Dimanche, 31 juillet, à Ostrawitz, — gouvernement de Rodom, — un israélite eut une querelle avec un Gentil. Ce dernier, un épileptique, eut une crise, au cours de la bagarre, et aussitôt les gens du voisinage se mirent à crier que le Juif venait de le tuer. On décida de venger la prétendue victime, et un massacre général commença. Une vingtaine de Juifs furent tués, et un plus grand nombre encore reçurent des blessures graves.

Une autre tuerie a été organisée le même jour à Potseveh, — gouvernement de Sedlitz, — au sujet d'une jeune fille qui allait abjurer sa religion, et que ses parents allèrent chercher, à l'église.

Une dizaine d'Israélites ont alors été blessés grièvement. On ne connait pas encore le nombre des morts.

La grève de New-York

New-York, 16 — Nous avons commencé, hier, la semaine décisive, dans les difficultés qui menacent de tuer les travaux de construction pour des mois à venir, à New-York.

Une grève générale affecterait plus de 60,000 ouvriers, et au moins 70,000 manoeuvres et employés d'établissements divers, retirant ensemble environ $10,000,000 de salaires par mois.

Les patrons sont décidés à faire respecter les conventions adoptées il y a un an.

Hommage au chef

Halifax, 16. — Jamais notre ville n'a vu une aussi imposante démonstration que celle qui a eu lieu hier soir, en l'honneur de M. R. L. Borden, à l'occasion de son retour.

Des milliers de personnes y ont pris part, de même qu'un grand nombre de fanfares.

On a présenté un superbe bouquet à Mme Borden. La procession s'est terminée par une illumination et un bref discours du chef conservateur.

L'héritier d'un grand empire

St-Pétersbourg, 16. — Un grand nombre d'"ukases" ont été publiés à propos de la naissance de l'héritier impérial.

L'un d'eux, publié dans la "Gazette Officielle" annonce que le Grand Duc Michel, frère de l'Empereur et jusqu'ici connu sous le titre de Czarevitch, cesse de porter ce titre, qui appartient dorénavant au nouveau-né, le grand-duc Alexis.

On prépare une grande démonstration dans tout l'empire.

L'Impériale clémence va faire libérer la moitié des prisonniers dans toute la Russie.

On dit que le czar va abolir pour toujours dans l'Empire le supplice du knout.

Un emprunt russe

Londres, 16. — Le correspondant du "Standard" à Moscou dit que la Russie a négocié en France un nouvel emprunt de 100 millions de roubles, à 5%, payable en 6 ans.

L'hon. M. Lemieux

Londres, 16. — L'hon. Rodolphe Lemieux s'est embarqué pour le Canada, hier, à bord du "Lucania".

Il retourne aux Indes

Londres, 16. — Lord Curzon de Kedleston s'embarquera le 13 septembre prochain pour retourner aux Indes. Il sera accompagné de lady Curzon.

Son séjour en Angleterre a beaucoup amélioré sa santé, mais il est toujours sujet à des attaques de prostration nerveuse.

Pour être plus 20ième siècle

Rome, 16. — Ce serait l'intention du comte Camillo Pecci de changer l'uniforme des gardes pontificales, pour adopter celui de l'infanterie prussienne, y compris le casque à pointe.

Le comte Pecci est un admirateur convaincu de Guillaume II, et comme le pape a, lui aussi, beaucoup de sympathie pour l'Allemagne, il espère que sa suggestion sera favorablement accueillie.

On dit toutefois que les Gardes Suisses s'opposeront à ce changement.

Un peu exigeante

St Pétersbourg, 16. — Le "Navoë Vremya" énumère ainsi les conditions auxquelles la Russie consentira à la paix avec le Japon :

1o. Toute garnison japonaise devra être retirée de la Mandchourie et de la Corée.

2o. Le Japon devra payer les frais de la guerre, qu'il a commencée.

3o. Le Japon devra céder à la Russie l'île de Taushina, dont le fâcheux voisinage avec la terre ferme pourrait induire tôt ou tard les Japonais à entreprendre de nouveaux empiètements hors de leur territoire.

Presque une catastrophe

New-York, 16—Un homme tué, un autre mortellement blessé, et 16 atteints plus légèrement : tel est le bilan d'un acident survenu au No 270 rue Mercer, hier, par suite de la chute d'un ascenseur.

Entre cousins

Berlin, 16 — L'empereur a ordonné à son cousin-germain, le prince Frédéric-Léopold, de se rendre aux quartiers-généraux du général Kouropatkine pour y suivre les opérations de la guerre.

Le monarque met ainsi fin à toute une série de petits scandales dont Frédéric-Léopold a été le héros.

Cette mission est, pour le prince, la plus désagréable des surprises.

En effet, bien qu'il soit général de cavalerie, il n'a aucun goût pour la vie militaire. A Berlin, on l'appelle familièrement "le Roi des Elégances." Il possède une fortune colossale et mène la vie à grandes guides. Les fatigues et les dangers de la guerre, seront, assurément, pour lui un cruel supplice.

Le prince Frédéric est le seul frère de la duchesse de Connaught, belle-soeur du roi Edouard. Il a longtemps vécu en Angleterre.

Une découverte

Washington, 16 — Le consul américain à Bahia, Brésil, annonce qu'on vient de découvrir dans ce pays de vastes forêts d'arbres à caoutchouc.

Il ajoute qu'un spéculateur américain s'est rendu acquéreur d'un domaine considérable dans cette forêt, encore à l'état vierge. Les produits obtenus jusqu'à présent sont superbes et ont atteint les plus hauts prix cotés sur le marché. A New-York et à Liverpool les caoutchoucs de cette région sont classés au même rang que les meilleurs "paras."

Les socialistes et la guerre

Amsterdam, 16 — Les unions socialistes et ouvrières ont ouvert, hier, leur congrès.

MM. Katayama et Phelsharoff, représentant respectivement le Japon et la Russie, se sont donné la main à la face de l'assemblée, qui a applaudi.

Les deux délégués ont condamné leur patrie respective au sujet de la guerre actuelle. Leur attitude est expliquée dans la résolution suivante qui a été adoptée :

"Au moment où le Tsarisme est battu en brèche par la guerre, les socialistes félicitent de leur conduite les prolétaires de Russie et du Japon, qui sont sacrifiés et massacrés par les capitalistes et les gouvernements. Le Congrès émet le voeu que les socialistes de partout s'opposeront par tous les moyens dont ils disposent à l'extension et à la continuation de la guerre."

L'insurrection au Paraguay

Buenos Ayres, 16 — Les insurgés à l'Ascension, capitale du Paraguay, avec l'appui des habitants des villes et villages situés sur le parcours du chemin de fer attendent l'arrivée du steamer "Iniciativa," pour diriger une attaque simultanée par terre et par mer sur la capitale.

La chaleur à St-Joseph

Saint-Joseph, Mo., 16. — La chaleur a causé hier une mort et plusieurs prostrations cérébrales. Le thermomètre marquait 107 degrés.

Il fait feu sur un camarade

New-York, 16. — Joseph Costelli, un briquetier non unioniste, a fait feu sur un camarade et a été arrêté par la police du poste. La foule qui avait assisté au drame, suivi l'assaillant et les policement durent menacer les manifestants au revolver pour les empêcher de s'emparer de Costello qu'ils voulaient lyncher. Ce dernier est âgé de 16 ans, et sa victime est Thomas McLaughlin.

Fontainebleau brûle

Paris, 16. — La forêt de Fontainebleau est tout en feu sur une distance de six milles.

Les garnisons de Fontainebleau et de Melun travaillent avec les pompiers à enrayer le progrès des flammes.

Le sol tremble

Mexico, 16. — Un tremblement de terre a passé dans la région de Pertz, et dans l'isthme de Tehuantepec. On a entendu des bruits souterrains en plusieurs endroits.

Les meurtriers de la famille Hodges

Statesboro, 16. — On a commencé ici le procès des 15 nègres accusés du meurtre des membres de la famille Hodges.

Les prisonniers sont sous la garde des soldats, et la prison est entourée par des gardes armés de carabines.

La population paraît avoir abandonné l'idée de faire subir la loi du lynch aux coupables.

Les troubles russo-juifs

Saint-Pétersbourg, 16 — D'après un rapport du département de police, une émeute juive a eu lieu à Ostravetz. Un homme a été tué et plusieurs autres blessés.

Pour apaiser les troubles

Buenos Ayres, 16 — On annonce de Montevideo que le ministre des Affaires étrangères de l'Uraguay a eu une entrevue avec les ambassadeurs anglais et américain pour s'entendre sur les réclamations des étrangers au pays, réclamations de pertes causées par la révolution. On croit qu'une intervention diplomatique est sur le point d'être entreprise pour rétablir l'ordre dans l'Uruguay.

Les victimes de la grève

Chicago, 16 — William Maddern, 22 ans, a été tué par une balle au cours d'une querelle touchant à la question de la grève. C'est George L. Smotherman, conducteur de tramway, qui a tué Maddern, mis en colère par les reproches que lui faisait ce dernier de ne pas porter un insigne d'unioniste.

La vente de la "Universal Tobacco Coy."

New-York, 16 — L'attorney général R. H. McCarter, procureur de la compagnie "Universal Tobacco", a présenté une requête pour obtenir le droit de vendre dans les neuf jours l'actif de la compagnie. La requête était signée par les syndics nommés par la cour pour décider d'un plan de dissolution de la société.

Automobiliste tué par un convoi

Indianapolis, Ind., 16 — Un convoi de passagers a frappé hier un automobile qui traversait la voie ferrée à un passage à niveau. Le chauffeur, M. Frank L. Stern, gérant d'une maison commerciale, a été tué et sa compagne, Mlle Seth Burnett, gravement blessée. Quant à la voiture, projetée à 30 pieds de distance, elle a été réduite en miettes.

Dans la mer de Behring

Victoria, 16 — On a appris ici que le schooner "Teresa", de la flotte de la Victoria Sealing Company a été saisi, dans la mer de Behring, par un cutter des douanes américaines, parce qu'il avait des armes à feu à son bord. Le schooner est arrivé à Dutch Harbor le 27 juillet. On présume que cinq autres schooners partis de Victoria ont subi le même sort.

Un athlète comme gouverneur

Londres, 16 — Le correspondant du "Yorkshire Post," parlant de la rumeur que M. Grenfell, M. P., succèderait à lord Minto, ajoute que M. Grenfell a traversé deux fois le Niagara à la nage, qu'il est un alpiniste de grande réputation, qu'il a été correspondant militaire de plusieurs journaux et que le duc de Devonshire et M. Balfour le comptent parmi leurs meilleurs amis.

Conclusion : il ferait un gouverneur idéal.

Elles menacent la France

Tanger, 16 — Les diplomates étrangers résidant à Tangers ont été avertis que si les navires de guerre français ne quittent sur-le-champ le port de cette ville, et si l'ingérence française dans les douanes marocaines ne cesse immédiatement, les tribus prendront les armes pour sauvegarder les libertés de l'Empire.

Ce qu'on dit de nous

Londres, 16 — Commentant un article de M. Becklers Wilson, publié dans la "Gazette" de Montréal, le "Globe" dit :

"Plusieurs petits faits, en ces temps derniers, ont contribué à faire naître, dans l'esprit des politiciens anglais des doutes sur l'attitude des Canadiens-français et de sir Wilfrid Laurier, en particulier, vis-à-vis de la politique impériale.

"Les articles publiés par quelques-uns d'entre eux dans des magazines anglais aussi bien que leurs actes au Canada, montrent bien que la population d'origine française au Canada, ne partage pas toutes les idées des Canadiens d'extraction anglaise et écossaise, mais en Angleterre, nous sommes toujours optimistes."

Sauvés d'un naufrage

Halifax, 16 — Le schooner "Helen Stewart" vient de débarquer à North Sydney tout l'équipage du bateau pêcheur français le "Marie-Paul," qui a fait naufrage à 100 milles au sud de Saint-Pierre, jeudi dernier.

France et Terreneuve

Londres, 16 — Lord Lansdowne a demandé hier que le gouvernement anglais ratifiât dès maintenant la convention de Tereneuve. "La Chambre française, a-t-il dit, n'a pas eu le temps de voter la ratification avant sa séparation, il y a quelque temps, mais nous n'avons aucune raison de croire qu'elle refuse son consentement, en novembre prochain. Il serait donc très regrettable d'indisposer l'opinion française en manifestant au sujet de son attitude sur cette question une défiance que rien ne justifie."

Au Parlement anglais

Londres, 16 — Le Parlement a été prorogé hier. Il n'y avait que 25 députés présents.

Le discours du Roi a été bref. Sa Majesté a manifesté le plaisir qu'elle ressent de l'existence d'une entente anglo-française, et elle a dit le chagrin que cause à tous les gouvernements amis de la paix les présentes hostilités entre le Japon et la Russie.

Affections Renales

Maladies on ne peut plus douloureuses.—Prompte Guérison possible avec les

Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie

De toutes les parties de ce vaste pays nous arrivent des lettres de recommandation à l'adresse des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

Elles semblent être tout indiquées pour les besoins de plusieurs personnes à qui les remèdes ordinaires ne font rien.

Lorsqu'on songe à la multitude de guérisons qu'elles effectuent, il n'y a pas à s'étonner qu'elles se vendent tant.

Mme Caswell Reid, Orrville, Muskoka, Ont., écrit : "J'ai souffert pendant près de vingt ans de la maladie des reins et j'ai été dernièrement complètement guérie après avoir pris trois boîtes de Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. J'ai essayé un grand nombre de remèdes, mais rien ne semblait me faire de bien avant que je prisse ces pilules."

Mme J. C. Johnston, Carman, Man., écrit : "J'ai beaucoup souffert de la maladie des reins et j'ai pris les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie avec d'excellents résultats. Je ne saurais faire trop de louanges de ce médicament, car c'est le seul traitement qui m'ait fait du bien."

Les pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25 cts la boîte chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates et Cie, Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, autour du fameux livre de recettes, se trouvent sur chaque boîte. (11)

FEMMES NERVEUSES Trouvent le soulagement tant désiré, dans les

Poudres Nervines Mathieu

Elles chassent les maux de têtes et migraines, soulagent les maux du dos. Ne contiennent pas d'opiacées, et ne peuvent créer une habitude.

18 Poudres 25 cts. chez les marchands, ou envoyées franco contre réception du prix.

CIE J. L. MATHIEU, Mfrs., Sherbrooke, P.Q.

Les personnages du jour



Le major-général Grekoff, commandant en second de la brigade des Cosaques du Trans-Sibérien.

A QUÉBEC

Notes de la ville

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 16 — Un visiteur distingué est actuellement dans nos murs. C'est Son Excellence Henry Molyneux Paget Howard, dix-neuvième comte de Suffolk et Berkshire. C'est un jeune homme de vingt-sept ans, libéral-unioniste ardent en politique. Il a été aide-de-camp du vice-roi des Indes, Lord Curzon, et est actuellement capitaine dans le 4ième régiment de Gloucester. Il possède dans son pays des biens considérables. Il s'occupe beaucoup d'histoire, et il fait ce voyage au Canada dans un but d'études. C'est la première fois qu'il vient au Canada. Il visitera l'Ouest canadien et étudiera notre évolution agricole et industrielle. On dit qu'il a l'intention d'acheter des terrains considérables au Canada.

—La Cour du Recorder a été occupée hier presque exclusivement à punir certains ivrognes de leur passion outrée pour l'alcool. Deux ont été condamnés à la prison, et deux autres ont été acquittés ; c'étaient des étrangers.

—Les filous reprennent leur oeuvre rémunératrice de plus belle. Mlle Alexina Bourgeois s'est fait enlever sa bourse, sur le quai de la compagnie Richelieu. Mme Alph. Paquette se plaint même de s'être fait enlever son porte-monnaie dans l'église de Saint-Roch, à la messe de 7 heures, dimanche matin.

—La constitution de M. L. J. Demers, ancien propriétaire de l'"Evénement", se consolide peu à peu.

—Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête au sujet de la mort de M. Xavier Pouliot, qui s'est noyé samedi matin, à la rivière Lafleur, île d'Orléans. Verdict : noyé accidentellement.

—M. J. G. Scott, gérant général du chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean, est revenu d'Europe par le steamer "Dominion", en compagnie de Mme Scott. M. Scott dit qu'à une assemblée des actionnaires de cette compagnie, tenue à Londres, durant son séjour, on a décidé que le tronçon de La Tuque sera construit incessamment. L'arpentage est presque terminé, et la construction du chemin va commencer sans délai.

—De grandes améliorations vont être faites aux moulins de la "Montmorency Cotton Mills Co." Les actionnaires de cette compagnie ont décidé de construire une nouvelle bâtisse, où l'on blanchira le coton, et qui coûtera $50,000. Cette amélioration donnera de l'ouvrage à un grand nombre d'autres ouvriers. La bâtisse nouvelle sera en brique et mesurera 100 pieds par 70.

—Le steamer "Strathcona", de MM. Davie, est parti aujourd'hui pour Sorel, d'où il ramènera un dragueur nouveau à Rivière Pentecôte.

—Les tramways circulent actuellement à Lévis comme dans les beaux jours. C'est à cause du bazar de Notre-Dame de Lévis donné au profit des Frères Maristes. Un capitaliste de bonne volonté a garanti le salaire des employés et le paiement du coût du pouvoir électrique, afin d'assurer le succès du bazar en permettant aux gens de s'y rendre en tramways. Le bazar devrait bien durer toujours. On dit qu'il est bien possible que les tramways continuent à circuler, en vertu d'une entente qui aurait été enfin conclue. Les polémiques à ce sujet recommencent dans les journaux locaux. MM. Belleau, avocat, et R. Audette, président de la "Canadian Electric", se disputent actuellement dans les journaux.

—La seconde retraite ecclésiastique des prêtres du diocèse de Québec est commencée. Elle est suivie par les Révérends Messieurs C. Baillargeon, A. Beaudoin, F. Bégin, E. Bélanger, S. Bélanger, L. A. Belleau, M. Bernard, C. Bérubé, A. Blanchet, A. Boilard, J. Bourque, C. Brochu, E. Brunet, U. Brunet, J. Bureau, A. Boulet, S. Beaulieu, C. E. Carrier, A. Caron, T. Caron, L. A. Casgrain, A. Castonguay, E. Castonguay, D. Chénard, S. Chénard, E. Cloutier, O. Cloutier, L. E. Côté, F. X. Côté, F. X. Couture, T. Delagrave, L. P. Déchêne, M. Destroismaisons, L. A. Dion, A. Dion, C. Dionne, Et. Dionne, H. Dubé, A. Dumais, J. Dumais, L. Dumais, F. Dupuis, J. E. Feuilteau, H. Filion, L. N. Fiset, A. Fortin, Ad. Gagnon, L. A. Gagnon, C. Galarneau, T. Galarneau, D. Garon, J. Gervais, J. Gignac, F. Godbout, J. Gosselin, L. A. Grenier, L. E. Grondin, J. Guillot, L. D. Guimont, O. Guimond, E. Guay, H. Guy, C. Hallé, J. Hallé, T. Houle, J. Jobin, J. B. Labbé, A. Lachance, J. A. Labrecque, U. Lafrance, R. Lagueux, T. Pazé, J. E. Lavoie, J. Lavoie, C. Leclerc, E. Leclerc, P. Leclerc, I. Lecours, C. X. Lemieux, P. Lessard, J. A. Lessard, O. Lévesque, M. Lebon, Z. Lambert, J. O. Martin, F. C. Méthot, E. Marois, M. McGratt, H. Michaud, G. Miville, E. Montreuil, J. Morin, J. Morneau, J. O'Farrell, P. O'Leary, P. O'Reilley, H. Paquet, G. Pelletier, E. Pelletier, U. Perron, L. Pérusse, L. Piché, A. Proulx, J. E. Proulx, W. Proulx, E. Paradis, A. Richard, C. B. Rochette, J. Ed. Rochette, J. E. Rochette, A. L. Rouleau, F. Rouleau, J. Rouleau, F. Roy, J. E. Roy, Ph. Roy, P. Roy, W. Roy, T. Rémillard, C. Samson, E. Sirois, M. Soieron, L. A. Talbot, C. Tessier, A. Têtu, L. O. Tremblay, S. Turcot, T. Turcot, E. Turgeon, J. Valin, O. Veilleux, L. Vézina, A. Vincent, P. Vincent.

BROCHURES GRATIS !

Le "Bulletin mensuel de la Caisse Nationale d'Economie sera, envoyé gratuitement à toute personne qui en fera la demande. De la lecture de ce pamphlet dépendra le bonheur futur d'un grand nombre de familles. S'adresser à

ARTHUR GAGNON,
SEC.-TRÉS,
Monument National, Montréal.

229—m.j.n.w.

Temps Chauds.—Femmes Nerveuses.



Pe-ru-na est un tonique catarrhal spécialement approprié à la dépression nerveuse qui se produit durant les chaleurs.

Mlle Blanche Grey, une jeune personne distinguée dans la société de Memphis, Tenn., dans une lettre récente de 174 rue Alabama, écrit :

"Pour une femme du monde dont la force nerveuse est souvent soumise à de rudes assauts par le manque de repos et l'irrégularité des reins, je ne connais rien de plus profitable que Peruna. J'en pris il y a quelques mois alors que je sentais mes forces décliner et bientôt il manifesta son pouvoir en me donnant une force et une santé nouvelles."

Deux Demoiselles Canadiennes bien connues envoient des lettres recommandant Peruna.

Mlle Mary Burns, 28 Spring Garden Road, Halifax, N. E., écrit : "Ayant pris Peruna contre l'indigestion et le mal d'estomac et pour reconstituer avec les meilleurs résultats, un organisme affaibli, je suis heureuse de faire part de ce que je sais de cet excellent remède. Pendant plusieurs années, je souffris de maux d'estomac et de mauvaise digestion et bien que j'eusse essayé beaucoup de remèdes et d'aliments, rien n'améliora ma santé jusqu'au moment où je pris Peruna. Mon système était en très mauvais état quand je commençai à le prendre, et après à peine trois mois, j'avais entièrement recouvré ma santé et mes forces."

MARY BURNS.

Mlle Mabel Richardson, Wolfe Island, Kingston, Ont., écrit :

Je suis professeur de profession, je suis exposée à toutes sortes de temps et je sens que, réellement, je dois mon excellente santé à Peruna. Je puis sûrement le recommander à toutes les femmes comme parfait purificateur du sang et un excellent tonique pour reconstituer un système épuisé."—Mlle Mabel Richardson.

La nervosité est très commune chez les femmes. Cela est dû à l'anémie des centres nerveux. Les centres nerveux sont les réservoirs de la vitalité nerveuse. Ces centres deviennent anémiques à défaut de nutrition convenable. Cela est surtout vrai dans la saison chaude. Chaque été nous voyons des invalides très nombreux, résultat direct de la faiblesse des nerfs.

On peut facilement obvier à cela par l'usage de Peruna. Peruna va à la racine du mal en corrigeant la digestion. La digestion fournit la nutrition aux centres nerveux. Convenablement digérée, la nourriture remplit ces réservoirs de la vie de vitalité qui produit des nerfs forts, fermes et entretient ainsi la vie.

Les louanges non sollicitées que Peruna reçoit prouvent que Peruna est sans égal comme tonique pour les nerfs et renforçant vital.

Achetez une bouteille de Peruna. Si vous ne retirez pas de Peruna tout le bien que vous en attendez, écrivez au Dr Hartman, Columbus, O.

Peruna est en vente dans toutes les pharmacies de première classe à $1.00 la bouteille. yB

Peruna est en grande faveur parmi les femmes, surtout parmi celles qui exercent des professions qui affectent le système nerveux. Peruna fournit le tonique le plus durable pour les nerfs, et dont ces personnes ont tant besoin.

Des milliers de témoignages de femmes de toutes les parties des Etats-Unis sont reçus annuellement.

Si vous n'obtenez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'usage du Peruna, écrivez immédiatement au docteur Hartman, les détails de votre cas. Il vous donnera avec plaisir ses conseils gratuits.

Adressez : Docteur Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand



Purifie et embellit la peau. Aucun autre cosmétique ne le fera.

fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 55 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame du haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau". En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse". **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N.Y.** 205-mjsn-k

Elle Nourrit les Enfants

Aucune autre nourriture du Bébé n'est aussi nourrissante, ni si salutaire, ni si employée partout. C'est un substitut parfait au lait de la mère.

Nestle's Food

Echantillon (suffisant pour huit repas) envoyé gratis.

LEEMING, MILLS & CO., Montréal. 130 mux

TOUTE MARIEE

Doit paraître de son mieux en ce JOUR MEMORABLE. Son charme principal est dans le style de sa COIFFURE. Elle sera CHARMANTE si ses cheveux sont arrangés par

PUNDE & BOEHM,
2365 rue Ste Catherine. Tel. Up 3161.
161-mjsn

Hood's Sarsaparilla crée un appétit et aide à l'assimilation convenable de la nourriture. (3)

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est bien reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. 159-m-M-j-v-n

Quand vous voulez avoir des en-têtes de lettres, des en-têtes de billets, des en-têtes de comptes et des états de comptes, demandez à votre imprimeur le . . .

Windsor Mills Special
Un superbe papier pour écrire. 2-mjsn

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'AMOUR D'YVONNE

DEUXIEME PARTIE

Suite

Il fallut de longs pourparlers pour vaincre ses résistances.

Le médecin parvint finalement à l'apaiser en l'assurant qu'il se bornerait à une incision de peu d'étendue et à l'enlèvement de quelques viscères.

Une opération presque analogue à celle que l'on pratique tous les jours sur les femmes vivantes.

Le corps de la jeune fille ne serait aucunement déformé. Il se chargerait de rapprocher les lèvres de la plaie sans autres traces que celles peu choquantes de la suture. Le conseiller d'Etat finit par se soumettre.

Germaine, présente à l'entretien, ne se laissa pas gagner.

Elle persista à protester de toute son âme contre une profanation aussi affreuse qu'inutile. On ne tint pas compte de son opposition.

L'opération eut lieu sans autre délai dans la chambre de la morte. Le corps demeura sur le lit recouvert à cette occasion d'une toile imperméable.

Le père, la soeur aînée, les domestiques avaient été rigoureusement écartés. Seul, Lucien était présent avec les deux magistrats et le commissaire de police.

Nous n'insisterons pas sur les préliminaires et encore moins sur les détails de la manoeuvre chirurgicale qui se passa sous le regard atterré de Lucien de Lauriac.

A ce moment tragique, sa présence d'esprit l'avait encore abandonné. Il vivait, pour ainsi dire, dans un cauchemar épouvantable, et l'aspect de ce corps si blanc, d'une nudité si chaste, de cette chair qui ressemblait à du marbre, la présence de ces quatre étrangers, de noir vêtus qui causaient à voix basse et gesticulaient, tout cela lui paraissait une vision fantastique, en dehors de la réalité.

Une exclamation simultanée des quatre hommes la tira de son rêve.

De la pointe d'un bistouri qui armait sa main droite, le médecin légiste montrait deux objets luisants qu'il tenait à l'extrémité des doigts de sa main gauche.

Deux petits cailloux qu'il avait rencontrés dans les entrailles de la morte à sa première exploration et qu'il s'était empressé d'extraire.

Un ahurissement profond se peignit sur les visages. Le procureur de la République éleva la voix.

—Mais on dirait... Oui, vraiment. Veuillez donc regarder, monsieur de Lauriac.

—Ce sont les diamants ! fit machinalement ce dernier.

—Les diamants ! répéta-t-on autour de lui.

Les quatre hommes noirs échangèrent des regards anxieux.

Lucien reprit aussitôt sa pleine connaissance. Il vit clair dans l'horreur de la situation.

Cette autopsie qui devait le confondre, en révélant un crime effroyable, lui apportait au contraire une éclatante justification. Ses yeux s'illuminèrent.

—Oui, messieurs, les diamants ! s'écria-t-il. Vous m'accusiez de les avoir volés ! Que dites-vous de l'accusation? Vous êtes accourus ici, sur la dénonciation anonyme d'un lâche que je retrouverai, auquel je ferai expier ses infamies pour me convaincre d'un double crime, un vol et un empoisonnement.

Vous m'avez déjà traité en criminel, soumis à un interrogatoire, gardé à vue, voué dans votre pensée à la prison, à la cour d'assises, à l'échafaud, c'est-à-dire à toutes les tortures et à toutes les hontes.

Me voici, je suppose, disculpé du vol. Voyons l'empoisonnement.

Mais déjà sur un signe du procureur de la République, le médecin légiste avait essuyé son instrument et l'avait replacé dans sa trousse. Il s'occupait même de recoudre au fil de soie les lèvres de la plaie.

Le procureur de la République répondit sur-le-champ.

—Je vous prie, monsieur de Lauriac, de vouloir bien agréer mes sincères excuses. Je me plais en ce moment à témoigner de votre parfaite innocence et à constater que vous êtes un galant homme, incapable de mal faire. Les rôles sont retournés et vous pouvez à bon droit critiquer notre conduite. C'est là une des misères inhérentes à notre profession.

Lorsqu'un crime nous est dénoncé ; nous devons marcher et nous marchons aussitôt contre le criminel qui nous est signalé, contre le criminel que désignent des apparences, des commencements de preuves. C'est ce que nous avons fait ici.

Nous nous sommes grossièrement trompés, je le reconnais. Permettez-moi d'ajouter que j'en suis très heureux.

—Et moi également, dit le juge d'instruction. Je serais désolé...

A ce moment on frappa deux coups discrets sur la porte de la chambre. Le commissaire de police entrebâilla l'huis avec précaution. Il reconnut le docteur Millon et le laissa entrer.

Celui-ci bondit dans la chambre et serra chaleureusement les mains de Lucien de Lauriac. Il laissa aussitôt libre cours à son indignation.

—Ah ! mon cher ami, qu'est-ce qui t'arrive ? De quoi t'accuse-t-on ? Quelle est cette horrible méprise !

Comme les deux magistrats et le médecin légiste le regardaient avec surprise, étonnés du sans-gêne de l'intrus et de la liberté de son langage, il se présenta lui-même.

—Pardon, messieurs. Vous ne me connaissez pas. J'ai oublié de prier mon ami Lucien de me présenter. Je suis un médecin de Paris, le docteur Millon. C'est moi qui ai soigné Mlle Yvonne Chanteloze. Je puis vous certifier qu'elle a succombé aux suites d'une affection qui ne pardonne pas, d'une phtisie aiguë. Quand je pense qu'on a répandu le bruit d'un empoisonnement et que mon excellent ami de Lauriac, a été soupçonné d'un pareil crime, mon sang entre en ébullition.

Il n'y a pas de crime. Il n'y a pas d'empoisonneur. Lucien de Lauriac, messieurs, c'est l'honneur, la probité, la loyauté en personne. Il a droit à l'estime, à la considération de tous.

—Nous en sommes convaincus, docteur, répondit le procureur de la République, et nous abandonnons toute poursuite.

—Ah ! tant mieux ! C'est comme cette autre accusation, relative au détournement de deux pierres précieuses, ne l'a-t-on pas... dirigée aussi... contre... ?

Le docteur Millon avait balbutié les derniers mots sans achever sa phrase. Ses regards se tenaient fixés depuis une seconde sur deux objets très brillants qu'il hésitait à reconnaître et que le médecin de Caen lui tendait.

—Les voici, mon cher confrère, dit ce dernier.

—Les solitaires !... Ce sont les solitaires ?

—Tous les deux.

—Ah ! Dieu soit loué !... Qui les a retrouvés ?

—Moi, le médecin légiste, chargé de rechercher les traces de l'empoisonnement.

—Où donc les avez-vous retrouvés ?

—Dans un viscère de la pauvre jeune fille.

—Ah ! grand Dieu ! La malheureuse enfant !

Les magistrats, le médecin et le commissaire auraient bien voulu avoir la clef de l'énigme extraordinaire devant laquelle ils se trouvaient.

Ils prêtaient l'oreille aux révélations que la vive émotion du docteur Millon leur promettait.

Mais, après sa double exclamation, celui-ci garda le silence et se contenta de presser de nouveau les mains de son ami, avec une véritable démonstration de joie.

Le procureur de la République ne jugea pas le moment opportun pour approfondir le troublant mystère.

Les quatre hommes noirs quittèrent la chambre d'Yvonne et descendirent dans le salon, où Chanteloze, prévenu de leur départ, alla les rejoindre.

Ils lui adressèrent également leurs plus humbles excuses en reconnaissant la fausseté des accusations portées contre Lucien de Lauriac. Fort heureusement, la villa des Mouettes n'avait été le théâtre d'aucun crime.

En même temps, le médecin légiste remettait les diamants à Chanteloze en lui indiquant en deux mots la manière dont il les avait découverts à la première incision.

Cette trouvaille terminant toute l'affaire, il avait borné là son investigation. Aucune parcelle du corps n'avait été enlevée.

L'ouverture, très discrètement pratiquée, était refermée avec le plus grand soin.

Le conseiller d'Etat, très affecté de toute cette aventure, approuva d'un signe de tête, et les hommes noirs sortirent de l'habitation.

Leur départ enleva l'oppression qui pesait sur tous les coeurs.

Germaine ne dissimula pas à Lucien toute la satisfaction qu'elle éprouvait de la conclusion de l'incident.

Quant à Chanteloze, qui avait accueilli avec trop de confiance les effroyables accusations proférées par sa chère mourante, il ne pouvait que confesser ses torts et plaider les circonstances atténuantes. Il le fit sans hésitation.

—Je vous pardonne, mon cher monsieur Chanteloze, ainsi que vous me le demandez, déclara l'ancien officier, et je pardonne aussi de tout coeur à la pauvre enfant que je pleure avec vous. Elle n'a agi, elle n'a parlé que dans une période de délire. Elle n'est responsable ni de ses actes ni de ses paroles.

Pour vous, c'est l'amour paternel, c'est une douleur excessive qui vous ont trompé, qui auraient abusé tout autre homme à votre place. Je n'ai pas à vous en vouloir et je reste votre ami dévoué, si vous le permettez.

—Ah ! si je le permets, Lucien ! Vous êtes un grand coeur et votre bonté m'apporte un véritable soulagement dans ma détresse.

—Permettez-moi de vous quitter un instant. J'ai besoin de prendre l'air, de marcher sur le sable, de me secouer.

—Allez, mon ami, allez.

Lucien prit le docteur Millon par le bras et l'entraîna du côté de la plage.

Les deux amis se dirigèrent aussitôt vers la profondeur de la grève, très découverte à ce moment de marée basse. Ils avaient de grosse confidences à se faire.

—Ainsi, dit le docteur, c'est elle qui a avalé les deux solitaires.

Elle les a avalés pour les faire disparaître à jamais et pour mieux t'accuser du vol.

Quelle étrange nature ! Ce serait le comble de la perversité si ce n'était...

—Le comble de la jalousie, interrompit Lucien. Pauvre Yvonne ! Comme elle a dû souffrir, pour en arriver là ! Tu ne retrouveras jamais dans le cours de ta carrière un cas de neurasthénie comme le sien.

Et je demeure convaincu, ainsi que je te l'ai déjà dit, qu'elle subissait en dernier lieu les influences d'une volonté étrangère, qui lui soufflait les pires pensées, qui la jetait d'une résolution dans une autre, et qui lui inspirait en particulier contre moi une antipathie féroce.

—Elle t'aimait ardemment.

—Oui, quand elle aimait. Puis elle me détestait avec la même ardeur. Elle nourrissait contre sa soeur une jalousie sans bornes.

Après le bon mouvement qui l'avait portée à nous fiancer la veille de sa mort, elle a été assaillie par un sentiment contraire.

Elle n'a pas voulu que sa soeur devînt ma femme. A l'idée que ce projet pouvait se réaliser, que Germaine vivrait heureuse auprès de moi, sa jalousie surexcitée l'a rendue folle et criminelle. Elle a voulu rendre le mariage impossible en avalant les solitaires et en chargeant la tombe de garder le terrible secret.

A suivre

—Le Savon "Monkey Brand" rend l'étain semblable à l'argent, la vaisselle semblable au marbre, les vitres semblables au cristal.

REPONSE DU PRESIDENT DE LA LIGUE A M. FORAN

Montréal perd sa dernière partie avec Toronto — Ce soir, la lutte Viger-Ramsay à la salle Poiré — Courses du grand circuit à Brighton Beach — Jim Jeffords battu en trois assauts.

LE LAIT COMME ALIMENT CHEZ LES ADULTES

Le lait est un bon aliment, mais il n'a jamais été fait pour servir de boisson quand on a soif et pour être bu à longs traits comme de l'eau ; il n'a pas été non plus fait pour servir d'aliment exclusif chez l'adulte.

Nourriture parfaite chez l'enfant, il ne peut être remplacé pour son premier développement. Mais chez l'enfant, l'estomac laisse vite passer le lait, et ne le tourne pas en gros caillots. L'estomac de l'enfant digère bien le sucre de lait, et digère mal l'amidon. Chez l'adulte, c'est le contraire : il digère mal le sucre de lait et digère bien l'amidon des grains et des végétaux.

La nature sait bien ce qu'elle fait : elle n'a pas donné de dents à l'enfant, et lui a mis peu d'acides dans l'estomac, parce que l'enfant doit se servir du lait comme nourriture exclusive.

L'adulte a des dents, parce qu'il doit se nourrir d'aliments solides ; il a beaucoup d'acide dans l'estomac qui s'accorderait mal avec la nourriture lactée exclusive, mais qui convient à son régime omnivore.

LE NATIONAL

Le National s'est révélé samedi à sa juste valeur. C'était un plaisir de voir nos athlètes jouer autour des Montréal, les déjouer, passer à travers leur défense et compter cette douzaine de points avec toute la facilité que donne une supériorité incontestable.

Depuis le commencement de la saison, les Canadiens-Français attendaient ce réveil, car il n'était pas naturel qu'un ce réveil, car il n'était pas naturel qu'une équipe canadienne-française tienne la queue d'une ligue : leur place, c'est à la tête !

Mais s'il a été pénible d'enregistrer des défaites au commencement de la saison, c'est vraiment une récompense aujourd'hui de voir nos joueurs battre tous les clubs qui se présentent avec une désinvolture charmante. Un jour, le Cornwall, puis le Montréal, tout le monde y passe. Le plus drôle, c'est d'écraser le Montréal, et de s'amuser à entasser des points, pour prouver que le Shamrock n'a pas le monopole de ce petit jeu amusant.

Si tous nos Canadiens sont revenus contents et fiers de cette partie, les Montréal, de leur côté, sont restés stupéfaits. Dans leurs calculs, ils avaient la victoire en main avant d'entrer sur le terrain ! Faire de si beaux calculs, et revenir avec un écrasement, il y a de quoi mortifier les guerriers de Westmount.

Interrogé sur les causes de cet écrasement, l'entraîneur des Montréal a donné une explication bien raisonnable : "Les National sont meilleurs joueurs, dit-il, et à part des Shamrocks, il n'y a pas d'équipe dans l'Est pour leur tenir tête." Que voulez-vous, ils sont habiles à la passe, coureurs rapides et infatigables, il ne leur manquait que le jeu d'ensemble, et ils ont en voie de se procurer tout un sac de combinaisons.

Le jour où ils auront donné le fini à cet ensemble, et développé leur tactique, les National seront de force à faire la lutte avec avantage à n'importe quel Club, le Shamrock comme les autres.

Dr J. P. GADBOIS.

LA LUTTE VIGER-RAMSAY

C'est ce soir qu'aura lieu à la salle Poiré, rue Sainte-Catherine, la lutte entre Arthur Viger et Tom Ramsay, deux employés du Pacifique Canadien. Les deux hommes pèsent environ 180 livres, et sont en parfaite condition. Ils nous promettent un spectacle intéressant. Le prof. Daoust sera referee.

Il y aura une couple de rencontres préliminaires.

CHAPLEAU L'EMPORTE SUR CLAIROUX

Ovila Chapteau, de cette ville, a remporté hier soir une victoire facile sur I. Clairoux, de Saint-Henri, dans leur match au poignet qui a eu lieu à l'hôtel Décarie.

Chapleau a renversé son adversaire trois fois de suite en 15 ou 16 secondes.

Le match était pour un pari de $100 chaque côté.

Jérémie Roy accepte le défi de Clairoux pour un match aux mêmes conditions que celui d'hier soir, pour un pari de $25 à $50.

LACROSSE

REPONSE DU PRESIDENT DE LA N. A. L. U. A M. FORAN

M. A. Meunier, du National, président de la N. A. L. U., nous communique la lettre suivante qui est la réponse à celle qu'il a reçu dernièrement de M. Foran, secrétaire des Capitals :

15 août 1904.

Wm Foran, secrétaire du club de crosse Capital, Ottawa.

Cher Monsieur, — J'accuse réception de votre lettre du 11 du courant. J'ai été quelque peu surpris d'en lire le texte dans les journaux avant de la recevoir.

Pour ce qui est de la motion dont vous me parlez, elle est à l'effet que notre Union approuve l'action de Cornwall qui a refusé de jouer avec vos joueurs suspendus le 6 du courant ; j'ajouterai que les délégués de votre club étaient libres de rester à l'assemblée jusqu'à l'ajournement.

Quant à votre demande d'affidavits, j'attirerai votre attention sur l'article 7, section 1, qui dit qu'une telle demande doit être faite par la majorité du bureau de direction de notre Union. Votre demande d'assemblée n'est pas faite non plus suivant la constitution, art. 4, sect. 4, qui se lit comme suit : "Les assemblées spéciales du comité de direction auront lieu sur convocation du président, où à la demande de deux clubs qualifiés, adressée au président." En conséquence, et jusqu'à ce que vous vous conformiez à ces règlements, je ne vois aucune raison pour convoquer les membres de la N. A. L. U.

A. MEUNIER,
Président de la N. A. L. U.

P. S. — Comme vous avez fait publier votre lettre, je me vois dans l'obligation d'en faire autant.

CHEZ LE NATIONAL

Le National va commencer incessamment à se préparer pour sa partie du 27 du courant avec Cornwall. Notre club a déjà battu cet adversaire, il y a quelque temps, à Maisonneuve, mais il lui reste maintenant à le battre chez lui à Cornwall.

La tâche sera un peu plus difficile. Le National organise pour la circonstance une grande excursion. Le départ de Montréal se fera à 1 heure p.m. et de Cornwall à 7 heures p.m.

Le prix du billet sera de $1.15.

Dimanche, les amateurs du jeu de crosse auront la bonne fortune de voir le National II aux prises avec le Strathcona, de Cornwall.

CORNWALL vs MONTREAL

Le club Cornwall viendra samedi rencontrer le club Montréal. L'un et l'autre se feront une lutte acharnée.

BRANTFORD BATTU A SAINTE-CATHERINE

Sainte-Catherine, 16 — Le club local a battu hier l'équipe de Brantford par un score de 4 à 3 devant une foule de 3,000 personnes.

Les visiteurs étaient venus par un train spécial, et avaient amené trois cents de leurs partisans avec eux.

La joute fut exempte de brutalité et le referee Waghorne, de Toronto, n'eut aucun trouble. Le premier point fut enregistré par Sainte-Catherine et neuf minutes après, Brantford égalait le score.

Dans la deuxième période, Sainte-Catherine compta deux nouveaux points et Brantford un.

La troisième période produisit un point pour chacun des deux clubs. Powers et Taylor, du club Brantford, qui souffraient d'anciennes blessures, furent forcés de se retirer dans la dernière période et Cornett et Hare furent mis de côté pour égaler les chances.

Aucun point ne fut fait dans ces vingt dernières minutes, et le score resta de 4 à 3 en faveur de Sainte-Catherine.

Les joueurs étaient les suivants :

Brantford		Ste Catherine
Hutton	Goal	Brown
Dowling	Point	Kervin
Grimes	Cover point	D. Cameron
Brown	Défense	Elliott
Finlayson	Défense	Downey
White	Défense	Richardson
Degan	Centre	J. Cameron
Taylor	Home	Cornett
Doyle	Home	Parke
Dade	Home	Lew
Smith	Out. home	Hare
Powers	Ins. home	Hagan
Kelly	Capitaines	J. Cameron

LE JEU DE CROSSE A VALLEYFIELD

Valleyfield, 16. — Dimanche dernier, le club de croquet Dollard, de Saint-Henri, de Montréal, nous rendait visite, accompagné d'un grand nombre d'excursionnistes, au nombre desquels, les deux clubs de crosse de Saint-Henri, le Canadien et le Canadien II.

La fanfare de Saint-Henri faisait aussi partie de l'excursion. Les deux parties de crosse qui eurent lieu au Parc Saint-Jean-Baptiste, attirèrent un millier de spectateurs environ.

La première partie fut jouée entre le Canadien II, de Montréal, et le Canada, de Valleyfield. Ce dernier triompha facilement de son adversaire par un score de 2 à 0.

Voici les noms des joueurs du Canada : J. Boyer, B. Léger, A. Prégent, G. Bédard, H. Pilon, J. Pazé, C. Mathieu, G. Poirier, W. Lebeuf, D. Viau, D. Lalonde, O. Legault, capitaine E. Lefebvre, D. Poirier, substitut.

Partie jouée entre le Canadien vs Feuille d'Erable, de Valleyfield. Score, 7 à 2, en faveur du Canadien.

BASE-BALL

MONTREAL PERD LA DERNIERE PARTIE DE SA SERIE AVEC TORONTO

Les joueurs de Toronto ont frappé hier avec force, et surtout en temps très opportun, les balles de Adams et Laroy, et ont battu Montréal par un score de 10 à 5, dans la troisième et dernière partie de la série entre les deux clubs. Montréal jouera maintenant à Providence, Jersey City, Baltimore, Newark, Rochester et Toronto.



Au mois de septembre, "vieux Knocker".

Le club reviendra dans le courant de septembre, alors qu'il jouera 21 parties, puis retournera finir la saison à Buffalo.

Adams fut le premier pitcher hier à faire face aux frappeurs de Toronto. En trois innings les visiteurs firent cinq "hits", ce qui avec deux passes au premier, un joueur atteint par la balle, et deux buts volés, leur donna six points. Laroy remplaça Adams, mais celui-ci ne fit pas mieux que son devancier, et les visiteurs comptèrent trois nouveaux points dans la première inning qu'il joua contre eux, grâce à un coup simple, un coup double et un home run.

Les joueurs locaux ne firent qu'un "hit" de moins que leurs adversaires, mais ils ne vinrent pas en temps opportun. Score :

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Walters, c.f.	4	1	0	2	0	0
Clancy, 1b.	4	2	3	15	1	0
Yeager, s.s.	5	0	2	1	2	0
Hartman, 3b.	5	0	0	2	3	0
Joyce, l.f.	5	1	2	0	0	0
Dyer, 2b.	4	1	2	1	5	1
Barry, r.f.	4	0	1	1	0	0
Gibson, c.	4	0	0	4	1	0
Adams, p.	0	0	0	0	1	0
Laroy, p.	2	0	0	1	0	0
Totaux	37	5	10	27	13	1

TORONTO

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
White, l.f.	5	1	1	7	0	0
Harley, c.f.	4	2	1	5	0	0
Weidensaul, 2b.	3	3	2	2	0	0
Murray, r.f.	4	3	3	1	0	0
Rapp, 1b.	5	1	2	9	0	0
Fuller, c.	5	0	0	1	0	0
Francis, s.s.	4	0	1	0	4	0
Bruce, p.	4	0	0	0	7	0
Carr, 3b.	3	0	1	2	0	0
Totaux	37	10	11	27	11	0

Score par inning :

Montréal	100010021— 5
Toronto	204301000—10

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Yeager, Barry, Harley, Murray 2. Coups bons pour trois buts, Clancy. Home run, Murray. Sacrifice hit, Weidensaul. Buts volés, Murray, Rapp 2. Premier but sur quatre balles, par Adams 2, par Bruce 3. Frappé par le pitcher, par Bruce 1, par Adams 1, par Laroy 1. Struck out, par Adams 2, par Laroy 2, par Bruce 1. Laissés sur les buts, Toronto 5, Montréal 8.

Umpire, Conahan.

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Baltimore	.000000000—	0	3	5
Jersey City	.001010010—	3	8	1

Batteries — Burchell et Byers ; Eason et Vandergrift. Umpire, Sullivan. Assistance, 2,904.

A Providence :

		R.	H.	E.
Providence	.080000010—	4	7	6
Newark	.000102020—	5	5	4

Batteries — Fairbanks et Thomas ; Wolfe et Shea. Umpire, Haskell. Assistance, 800.

A Rochester :

		R.	H.	E.
Rochester	.010000000—	1	7	7
Buffalo	.151000100—	8	10	0

Batteries — Schultz, Mills et McAuley ; Mathews et McAllister. Umpire, Egan. Assistance, 604.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Buffalo	54	34	614
Baltimore	52	35	598
Jersey City	49	40	551
Newark	48	41	539
Montréal	45	43	511
Toronto	46	49	484
Providance	37	50	425
Rochester	25	64	281

LIGUE AMERICAINE

A St Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.000000001—	1	5	1
New-York	.000102000—	3	8	1

Batteries — Pelty et Kahoe ; Chesbro et McGuire et Kleinow. Umpire, Conoally. Assistance, 1,897.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.10100100x—	3	5	0
Boston	.100000001—	2	5	1

Batteries — Smith et McFarland ; Dineen et Criger. Umpire, Sheridan. Assistance, 8,300.

A Détroit :

		R.	H.	E.
Philadelphie	.100000010—	2	5	1
Détroit	.000000000—	0	8	3

Batteries — Waddell et Schreck ; Kitson et Drill. Umpires, O'Loughlin et King. Assistance, 3,500.

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.00010000x—	1	3	1
Washington	.000000000—	0	2	2

Batteries — Moore et Buelow ; Townsend et Kittredge. Umpire, Dwyer. Assistance, 2,122.



Murray frappé dans le fin fond du centre.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	60	39	606
Chicago	61	40	604
Boston	59	40	596
Philadelphie	55	40	579
Cleveland	52	42	553
Détroit	41	56	423
Saint-Louis	38	54	413
Washington	22	74	219

LIGUE NATIONALE

A New-York :

		R.	H.	E.
Brooklyn	.000010002—	3	7	1
Saint-Louis	.000002200—	2	6	2

Batteries — Jones et Bergen ; Taylor et McLean. Umpire, Zimmer. Assistance, 2,300.

A Boston :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.101000000—	2	4	2
Boston	.000100000—	1	6	5

Batteries — Leever, Phillippi et Carisch ; McNicolls et Moran. Umpires, Moran et Carpenter. Assistance, 3,325.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Chicago	.002100000—	3	7	1
Philadelphie	.020000000—	2	6	3

Batteries — Lundgren et O'Neill ; Sutthoff, Fraser et Roth. Umpire, Emslie. Assistance, 1,750.

A New-York :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.010000000—	1	3	2
New-York	.00010012x—	4	7	5

Batteries — Hahn et Schlei ; McGinnity et Bowerman. Umpire, Johnstone. Assistance, 6,750.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	70	27	724
Chicago	61	37	622
Pittsburg	57	39	594
Cincinnati	59	43	578
Saint-Louis	50	50	500
Boston	38	64	373
Brooklyn	35	65	350
Philadelphie	27	72	273

DOUBLE ATTRACTION DIMANCHE AU PARC MASCOTTE

Deux bonnes parties de baseball seront jouées dimanche, au parc Mascotte. Pour commencer, le club Harmonie se rencontrera à 1 heure avec les Jeunes Mascottes, puis les Farnham se mesureront à l'équipe de Billy Innes. Bishop, autrefois de Montréal, sera le pitcher de Joe Page.

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES DU GRAND CIRCUIT A BRIGHTON BEACH

New-York, 16 — Les courses du Grand Circuit se sont ouvertes hier à Brighton Beach, sous les auspices les plus favorables. Dr Strong, favori dans le Seabreeze Stakes, de $5,000, la principale course de la journée, fut battu par Consuela S. Cette jument fut tout le temps en avant dans la première épreuve, qu'elle gagna par une encolure, sur Georges G. Dr Strong resta encore favori à $65 contre $100, pour le champ. Cette fois, ce fut un duel entre Dr Strong et Consuela S. Au dernier détour, The Roman rejoignit les deux chefs de file, et ce fut alors une course excitante jusqu'à la ligne d'arrivée, où les trois chevaux arrivèrent séparés par une tête.

A la troisième épreuve, Dr Strong "cassa" au pôteau de trois-quarts de mille, alors qu'il était en avant. Il fut dépassé par tous ses concurrents, tandis que Consuela S. prenait un grand avantage. Le favori fit un grand effort, et reprit beaucoup de terrain perdu. Il ne fut battu que par une tête. John Taylor arriva troisième.

Princess prit deux épreuves consécutives, dans le Coney Island Stakes, de $2,000.

Ruth C., Alexander Campbell et Leonora coururent côte à côte dans la classe de 2.18, trot. Campbell battit Ruth C. par une encolure, dans une fin excitante.

Gordon Prince gagna comme il voulut dans la course d'un demi-mille, pour ambleurs de 2.17.

Dans la classe de 2.13, Joymaker, conduit par Geers, battit Single K. par une demi-longueur.

Hetty G., cotée à $50 contre $35, pour le champ, gagna la classe de 2.05 amble, par 2 longueurs, sur Nathan Straus et Frank Yoakum. Sommaire :

Seabreeze Stake, 2.10, $5,000, 1 mille, 2 dans 3 :

Consuela C., jument baie, par Directum-Dam by Nutwood	1	2	1
Dr Strong, cheval hongre gris	8	1	2
John Taylor, cheval hongre gris	3	7	3
Norrie, cheval hongre bai	5	4	0
etallas, cheval noir	6	5	r
Prince Greenlander, cheval hongre brun	7	6	r
The Roman, cheval hongre brun	4	3	d
Georges G., cheval hongre bai	2	d	
Kent, cheval hongre alezan	9	d	

Temps — 2.00¼, 2.08¾, 2.10.

2.30 trot, chevaux de 3 ans, Prix de $2,-000 :

Princess Athel, pouliche baie, par Directum Kelly	1	1
Wiltonette, poulain bai	4	2
ajor Gueithlin, poulain bai	3	3
Pleasant Thoughts, pouliche baie	2	d
David Rossi, poulain brun	d	
The Hermit, poulain noir	d	

Temps — 2.14, 2.15¾.

2.18 trot, prix de $500, 1 1-8 mille :

Alexander Campbell, cheval hongre bai, par Baron Star-Glorida W.	1
Ruth C., jument rouane	2
Leonora, jument baie	3

Travellesse, Confienza, Victor Jr., ont aussi couru.

Temps — 2.30¼.

2.17 amble, prix de $600, ½ mille :

Godon Prince, cheval brun, par Oratorio-Twinkel par Dictator	1
Lookout Hal, cheval bai	2
Sawey, cheval hongre rouan	3

Winnie King, Big Boy, Mark Hendry S., ont aussi couru.

Temps — 1.01¼.

2.13 trot, prix de $800, 1 1-8 mille :

Joymaker, cheval bai, par Norcatur-Roxie Lee, par Bay Star	1
Single K., cheval hongre alezan	2
Anna Little, jument baie	3

Hallie Hardin, Black Thorn, Birney, Moon, ont aussi couru.

Temps — 2.29¼.

2.05 amble, prix de $900, 1 mille :

Hetty G., jument baie, par Egg Hot-Nora B., par Betterton	1
Frank Yoakum, cheval hongre bai	2
Docanda, cheval brun	3

Nathan Strauss, Joe Pointer, Little Squaw, Shadow Chimes, ont aussi couru.

Temps — 2.04½.

CHEVAUX COUREURS

COURSES DE SARATOGA

Saratoga, 16. — Candida, a battu le favori par quatre longueurs hier, dans le Kentucky Stakes. Seagull, autrefois connu sous le nom de Terrible Terry, fut presque tout le temps en avant dans le Steeplechase, et gagna facilement.

Mimosa occupa tout le temps la première place dans la première course, et gagna par une longueur et demie.

McChesney, ancien champion de l'Ouest, fut battu dans la sixième course.

Daleesman, favori dans la quatrième, fut battu par trois quarts de longueur.

Bulwark, favori dans la cinquième, prit la troisième place. Sommaire :

Première course, 7 furlongs — Mimosa, 97, Hildebrand, 13 contre 1, 1 ; Wild Thyme, 103, J. Martin, 7 contre 1, 2 ; Armenia, 98, Travers, 2 contre 1, 3. Temps, 1.25 2-5.

Ishiana, Jane Holly, Hoodwink, Virgin Soil, Pronta et Girdle ont aussi couru.

Deuxième course, steeplechase — Seagull, 139, Ray, 13 contre 10, 1 ; Bonfire, 145, G. Wilson, 4¼ contre 1, 2 ; Libretto, 132, Bernhardt, 20 contre 1, 3. Temps, 4.08 2-5.

Daffodown Dilly et Gortnagelon ont aussi couru.

Troisième course, Kentucky, 5½ furlongs — Candida, 99, Travers, 5 contre 1, 1 ; Czaraphine, 100, Hildebrand, 9 contre 5, 2 ; Fleur de Marie, 96, J. Jones, 20 contre 1, 3. Temps, 1.07.

Gold Ten, Peggie, Miss Morgan, Highborn, Martha Gorman et Incantation ont aussi couru.

Delphi et Mirthless ont été laissés au poteau.

Quatrième course, 1 1-8 mille — Elliott, 108, W. Daly, 4 contre 1, 1 ; Dalesman, 103, Hildebrand, 3 contre 1, 2 ; Carbuncle, 103, H. Phillips, 12 contre 1, 3. Temps, 1.53.

Audience, Ada Nay et Knight Errant ont aussi couru.

Cinquième course, 6 furlongs — Mirthless, 109, Shaw, 4¼ contre 1, 1 ; Raiment, 109, Burns, 12 contre 1, 2 ; Bulwark, 109, Hildebrand, 9 contre 10, 3. Temps, 1.14 2-5.

Yorkshire Lad, Sandal Wood, Lobo, Tenny Burn, Sausberry, Lindsay Gordon, Alps et St Aubyn, ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille — Jocund, 109, O'Neill, 4 contre 1, 1 ; Dimple, 104, Travers, 20 contre 1, 2 ; Aurumaster, 89, Crimmins, 30 contre 1, 3. Temps, 1.39 3-5.

McChesney, Witchcraft, Flexion et King of the Valley ont aussi couru.

COURSES DE SAINT-LOUIS

Saint-Louis, 16 — Commodore a gagné hier la principale course à l'exposition. Piste rapide. Sommaire :

Première course, 7 furlongs — Eleanor Howard, 100, T. Dean, 9 contre 5, 1 ; Amorous, 105, Foley, 5 contre 1, 2 ; Baby Hall, 103, Ivers, 5 contre 1, 3. Temps, 1.28½.

Back Number, Dr Riley, Darnivan, Golden Light, Birdwood, Chorus Boy, ont aussi couru.

Deuxième course, 4 ½ furlongs — Our Joe, 111, H. Anderson, 60 contre 1, 1 ; Wakefieldd, 100, J. Booker, 8 contre 1, 2 ; Lady Lou, 100, Seder, 15 contre 1, 3. Temps, 56.

Joe Xraham, Stella M., Lelia Hunter, Billy Hands, Chanonnette, The Only Way, Sorrel Top, Betty Gold, Exalteo, ont aussi couru.

Aira est tombé.

Troisième course, 7 furlongs — Mindora, 103, H. Anderson, 8 contre 5, 1 ; Invernia, 103, Lindsey, 6 contre 1, 2 ; R. Smith, 105, Reoach, 9 contre 2, 3. Temps, 1.28¾.

Little Corker, Callawater, Prodigal Son, et Jake Weber, ont aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs, Handicap — Commodore, 105, Troxler, 5 contre 1, 1 ; J. P. Mayberry, 98, Rice, 12 contre 1, 2 ; Evening Star, 107, Foley, 7 contre 1, 3. Temps, 1.14.

Swift Wing, Blenner, Worth et Rebo ont aussi couru.

Cinquième course, 5 furlongs — Alena, 100, W. Davis, 11 contre 2, 1 ; The Cook, 95, H. Anderson, 4 contre 1, 2 ; Picture Hat, 100, J. Booker, 3 contre 1, 3. Temps, 1.02.

Carrie, Potter, A. Lady, Fair, et Aurocelver, ont aussi couru.

Sixième course, 1 1-16 mille — Iras, 102, Foley, 5 contre 2, 1 ; Ryevale, 93, L. Williams, 3 contre 2, 2 ; Triple Silver, 85, S. Dickson, 40 contre 1, 3. Temps, 1.48½.

Merwan, Miss Betty, Lee King, Avoid, Mainspring, St Angnes II, Leenja et Lynch ont aussi couru.

COURSES DE HAWTHORNE

Chicago, 16 — Prince Silver Wings, cheval dédaigné par les parieurs, a gagné le Speculation Stakes, la principale course hier à Hawthorne. Sommaire :

Première course, 5½ furlongs — Albert Fir, 118, Brior, 5 contre 1, 1 ; Useful Lady, 107, Feicht, 12 contre 1, 2 ; Capitanzo, 110, Mountain, 11 contre 2, 3. Temps, 1.09 1-5.

Matador, Waddell II, Lady Ellison, Befare, Judge Caulley, ont aussi couru. Kattie Zitt a été laissé au pôteau.

Deuxième course, steeplechase — Weird, 137, Pemberton, 6 contre 1, 1 ; Allegiance, 130, Johnson, 6 contre 1, 2 ; Sweet Jane, 134, Seaton, 7 contre 1, 3. Temps, 3.48.

Handvice, Charawind, Alma Girl, Martin, Brady, Nitrate, sont tombés. Trenet The Mere a pris le mort aux dents.

Troisième course, Speculation Stakes, 1 mille — Prince Silver Wings, 95, Aubuchon, 18 contre 5, 1 ; Phil Finch, 103, Nicol, 2 contre 1, 2 ; Clifton Forge, 106, Knapp, 11 contre 10, 3. Temps, 1.40 3-5.

McGee a aussi couru.

Quatrième course, 6 furlongs — Ida Davis, 90, Aubuchon, 15 contre 1, 1 ; Sylvia Talbot, 102, Nicol, 3 contre 1, 2 ; King Ellsworth, 105, Mountain, 20 contre 1, 3. Temps, 1.14.

The Fog, Emperor of India, Orfee, Mayor Johnson, Sjambok, My Alice, Agnes Brennan, ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille — Port Royal, 110, Prior, 4 contre 1, 1 ; Incubator, 105, Hoffter, 4 contre 1, 2 ; Gregor K., 106, Morrison, 2 contre 1, 3. Temps, 1.49 4-5.

Birch Broom et Judge ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille — Freckman, 99, Oregar, 9 contre 5, 1 ; Gold Mineral, 88, Greenfield, 6 contre 1, 2 ; Ben Heywood, 96, Knapp, 2 contre 1, 3. Temps, 1.43.

Harry New, Sir Hugh, Hainault, Pearl Diver, Baywood, ont aussi couru.

OUVERTURE DES COURSES DE HIGHLAND PARK CETTE APRES-MIDI

Détroit, 16 — Les courses annuelles du Highland Park Club commenceront aujourd'hui, et se continueront jusqu'au 17 septembre. Le programme de l'après-midi comprend sept courses, dont la principale est le Frontier Stakes, pour chevaux de trois ans, distance un mille et un furlong. Les starters seront Holtman et Dwyer. Les juges seront Charles S. Price, de Louisville, Ky., et John Morrow, de Nashville, Tenn. Le capitaine J. W. Price, représentera le Western Jockey Club.

Les principales courses du "meeting", outre le Frontier Stakes, sont le Michigan, le Highland Park, le Royal Oak Farm Stakes, pour poulains de 2 ans, et le Steeplechase international.

LE BICYCLE

NOUVEAUX RECORDS DU MONDE

Buffalo, 16 — Deux nouveaux records du monde ont été établis, hier, lors des courses d'automobiles qui ont eu lieu au parc Kenilworth. Chas. Schmidt a parcouru 25 milles dans une voiture légère, en 28.32 1-5. Barney Oldfield parcourut la même distance en 26.42, ce qui est un nouveau record pour voitures lourdes. Oldfield fit son dernier mille en 59 4-5 secondes.

Dans la course de 15 milles, pour voitures de 1,432 à 2,204 livres, Barney Oldfield battit Georges Graham. Temps, 16.23 3-5. Charles Soulrs gagna en 6.46, le Buffalo Handicap, de 5 milles.

Il y avait 5,000 personnes aux courses.

LA BOXE

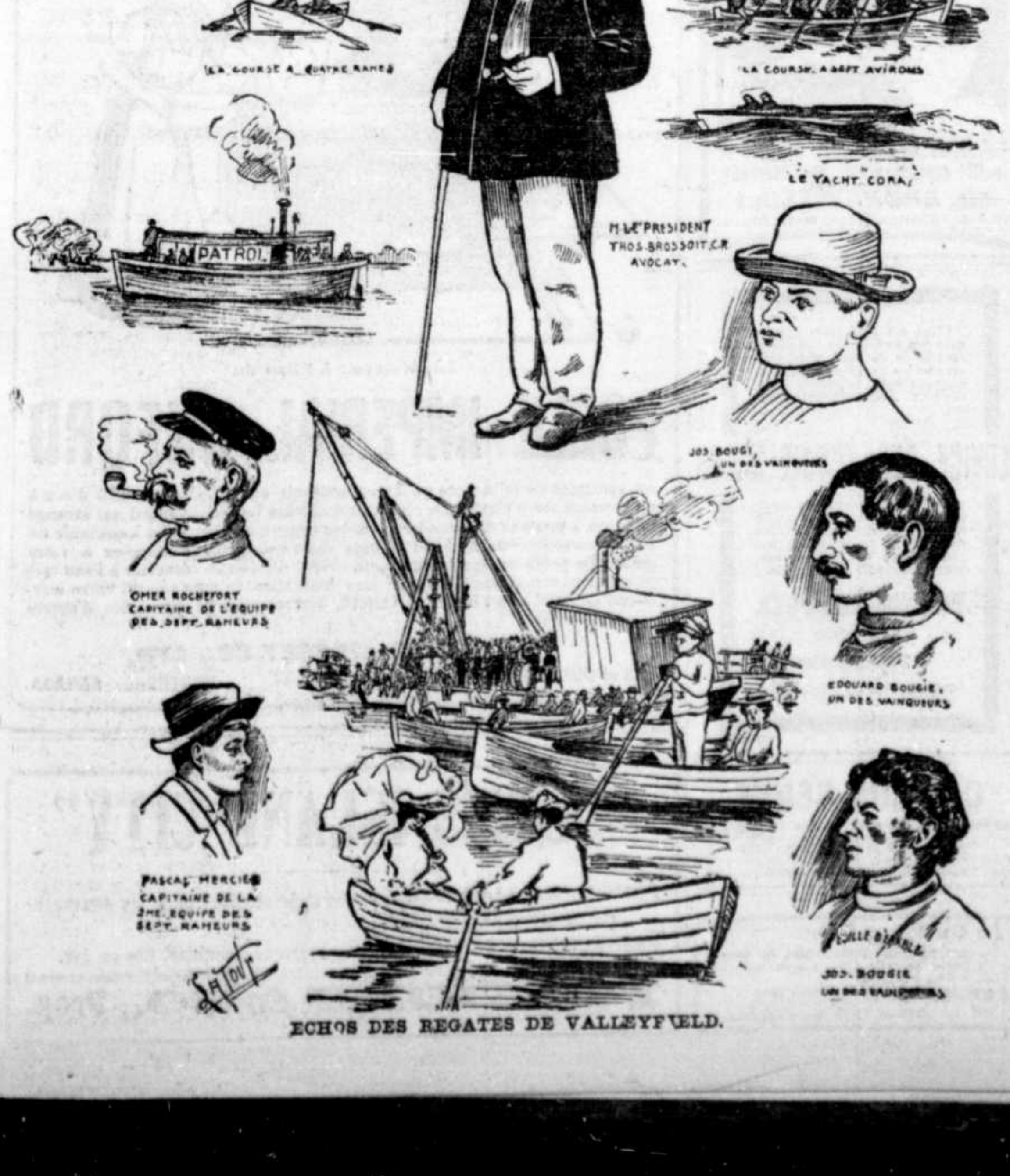
JEFFORDS BATTU EN TROIS ASSAUTS

Butte, Mont., 16 — Georges Gardner a mis, hier soir, Jim Jeffords hors de combat en trois assauts.

STE CLAIRE GAGNE LA COUPE LIPTON

Chicago, 16 — La deuxième course pour la coupe Lipton, courue ici hier, a été gagnée par le Ste Claire, de Détroit.

Les Saint-Christophe lancent un défi aux Amateurs, pour dimanche, le 20 août, à 3 heures, au Parc Lafontaine. Informations, 405 rue Saint-Christophe. Capitaine Calixte Dibeau.



ECHOS DES REGATES DE VALLEYFIELD.

Un Habillement en véritable Tweed Ecossais pour $10.00

Nous n'avons que quelques semaines pour vendre ce stock désassorti.

Si vous voulez une valeur très supérieure pour votre argent vous devriez entrer les examiner maintenant.

Habillements en véritable tweed écossais pour hommes d'affaires, réguliers de Semi-ready — splendidement taillés — prix ordinaires à $20 et 18

pour $10

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 ST JACQUES. 1551 STE CATHERINE. xCyw



232-m,v-n

Le PORT De MONTREAL et NOUVELLES MARITIMES



LES ALLAN ET UN NOUVEAU SERVICE DU PACIFIQUE, AU TERMINUS PROCHAIN DU GRAND TRONC-PACIFIQUE — LA RECENTE REDUCTION DES TAUX DE LA LIGNE AMERICAINE N'AFFECTERA PAS LES LIGNES ALLAN ET DOMINION — L'"ARIADNE" ET L'"INDEFATIGABLE" DANS LE GOLFE — LE NOUVEAU CROISEUR 'CANADA', DU GOUVERNEMENT — NOUVEAU SERVICE DONALDSON — MOUVEMENTS GENERAUX.

Bien que le projet puisse être difficilement fixé et décidé avant trois ou quatre ans, à cause du Grand Tronc Pacifique, qui n'atteindra pas son terminus du Pacifique avant 1909 ou 1910, il est tout de même fort intéressant d'en parler.

Donc, lorsque la ligne du Grand-Tronc-Pacifique sera ouverte au trafic, la compagnie Allan se propose d'organiser un service de steamers sur l'océan Pacifique.

M. H. A. Allan déclarait hier que la compagnie avait depuis longtemps l'intention de mettre à exécution ce projet. Les renseignements obtenus, après une soigneuse enquête, ont démontré à l'évidence qu'il y a place pour deux flottes de commerce canadiennes dans les eaux du Pacifique.

La magnifique conception du Transcontinental vient de fournir à la compagnie Allan la base d'opérations qu'elle cherchait. Elle se propose d'établir un service entre les terminus du Grand-Tronc-Pacifique, sur la Côte ouest, et différents ports du Japon, de Chine, et peut-être d'Australie.

Ce serait là une entreprise à la fois nationale et internationale, féconde en résultats magnifiques pour le pays tout entier.

L'alliance entre le Grand-Tronc et la ligne Allan semble, dès maintenant, chose accomplie. M. H. A. Allan vient en effet d'accepter un siège au comité des directeurs du Grand-Tronc-Pacifique.

On fait observer, avec raison, que l'établissement d'une ligne Allan sur le Pacifique attirera très probablement au Canada une forte partie des expéditions de marchandises à destination de l'Orient et de l'Australie.

La compagnie Allan a l'intention de lancer sur le Pacifique une flotte aussi belle que celle qui fait actuellement le service sur l'Atlantique.

LA REDUCTION DES TAUX D'ENTRE-PONT

"La Presse" publiait hier le câblogramme reçu, disant que la ligne Américaine avait réduit ses taux pour ses passagers d'entre-pont, de Liverpool à Philadelphie, de $10 à $7.50.

Aux bureaux des lignes Allan et Dominion, on nous disait hier que cette réduction, créée surtout pour faire la guerre aux Cunard, ne serait probablement pas adoptée par les lignes océaniques canadiennes. "La Presse Associée" nous envoie du reste un autre câblogramme de Londres, disant que là-bas, les autorités du Pacifique Canadien sont encore indécises quant à l'adoption de cette réduction qui enfonce toutes les autres.

DEUX NAVIRES DE GUERRE

—Le vaisseau amiral "Ariadne", de l'escadre britannique de l'Atlantique du Nord, ainsi que son aviso-frégate "Indefatigable," remontant actuellement le golfe et sont attendus à Québec, demain. Après avoir passé quelques jours dans la vieille capitale, le vice-amiral Sir Archibald L. Douglass viendra à Montréal, sur son "Indefatigable."

LES PASSAGERS DU "CAMPANA"

—Le steamer "Campana," de la Quebec Steamship Line, est parti hier pour les ports du golfe, avec les passagers suivants:

M. et Mme J. F. Hale, Mlle Mabel Lee, Mlle Leduc, M. T. A. Walsh, M. et Mme W. W. Raymond, Mlle A. Folley, Mme Hennessey, M. J. J. Riley, jr., Mlle Riley, M. D. Cameron, M. Albert Prévost, M. George Martin, M. et Mme Lackland, M. John H. MHcAnarney, M. F. J. McAnarney, M. Chris. Kerrigan, M. McGraw, M. et Mme F. Gleeson, M. et Mme Carruthers, Mlle Norton, M. Louis J. Wehle, M. John H. Niven, Mlle Whitehead, M. W. N. Ferguson, M. Blood, M. et Mme McManus, Maître McManus, Mlle McManus, M. et me Clark, G. Rossman, . et me Marshall, Mlle Marshall, Mme C. Dhag, Mlle M. Dhag, M. et Mme H. Tandy, M. et Mme O. G. Sleeper, Mme Carruthers, Mme McD. Wilson, Dr W. B. Howell, Dr H. A. Springle, M. et Mme J. C. Bowen, M. et Mme J. H. A. Beattie, M. Percy Bowen, l'honorable juge Loranger, M. L. J. Loranger, M. et Mme Allan McDuff, M. et Mme Henry Gatehouse, Mlle Gatehouse, M. et Mme Jas. R. Wilson, M. G. S. Muney, M. W. J. M. Sutherland, Mlle Hamilton, Mlle Munroe, M. et Mme A. Dawson, M. et Mme J. H. Ramsay, M. et Mme Lacroix et fils, Mlle Walker, Mlle Robertson, Mlle M. Drissler, M. et Mme A. E. Gauthier, M. et Mme Marsh, Mlle Mackay, Mlle Laidlaw, Mlle M. Laidlaw, Mlle E. R. Bonacan, Mlle D. E. Bonacan.

NOUVEAU CROISEUR DU GOUVERNEMENT

—Le nouveau croiseur "Canada," que le Gouvernement canadien vient de faire construire en Angleterre par MM. Vickers' Sons et Maxim, de Barow, pour la protection des pêcheries côtières, va entreprendre incessamment la traversée de l'Atlantique. Il porte quarante canons pom-poms, et sa machine de 1600 chevaux-vapeur lui donnera une vitesse de 16 noeuds.

NOUVEAU SERVICE DONALDSON

Les frères Donaldson, de Glasgow, viennent d'établir un nouveau service de fret par leurs steamers entre Saint-Jean, Terreneuve et les principaux ports d'Ecosse. Ainsi, en quittant Baltimore, les steamers Donaldson arrêteront à Terreneuve. L'"Alcides" vient de quitter Glasgow pour son premier voyage.

GENEROSITE

Les capitaines du "Lake Manitoba" et du "Lake Champlain" viennent de faire parvenir à nos deux clubs de marins, des sommes rondelettes, provenant des concerts de bord.

MOUVEMENTS DU PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES

—Le "Horda", de Sydney, avec charbon, Dominion Coal.

—Le "Bernilla", de Québec, demi-cargaison, pour R. Reford et Cie.

—Le "Dominion", ligne Dominion, de Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

—Le "Manchester Commerce", Furness et Wity, de Manchester, cargaison générale.

—Le "Snell", F. A. Routh, de North Sydney, cargaison de charbon.

—Le "Fridtjof Nansen", Dominion Coal, de Sydney, cargaison de charbon.

—Le "Turret Bell", Great Northern Ry., de Port Hastings, cargaison générale.

DEPARTS

—Le "Snell", F. A. Routh, pour North Sydney, sur lest.

—Le "Forest Holme", McLean et Kennedy, pour Tadousac, sur lest.

—Le "Rathlin Head", McLean et Kennedy, pour Belfast, cargaison générale.

—Le "Horda", Dominion Coal, pour Sydney, sur lest.

—Le "Turret Bell", Great Northern Ry., pour Port Hastings, cargaison générale.

STEAMERS AU PORT

—L'"Hiberula", McKenzie et Cie, à Hochelaga.

—Le "Pomeranian", ligne Allan, au quai Alexandra.

—Le "Kingstonian", F. Leyland et Cie, à Hochelaga.

—Le "Parthenia", R. Reford, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Toronto", Thos. Harling, près du parc Sohmer.

—L'"Hungarian", H. et A. Allan, au quai Alexandra.

—Le "Kildona", R. Reford, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Campana", J. G. Brock, au quai Victoria.

—Le "Leopold", J. G. Brock, près du parc Sohmer.

—Le "White Cloud", J. G. Brock, au pied de la rue Papineau.

—Le "Parisian", H. et A. Allan, au quai Alexandra.

—Le "Lake Champlain", C. P. R., au quai King Edward.

—Le "Dominion", ligne Dominion, au quai Alexandra.

—Le "Manchester Commerce", au quai Jacques-Cartier.

MOUVEMENTS GENERAUX DES PAQUEBOTS

New-York, 16 — Arrivés : "Finland", d'Anvers et Douvres ; "Statendam", de Rotterdam et Boulogne-sur-Mer.

Naples, 16 — Arrivé : "Colobria", de New-York.

Livournes, 16 — Arrivé : "Algeria", de New-York.

Plymouth, 16 — Arrivé : "Kaiser Wilhelm II", de New-York.

Londres, 16 — Arrivés : "Minnehaha", de New-York ; "Mount Temple", de Montréal pour Anvers.

Moville, 16 — Arrivé : "Furnessia", de New-York.

Douvres, 16 — Arrivé : "Kroonland", de New-York.

LA FORET DE FONTAINEBLEAU MENACEE

Paris, 16 — Des incendies sérieux ont éclaté dans l'antique et superbe forêt de Fontainebleau. C'est sans doute un effet des chaleurs torréfiantes que la France a subies ces temps derniers. Les garnisons de Fontainebleau et de Melun prêtent leur concours aux pompiers. La ligne de l'incendie s'étend sur une distance de deux lieues.

Cette forêt est de toute beauté, et il serait déplorable qu'elle fût ravagée par le feu.

UNE CHANCE EN MUSIQUE

Nous offrons, à grand sacrifice, un piano Chickering Quarter Grand, magnifique caisse en acajou, avec ou sans l'un des pianistes automatiques Chase et Baker de première classe qui a été loué pendant environ un an. On ne peut les distinguer d'instruments neufs et ils seront vendus à grand sacrifice. Pour les prix, s'adresser à C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Sainte-Catherine. 241-3

N'OUBLIEZ PAS DE

Vous rendre à la grande vente chez Marchand : Jupes, blouses, manteaux, collerettes, costumes, vendus à des prix étonnants ; les dernières nouveautés. 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 2334 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. r

LA PRESSE

51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 6 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS, 4 RUE CHAMBIGES, EDMOND MONTET, Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre), 23 HAYMARKET, CHS. DEWYNTER, Ltd., 11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO, 72 KING OUEST, A. C. McCALLUM, Représentant.

BUREAU A QUEBEC, 124½ ST JOSEPH, J. D. CHAREST, Agent. E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par Treffié Berthiaume, éditeur-propriétaire, ayant son domicile au No 465 rue St Urbain.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 51 rue St Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 13 AOUT

LUNDI	79,436
MARDI	79,361
MERCREDI	79,245
JEUDI	79,284
VENDREDI	79,182
SAMEDI	93,245
TOTAL	489,753
HEBDOMADAIRE	42,748
	532,501

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

81,622

MONTREAL, 16 AOUT 1904.

LES FAUSSES COULEURS DU TORYSME

Les fanatiques d'Ontario se trompent s'ils croient dérouter la province de Québec par leurs provocations suivies d'excuses hypocrites. On se rappelle la légende du lion de Venise dévoré par les rats. Aussitôt qu'un coup de dent trop violent faisait sortir le noble animal de son sommeil, la légion des rongeurs se mettait à lécher les trous de la chair saignante pour émousser le sentiment de la douleur et pour convaincre le roi des animaux qu'il était entouré d'amis compatissants. C'est ainsi que le "Mail", de Toronto, le "Citizen" d'Ottawa, les orangistes de tous les quartiers, après avoir porté une dent venimeuse sur la nationalité à laquelle appartient le Premier Ministre, affichent avec empressement leurs bonnes dispositions envers les Canadiens-français et se plaignent de nos protestations comme d'une aggression.

Que veulent dire les paroles suivantes que nous trouvons dans le "Mail" d'hier ?

"La Presse" de Montréal, SURPASSE SES EFFORTS FANATIQUES DU PASSE, QUAND ELLE PRETEND QUE LES POPULATIONS DE LANGUE ANGLAISE D'ONTARIO POURSUIVENT UNE ESPECE DE CAMPAGNE AGRESSIVE CONTRE LES CANADIENS-FRANCAIS ET QUELLES SE SONT UNIES POUR OSTRACISER SIR WILFRID. Les prétentions de "La Presse" constituent une attaque grossière contre tous les citoyens de langue anglaise, puisqu'elles attribuent aux populations de langue anglaise UN CARACTERE DE PETITESSE ET DE BIGOTERIE qui ne leur appartiennent certainement pas. L'insulte, cependant, n'est pas le seul trait de cette représentation de "La Presse". Si ce journal avait entrepris de ruiner dans Québec LES MAISONS COMMERCIALES D'ONTARIO QUI Y FONT DES AFFAIRES, il ne pourrait s'y consacrer avec plus de détermination. Il semble vouloir créer dans Québec un sentiment qui aurait pour résultat D'EMPECHER TOUT HOMME D'AFFAIRES D'ONTARIO D'Y FAIRE AUCUNE OPERATION.

Voilà de la fourberie portée à la hauteur du génie. "La Presse" a accusé les TORIES de poursuivre une campagne aggressive contre les Canadiens-Français, mais non les Anglais d'Ontario. Au contraire, nous n'avons jamais manqué de faire une distinction entre la faction haineuse des tories et la grande opinion publique de notre province soeur. Les articles généreux du "Globe", fidèlement cités par nous, ont soutenu notre thèse que la population d'Ontario est tolérante et même sympathique à notre égard, mais que des meneurs malhonnêtes, anxieux d'arriver au pouvoir par des moyens même infâmes, tachent de l'induire en erreur et de l'aveugler.

La province de Québec n'a pas le moindre préjugé contre celle d'Ontario; elle l'a prouvé en restant extraordinairement fidèle à un leader haut-Canadien. Sir John Macdonald, surtout quand il ne commandait qu'une poignée de partisans dans sa province. Les Canadiens-français ne savent pas, de fait, qu'est-ce que peuvent être les préférences de race et les sentiments étroits des factions.

Qui a jamais essayé de détruire le courant d'affaires créé chez nous par les négociants ou les industriels d'Ontario ? Trouvera-t-on, soit dans "La Presse", soit dans aucun autre journal français, la moindre allusion à un ressentiment commercial entre les deux provinces ? Les commentaires du "Mail" sont un mensonge qui déshonore le journalisme.

Nous disons avec raison à nos compatriotes de se défier des tories, parce qu'ils sont constamment à nous battre en brèche ; mais que les tories n'aient pas l'outrecuidance de s'identifier avec toute la population anglaise d'Ontario, derrière laquelle ils tâchent, maintenant, d'abriter leur nudité. Ontario a notre entier respect, de même que les tories ont notre entière répulsion.

Et voyez l'hypocrisie de cette faction tout-à-fait dangereuse. Le jour même où le "Mail" nous accuse de vouloir ostraciser le commerce d'Ontario, le "World" fait un appel violent contre le développement de Montréal. Il place ouvertement l'intérêt de Toronto contre celui de notre ville et il s'adresse à toutes les sources du fanatisme pour mettre les deux grandes villes en bataille rangée. Il faut lire pour sonder l'abîme de passions politiques qui font mouvoir ces conspirateurs contre l'ordre et la paix. Voici ce que dit le "World" du 15 :

Le "World" s'efforce de dire du neuf à ses lecteurs, de leur dire quelque chose sur quoi ils puissent exercer leur pensée, quelque chose qui améliorera la condition actuelle des affaires.

. . . . . .

Nous désirons appeler l'attention des populations de Toronto et d'Ontario au manque comparatif d'influence qu'elles ont l'une et l'autre dans les affaires fédérales à Ottawa. L'INFLUENCE MARITIME ET MONTREALAISE ECLIPSE TOUT LE RESTE. Montréal a un certain caractère métropolitain qui manque à Toronto ; mais ce n'est pas une raison pour que MONTREAL ECLIPSE TORONTO AUTANT QU'IL LE FAIT DANS LES AFFAIRES DU DOMINION. L'influence du Grand-Tronc est une influence montréalaise. L'influence du Pacifique Canadien est aussi montréalaise et ces grandes corporations ne considèrent jamais Toronto autrement que comme une affaire très secondaire. Ces corporations ont une influence énorme dans les affaires politiques du Dominion. MONTREAL EST EN OUTRE LE CENTRE D'UNE CONSOLIDATION D'INFLUENCE CANADIENNE-FRANCAISE, et nous faisons cette déclaration sans la moindre intention de nous montrer injuste à l'égard des questions de race qui malheureusement sont soulevées parfois en notre pays. Ce que nous voulons simplement signaler, c'est que des grandes influences et d'autres encore non moins considérables ayant leur centre à Montréal sont dans une position à exercer sur les affaires du Dominion à Ottawa une action prépondérante, comparées à l'influence d'Ontario et de Toronto. Elles sont tellement rapprochées de la capitale qu'elles ne font, pour ainsi dire qu'une avec elle. Or, quand on songe à la manière dont Ontario SE DIVISE ENTRE LES DEUX PTRTIS POLITIQUES, ON VOIT CLAIREMENT OU SE TROUVE L'INFLUENCE PREPONDERANTE DANS LES AFFAIRES DU DOMINION.

. . . . . .

Que la population d'Ontario se pénètre bien de ces choses et quand elle les aura digérées elle s'apercevra QU'ELLE A ENTRE SES MAINS LE MOYEN D'Y METTRE FIN ET D'OBTENIR POUR ONTARIO SA PART EQUITABLE D'INFLUENCE DANS LES AFFAIRES FEDERALES. Autant que nous en pouvons juger Ontario est toujours le centre de la pensée politique et le foyer de ce qui reste de conscience publique dans le pays, nonobstant plusieurs des choses regrettables qui sont imputées à notre peuple.

Pensez à tout cela, et si vous rencontrez Sir William Mulock demandez-lui une explication, ou mieux encore, à l'honorable James Sutherland, ministre nominal des travaux publics ; peut-être pourra-t-il vous en donner la raison. IL N'Y A PAS SI LONGTEMPS QU'IL A ETE ECRASE PAR L'INFLUENCE DE L'EST.

Naturellement, le "World" a bien le soin de déclarer qu'il ne fait allusion à aucune rivalité de races. Seulement, il n'oublie pas de dire :

1o. Que "Montréal est le centre de l'influence canadienne-française UNIFIEE ;

2o. Qu'"Ontario est divisé en deux partis politiques" et que "MM. Mulock et Sutherland sont, conséquemment, sans influence" ;

3o. Qu'"Ontario a son sort entre ses mains" en changeant cet état de choses, c'est-à-dire en choisissant des hommes qui ne sont pas "dominés par l'influence de l'Est".

Voilà bien des finesses cousues de fil blanc.

Un des compères dit, un jour, d'une manière assez nonchalante : "La Presse" est l'organe personnel de Sir Wilfrid Laurier.

En soi, la chose, toute fausse qu'elle soit, ne tire pas à conséquence.

Le lendemain, il ajoute, sans paraître y toucher davantage : "La Presse" est le journal le plus fanatique du pays et le plus opposé aux intérêts d'Ontario."

Ce qui devient, par le plus hypocrite des procédés, un acte d'accusation (indictment) contre le Premier Ministre.

L'autre confrère fredonne, de son côté, sur le même ton d'indifférence simulée : "Montréal, le centre de l'influence française, a tout. Toronto, protégé par les Mulock et les Sutherland, qui sont dominés par l'Est, n'a rien."

Morale : Qu'Ontario, "qui a son sort entre ses mains", se lève, non pas, avec "deux partis", mais comme un seul homme, pour renverser "cette influence française concentrée à Montréal."

Cette fois, les abus de la finauderie tory mettent les points sur les i. Tout le monde peut y voir.

Pourquoi Ontario se lamenterait-il sur son manque d'influence politique, quand il est notoire qu'Ottawa lui vote, tous les ans, plus d'argent public que pour Québec ?

Quand, après cela, on accuse "La Presse" de faire du fanatisme parce que, jour par jour, elle est forcée de repousser des attaques aussi perfides, c'est qu'on prend le public pour un grand imbécile.

L'AQUEDUC ET LES ASSURANCES

La situation se dessine ; les assureurs, conscients de la position fâcheuse dans laquelle ils se sont mis en traitant les assurés avec la brutale arrogance qu'on sait, tiennent aujourd'hui un langage différent.

Le rapport Janin ne serait pour rien dans leur décision : c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Il y a des mois, disent les assureurs, que l'augmentation des taux était à l'étude et ils ajoutent, pour bien établir que le rapport Janin n'a eu que peu d'influence sur leur résolution, qu'ils se proposent de décréter une nouvelle surcharge et de la continuer jusqu'au jour où la ville aura exécuté le programme de leur expert-inspecteur et aura, entre autre chose, posé dans le centre de la ville une conduite maîtresse pour le service des incendies.

Tout cela c'est du bluff. Son Honneur le Maire de Montréal n'a nullement hésité à le laisser entendre en termes fort peu voilés.

Les compagnies d'assurances frappent Montréal pour compenser les pertes qu'elles ont subies dans les autres provinces.

Nos hommes d'affaires et nos financiers manquent absolument d'énergie dans cette affaire ; ils se laissent exploiter sans opposer la moindre résistance ; sans le moindre effort pour se soustraire à une exploitaion aussi cynique que brutale.

Pourquoi n'essaie-t-on pas de fonder une ou plusieurs compagnies indépendantes ? pourquoi, à défaut de ces fondations, ne s'adresse-t-on pas à l'étranger et n'invite-t-on pas des compagnies n'opérant pas encore à Montréal, à venir y fonder des succursales ?

Nos compagnies sont bonnes ; mais en dehors d'elles il y en a d'aussi bonnes ; que les bons risques se réunissent, qu'ils offrent leur clientèle à une ou plusieurs de ces compagnies et Montréal sera soustrait à ce trust des assurances dont les exigences grandissent avec les sacrifices que la ville fait pour perfectionner son service hydraulique et sa brigade de pompiers.

Le rapport Janin, comme nous l'avons dit, n'a été qu'un prétexte attendu depuis longtemps ; le prétexte était mauvais car rien dans ce rapport ne légitime la hausse des primes. Les assureurs ne l'ont exploité que pour venir en aide à la Montreal, Light, Heat and Power ; les trusts sont faits pour s'entr'aider.

Quant au rapport Janin l'incident a été clos par le comité de l'eau après les explications du surintendant. On dit cependant que pour des motifs étrangers à cette affaire, un échevin ou deux se proposent de rouvrir la question à la séance de demain au Conseil.

Si cette rumeur est fondée, le Conseil devra exiger la production et la publication de tous les documents et surtout de ce rapport de M. Kierney, tellement grave que le comité a manoeuvré hier pour empêcher le public d'en prendre connaissance.

On a dit : ce n'est pas un rapport mais une lettre privée adressée par M. Kierney à M. Champagne.

C'était si peu une lettre privée que M. Champagne a déclaré qu'il attendait de la mettre devant son comité avant d'y répondre et que copie en a été envoyée à M. Janin.

Quant ce document, dont le contenu est réaffirmé dans une entrevue publiée par un de nos confrères du matin, sera connu du public on verra la grave situation dans laquelle il mettait le surintendant de l'aqueduc et la terrible responsabilité qu'il faisait peser sur lui.

Loin d'avoir révélé au public ce que ce rapport avait d'inquiétant POUR LE PRESENT, M. Janin s'est contenté de parler du danger que le retard apporté à l'achat des chaudières, ferait courir à la ville vers l'hiver prochain. On peut torturer son rapport, tant qu'on voudra, comme on l'a fait hier au comité, on n'y trouvera rien autre chose.

Cette histoire tourne à la persécution de deux bons serviteurs de la ville : MM. Janin et Kierney. Qu'on en finisse honnêtement en publiant le rapport de ce dernier et qu'on termine cette discussion qui n'a qu'un but : détourner l'attention publique des propositions de la Montreal Light, Heat and Power.

CHOSES ET AUTRES

Les Américains n'inventent pas toujours, même les excentricités. Ainsi ce milliardaire qui a donné récemment à ses invités, le spectacle d'une partie d'échecs avec sujets vivants, n'est-il qu'un vague contrefacteur.

A Do-Soo, station balnéaire des environs d'Hai-Phong, se jouent chaque année, au mois de septembre, des parties semblables.

Les personnages de l'échiquier sont des jeunes Annamites, jeunes garçons dans un camp, jeunes filles dans l'autre.

Le spectacle de ces parties dont l'origine est lointaine, est, paraît-il, fort curieux. Les "pièces" évoluent sous la direction de leurs rois, tandis que les arbitres, installés sur une estrade et munis de portevoix, comme les lutteurs qui font le boniment sur les champs de foire, crient, hurlent, tempêtent, font un vacarme infernal.

Les parties sont suivies d'un office spécial à Boudha auquel, par exception, les étrangers peuvent assister.

× × ×

Ohé ! les chauves, voici qui va faire votre bonheur. — Un professeur de Berlin, M. Kromayer, vient de découvrir un moyen infaillible pour faire repousser les cheveux.

Il a constaté que la lumière produite par un courant électrique conduit à travers deux électrodes en fer, qui sont refroidies d'une façon permanente au moyen d'un courant d'eau froide dégage des rayons ultra-violets, d'une action chimique des plus appréciables, et dont le rayonnement provoque au bout de très peu de temps une inflammation superficielle de la peau.

C'est par l'application de cette lumière dite "lumière froide de fer" que le professeur Kromayer a réussi à vaincre en un laps de temps très court, un certain nombre de cas de calvitie.

On cite cet exemple d'une femme âgée de 46 ans, chauve depuis trois ans, et qui portait perruque. Après un mois de traitement au moyen des "rayons de fer" il paraît que les cheveux repoussaient d'une façon visible et après les cinq premières semaines, le cuir chevelu était complètement recouvert d'une chevelure qui croissait rapidement.

NOUVEAU TRAIN POUR VAUDREUIL, LE SAMEDI PAR PACIFIQUE CANADIEN

Tous les samedis, jusqu'à nouvel ordre, un train spécial pour Vaudreuil, partira de la gare Windsor à midi et demi, arrêtant à Westmount, Montréal Jonction, Golf Links, Dorval, Valois, Lakeside, Pointe-Claire, Beaconsfield, Beaurepaire, Baie d'Urfé et Ste Anne et arrivera à Vaudreuil à 1.10 p.m.

Sur le retour, ce train partira de Vaudreuil à 2.40 p.m. et arrivera à Montréal à 3.30 p.m., arrêtant aux stations intermédiaires. 215-n

N'OUBLIEZ PAS DE

Vous rendre à la grande vente chez Marchand : Jupes, blouses, manteaux, collerettes, costumes, vendus à des prix étonnants ; les dernières nouveautés. 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 2334 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. r

NOTRE VENTE DE PIANOS A BON MARCHE

Notre vente spéciale à bon marché de pianos droits neufs, bat son plein. Nos ventes de juillet dépassent de beaucoup celles de l'année dernière, ainsi que les promesses du mois d'août. Réductions spéciales, occasionnées par le changement de mode, sur les Chickering, Howards et plusieurs autres marques de pianos en août. Conditions de paiement faciles. C. W. Lindsay, Limited, 2366 rue Ste Catherine. 239-4

La Cie **S. CARSLEY** Ltée

LA NOUVELLE ADMINISTRATION

Offre, pour demain, des Items qui sont

DES OCCASIONS EXTRAORDINAIRES

POUR DAMES ET DEMOISELLES **140 MANTEAUX A ECOULER** chacun à 39c

140 MANTEAUX POUR DAMES ET DEMOISELLES, en tweed, serge et drap box, représentant des lignes transportées de saisons antérieures et, par conséquent, non du style le plus récent. Prix de vente 39c

POUR DAMES ET DEMOISELLES **215 MANTEAUX ET COLLERETTES** chacun $1.49

65 manteaux pour dames, en beaver fauve clair et beige, doublés en soie et satin. Leurs points varient de 32 à 38. Prix d'écoulement de la nouvelle administration. $1.49

150 collerettes pour dames et demoiselles dans une grande variété d'étoffes et de styles différents ; il y a un choix dans ce lot, vu que quelques-unes sont doublées en soie. Prix d'écoulement. . $1.49



Valeurs Spéciales en Etoffes à Robes Elégantes

Les spécialités de la Nouvelle Administration dans le Rayon des Etoffes à Robes démontrent pleinement combien vite les dames apprécient la bonne valeur. Des centaines de dames sont à acheter nos lignes spéciales, quelques-unes deux et trois longueurs de robes à la fois, les étoffes étant d'une valeur si remarquable.

CACHEMIRE RAYE pour blouses, en ciel, cardinal et noir, avec rose. Prix 19c

ETOFFES HERRINGBONE TOUT LAINE, très belles et fashionables, 44 pouces de large. . . . . 40c Prix spécial . . . . . .

"HOP SACKINGS" DE GOUT — Un élégant tissu convenable pour jupes, 44 pouces de large . . 78c Prix spécial . . . . . .

FRISE DE GOUT TOUT LAINE, vient justement d'arriver, convenable soit pour jupes, soit pour costumes, dans toutes les nuances les plus récentes, 54 pouces de large. Au prix de la Nouvelle Administration 54c

DRAP MELTON ANGLAIS EPAIS dans les dernières nuances. Ceci est une consignation prématurée des étoffes les plus de saison pour jupes. Prix spécial 52c

VENTE D'ECOULEMENT DE TOUTES LES **ETOFFES LAVABLES**

PAR LA NOUVELLE ADMINISTRATION

Des milliers de Dames sont attirées chaque jour à cette vente.

	Rég.	Merc.		Rég.	Merc.
Mousseline Organdie . . .	35	6½	Tissu à chemise anglais .	30	15
Guingan Ecossais	18	6½	Tissu à chemise Anderson	38	15
Mousseline voile	30	9	Satinette claire	25	15
Mousseline noire de fantaisie	15	8½	Indienne mercerisée . . .	38	15
Mousseline anglaise . . .	19	9	Satinette de fantaisie . .	45	29
Mousseline noire tachetée	20	8½	Canevas floconneux . . .	33	15
Chambray insertion . . .	35	19	Linon français de couleur	25	9
			Grenadine de couleur . .	50	29
			Grenadine noire	75	54

RÉDUCTION GÉNÉREUSE SUR LES JUPES DE VILLE

95 jupes de ville en drap de vigogne noir, dans les styles les plus nouveaux, garnies de bandes de même tissu, nervures en satin, pour dames. Régulier $4.00. Prix de vente $2.25

58 jupes de ville en homespun pure laine, gris, fauve clair et beige, tous les styles modernes, pour dames. Valeur régulière, $6.00. Prix de vente $3.95

50 costumes en serge bleu-marin et noire, manteau à double parement, doublure mercerisée, jupe évasée et bien faite, pour dames. Régulier $6.75. Prix de vente $2.19

CHANCES D'ECONOMISER DANS LES BAS



Nous mentionnons trois items, mais vous trouverez avantageux de venir examiner ce que nous avons en stock.

Bas en cachemire noir uni, semelles doubles, sans couture, non changeants, pour dames, bonne valeur à 30c, pour . . 22c

Bas de cachemire noir uni, talons et bouts de pied doubles, sans couture, non changeants, pour dames. Bonne valeur à 45 cents. Notre prix spécial, trois paires pour $1

NOUVEAUX TISSUS A VOILES QUI CONVIENNENT A TOUS LES TEINTS



Voiles chiffon. — Voiles nets à mettre, en chiffon, avec ourlet ajouré, 1¼ verge de long. Spécial . . . 79c

Tissus à voiles pour le teint. — Dessins les plus nouveaux de points et petits courants, mélange noir et blanc, la verge. 27c. . . . 32c

FISH NET NOIR — 225 verges de beau fish net noir, avec pointillé chenille, avec grandes mailles. A écouler à, la verge. . . . 12½c

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

CHAUSSURES EN DEMANDE

Bottines à lacets en veau Box noir, bonnes semelles pesantes et bouts nouveaux, pointures : 6 à 10, pour hommes. Prix ordinaire $3. Prix de vente $2.55

Bottines à lacets ou à boutons, en chevreau dongola noir, talons "spring", tige en chevreau, semelles moyennes, pointure : 11 à 2, pour hommes. Prix ordinaire $1.50. Prix de vente . . $1.25 Prix de vente . . . . .

Souliers Théo à lanière, en chevreau Vici noir, semelles cousues à la main, talons militaires, pointure : 2½ à 7, pour dames. Prix ordinaire $2.25. Prix de vente $1.90

CHAPEAUX DE PAILLE A MOITIE PRIX

Chapeaux en paille unie et rustique avec bandes de ruban uni ou de fantaisie, pour hommes, adolescents et garçonnets.



Ord.	Mer.
25c	pour 13c
29c	" 15c
35c	" 18c
55c	" 28c
75c	" 38c
$1.00	" 59c
$1.50	" 75c
$2.00	"$1.00
$2.50	"$1.25

OFFRES SPECIALES AU RAYON DE LA QUINCAILLERIE

200 appareils polis pour battre le bifteck ou marteaux à glace, avec poignées vernies. Prix ordinaire 20c. Prix spécial, chacun . . . 4c



150 poêles à alcool, comme la vignette, dimension pour poche . . 25c chacun .

250 grils à pain, centres perforés, grillant rapidement, aussi réchauds à thé pour poêles à gaz, à gazonne ou à pétrole. Prix ordinaire 20c. Prix spécial . . 12½c

1,000 boîtes de peinture-émail oxydée d'Espinall, toutes les meilleures nuances. Prix ordinaire 20c. Prix spécial, chacune . . . 12½c

PETITE LISTE D'EPICERIES

	Ord. Cts	Merc. Cts
1,000 bouteilles de jus de citron	25	20
500 poudre à pâte	25	22
1,400 Suriss Food	15	13
670 paquets de 1 livre de amidon de maïs	10	6½
450 Postum Cereal . . .	25	23
275 paquets d'avoine Quaker, 3 paquets	30	25
430 bouteilles d'essences, 3 bouteilles	30	25
BEURRE DE CREMERIE . .		19c

LA CIE **S. CARSLEY**

C'est une erreur que d'offrir du thé inférieur à vos amis, quand il est aussi facile de leur offrir l'excellent thé

Blue Ribbon

POUR VOS FOURRURES

VOYEZ-Y MAINTENANT

Vous Epargnerez au moins 1-4 de votre Argent

Vous aurez un plus Grand Choix de Peaux.
Vous obtiendrez Plus de Satisfaction.
Vous serez prêt pour les Froids.

NOUS EMMAGASINONS GRATIS JUSQU'A DEMANDE

Toutes les commandes qui nous seront confiées durant ce mois.

Les **CARTES DE MODES** ainsi que les **NOUVEAUX MODELES** confectionnés pour 1904 et 1905 sont maintenant à votre disposition. Venez les examiner dans nos salons.

E. A. STE MARIE,

1499 STE CATHERINE, coin Amherst D

LE SEL WINDSOR

est le meilleur Sel pour la Table et la Beurrerie
—Pas d'adultération—
Ne s'agglutine jamais.



Catalogue de Pianos et musique en feuille expédié gratis sur demande.

ED. ARCHAMBAULT

1696 Ste Catherine, Près St Denis 291-m Vn

C'est un fait bien connu que les ennuis et tracasseries de la vie ont plus d'effet sur les nerfs et le tempérament que d'autres plus sérieux. Notre département du

SERVICE DES ESSUIE-MAINS

vous débarrassera de quelques-uns d'entre eux en se chargeant des accessoires de toilette pour votre bureau. Prix corrects et service ponctuel.

The Toilet Laundry Co.

LIMITED

290 RUE GUY.

Téléphones Up 3[illegible], 3481, 3482.

9e-mjsa

COMMON SENSE

Tue les Rats les Souris, les Coquerelles les Punaises.

PAS D'ODEUR DESAGREABLE

Chez tous les marchands, ou au No 381 rue Queen Ouest, Toronto. Méfiez-vous des imitations. 112-n

Le Cuivre et l'Or

Notre travail dans le cuivre, lui donne l'apparence de l'or — pas la moindre facilité à y trouver.

LYMBURNER & MATHEWS,

(12) 1957 et 1959 Ste Catherine.

En Vente LE TOME IIIe 1855-1869

Louis Veuillot

par EUGENE VEUILLOT

Beau volume in-8 de 600 pages.

Prix : $1.88

Cie CADIEUX & DEROME

1666 rue Notre-Dame, MONTREAL.

16.17.19

PIANOS LAFFARGUE ET AUTRES

Il ne nous reste plus que quelques-uns des Pianos offerts en vente depuis quelque temps. Les personnes qui désirent acheter *au comptant* trouveront les meilleures occasions aux . . .

Salons de Pianos RIVET

140 Rue Saint-Denis

Tél. Est 2351 C. O. LAMONTAGNE, Gérant.

241-m-j-s-n



Le Réservoir à l'Eau du

POELE IMPERIAL OXFORD

est construit de telle sorte qu'il peut contenir une grande quantité d'eau à une température élevée. Ce réservoir du Poêle Imperial Oxford est arrangé de façon à pouvoir communique avec les tuyaux de chaleur et à contenir un bon approvisionnement d'eau chaude dont vous pouvez disposer à votre guise. Le poêle est aussi pourvu, en avant, d'un autre réservoir à l'eau très puissant et communiquant avec une bouilloire de cuisine. Si votre marchand ne vend pas l'Imperial Oxford, écrivez-nous et demandez d'autres renseignements.

THE GURNEY-MASSEY CO., LTD,

385 et 387 RUE ST PAUL. (9) MONTREAL, CANADA.

"USINES ISLAND CITY"

PEINTURES ALUMINIUM faites spécialement pour les couvertures et clochers d'églises.

PEINTURES EMAILLEES pour maisons, meubles, lits en fer.

P. D. DODS & CO., Prop.

239-mjsa

LE CERCLE SE RETRECIT

Les Japonais prennent possession de plusieurs points stratégiques importants et préparent un grand coup.

UN AUTRE CUIRASSÉ RUSSE A SOMBRÉ

LA SITUATION

Aujourd'hui, il nous arrive des détails plus complets sur le résultat de la bataille navale livrée dimanche à Takeskiki à la flotte russe, par l'amiral Kamimura. Le "Rurik", croiseur russe, a sombré et six cents membres de l'équipage ont été recueillis par les navires japonais qui les ont conduits à Sasebo. On annonce de source japonaise qu'au cours de l'engagement du 10 août, un croiseur russe du même tonnage que le "Pallada" a aussi coulé.

La flotte russe de Vladivostock n'est pas encore signalée, de même que l'escadre des vaisseaux de Port-Arthur. On ne sait si ces derniers sont revenus au port, et tout est mystère dans cette affaire.

Les Japonais ont commencé, hier matin, une attaque par mer et par terre contre Port-Arthur, et ont enlevé plusieurs positions. Ils sont maintenant à un mille de la ville.

A Kian Chan le cuirassé russe le "Czarevitch" a été forcé par les autorités allemandes à descendre son pavillon. L'ordre a été exécuté par les trois autres croiseurs russes qui se trouvent dans ce port guettés par la flotte japonaise.

Aux dernières dépêches on apprend que le "Novik" qui a quitté le Fort de Tsuig Chou, dans l'intervalle de 24 heures, a été coulé à 40 milles de Tsing Tsu.

L'escadre des navires russes de la Baltique a reçu l'ordre de se rendre dans l'Extrême-Orient par la voie du Cap de Bonne Espérance. Les Turcs ont refusé de contribué au ravitaillement d'un steamer russe arrêté au port Hodeida.

Le général Stoessel télégraphie que les Japonais ont été repoussés dans une attaque dirigée le 11 août contre Port-Arthur. Cependant, en Russie, on croit que Port-Arthur sera emporté par les forces japonaises.

La question de la neutralité chinoise et de l'incident de Tché-Fou occupe l'attention des gouvernements.

On annonce le départ de Alexieff pour Vladivostock où se meurt le vice-amiral Becobrazoff.

On nous apprend la mort du comte japonais Kawamura.

ILS GARDERONT LE "RYESHITELNI" ?

Che-Foo, 16 — Les Japonais prétendent que le "Ryeshitelni" n'était pas suffisamment désarmé pour le rendre inoffensif. On a déclaré au consulat japonais de cette ville que le navire ne serait pas retourné.

VERSION JAPONAISE

A la légation japonaise de Londres on a dit au représentant de la Presse Associée que le gouvernement de Tokio n'avait pas encore pris une décision relativement au renvoi du "Ryeshitelni" à Tché-Fou.

"Les Russes ont tiré sur nos hommes," a-t-on dit à la légation ; "cela montre que le "Ryeshitelni," s'il n'avait pas été désarmé, aurait pu tenter de quitter Tché-Fou, malgré la promesse faite par son commandant, et menacer les vaisseaux neutres ou porter des dépêches de grande importance. Comme les Russes ont pris l'offensive, nos hommes n'avaient d'autre ressource que de capturer le "Ryeshitelni."

LES REFUGIES APPORTENT DES NOUVELLES

Che-Foo, 16 — Des jonques arrivées hier ont amené nombre de réfugiés, qui déclarent que les Japonais prennent l'avantage à Port-Arthur. Les Russes sont découragés.

UN ULTIMATUM JAPONAIS

Le commandant de la flotte japonaise a fait savoir au commandant russe que si les navires revenus dans le port après le 10 août étaient coulés, les Japonais se serviraient de "lyddite" pour bombarder la ville.

On apprend que les deux parties ont éprouvé des pertes considérables lors de la grande bataille qui s'est livrée, il y a quelques jours, dans cette partie de la région.

DE SOURCE JAPONAISE

L'ATTAQUE DE PORT-ARTHUR

Che-Foo, 16 — Hier matin, une attaque par terre et par mer a été faite contre Port-Arthur, par l'armée japonaise, qui, comme on le rapporte, occuperait maintenant les montagnes de Liao-Tishan et Shwishi, situées à trois milles de la forteresse. On annonce même que les Japonais se sont emparés du fort Han Lung Shung, à un mille de Port-Arthur.

SKRYDLOFF COMMANDAIT

Tokio, 16 — On suppose ici que l'escadre russe défaite par l'amiral Kamimura était sous le commandement de l'amiral Skrydloff.

LE 'NOVIK' EST-IL COULE ?

Che-Foo, 16 — Un rapport non confirmé annonce que la "Novik," sorti de Port-Arthur et obligé de quitter le port de Ysing Tsu, où il s'était réfugié, a été coulé à 40 milles de Tsing Tsu.

COMBAT HEROIQUE

Che-Foo, 16 — Des détails sur la bataille du 10 août, annoncent que le "Czarevitch" a livré un rude combat. L'équipage dût se rendre quand le navire fut entouré par quatre cuirassés et deux croiseurs japonais. La bombe qui tua l'amiral Withoft répondit sur la tourelle.

LE DESARMEMENT N'EST PAS FAIT

Une dépêche de Tsing-Chou nous apprend que les navires russes réfugiés à ce dernier endroit n'ont pas été désarmés, vu que les lois internationales leur permettent de rester armés tant que leurs réparations ne seront pas terminées.

DANS LE PORT ALLEMAND

Isingtan, 16 — Le "Czarewitch" et trois autres contre-torpilleurs russes sont maintenant en la possession du gouvernement allemand. On ne croit pas que ces navires servent encore durant la guerre.

LE PAVILLON RUSSE DESCENDU

Le capitaine Freppell, chef du gouvernement du protectorat, a fait descendre le pavillon russe sur les navires dont les équipages devront respecter les lois de la neutralité durant le séjour des navires dans le port allemand, où on a l'intention de les réparer.

LA RUSSIE EST SURVEILLEE

Il est probable que la Russie sera forcée de renoncer à son projet, de désarmer ses vaisseaux, car les forces japonaises les guettent à la sortie du port allemand d'où les navires russes ne pourront sortir qu'à intervalle de six heures.

SONT-ILS ARRIVES A DESTINATION ?

On croit ici que les croiseurs russes le "Pallada" et le "Diana" ont rejoint l'escadre de Vladivostock.

LES VAINCUS ARRIVENT A SASEBO

Nagasaki, 16 — Les six cents survivants du désastre naval russe ont été transportés à Sesabo, où le "Saikio," navire hôpital japonais, a aussi amené soixante-quinze blessés de ses nationaux. Parmi ces derniers se trouve le prince Hiroyasu Kwacko, blessé légèrement au cours de l'engagement de l'île Ronud.

LA BATAILLE DE DIMANCHE

Tokio, 16 — Une dépêche de Takeskiki à l'amirauté annonce que l'amiral Kamimura a rencontre la flotte de Vladivistock, à 20 milles d'Unsan, dimanche matin, à 5 heures.

LE 'RURIK COULE

Il est parfaitement vrai qu'au cours de la lutte qui dura jusqu'à 10 h. 20, le "Rurik" coula. Les Japonais sauvèrent 450 mebres de l'équipage. Les croiseurs "Rossia" et "Tromoboi" ont aussi éprouvé des dommages. Quant aux navires japonais, un seul a été endommagé. Deux de leurs marins ont été tués et sont blessés.

AUTRE CROISEUR RUSSE COULE

Tokio, 16 — L'amiral Togo rapporte qu'un croiseur pour la protection des côtes, du genre du "Pallada" a été frappé par une torpille et coulé à fond lors de l'engagement du 10 août.

L'OEUVRE DES BANDITS

Liao-Yang, 16. — Des bandits chinois ont fait sauter une partie du chemin de fer, à 10 milles au sud de Liao-Yang. Heureusement, les dégâts ont pu être réparés en quelques heures.

On a amené à Liao-Yang, 12 bandits chinois qui avaient tiré sur des éclaireurs russes, tuant deux de ces derniers.

Les troupes russes sont reposées, mais elles se découragent de ne pas recevoir de nouvelles de Port-Arthur et de ne pouvoir aller au secours de la forteresse.

DE SOURCE RUSSE

L'INCIDENT DE TCHE-FOU

Saint-Pétersbourg, 16. — Le ministre russe à Pékin a remis au gouvernement chinois une note énergique au sujet de la capture du contre-torpilleur "Ryeshitelni" dans un port neutre. A propos de cet incident, la presse russe fait des allusions sarcastiques à la "banqueroute du droit international". On ne sait pas encore l'attitude que prendra le gouvernement de Tokio dans toute cette affaire.

DEPART D'ALEXIEFF

Saint-Pétersbourg, 16. — On annonce que le vice-roi Alexieff a quitté Moukden en toute hâte pour se rendre à Vladivostock, où l'appelle l'état très grave du contre-amiral Becobrazoff dont la maladie a pris un caractère sérieux.

LA RUSSIE PROTESTERA

St Pétersbourg, 16. — La Russie entend obtenir des réparations d'honneur pour l'affront éprouvé par la capture du "Ryeshitelni". Les versions russes, japonaises et chinoises s'accordent à dire que le vaisseau a été capturé dans un port neutre. La Russie entend s'adresser au gouvernement de Pekin pour obtenir des explications sur cette affaire. On prétend que l'amiral chinois a agi lâchement dans cette circonstance en permettant aux contre-torpilleurs japonais d'entrer dans le port.

TENTATIVES DES BANDITS

St Pétersbourg, 16. — Un télégramme du général Sakharoff annonce que des bandits chinois, commandés par des officiers japonais, ont tenté de détruire la voie ferrée entre Liao Yang et Anshanshan.

A VLADIVOSTOCK

Vladivostock, 16. — Le commandant du port a notifié les élèves des hautes classes de l'école navale, de se tenir prêts à aider soit dans les fortifications, soit sur les navires de l'escadre. Il est possible qu'une partie des élèves des autres classes soit aussi appelée.

Tout est tranquille actuellement.

UNE ANCIENNE ATTAQUE

Liao Yang, 14. — Un correspondant russe donne des détails plus complets sur l'attaque des Japonais contre Port-Arthur, le 26 juillet. Durant cette journée, 120 canons japonais ont dirigé un feu nourri vers Greenhills, mais leurs projectiles n'ont pu atteindre les positions russes ; l'ennemi fut repoussé avec perte. Les Russes ont abandonné Wolf Hill le 30 juillet, pour concentrer leurs forces à Port Arthur. Au cours de l'action, le "Ritvizan" a désemparé un croiseur japonais.

RAPPORT OFFICIEL

St Pétersbourg, 16 — Le vice-roi Alexieff télégraphie de Port-Arthur que le 10 août, les Japonais s'étaient emparés, après un combat de 15 heures, des mantagnes Taku et de Siaohon. Une ataque sur le front est de l'armée russe, et une autre sur le front principal furent aussi repoussées. Durant quatre jours les boulets japonais ont bombardé la forteresse du côté est.

ON S'ATTEND A LA REDDITION DE PORT-ARTHUR

St Pétersbourg, 16 — Par le fait que l'épouse de l'amiral Stoessel a quitté Port-Arthur avec se enfants, pour chercher un refuge à Che-Fou, on s'attend à la reddition de la place.

ASSAUT REPOUSSE

St Pétersbourg, 16 — Le ministère de la guerre a reçu, hier, de Port-Arthur, un message dans lequel le général Stoessel fait rapport, à la date du 11 août, qu'il a repoussé un assaut général contre les positions extérieures russes pendant la nuit qui a suivi le départ de l'escadre russe.

Le général Stoessel ne fait pas mention d'un engagement naval ni du retour des navires de guerre.

L'ESCADRE DES CROISEURS DE LA BALTIQUE

St Pétersbourg, 16 — Les croiseurs de la Baltique ont reçu l'ordre de partir, et plusieurs ont quité Cronstadt. La division peut contourner le Cap de Bonne Espérance où elle rencontrera les transports.

On attend que les réparations à l' "Orel" soient terminées pour donner à la division des cuirassés l'ordre de prendre la mer.

TOUJOURS LE MEME MYSTERE

St Pétersbourg, 16 — On ne connaît pas encore l'endroit exact où se trouve l'escadre sortie de Port-Arthur. C'est de ce problème que dépend le succès des forces navales russes dans le Far East. Les dépêches annoncant que quatre vaisseaux étaient retournés à Port-Arthur n'ont pas encore été confirmées. Il est évident que le vice-amiral Togo ne sait, ou ne veut dire où la flottile s'est arrêtée. Les officiers de l'amirauté déclarent ne rien savoir, mais tous se refusent à croire que des cinq navires de guerre, pas un seul n'a pu franchir le blocus de Vladivostock

Par le rapport du vice-amiral Togo, on croit qu'il n'a avec lui que quelques navires; les autres ne l'ont pas rejoint encore. Il est plus que probable qu'avant de prendre la mer, l'amiral Withoft aura fixé un rendez-vous à tous les commandants des navires, pour le cas où quelques-uns s'écarteraient de la route à suivre.

L'endroit fixé ne doit pas être Port-Arthur. Il est probable que le lieu de ralliement se trouve entre Shanghai et Kinsia, l'île la plus au sud des trois que le Japon possède dans cette région, et qui se trouve sur la route circulaire de Vladivostock.

LE 'CZAREVICTH' ALLAIT DANS CETTE DIRECTION

Le "Czarevitch se dirigeait sans nul doute du côté de ces îles, quand il fut obligé d'entrer à Tsington, ne pouvant continuer sa route par suite d'avaries.

A ce propos, le télégramme annonçant la présence près des îles Saddle de quatre navires, donne créance à la version émise ci-dessus. On pense que les quatre vaisseaux signalés sont les croiseurs "Pallada", le "Diana" et le "Novik" qui servent d'escorte au navire amiral "l'Askold" complètement désemparé.

Ces vaisseaux russes peuvent profiter de leur passage dans les eaux des îles Saddle pour couper le cable de Shanghai-Nagasaki, dans le but d'enlever au Japon toutes communications avec le continent. Cette hypothèse a un certain caractère véridique par le fait que depuis longtemps, des rapports arrivaient annonçant que les vaisseaux russes venaient renouveler leur provision de charbon des "navires charbonniers" qui passaient par là. On croit que le rendez-vous avait été fixé à cet endroit et il est probable que l'ordre est donné de filer à toute vitesse vers le détroit de Corée.

LA CENSURE S'EN MELE

Un télégramme reçu de Chefoo à St. Pétersbourg, annonçant que trois croiseurs russes réfugiés dans le port de Talyntan avaient été forcés d'amener leur pavillon a été interdit par le censeur, vu que la dépêche parvenue aux bureaux de l'amirauté ne mentionne que le séjour du "Czarevitch" dans ce port.

UNE VICTOIRE DES RUSSES

St-Pétersbourg, 16. — Les autorités ont été informées par le général Stoessel que les Russes ont repoussé une attaque générale des Japonais, la nuit qui a suivi le départ de la flotte de Port-Arthur.

Le rapport ne fait aucune mention de batailles navales et ne parle pas non plus du retour au port de quelques-uns des navires russes.

IL VENGEAIT UN AFFRONT

St-Pétersbourg, 16. — Les journaux expriment l'espoir que le gros de la flotte de Port-Arthur a réussi à traverser les lignes japonaises.

Le "Novoé Vremya" dit que le capitaine du "Rieshetlni", en frappant à la figure l'officier japonais, n'a fait que se venger noblement d'un outrage.

Tous les journaux se moquent de la banqueroute du droit international dans cette affaire.

On attend ici l'armée du capitaine du "Knight Commander".

L'escadre de la Baltique n'a pas fini d'appareiller les transports qui devront la ravitailler de charbon en mer.

DE SOURCE ALLEMANDE

LES JAPONAIS GAGNENT DU TERRAIN

Berlin, 16. — D'après une dépêche au "Local Anzeiger, de Tokio, les Japonais gagnent du terrain, et ont capturé trois batteries russes. Ils ont commencé le bombardement du port et des fortifications intérieures.

LE 'NOVIK' SORT DE TSING CHOU

Berlin, 16. — Des croiseurs russes réfugiés à Tsing-Chou, seul le "Novik" est sorti, s'étant soumis à l'ordre de départ dans l'espace de 24 heures s'ils n'accepteraient pas le désarmement. Les autres navires russes, trop avariés pour reprendre la mer, seront réparés là, après avoir été désarmés.

— Le bureau des Affaires étrangères nie que l'Allemagne soutiendra la protestation de la Russie contre l'action des Japonais à Che-Foo.

DE SOURCE ANGLAISE

MORT DE KAWAMURA

Londres, 16. — On annonce de Tokio que le comte Kawamura est mort. Il était considérer comme le père de la marine japonaise.

AU SUJET DU "KNIGHT COMMANDER"

Londres, 16 — A la réunion du conseil des ministres qui a eu lieu hier, au ministère des affaires étrangères, on s'est occupé de la question de la neutralité de la Chine, que la Grande Bretagne veut faire respecter par les deux nations belligérantes.

Dans l'affaire du "Knight Commander" le gouvernement britannique va aviser l'ambassadeur qu'il n'y a rien dans le droit international qui puisse justifier la destruction du vaisseau. On a confiance que la Russie paiera une indemnité.

L'ANGLETERRE SERA CONCILIANTE

Londres, 16. — Le problème de la neutralité de la Chine est très épineux pour le gouvernement anglais, qui donnera au Japon toutes les occasions de prouver, si possible, que la capture du "Ryeshitelni" était justifiable.

LES TURCS REFUSENT DES PROVISIONS

Londres, 16 — D'après une dépêche d'Aden, Arabie, au "Daily Mail", les Turcs ont refusé de céder des provisions au steamer russe "St Pétersbourg," entré dans le but de se ravitailler au port d'Hodeida.

OU EST LE 'NOVIK' ?

Londres, 16 — Le "London Times" reçoit de Tokio la nouvelle que le "Novik" a quitté Kiachou, mais on ne connaît pas l'endroit de sa destination. Il est probable qu'avec le "Pallada," il se trouve actuellement à l'embouchure de la Yangtsze. "L'Askold" et un autre contre-torpilleur sont à Shanghai, le "Cesarevitch" et trois destroyers sont à Kiaochan.

Les Japonais ont saisi un autre croiseur ennemi réfugié à Chefoo. Deux autres sont venus à la côte, le 11 du courant, entre le promontoire de Shantung et Wei-Hai-Wei. Quant aux autres cuirassés russes, avec le "Diana," ils sont partis pour Port-Arthur.

DE SOURCE FRANÇAISE

WIRENIUS A CONFIANCE

Paris, 16 — D'après une dépêche de St Pétersbourg à l' "Echo de Paris," l'amiral Wirenius a confiance en la Russie pour l'issue de la lutte. Il dit ne pas avoir reçu des nouvelles des flottes de Port-Arthur et de Vladivostock. Pour lui, il est convaincu que l'amiral Togo avait organisé un service parfait d'espions parmi les forces russes, que les deux flottes sont victimes des traîtres.

DE SOURCE AMERICAINE

LE JAPON HORS LA LOI

New-York, 16 — Une dépêche adressée au "Sun" dit :

"Le "Novoe Vremya" déclare que le Japon s'est mis en contravention avec toutes les prescriptions du droit international, et devrait être traité en conséquence."

Le "Herald," en dépêche de Saint-Pétersbourg, dit : "L'incapacité des Japonais à attaquer Liao-Yang crée un sentiment fort optimiste, ici. Chaque jour le général Kouropatkine reçoit de nombreux renforts. Il appert que le général Kuroki a détaché des troupes nombreuses pour les envoyer contre Port-Arthur. D'un autre côté, les Japonais continuent leur mouvement vers le haut de la rivière Liao."

LES SURVIVANTS DU NAUFRAGE

Washington, 16 — La dépêche de Tokio annonçant l'engagement de dimanche a été reçue à l'ambassade japonaise. Les navires russes ont été obligés de prendre la fuite, en se dirigeant vers le nord, laissant derrière eux le "Rurik," dont six cents hommes de l'équipage ont été recueillis par les vaisseaux ennemis, au moment où il sombrait.

CA CHAUFFE A PORT-ARTHUR

Rome, 16 — Un télégramme reçu au bureau naval fait croire que les Russes ont fait sauter les cuirassés revenus à Port-Arthur, après la sortie de mercredi. Tout le havre est maintenant à la portée des canons japonais.

DES MILLIERS D'ENFANTS MEURENT CHAQUE ANNEE

qui pourraient être sauvés en faisant usage, en temps opportun, du



IL GUERIT

la Diarrhée, Dyssenterie, Crampes, Choléra, Choléra Infantum, Choléra Morbus et toutes les maladies d'été.

Toutes les mères, bonnes d'enfants et gouvernantes devraient en avoir.

Il devrait y en avoir dans toutes les demeures.

Il est inoffensif, agréable, recommandable et efficace.

Procurez-vous en une bouteille de votre pharmacien. [illegible]

Ce que Penser Enlève au Cerveau doit être Rendu par l'Aliment Grape-Nuts

"Il y a une raison."

w1

Nouvelles de partout

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

STE-AGATHE

Mlles Paiement, 445 rue Dorchester, Montréal, sont en visite à Sainte-Agathe, chez M. Louis Sauvé. Elles ont aussi visité M. Raymond, à Labelle.

BOUCHERVILLE

La Tombola au couvent des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame s'est ouverte samedi, le 13 du courant.

—Mlle Irène Joly, professeur au Montreal Business College, est chez M. F. Bourdon.

ST JEAN DES CHAILLONS

Dimanche, à 8 heures du soir, les citoyens de St Jean étaient invités à un concert donné par Mlle Brindamour, de Québec, avec l'aide d'amateurs de Lotbinière, de St Pierre des Becquets et du village des Chaillons. Ce concert était sous le patronage de M. le curé. Trois cents personnes s'y sont rendues et toutes sont revenues contentes. Mlle Brindamour n'a pas trompé son auditoire et a soutenu du commencement à la fin sa réputation. De nombreux applaudissements lui ont prouvé la satisfaction du public.

Parmi les amateurs qui ont prêté leur concours, nous avons remarqué M. le notaire Dufresne, de St Pierre les Becquets, magnifique ténor qui a chanté le duo de Mireille, avec Mlle Brindamour ; Mme Dr Perrot, et Mlle Gosselin, de Montréal, dans un quatuor, de Martha, aidée par Mlle Bédard, de Lotbinière, et le Dr Perrot.

Les amateurs de Lotbinière ont joué quelques petites opérettes très goûtées. En somme, le concert a été un succès.

—Mlle Juliette Gosselin, enfant adoptive de M. Léger, de Montréal, est en promenade chez sa soeur, Madame A. Laliberté.

—Dimanche dernier, le Dr L. E. A. Perrot avait le plaisir de recevoir chez lui M. et Mme Jos. De Villers, de Lotbinière, l'épouse du Dr Moreau, de Lotbinière, Dr Alfred A. C. de La Chevrotière ; Auguste Bédard ; Elisée Beaudet, de Québec ; Mlles Marthe de la Chevrotière, Berthe Beaudet, Marie Bédard, Jeanne de Villers, Adin Garneau, de Québec ; A. Gagnon, de Québec ; Constance de Villers, et MM. Alphonse de Villers, Auguste de Villers, Camille de Villers, de Montréal, Amable Garneau, Edouard et Robert, de la Chevrotière.

—Le Dr A. Bocchi, de Ste Philomène, était en promenade à St Jean des Chaillons, lundi et mardi derniers. Le Dr se propose, paraît-il, de transporter ses pénates dans St Jean des Chaillons où il compte de nombreux amis.

—Sont en villégiature ici : M. A. Gaumond et sa famille ; M. Pamphile Lemay et sa famille ; M. A. Richard, de Québec ; Mlles Bazin, de Québec ; Mlle King, de Toronto.

VAUDREUIL

Mlles Angelina Valois et Eva Brasseur, de Rigaud, M. le Dr Cartier et sa femme, de Montréal, ont été cette semaine les hôtes de M. et Mme J. A. Valois, qui viennent eux-mêmes de nous quitter pour se rendre à Verner, Ont., chez leur beau-frère, M. Ferdinand Pilon, propriétaire d'une grande scierie.

—Mlle Flore Legault et son frère René sont repartis pour Ottawa après un séjour d'un mois chez M. J. N. Legault, leur oncle. Leurs parents M. et Mme T. C. Legault, d'Ottawa, prenant à leur tour des vacances, nous arrivent d'un voyage au Saguenay. Pendant les quelques jours qu'ils passeront ici, ils recevront l'hospitalité de leur frère, le notaire Legault.

—M. et Mme O. S. Perreault, de Montréal, passeront un mois parmi nous pour goûter l'air frais de la campagne. Ils se sont installés dans le joli cottage de Mme F. de S. Bastien.

—M. J. G. V. Vinet est allé visiter les scieries de notre Nord dans l'intérêt de son commerce de bois.

—Mme G. N. Brabant de Montréal, et son fils Henri ont eu cette semaine les hôtes de M. J. N. Lefebvre, régistrateur.

—M. et Mme Louis Montpellier, de T. S. Rédempteur, ont passé la semaine en visite chez leurs parents de Vaudreuil.

—Jeudi, le 11 du courant, M. et Mme J. N. Lefebvre ont réuni sous leur toit l'élite de notre jeunesse ainsi que plusieurs autres jeunes gens étrangers qui étaient de passage à Vaudreuil. Cette soirée où tous ces jeunes coeurs ont rivalisé de gaieté, était donnée à l'occasion de la visite de Mlles W. Lefebvre, des Cascades, qui se sont montrées très aimables envers leurs invités. On s'est séparé très tard dans la veillée, emportant un joyeux souvenir de ces quelques heures d'amusement.

GRAND'MERE

Dans ma dernière correspondance relative au procès de la corporation de Grand'Mère avec Hanson Bros., le nom du secrétaire de la municipalité a été mentionné comme Marchand au lieu de Dufresne, qui était le secrétaire dans le temps.

—La clôture que Messieurs Ally et Cie ont posée en face du presbytère, offre un joli coup d'oeil et est des plus belles.

—Mlle V. Goyette, de Richmond, est en visite ici chez son frère, M. A. E. Goyette.

—M. le Dr et Mme Quesnel sont revenus lundi d'un voyage à Ottawa. M. et Mme Quesnel s'étaient rendus après d'une parente malade.

—Jeudi soir, un grand bal a eu lieu au club Laurentide.

—Les propriétaires de la pharmacie Grand'Mère sont à faire faire des réparations à leur établissement. M. le Dr Quesnel y tiendra maintenant son bureau privé.

—M. P. C. Nault, M.P.P., est à faire construire un grand magasin au coin des rues Alger et Van Horne. Les travaux sont conduits par MM. A. Ally et Cie.

—M. et Mme Oscar Lachapelle sont revenus d'une promenade de quinze jours à Montréal.

—La tempête de grêle que nous avons eue samedi dernier, a causé de grands dommages dans nos campagnes environnantes.

—M. F. S. Tourigny, C.R., avocat de Trois-Rivières, était de passage ici cette semaine.

—Mlle Minnie Larivière, de Montréal, est en visite ici pour quelques jours, chez Mme Quesnel.

—MM. Maurice Désilets, marchand ; Arthur Béliveau, avocat, et Dr Arthur Ferron, M.D., sont partis pour Cacouna et la Rivière du Loup.

—M. Fernando Quesnel est parti lundi dernier pour l'hôpital de Montréal. M. Quesnel a été sérieusement blessé il y a quelque temps et son état inspire des craintes.

—Les abattoirs que la corporation a fait construire sont maintenant terminés. Cette construction est des plus modernes et répond certainement aux besoins de la ville.

—M. Ozinnase Buisson est maintenant rétabli d'une grave maladie qui l'a retenu à sa chambre plusieurs jours.

SAINT-EUSTACHE

Vendredi soir, M. David Doré, hôtelier, de Saint-Eustache, a été frappé d'une balle à la jamine droite, pendant qu'il exerçait son cheval à la course sur la piste.

Les Drs Marcil et Lecavalier furent aussitôt appelés à panser le blessé. On ignore d'où est parti le projectile.

L'ANNONCIATION

Lors des courses qui ont eu lieu mardi, M. Georges Church, propriétaire des scieries à Labelle, a failli se faire tuer. Un des chevaux coureurs fit culbuter sa voiture et le cheval de M. Church, prenant le mors aux dents, le véhicule fut mis en pièces, et M. Church, traîné à une longue distance. Le jockey du premier cheval eut une jambe fracturée.

SAINT-VICTOIRE

M. l'abbé Philippe Paul Hus, fils de M. Hercule Paul Hus, marchand et maître de poste de Sainte-Victoire, qui a été ordonné prêtre, mardi, au monastère du Précieux Sang, a célébré sa première messe jeudi, le lendemain, à Sainte-Victoire, sa paroisse natale. Tous les paoissiens assistaient à la cérémonie, et nous y avons remarqué M. le curé Beaudry, de Sainte-Victoire ; les RR. FF. Bruchieus et Nerodius, A. A. Bruneau, M. P., et Mme Bruneau, Joseph Mathieu, Donat Cournoyer, S. Cassidy, E. Lussier, de Sorel ; Michel Saint-Germain, d'Yamaska ; M. et Mlle Z. Lussier, de Montréal ; N. Saint-Martin, de Sorel, et tous les parents du nouveau lévite.

Le sermon a été donné par l'abbé Guertin, docteur en théologie, curé de Sainte-Madeleine, qui avait pris pour texte "Sacerdos alter Christus."

L'orgue était tenu par M. Israël Larochelle. M. C. Harpin a bien rendu le cantique "Ministre du Seigneur."

Le dîner, auquel étaient présents cinquante convives, fut servi chez le père du nouveau prêtre. Une adresse, accompagnée d'une bourse, fut lue par M. Philippe Mathieu, et une autre adresse, au nom de la famille, fut présentée par Mlle Lussier.

Des discours furent prononcés par M. l'abbé Beaudry, A. A. Bruneau et l'abbé Guertin.

NOMINGUE

Raoul Charbonneau, de notre paroisse, a été, ces jours derniers, la victime d'un filou : il s'est fait soulager d'une somme de $20 et d'une montre en or par l'homme d'écurie de J. H. Constantin, qui a décampé aussitôt. L'huissier Jetté est chargé de retracer le voleur.

CONCEPTION

Une fillette de 5 ans, enfant de M. Magloire Gauthier, maire de la paroisse de la Conception, a été tuée par une ruade de cheval, mercredi après-midi, vers quatre heures. L'enfant était assise sur une râcleuse avec son père et tomba sous les pattes des chevaux et elle eut le crâne fracturé par une ruade.

ST-JEAN DES CHAILLONS

Conrad Tancrède, fils de M. Télesphore Tancrède, navigateur de cette paroisse, s'est noyé accidentellement à bord du bateau de son père, à Batiscan, ces jours-ci. L'enfant était âgé de 12 ans et portait un pantalon dit "overall" et une chemise rouge. Les personnes qui le retrouveront sont priées d'en avertir la famille immédiatement.

PIKE RIVER

Madame Domina Dupuis, de Troyes, N. Y., est en promenade chez ses frères, Messieurs Tougas, pour un mois.

CHAMBLY

Mercredi dernier, un essaim de gracieuses touristes qui passent la belle saison à Beloeil, sont venues prendre le fort Chambly d'assaut. La garnison se rendit en ouvrant toute grande la porte d'honneur de la citadelle à l'aimable bataillon qui durant une heure prit un grand intérêt à visiter ce qui était de nature à intéresser sa curiosité.

—Jeudi, un groupe nombreux du "Club des Amis", de Longueuil, sous la conduite de Madame Develchio, est venu passer une journée sur les bords du Richelieu. Avant le départ ils visitèrent le fort, où ils reçurent une cordiale réception.

—Chaque jour le flot des visiteurs augmente. Chacun, avant la fin des vacances, veut visiter l'antique Chambly.

—Le pique-nique des Forestiers Indépendants n'a pas été heureux, la pluie a quelque peu ennuyé les touristes. Durant l'après-midi, ils ont pu s'amuser sur le champ des jeux. La fanfare de l'"Union Musicale" a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Hommes soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité, et nos Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes seulement.

DYSPEPSIE CHEZ LES HOMMES

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

MAL DE REINS CHEZ LES HOMMES

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins ou de rognons ; presque tous, de temps à autre, ont soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

RHUMATISME CHEZ LES HOMMES

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et il les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

NERFS AFFAIBLIS PAR MAUVAISE CONDUITE CHEZ LES HOMMES

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, telles que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle. L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance ; il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence, des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

CONSULTATIONS GRATUITES POUR LES HOMMES

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins des Pilules Moro donnent des consultations gratuites au No 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez absolument pour rien des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

LA MODE DU JOUR



Elégante robe de réception en crêpe "café au lait" garnie de dentelle et piqûres à "plumes". L'empiècement du corsage est en dentelle agrémentée de mignons noeuds de velours noir comète.

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE", 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est AU COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 380 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de 19 ans, possédant une bonne instruction et parlant très bien l'anglais et le français, demande un emploi à la ville ou à la campagne. Possède quatre années d'expérience dans un magasin général de campagne. Pourra fournir de très bonnes références. Adressez à Hector Séguin, Pointe Fortune, Vaudreuil, Qué. 239-4

EMPLOI DEMANDE — Homme marié, parlant français et anglais, sobre, désire emploi dans une buanderie à vapeur, connaissant le lavage à fond et se chargerait des réparations de machines, conduits d'eau, vapeur et gaz, etc. Bonnes références. Adresse : C. G. 50 Ste Elisabeth, Montréal. 240—2

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme diplômé demande place dans un magasin en gros soit comme teneur de livres ou (checker), pourra donner des références. S'adresser 578 Centre. 241—2

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, 21 ans, ayant 11 ans d'expérience dans la plomberie et le gaz, demande place. J. De Gendt, 1268 Notre-Dame. 241-1

ELEVES DEMANDEES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

STENOGRAPHIE française, anglaise incomparable, 125 mots par minute en 24 leçons. Clavigraphie gratis. Positions assurées. Conversation anglaise, comptabilité, etc. Meilleur marché que partout ailleurs. Prof. Elie, 334 Saint-Hubert. Tél. Marchands 334. 16,18

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AJUSTEUR DE CADRES, ETC.—On demande un ajusteur de cadres d'images et un coupeur de passe-partout, aussi un menuisier. Malone Moulding and Framing Co., 45 Côte du Beaver Hall. 241—1

BARBIER — On demande un bon barbier, ouvrage permanent. S'adresser 490 rue Rachel. 241—1

BARBIER — On demande un bon barbier, sobre, place permanente. S'adresser 611 Wellington. 241—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne laveuse, au No 634 rue Saint-Timothée. 241—2

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, au No 2046 rue Notre-Dame. Bons gages. Place permanente. 241—1

BARBIER — On demande un barbier pour hôtel, à la campagne, L'Annonciation, et connaissant le bar. Position à l'année. Gages $20.00 par mois. S'adresser 129 Berri. 240—2

BLOQUEURS — On demande des bloqueurs, "trimmers" et finisseurs de fourrures. The Redmond Co., Ltd., 4 rue Sainte-Hélène. 6,9,11,13,16,18

BOUCHER — On demande un jeune homme pour ouvrage général d'une boucherie. On fournira chambre et pension. 558 Notre-Dame, Ville Maisonneuve. 240—2

BOULANGER — On demande un bon compagnon boulanger. S'adresser à Louis Collette, Saint-Marc, comté Verchères. 240—4

CHARPENTIERS—On demande des charpentiers. S'adresser 93 Delisle. 241—1

COMMIS—On demande un commis épicier qui consentira à prendre les commandes et à faire la livraison. Devra parler les deux langues et être bien recommandé. Se présenter au No 791 rue Craig. 241—1

CORDONNIER — On demande un cordonnier. S'adresser 168 Ottawa, Montréal. G. Pilon. 241—1

COUPEUR — On demande un coupeur de fourrure de première classe pour bel ouvrage. The Redmond Co. Ltd, 4 rue Sainte-Hélène. 6,9,11,13,16,18

COUPEUR—On demande un coupeur de première classe. Inutile de se présenter sans avoir l'expérience. 2098 Sainte-Catherine. 241—1

COUTURIERS — On demande des bons couturiers, place permanente, bons gages. S'adresser E. Lapalme, 656A Sainte-Catherine. 241—1

FERBLANTIER — On demande immédiatement un ferblantier couvreur travaillant aussi dans la vapeur, eau chaude et chauffage. Ouvrage général. Place permanente. J. E. Mageau, L'Epiphanie, Qué. 241—1

FERBLANTIER—On demande un ferblantier général de premier ordre, sachant travailler la tôle. Ogilvie Bros., 249 rue Bleury. 241—1

FINISSEUR—On demande un finisseur de fourrure de première classe. Position stable et bon salaire à un ouvrier expérimenté. Aussi opérateur pour coudre les fourrures. Trudel et Graham, 107 rue Bleury. 241—2

FINISSEURS—On demande de très bons finisseurs d'habits. Les meilleurs gages payés. S'adresser à F. C. Wheeler, 752 rue Saint-Laurent. 241—1

FORGERON — On demande forgeron général et maréchal-ferrant. S'adresser à 38 rue Grand Tronc. 241—1

GARCON—On demande un garçon pour un bureau et se rendre généralement utile dans un entrepôt de gros. Ecrire, donnant des références à B. C., 547 bureau de "La Presse." 241—3

GARCON DE CUISINE — On demande un garçon de cuisine au Majestic Hotel. 240—2

GARCON — On demande un garçon habitué à la cuisine. S'adresser à l'hôtel Oriental, 1929 Sainte-Catherine. 241—1

GARCON—On demande un garçon pour le bureau sachant le clavigraphe. Osw. Chaput et Cie, Edifice "La Presse." 241—1

HOMMES—On demande des hommes de machine pour la menuiserie. Chez E. Corbeil Frère, 2 Ave. Desjardins, Maisonneuve. 241—3

HOMMES ET FEMMES — On demande des hommes et des femmes pour travailler pour nous durant leur temps libre. Ouvrage agréable. Bon salaire. Pas de sollicitation. Adressez Boîte 560, London, Ontario. 228—15

Hommes et Garçons Demandés

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HOMMES — On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 183—n

HOMMES — On demande hommes pour travaux à l'intérieur et à l'extérieur. S'adresser à 8.30 heures a.m., chambres 10 et 11, 300 rue Craig, deuxième étage. 241—1

HOMMES — On demande 1000 hommes pour les chantiers. Gages $22 à $26 par mois et la pension. S'adresser à The Algoma Commercial Co, Ltd., Woods Dept. Soo, Ont. 227—27

HOMMES pour travailler aux récoltes dans le Manitoba. Salaire $1.50 à $2.00 par jour avec pension. Excursion quittant Montréal le 30 août courant. Pour informations, s'adresser à A. Potvin, 300 rue Craig. 9,13,16,20

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon, dans un bureau d'avocats. S'adresser à chambre 65, bâtisse Royal Insurance, Place d'Armes. 241—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme assistant dans un bureau. Doit parler le français et l'anglais. S'adresser à Boîte B. P., 116, Cité. 241—1

JEUNE HOMME—On demande un jeune homme fort, ayant quelque expérience comme assistant-ingénieur ou chauffeur. Produisez recommandations. S'adresser 311 Saint-Paul. 241—2

JEUNE HOMME—Un jeune homme ambitieux peut obtenir un commerce, territoire exclusif. D'autres renseignements de Cooper, London, Ont. 240—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme connaissant les 2 langues, comme assistant comptable. Un sachant la sténographie et la calligraphie préféré. Ecrire M. N., 1438 "La Presse." 241—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme qui comprend l'anglais pour laver les bouteilles, et se rendre généralement utile. S'adresser à B. P., Boîte 685, mentionnant âge et références. 241—1

MODELEUR — On demande un modeleur compétent pour travaux de pont et de structure. S'adresser à The Locomotive and Machine Co., of Montreal, Limited, Montréal, Qué. 240—6

MONTEURS ET AJUSTEURS — On demande quelques bons monteurs et ajusteurs de locomotives. S'adresser à The Locomotive and Machine Company, of Montréal, Limited, Montréal, P. Q. 238—6

OPERATEURS—On demande immédiatement des opératrices expérimentées pour vêtements imperméables. Bons gages. S'adresser immédiatement à la Claman Waterproof Garment Co., 155 rue Saint-Laurent. 241—1

OPERATEURS — On a besoin 10 opérateurs dans les pantalons. Bons gages. Ouvrage permanent. S'adresser 248 St Laurent. 241—1

PATISSIER — On demande immédiatement un pâtissier de première classe, pour la campagne. Ouvrage permanent, bons gages. S'adresser à Pierre Richard, boulanger, Saint-Denis de Richelieu, Qué. 241—1

PLATRIERS — On demande 6 ou 8 plâtriers. Gages, $3.50 par jour. Ouvrage pour l'été garanti. S'adresser 163 rue Voyer. D. Clermont. 240—2

PLOMBIERS — On demande des plombiers, et aussi des apprentis. S'adresser 565 avenue Mont-Royal. L. Giadu. 241—1

PLOMBIER — On demande un bon plombier. Ouvrage permanent. S'adresser à Saint-Amand et Sigouin, 1577 rue Saint-Laurent. 240—2

SELLIER — On demande un bon sellier pour ouvrage général, un parlant les deux langues préféré. Ouvrage permanent. S'adresser par lettre à boîte 18, Papineauville. 240—2

TAILLEUR — On demande un tailleur couturier pour la campagne. S'adresser avant 4½ heures ce soir, à 1719 rue Sainte-Catherine. 241—1

TAILLEURS — On demande des tailleurs de fourrure expérimentés. S'adresser 393 rue Saint-Paul. 240—2

VOYAGEUR DE COMMERCE — On en demande un pour le Manitoba et les T. N. O., pour prendre, à commission, une bonne ligne payante de pantalons. Bonne commission à quelqu'un qui fera l'affaire. Ecrire à J. K., 628 "La Presse." 241—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COUTURIERES — On demande des faiseuses de jupes de première classe. Les plus hauts prix payés et travail continu. S'adresser 513 rue Saint-Paul. 241—5

FEMME DE CUISINE — On demande une femme de cuisine. Bons gages. S'adresser au Café Oxford, rue Université. 240—2

FEMME DE CHAMBRE ET CUISINIERE — On demande une femme de chambre et une cuisinière ayant de très bonnes recommandations. Se présenter 450 Saint-Urbain. 241—n

FEMME—On demande une grosse femme pesant au-dessus de 200 livres, pour les exhibitions. S'adresser immédiatement à S. Bosco, 23 ruelle Saint-Hippolyte. Bon salaire. 241—1

FILLES DE CHAMBRE — On demande, immédiatement à l'hôtel Windsor, quelques bonnes filles recommandables. S'adresser à la ménagère, entrée des dames, entre 9 a.m. et 5 p.m. 240—2

FILLE — On demande une fille pour ouvrage général dans un restaurant. S'adresser P. Vandelac et Cie, 10 rue Bonsecours. 241—1

FILLE — On demande une fille générale. Références exigées. S'adresser à la pharmacie Senécal, No 116 avenue Windsor. 241—2

FILLES—On demande des filles de chambre et des laveuse de peintures au Saint-Lawrence Hall. 241—1

FILLE — On demande une fille pour aider à l'ouvrage de la maison ; devra coucher chez elle. S'adresser entre 10 heures a.m. et midi, au No 103 avenue Laval.

INSTITUTRICE demandée, parlant facilement les deux langues et ayant diplôme et quelques années d'expérience. C. Barsalou, Bryson, comté de Pontiac. 238—4

INSTITUTRICE DEMANDE — Les commissaires d'écoles de la Présentation, Dorval, désirant engager une institutrice diplômée pour prendre charge de l'école Dorval. Salaire $200. Elèves environ 45. Applications reçues jusqu'au 25 août courant, au bureau du soussigné. I. H. Deslauriers, secrétaire-trésorier. 239—6

JEUNE FILLE — On demande une fille d'une quinzaine d'années, qui désirerait se placer dans une famille pour être considérée comme de la maison. Madame Légault, coin Dorchester et Saint-Georges.

LAVEUSE — On demande une laveuse à la semaine. S'adresser No 256 avenue de l'Hôtel de Ville. 241—1

LAVEUSE — On demande deux femmes ou filles munies de bonnes références, pour laver les planchers. Salaire $11 par mois, avec pension. S'adresser à l'hôtel Corona, No 463 rue Guy. 241—1

LAVEUSES — On demande des laveuses pouvant faire six jours d'ouvrage. S'adresser en bas, 212a Saint-Hubert.

MODISTE — On demande une modiste de chapeaux. S'adresser immédiatement, 228 Mont-Royal. 240—2

MODISTE—On demande une modiste expérimentée pour préparer et réparer les chapeaux. S'adresser à la Westmount Millinery Co., 4141 rue Ste Catherine, près de l'avenue Green. 241—1

OPERATRICES — On demande des opératrices de première classe, pour manteaux et jupes. Position stable. Bon salaire. S'adresser M. Stanton Regent Mfg. Co., 444 rue Saint-Jacques. 240—6

OPERATRICES — On demande 20 opératrices de jupes, expérimentées, aussi un modèle, doit mesurer 36 de buste et avoir de bonnes formes. Colonial Cloak Co. 241—1

OPERATRICES—On demande des opératrices expérimentées pour les pantalons. S'adresser 1623 Notre-Dame. 241—1

OPERATRICES POUR JUPES DEMANDEES — The National Skirt Manufacturing Co. demande 20 opératrices pour jupes. Paiera de bons gages. Position permanente. Pas d'ouvrage le samedi après-midi. Se présenter immédiatement au No 1857 rue Notre-Dame. 241—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

20 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OPERATRICES — On demande opératrices expérimentées dans les costumes, position stable à l'année. Ne pas se présenter sans expérience. Crescent Mfg. Co., Limited, 2 rue des Inspecteurs. 219—30

PIANISTE—On demande une pianiste. S'adresser chez Gianoutsos, 1301 rue Sainte-Catherine. 241—1

PIQUEUSES ET POSEUSES DE BANDES—On demande des piqueuses et poseuses de bandes aux faux-cols de dames et de messieurs. Aussi des filles pour apprendre. S'adresser à M. Powers, à The Standard Shirt Co., Ltd., 135 avenue eDlorimier. 241—6

POSEUSE D'EMPEIGNES — On demande une bonne poseuse d'empeignes, pour le cylindre. F. X. Charbonneau, 180 Saint-Philippe, Saint-Henri. 227—n

RETOUCHEUSES ET APPRENTIES—On demande des retoucheuses et des apprenties au No 2429 Sainte-Catherine, près rue Stanley. 241—1

VENDEUSES — On demande quatre vendeuses expérimentées, au rayon des blouses et sous-vêtements de dames, sachant parler anglais et français. S'adresser au gérant, Cie. S. Carsley, Limitée. 241—1

VENDEUSE—On demande une vendeuse expérimentée parlant les deux langues, pour un magasin de nouveautés. Références. $30.00 par mois. Position permanente. Ecrire à G. H., 394 "La Presse." 241—1

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — Une servante bien recommandée trouvera de l'emploi et de bons gages, chez F. G. Crépeau, notaire, 156 Visitation. 238—4

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage dans une famille de deux personnes. 442 rue Sanguinet. Frontenac Flats, East 3486. 240—2

SERVANTE — On demande une servante générale, bons gages sera payés. S'adresser au No 196 rue Saint-Laurent. 240—3

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, ni repassage. Bons gages. S'adresser immédiatement, 471 rue Rachel. 240-4

SERVANTE—On demande une servante générale dans un petit logement de plain-pied, famille de deux, doit parler anglais. Venir ou écrire à W. Dubson, 423 rue Saint-Georges, annexe. 240—3

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, sachant faire cuisine ordinaire. Pas de lavage ni de repassage. 4053 rue Dorchester. 241—1

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée. Gages, $10.00 par mois. S'adresser 1932 Notre-Dame. 241—1

SERVANTE — On demande une servante générale pouvant aider à la cuisine, ni lavage, ni repassage. S'adresser entre 9 et 11 heures a.m., ou après 5 heures p.m., au No 122 Berri. 241—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour plain-pied, venant de la campagne préférée, au No 6 avenue Albina. 241—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 444 rue Berri. 241—1

SERVANTE — On demande une jeune servante de 14 à 18 ans. S'adresser au No 1263 rue Saint-André. 241—1

SWEATER — Perdu, à la gare Bonaventure, samedi soir, un sweater blanc. Récompense à celui qui l'aura trouvé. S'adresser à 68 Hôtel de Ville. 241—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 268 rue Saint-Denis. Deux personnes, blanchissage en dehors. 241—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, pas de lavage, pas de cuisine, non plus pas d'enfants. S'adresser 890 Saint-Denis. 241—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage de trois personnes, pas de lavage, ni cuisine. S'adresser 516 rue Sanguinet. 241—1

SERVANTE — On demande une servante pour famille de trois. 902 Saint-Hubert. 241—1

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage, 172 Parc Lafontaine. 241—3

SERVANTE — On demande une servante pour aider dans une petite famille ou une bonne servante générale. 427 Mont-Royal, coin Saint-Hubert. 241—1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, lavage en dehors. Petite famille. S'adresser au No 80 Saint-Gabriel, chambre No 4. 241—3

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage, petite famille, pour la campagne jusqu'à septembre. S'adresser No 80 Saint-Gabriel, chambre 2, entre 9 et 4 heures, à M. B. Dorion. 241—4

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pour petite famille sans enfants. Se présenter au No 258C rue Bleury. 241—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale, aussi une jeune fille comme servante, à 565 avenue Argyle. 241—3

SERVANTE — Ondemande une servante générale, petite famille, au No 410 rue Saint-Hubert. 240—2

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS SOLLICITEURS — On demande des agents solliciteurs pour introduire un nouvel article de literie indispensable, à la portée de toutes les bourses. Un agent peut faire de $4.00 à $5.00 par jour en moyenne et plus. Un agent a fait la semaine dernière $32.00. S'adresser C. B. Desrochers, 80 Marie-Anne. Tél. Bell Est 2313. 241—1

AGENTS—On a besoin d'agents actifs partout: hommes et femmes. Gros profits. Nul autre que des gens voulant travailler ne devra s'adresser à H. V. Bernier, 1159 Delorimier, entre Rachel et Marie-Anne. 241—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE A LOUER — Dans une famille privée, téléphone, gaz, lumière Auer, bain d'orage, au No 64 rue Saint-Denis, entre les rues Dubord et Lagauchetière. 239—3

CHAMBRES A LOUER — A louer, pour un couple marié, deux chambres non meublées, bien éclairées, chauffées à l'eau chaude, bain, tuyaux à gaz, $8.00 par mois. S'adresser 67 rue Champ de Mars, 4e étage. 241—2

CHAMBRE — Chambre à louer, avec l'usage du salon et du téléphone des Marchands. 1124 rue Saint-Laurent. 241—3

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée pour messieurs, au No 243 Saint-Dominique. 241—1

CHAMBRE — Chambre salon à louer, en avant, famille privée, prix $7.00. S'adresser ... avenue Hôtel de Ville. Possession immédiate. 241—1

CHAMBRES — A louer, premier étage, 2 chambres non meublées, étage du bain, une grande chambre, garde-robes, chauffage eau chaude. 1529A Ontario.

CHAMBRE double en avant, avec améliorations modernes pour un couple ou deux messieurs. Possession immédiate. Prix $8.00 par mois. 103 Saint-Hubert. 241—3

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre à louer sur l'étage du bain, dans une famille strictement privée. 1570 Ontario, en face du Mont Saint-Louis. 241—2

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre meublée, sur l'étage du bain, améliorations modernes, possession immédiate. 1676 rue Sainte-Catherine, près St Denis. 241—2

Chambres et pensions demandés

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES —Un jeune Allemand désire chambre et pension dans famille privée, là où il y a quelques jeunes personnes afin qu'il puisse apprendre le français. Ecrire prix à M. N., 1437 "La Presse." 241—1

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Un monsieur désire avoir chambre et pension dans une famille privée, à pas plus de 5 minutes de marche de l'église Notre-Dame. Ecrire : "La Presse," M. N., 1433. 240—2

Epargnez-vous ces troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 28

MOUNTAIN DRUG HALL

Coin de la Montagne et St Antoine

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

CHAMBRES ET PENSIONS

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension dans une famille privée, pour messieurs. 545 rue Mont-Royal. 240—3

CHAMBRES DEMANDEES

15 mots: 24 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES DEMANDEES — On demande de deux pièces avec pension pour un jeune couple. Bon prix. Ecrire à Z.Z., 523 "La Presse." 241—1

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune couple désire louer chambres meublées. Ecrire L. M., 645 "La Presse". 241—1

PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PENSION — Nous donnons pension de première classe, $2.50 par semaine ; maison privée, 611 rue Amherst, près Sherbrooke. Profitez de l'avantage. 241—1

A LOUER

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

APPARTEMENTS — A louer, trois logements de 7 et 8 pièces, chauffés, corridors éclairés, concierge, le tout de premier ordre. Voir "Frontenac Flats," carré Saint-Louis, entrée de la rue Sanguinet, côté nord. S'adresser sur les lieux, ou à J. Emile Vanier, No 5 square Beaver Hall. 240—6

LOGEMENT A LOUER — A louer, un logemnt de plain-pied, 5 pièces, No 350a Visitation, $12 par mois. Possession premier septembre prochain. 241—1

MAGASIN A LOUER —Grand magasin de 30-45 pieds, bon pour tout commerce. S'adresser au coin des rues Iberville et Lafontaine. 16,20

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A LOUER — Trois maisons meublées de différentes grandeurs. Détails fournis sur demande. Aussi deux autres logements non meublés. On donnera la préférence à quiconque achètera les meubles de nous. Pour détails, s'adresser à N. G. Valiquette, 1541 Sainte-Catherine. 235—n

MAISON — A louer, d'ici au 20 octobre, un logement richement meublé, No 63 rue Sainte-Famille, entre 2 et 3 heures p.m. Possession immédiate. Prix raisonnable, pour cause de départ. Tél. Est 630. 229—5

MAISON A LOUER — Maison de 7 chambres, avenue Hôtel de Ville, passé rue Sherbrooke, eau chaude et améliorations modernes, loyer $28.00. S'adresser à Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. 241—1

LAVAGES DEMANDES

LAVAGES DEMANDES — Deux jeunes femmes demandent du lavage et repassage. Travail très soigné et garanti. 6 ruelle Lagauchetière. 241—1

LAVAGE DEMANDE — Lavage fait à la douzaine. Ouvrage de "Mangle," 25 cents la douzaine. Chemises repassées à la main. Phone Main 4228. Royal Laundry, 11 Perthuis. 241—2

ON DEMANDE A ACHETER

CARROSSE — On demande à acheter un carrosse de bébé en bon ordre. S'adresser 295 Drolet. 241—1

MAISONS — On demande à acheter 50 maisons, bon marché; on paiera de cent à cinq cents piastres comptant. S'adresser par lettre à M. N., 1435 "La Presse." 241—6

PROPRIETE — On demande à acheter une propriété, plain-pied préféré, prix ne dépassant $10,000. Donnant de bons revenus. Ouest préféré. S'adresser M. Desjardins, 30 avenue Laurier, Saint-Henri. 241—2

EMPRUNT

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EMPRUNT — Demandé à emprunter, sur billet endossé, $100, remboursable $10 par mois, pendant 12 mois. Le faiseur et l'endosseur tiennent de bonnes positions permanentes dans de puissantes compagnies. Ecrire B. C., 548 "La Presse". 241—3

LES GENS A SALAIRES peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur et garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques. 26—n

ARGENTS A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput et Cie., édifice "La Presse". 237-37

A VENDRE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement complet d'une maison de pension, belle localité du Beaver Hall. Place d'argent. Cause de vente : maladie. Ecrire à P. P., 450 "La Presse." 240—2

AMEUBLEMENT — Six pièces meublées à vendre, avec location de la maison un an de bail, pour cause de départ. 119 Saint-Charles-Borromée. 241—3

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement complet, avec loyer de maison, cause de mortalité. S'adresser 420 Dorchester. 241—1

BOGHEI — A vendre, un boghei à deux sièges, un harnais de première classe, une couchette en fer pour enfant, un gramophone. Bon marché. 229 Fullum. 240—2

BOUTIQUE — A vendre, une boutique de forge et dépendances, le tout de première classe, avec bonne clientèle. S'adresser à Edouard Deroin, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. Conditions faciles. 240—6

BRIQUES — A vendre, briques, pierres, bois, portes, châssis, vieux bois de construction. S'adresser sur les lieux, rue Notre-Dame, en bas du pont Hochelaga, à Joseph Langlois. 240—2

BUFFET — A prix réduits : buffet, poêle à gaz, deux grilles, sofa et lit-corniche. Raison : Départ de la ville. Madame Morin, 1684 Sainte-Catherine. 241—1

CHEVAUX, ETC. — Tous ceux qui désirent vendre ou acheter chevaux, voitures neuves ou de seconde main, harnais, robes, couvertes, diamants, etc., etc., trouveront toujours un marché avantageux en s'adressant 1644 rue Notre-Dame, ou à Germain Demeule, Parc Delorimier. 141—n

COMMERCE — A vendre, commerce de lait, vaches, cheval, voiture, bidons, le tout en parfait état, vendu pour cause de maladie. S'adresser immédiatement 608 Papineau. 241—1

JUMENT — A vendre, une magnifique jument, 9 ans, pesant 1250 livres ; hauteur 5 pieds 3 pouces. S'adresser 80 rue Saint-Timothée, entre 7 et 8 heures du soir. 239—3

MOULIN — A vendre, pour cause de santé, un moulin à farine à rouleaux, mû par eau, dans le village de Papineauville, à 4 arpents de la station C. P. R. S'adresser A. Lauzon, Papineauville, Qué. 238—6

PIANO — A vendre, $169 comptant achètent un beau piano droit presque neuf, 8 pédales, accessoires instrumentaux et de pratique, actionnés par la pédale centrale. Garanti pour cinq ans, bon pour cinquante ans. S'adresser chez Leach, 2440 Sainte-Catherine. Ouvert le soir. 241—2

SALON — Salon de toilette à vendre, situé au No 1015 rue Saint-Laurent, place établie depuis 20 ans. S'adresser à Joseph Saint-Amour, 1124 rue Saint-Laurent. 241—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SAPIN — A vendre, sapin de deux pouces, aux cours de W. J. Poupore and Co., angle des rues Notre-Dame et Nicolet. 238—8

VICTORIA — A vendre, 1 Victoria neuve de charretier, avec bandages en caoutchouc, du dernier goût, à prix modéré. J. Bonhomme, 925 Saint-Jacques. 239—4

VITRINE — A vendre, un "show-case", avec vitre bombée, de 5 x 2 pieds. Aussi 2 comptoirs en cotonnier, un de 10 et l'autre de 8 pieds. Vendra bon marché. 247 rue Roy, coin Laval. 241—1

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76-n

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

OCCASIONS D'AFFAIRES — Auger et Hamilton, 10 Gosford. — A vendre, épiceries, restaurants, magasins cigares, salles à dîner, magasins de fer, de meubles, de vaisselle, de marchandises sèches, manufacture de cigares, boutiques de barbier, commerces de foin, bois, charbon, commerces de lait, etc. Hôtels et toutes sortes de places d'affaires et de propriétés à la campagne et à la ville. Chances splendides pour commençants. Voyez nos listes. Auger et Hamilton, 10 Gosford, côté est hôtel de ville. Main 2286. 241—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE, les îles Dorval. Pour conditions et informations, s'adresser à MM. Foster, Martin, Archibald et Mann, 2 place d'Armes, Montréal. 209—m.s—n

MAISONS — A vendre, Nos 42 et 44 rue Prince-Arthur, coin Saint-Hippolyte, deux maisons en brique solide, avec écuries, grandeur 48 x 82, coin désirable pour commerce. Grande occasion pour placement. Parent Frères, 92 rue Saint-Jacques. 240—3

SALLE — Salle de réunion publique à vendre, environ 60 x 70 et terrain attenant à côté, 30 x 70, situé 436 à 440 rue Delisle, près Atwater, à Saint-Henri. S'adresser à Cushing et Barron, 112 rue Saint-Jacques. 16,18,20,23,25,27

PROPRIETES — A vendre, rue Saint-Martin, 276, 3 logements de plain-pied, brique solide, loyer $628, $5,000. Rue Selby, 3 logements de plain-pied, pierre et brique solide, loyer $492, $4,800. S'adresser à M. Rochon et Fils, 58 rue Saint-Jacques.

PROPRIETE A VENDRE — $4,200, maison à vendre, façade en pierre, six logements. Revenu $540 par année. Vendra à conditions faciles. S'adresser 173a rue Montcalm. 16,18,20

PROPRIETE — A vendre, pour cause de départ, six logements en parfait état, quatre places d'écurie, grenier et remise, terrain 50 x 110. 380 Parc Lafontaine. 241—5

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE — Hôtels, restaurants, épiceries, magasins de fruits, bonbons, etc., magasins, maisons de pension et tout genre d'affaires. Bonne chance pour commençants. Maison et magasin à louer. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 233—12

A VENDRE—Plusieurs restaurants licenciés, 4 bons hôtels de campagne. Aussi plusieurs magasins de cigares, bonbons, tabac, maisons de pension, salle à manger, épicerie, boutique de forge, magasin de ferblanterie, et boutique de coutellerie, plusieurs propriétés, lots, terres à vendre ou à échanger. Les personnes qui désirent s'établir adressez-vous J. Castelli, 1613 rue Notre-Dame, coin Saint-Gabriel, aucune commission à payer. Tél. Main 1519. 241—1

HOTEL A VENDRE — Oscar Laferrière, 1572 Notre-Dame, Main 1156. — Restaurants licenciés, près plusieurs manufactures, comprenant boissons, belles fixtures. Prix, $3,000, $1,200 comptant.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE. — Hôtel près marché Bonsecours. Prix, $7,000, $3,500 comptant.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE. — Cinq hôtels de campagne, de différents prix, et plusieurs restaurants licenciés, dans différentes parties de la ville, de tous prix et de toutes conditions.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE. — Plusieurs magasins de tabac, cigares, bonbons. Un valant $400, pour $225 ; loyer $8.00 seulement.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE. — Plusieurs épiceries, salles de pool, profits nets $25.00 par semaine. Prix $400. Commerce de lait, 35 gallons par jour. Bon cheval, voitures d'hiver, d'été, canistres, etc. Prix $275, $100 comptant. Oscar Laferrière, 1572 Notre-Dame, en face Palais Justice. Main 1156.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE. — 1572 Notre-Dame — La meilleure salle à dîner, rue Sainte-Catherine. Profit net, $40.00 par semaine garanti, comprenant 16 pièces meublées. Loyer $18 ; le tout pour $1,600, $900 comptant. Occasion exceptionnelle.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE. — Aux acheteurs qui n'ont pas tout l'argent pour s'établir avantageusement, je prêterai ce qui leur manquera, sans exiger aucune commission.

HOTEL — OSCAR LAFERRIERE. — Les personnes qui désirent vendre, échanger ou louer leurs places de commerce, pourront s'adresser immédiatement à mon bureau. Ayant toujours de nombreux acheteurs en mains, je vous ferai vendre sous de courts délais. Venez me voir, cela ne vous engage en rien, si la vente n'a pas lieu. Adressez-vous toujours à Oscar Laferrière, 1572 Notre-Dame, en face Palais Justice. Main 1156. 241—1

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques — A vendre : Restaurants licenciés, à Maisonneuve, $2,000 ; Saint-Henri, $3,000 ; Sainte-Cunégonde, $1,500 ; au centre de la ville, de $3,500 en montant, à conditions faciles, on échangera contre propriété de ville.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Plusieurs hôtels dans toutes les parties de la province de Québec, comprenant licence, immeuble et stock de boissons et cigares, pour les prix suivants : $2,000, $2,500, $3,500, $5,000 et $7,000. Les hôtels ci-haut mentionnés sont des places reconnues comme faisant d'excellentes affaires.

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques — A vendre : Salle à dîner, rue Sainte-Catherine, centre, ouverte jour et nuit, fixtures en bon état, valant $1,000, pour $500. Peut rapporter $50 de profits par semaine.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : maison meublée, rue Saint-Jacques, $125 de recettes par mois, loyer $30, prix $500. Autre maison meublée rue Sainte-Catherine, près Bleury, loyer, $20, prix $200.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre : Maison de pension rue Saint-Antoine, près rue Windsor, $700. 16,18

MAGASINS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAGASIN — A vendre, magasin de tabac de première classe, boutique de barbier en arrière; le meilleur poste en ville, commerce établi depuis 17 ans. S'adresser à G. Maréchal, 1526 rue Sainte-Catherine. 240—3

RESTAURANT — A vendre, bon marché, pour cause de départ, restaurant bonbons, fruits et tabac, tout le ménage, bon logement, au No 913 Ontario. 241—1

RESTAURANT — A vendre, joli restaurant, cigares, etc, bénéfices $25 à $30 par semaine; donnera l'affaire à l'essai à acheteur sérieux. 4 places tout meublées. Prix $500. 17 rue Vitré. 241—1

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EPICERIE — A vendre, ou à louer, épicerie située No 2326 Notre-Dame. S'adresser sur les lieux. 241—2

EPICERIE — Epicerie à vendre ou à louer, bonne place d'affaires, coin Plessis et Sainte-Catherine. S'adresser L. I. Déziel, 1328 Sainte-Catherine. 239—3

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE — Rognures de boîtes, sèches, le meilleur bois pour chauffage d'été, gros voyage, $1.75, livré en ville. S'adresser à G. et J. Esplin, 126 rue Duke. Tél. Main 3647. 228—24

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10, et charbon de toutes sortes. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 204—n

COMBUSTIBLES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 234—22

BOIS — Bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré partout en ville. J. C. MacDiarmid, No 3 Bassin du Canal, coin Guy et William. Tél. Bell Main 452. 183—n

FERMES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

TERRE — A vendre, à sacrifice, 75 arpents de bonne terre, bien clôturée, bien bâtie, eau de source dans la maison et grange, près beurrerie, 5 milles Sherbrooke, 3 milles Bromptonville, deux chevaux, 12 vaches à lait et autres animaux, outillage aratoire, voitures d'hiver et d'été, tout de première classe. E. Lemay, boîte 93, Sherbrooke Est. 237—6

TERRES A VENDRE — 2 bonnes termes adjacentes d'environ deux cents acres chacune, première concession East Hawkesbury, belles améliorations, écoles, églises, fromagerie tout près, véritable occasion. Thos. A. Little, Chute au Blondeau, Ontario. 236—6

TERRE A VENDRE, avec bâtisse, située à 12 arpents du village Sainte-Thérèse de Blainville, contenant 13 arpents. Conditions faciles. S'aresser à D. Desroches, N. P. 241—2

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco-Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 235—12

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOITE — Perdue, à la gare Viger, le 20 juin, une boîte de carton contenant des vêtements et un carnet de banque portant le nom de la propriétaire, Mlle M. E. Cooke. S'adresser à Charles J. Binmore, High School, rue Peel. 240—2

CHAPELET — Perdu, samedi soir ou dimanche, un chapelet noir en cristal de roche, monté en argent. Prière de le rapporter 195 Visitation. 241—1

COLLIER — Perdu, dimanche, le 14 du courant, collier en perles satin, à 5 rangées, monté sur vingt brillants, soit dans le bateau de Laprairie ou du bateau au coin des rues Notre-Dame et Bonsecours. Prière de le remettre 731 Notre-Dame. Récompense. 240—2

GILET — Perdu, samedi soir, à Saint-Henri, près du parc, un gilet et un chapeau. Prière de les rapporter à la station de police, Saint-Henri. 241—1

PERDU, un porte-monnaie avec chapelet, dimanche dernier, de la rue Saint-Laurent, Rachel, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Prière de retourner à 1103 Saint-Laurent. Récompense. 241—1

PERROQUET — Perdu, un perroquet vert. Récompense à qui le rapportera No 1852 rue Sainte-Catherine, chez Madame Lapointe. 241—2

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie contenant trois $5, un $2 et de la petite monnaie, et d'autres objets, du No 21A Saint-Urbain au bout d'un passage. Récompense promise à la personne qui le rapportera au No 27A Saint-Urbain. 241—1

PERSONNEL

PERSONNEL — M. P. Sicotte, banquier, a ouvert son bureau chambre 53, Edifice du Tramway. Tél. Main 1693.

CARNET MONDAIN

Sous cette rubrique, nous insérerons à 1c du mot les rapports de soirées, Réunions Famis, Anniversaires, Départs, Arrivées, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — Miles Alma et Blanche Laviolette sont en villégiature à Saint-Jean, pour une huitaine. 241—1

ASSURANCE contre L'INCENDIE

25 mots: 25 cents ; 1 cent par mot extra

SOYEZ PRUDENT ! ! ! Avant de partir pour la campagne, assurez votre ménage contre l'incendie. Ecrivez, téléphonez ou voyez ISIDORE CREPEAU, agent d'assurance, chambre 4, bâtisse New-York Life, Téléphone Main 2367. 4,6,9,11,13,16,18,20,23,25,27,30

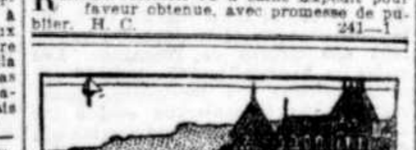
DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1094. 279—mjs—n

AVIS — Demande a été faite à la corporation de la Cité de Montréal, pour permission de transporter 2 bouilloires sur cette propriété, rue Saint-Norbert. Montréal, 16 août 1904. 241—2

RENSEIGNEMENTS DEMANDES — Une jeune femme de taille moyenne, teint brun, habillée parfois d'un corsage noir et en d'autres temps d'un corsage de couleur pâle, jupe foncée, chapeau matelot de paille noire; portant un petit panier la dernière fois qu'on l'a vue. Récompense libérale à qui la retrouvera. Adressez: Frank Robinson, Ormstown, Qué., ou Thos. Steacy, Norton Creek, Qué. 241—5

REMERCIEMENTS à saint Expédit pour faveur obtenue, avec promesse de publier. H. C. 241—1



BELLE VUE HOTEL, RIVIERE DU LOUP, POINTE. Cet hôtel favori des bords de la mer, à quelques minutes de marche des bateaux, est ouvert jusqu'au 15 septembre, cuisine 1ère classe, chambres confortables. Z. S. Aubut, propriétaire. 192—m.i.s—n

Argent à Prêter au Taux le plus bas de la ville

$ SUR meubles de ménage, pianos et voitures, sans publicité et déménagement de marchandises. Nous prêtons de $10 à $1000, pour 1 à 12 mois. Nous accordons des escomptes généreux quand les paiements sont faits avant échéance. En faisant des transactions honnêtes nous gagnons chaque jour de nouveaux clients. Venez ou téléphonez-nous, Main 3361, ou East 1258 après 6 heures, et nous enverrons un de nos agents vous voir. $

Montreal Loan & Brokerage Co.

Chambre 204, Edifice New-York Life, Angle des rues Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes.

CHAS. E. CAMPBELL, Gérant 407-n

UNE NOUVELLE ERE DANS LE PRET DE L'ARGENT (CAPITAL ILLIMITE)

A prêter à des taux plus bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal. Prêts de $10.00 à $500.00 remboursables par paiements hebdomadaires ou mensuels faciles. Délais : Un mois à deux ans.

NOS CELEBRES SYSTEMES DE PAIEMENTS FACILES facilitent l'emprunt de l'argent et son remboursement.

UN PRET DE $100 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $2.50.

UN PRET DE $50 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.50.

UN PRET DE $25 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de $1.25.

UN PRET DE $10 remboursable par paiements hebdomadaires ou mensuels de 80c. Pour détails venez, écrivez ou téléphonez. Affaires tout à fait confidentielles, tel est notre mot d'ordre.

Prêts faits sans enquête embarrassante, et sans la connaissance des parents, amis ou patron.

THE CANADIAN FINANCE CO.,

Chambre 212, édifice de la Banque des Marchands, No 205 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 683 et Westmount 69, après 6 p.m. n



Aronson & Rutenberg, Prêteurs sur gages et Bijoutiers, 601 rue Craig.

Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. 152-t,m MJ

RETOUR DE SAINT-LOUIS

UNE INTERESSANTE INTERVIEW AVEC M. J. O. GAREAU, LE SYMPATHIQUE PRESIDENT DE LA SOCIETE DES MARCHANDS DE NOUVEAUTES.

Nous avons rencontré, ce matin, M. J. O. Gareau, négociant, président de la Société des marchands de nouveautés qui vient de faire, en compagnie de son beau-frère, M. S. Du Moulin, de Boston, un court mais agréable voyage à Saint-Louis.

Nous résumons ici les impressions et les intéressantes observations que nous a faites M. J. O. Gareau :

"Je conseille à tous ceux qui en ont le temps, nous dit M. Gareau, de faire ce beau voyage. Avec un minimum de $75 une personne peut passer cinq ou six jours très convenablement à l'Exposition, faire le voyage en pullman et s'arrêter une journée à Chicago.

"La ville de Saint-Louis compte 900,000 habitants ; elle est fort bien entretenue, compte de nombreuses et très jolies habitations, et il s'y traite d'énormes affaires. J'ajoute que la température y est très agréable.

"Je suis parti le 3 août, par l'International Limited.

"Le voyage se fait en 33 heures avec beaucoup de confort. Le prix des hôtels à Saint-Louis est très raisonnable.

"L'Exposition est un continuel enchantement. Les beautés architecturales, la splendeur des décorations, la richesse et le fini des produits exposés, tout est simplement magnifique et peut



M. J. O. Gareau, président de la Société des Marchands de Nouveautés

se comparer avantageusement avec les expositions de Buffalo et de Paris, qu'il m'a été donné de voir.

"J'ai constaté avec un légitime orgueil que le Canada faisait fière mine dans les palais de l'Agriculture, des Mines, de la Métallurgie, des Pêcheries, des Forêts et de l'Horticulture. Les produits exposés par nos compatriotes ont été choisis avec soin et présentés avec beaucoup de goût. Le chalet particulier du Canada est aménagé avec beaucoup de soin et offre tout le confort désirable aux Canadiens qui visitent l'exposition. C'est comme un petit coin de chez nous transporté là-bas où l'on est certain de rencontrer des figures connues et de respirer en quelque sorte l'air du pays. Je conseille aux visiteurs de s'y inscrire en arrivant.

"Le pavillon particulier de la France, qu'on peut visiter en demandant une carte d'entrée au commissaire, est un vrai bijou. La richesse de son ameublement et les parterres fleuris qui l'entourent sont absolument admirables. Il en est de même des cascades et des lagunes vénitiennes, sillonnées de gondoles versicolores aux mille lumières changeantes, ainsi que l'illumination des divers palais. Tout cela présente un coup d'oeil éblouissant. On se croit transporté au pays des fées.

"Je ne puis vous faire le récit de toutes les merveilles qui s'étalent dans ce lieu ; je ne puis vous en donner qu'une idée bien affaiblie. Mais je ne saurais trop conseiller à ceux qui sont en état de faire ce voyage, de ne pas manquer cette unique occasion d'aller admirer le génie humain dans ses tant multiples expressions."

ECHOS DE LA VILLE

Un nommé Arthur Julien, domicilié rue Montcalm, No 43, a été transporté, hier, à l'hôpital Notre-Dame. Il était à travailler au quai de la Head Line, lorsqu'un sac de farine tomba sur son dos, lui infligeant des contusions sérieuses.

—Le nommé Georges Couture, arrêté dimanche, à l'île Ste Hélène, pour ivresse et insulte à une jeune fille a été condamné à $5 d'amende ou un mois de prison.

—Le recorder Weir a condamné Edouard Labelle à $5 d'amende ou un mois, pour vagabondage ; $5 ou un mois pour tapage dans la maison de Bella Pelletier, fille de joie, demeurant au No 2 de la rue Ste Agathe, et enfin à $4 de dommages pour bris d'auvent à la même maison. Il devra de plus fournir deux cautionnements de $100 pour garantir qu'il gardera la paix pendant six mois, ainsi qu'un cautionnement personnel de $100, sinon il fera un quatrième mois de prison.

—Un bambin de 12 ans, du nom de Herbovitch, dont la famille demeure rue St Maurice, No 160, a fait une chute en bas d'un escalier, hier avant-midi. La voiture d'ambulance a été appelée, mais les parents ont préféré garder l'enfant chez eux.

—M. E. Massicotte, voyageur pour la maison N. Quintal et Fils, a été victime, samedi dernier, d'un pénible accident. Il descendait la rue St Laurent, en voiture, lorsqu'il fut frappé par un lourd véhicule. Le choc fut tel qu'il tomba sur le pavé, s'infligeant des blessures sérieuses à la tête et des égratignures au visage et aux bras. Il fut transporté sans connaissance à l'hôpital Général, où on pansa ses blessures. Ceci se passait vers trois heures et demie. Vers huit heures, il reprit connaissance et se fit conduire chez lui.

—Hier matin, vers 7 h. 45, le Juif H. Schlenger montait la rue Cadieux. Comme il arrivait à la rue Ontario, le tramway 617 s'en venait à une très vive allure : Schlenger qui traversait la voie sans regarder autour de lui fut frappé et la violence du choc l'envoya rouler à plusieurs pieds.

La victime, qui souffre de lésions internes, est boulanger, et habite au No 140 rue St Dominique.

LA VENTE BAT SON PLEIN

Aux 4 magasins Marchand. Les nouveaux dessins de jupes, collerettes, costumes et manteaux pour la saison d'automne, ajoutés à la balance de nos marchandises d'été, forment le choix de plus considérable. La réduction dans les prix est énorme durant cette vente. 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 2334 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent.

AMUSEMENTS

PARC SOHMER

Cette semaine, (à 3 et 8 p.m.)

Les merveilleux CHEVAUX ET CHIENS dressés des frères RICCOBONO. Les quatre LUKENS, des acrobates incomparables. Réengagement des LIONS de mer du capitaine WEBB, et ADGIE avec ses lions. NORMANDIN, soprano, etc.

LA MUSIQUE DU PARC

Admission : 10 cts. Enfants, 5 cts, les après-midi de semaine, avec tour gratuit de carrousel. 240—6

THEATRE NATIONAL 1440 Ste Catherine.

Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 570.

SEMAINE DU 15 AOUT 1904 **La Dame de Monsoreau**

Nouveaux décors et costumes! Grande distribution! **Prix: Matinées: 10, 15, 20, 25 et 30c. Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c.** 238-6

PARC RIVERSIDE Semaine du 14 août

Tous les jours à 3 hrs et 8 hrs p.m.

Pro. La Ville, chiens acrobates. Primrose et Rohloff, acrobates prodigieux. Les Zaranos, une sensation. Les De Pontas, deux démons sur la bicycle. Nouvelles vues animées venant de Paris. Dimanche et jeudi après-midi, ascension en ballon par M. Hi Tom Ward. **Admission 10 cents.** 240-5

EXPOSITION PROVINCIALE

Programme des grandes courses qui auront lieu à Québec durant l'Exposition.

	ENJEU
LUNDI, 5 SEPTEMBRE	
1 { Ambleurs 2.28 / Trotteurs 2.24 }	$200.00
2 Course des Cultivateurs	150.00
3 Courses plates locales	150.00
MARDI, 6 SEPTEMBRE	
4 { Ambleurs 2.44 / Trotteurs 2.40 }	$200.00
5 Chevaux de 3 ans	250.00
6 Courses plates (*handicap*)	150.00
MERCREDI, 7 SEPTEMBRE	
7 Etalons de tout âge (trot)	$250.00
8 Courses de 5 milles (sans arrêt)	400.00
9 Courses à obstacles	150.00
JEUDI, 8 SEPTEMBRE	
10 Trotteurs (de boghei)	$100.00
11 Trotteurs et ambleurs (*free for all*)	500.00
12 Parade des équipages	Coupe en argent

Pour informations s'adresser

C. E. DUBORD, PRESIDENT. P. T. LEGARE, SEC.-TRES. E

Toujours Ouvert, le **PETIT WINDSOR**
Alph. Cloutier, prop., 101 St Laurent
Repas à la Carte ou Diner régulier 25c. 5 billet pour $1.00. Chef français. 174-mjsn E

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill)
Analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public.
146 Rue Saint-Jacques, Montréal TEL. MAIN 252 203-n

LES JEUNES DE L'AVENIR

Trois médecins canadiens-français s'en vont ensemble étudier à Paris.

Trois jeunes médecins canadiens-français de talent sont partis hier soir pour New-York, où ils s'embarqueront à bord de la "Touraine", pour Paris. Ce sont les docteurs Ludovic Verner, ex-interne à l'Hôtel-Dieu de Montréal; Adrien Bonin, de Ste Elisabeth, et Geo. Etienne Bédard, ex-interne à l'Hôtel-Dieu et fils de M. le notaire Charles Bédard, de St Rémi.



M. LE Dr LUDOVIC VERNER



Dr ADRIEN BONIN



M. LE Dr GEORGES ETIENNE BEDARD

Tous trois sont des gradués de l'Université Laval, où ils ont remporté de brillants succès. Ils s'en vont maintenant étudier au coeur même du monde de la science: Paris.

Le Dr Bédard a été l'objet d'une superbe démonstration de la part des citoyens de St Rémi, jeudi soir.

Hier soir, plusieurs amis des trois jeunes médecins se sont réunis chez M. Jos. Hurtubise, 650 rue Berri, pour honorer ces derniers d'un joyeux et dernier "send off". On vida la coupe de l'amitié au succès des trois heureux voyageurs

MAISONS D'ÉDUCATION

The Montreal Business College

Déménagé à l'Edifice Renouf
Angle des rues Ste Catherine et de l'Université

Occupe deux étages. Salles confortables, modernes et hygiéniques. Eclairage électrique et ameublement des plus nouveaux.

Les tramways de toutes les parties de la ville passent à la porte du collège, 46 rue de l'Université.

Ascenseur se rend au bureau, 1er étage.

Les Cours seront repris le 1er Septembre.

Tenue des livres et ouvrage de bureau, arithmétique et correspondance commerciale en français et en anglais enseignées d'après la méthode commerciale actuelle du commencement à la fin du cours.

Sténographie et clavigraphie dans les deux langues enseignées dans le moins de temps possible avec tous leurs perfectionnements.

Cours donnés en particulier par des professeurs compétents et expérimentés dans chaque département. Tous les gradués bien placés. Pas de déception, pas de désappointement. Pas d'efforts en annonces. Etabli depuis 40 ans.

Pour prospectus et informations complètes, s'adresser par lettre, téléphonez Uptown 151, ou venez vous-même, après le 22 août.

Adresse : J. D. DAVIS, Principal.
227—m.j.s—n

International Business College

PLACE D'ARMES, MONTREAL

Cours **Commercial, Sténographie, Clavigraphie et Télégraphie.** Les cours recommenceront le **Lundi, 15 Aout.** Prospectus sur demande. Tél. Main 800.
228-lmjvsn CAZA & LORD, Directeurs.

COURS DE M. DE KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS — **Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire, Service civil, etc.. Seul cours régulièrement organisé.. Cours classique complet en quatre ans..** Pas de succursales.. Demandez le **Prospectus.**

1525 ONTARIO, MONTREAL Tél. Bell, Est 1729. 238-20

Cours Leblond-de Boissieu

122 rue St Denis

Préparation à tous les examens: droit, médecine, art dentaire, pharmacie, génie civil, service civil, etc. Cours classique. 239-26

Mont St Bernard, Sorel, P. Q.

Cours Commercial complet Français et Anglais

Situation hygiénique et pittoresque. Communications faciles par eau et par chemin de fer. Attention spéciale à la santé et à la formation morale et intellectuelle des élèves. Discipline douce et ferme. Préparation à la Première Communion.

Classe d'Affaires, de Clavigraphie et de Mathématiques.

Rentrée : MARDI, 6 SEPTEMBRE

Demander prospectus ou renseignements à
230-30 F. LANDRY, Directeur.

Collège de Valleyfield

VALLEYFIELD, P. Q.

Cours classique, Cours commercial complet, français et anglais.

Adresse : Rév. Z. A. SABOURIN, Directeur. 234—30

Collège Commercial St Joseph

CHAMBLY - BASSIN

Cours complet. — Diplomes accordés. — Pension et Instruction, $7.50. — Prospectus envoyés sur demande. ENTREE: LUNDI, 5 SEPTEMBRE. 239-7

Séminaire de Sainte-Thérèse

Cours classique et cours commercial

La rentrée des élèves est fixée au **6 SEPTEMBRE**
8,13,16,20,23,27,29,30,31, sept. 1,2,3,6

COLLEGE St LOUIS de TERREBONNE

Sous la Direction des Clercs St Viateur

COURS COMMERCIAL COMPLET.

La rentrée des élèves est fixée à vendredi 2 SEPTEMBRE. L. J. C. LAFERRIERE, C. S. V. 11,13,16,18,20,23,25,27,30,1

"BLINKBONNIE"

724 RUE SHERBROOKE,

Un cours anglais commercial et professionnel complet, sténographie, tenue de livres et préparation aux examens une spécialité. Terrains spacieux, toutes les commodités, s'adresser à

A. J. Hales-Sanders, M. A., Principal.
2,4,6,9,11,13,16,18,20,23,25,27.

COLLEGE DE LONGUEUIL

La rentrée des PENSIONNAIRES aura lieu le 5 Septembre; celle des EXTERNES, le 4 Septembre, à 8.30 heures du matin. 13,16,18,20,23,25,27,29,30,31

Collège St François-Xavier

ST DENIS, RIV. RICHELIEU

La rentrée des élèves est fixée au 6 septembre.

Père C.C. FOREST, C.S.V., Directeur.
241-15

COLLEGE JOLIETTE

Cours préparatoire commercial et classique. La rentrée des élèves aura lieu le 7 septembre.

F. M. Roberge, C. S. V., Directeur.
241—15, 18, 20, 23, 25, 27, 30 août, 1, 3 sept

COLLEGE NOTRE-DAME

Cote des Neiges

Pour les Enfants de 7 à 12 ans

L'ouverture des classes est fixée au 1er septembre.

B. LECAVALIER, C.S.C., Supérieur.
241-14

LE NOUVEAU CONSEIL DE LONGUEUIL

LA CAMPAGNE MUNICIPALE SE TERMINE HIER — M. LALONDE ELU MAIRE.

La campagne municipale à Longueuil qui s'est terminé hier, après au delà de quatre semaines de lutte ne manquera certainement pas de laisser dans l'esprit de tous les citoyens des souvenirs très vivaces. Jamais croyons-nous les élections municipales de la petite ville voisine n'avaient soulevé autant d'intérêt ni passionné les esprits à un si haut degré. A toutes les assemblées publiques qui se tinrent en plein air, surtout en face de l'hôtel de ville, toute la population accourait sur les lieux pour entendre la discussion des affaires publiques. Hommes, femmes et enfants faisaient preuve d'une patience extraordinaire en écoutant les orateurs souvent jusqu'à onze heures du soir et même minuit. Dans bien des familles chacun apportait sa chaise et s'installait comme si c'eût été dans sa demeure.



M. Edouard C. Lalonde, le nouveau maire

Il va sans dire que le résultat de la journée d'hier était attendu avec la plus vive anxiété. Comme de juste, presque toute l'attention se concentrait sur les candidats à la mairie.

Le résultat final ne fut connu que vers 5 h. 30, alors que M. Lalonde fut déclaré élu par une voix de majorité sur son concurrent. Le décompte de ce matin n'a rien changé. Il y a eu naturellement des déceptions de part et d'autres. La journée s'est passée cependant sans incidents remarquables et la bataille s'est tournée comme elle avait cmommencé au milieu de la plus grande courtoisie. Les autres élus du peuple d'hier sont: MM. Poirier, Lasnier, Gariépy et Maillé, ce qui avec MM. Benoit et Millette élus mercredi dernier par acclamation, formera le nouveau conseil de ville.



M. Alexandre Millette, échevin, siège No 1, quartier Ouest

Voici le détail du vote qui a été enregistré hier dans les divers polls:

Quartier Ouest. — Mairie: Lalonde 84, Pigeon 59, majorité pour Lalonde 25; Echevinage: Maillé 115, Simon 38, majorité pour Maillé 77.

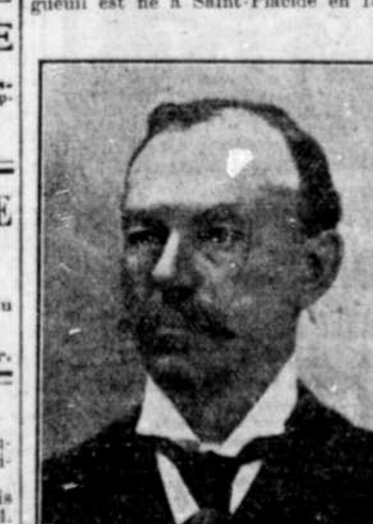
Quartier Centre. — Mairie: Lalonde 44, Pigeon 63, majorité pour Pigeon 19; Echevinat: Gariépy 68, Bourdon 50, majorité pour Gariépy 18.



M. Etienne Benoit, échevin, siège No 2, quartier Centre

Quartier Est. — Mairie: Lalonde 31, Pigeon 36, majorité pour Pigeon 5; Echevinat: Poirier 47, Trudeau 22, majorité pour Poirier 25; Lasnier 42, Potvin 25, majorité pour Lasnier 17.

M. Lalonde le nouveau maire de Longueuil est né à Saint-Placide en 1857.



M. J. Ladislas Lasnier, échevin, siège No 2, quartier Est



M. Hector Maillé, échevin, siège No 2, Quartier Ouest

En 1873, il entrait au service de la Compagnie de chemin de fer Canada Central, à Ottawa, en qualité de télégraphiste et sténographe.

Quelque temps, après il fut envoyé à Brockville, Ont., comme auditeur des agences des deux compagnies de chemin de fer, Canada Central et Brockville & Ottawa.

En 1875, on lui conufia la direction complète du bureau principal, à Ottawa, comprenant les départements du fret, des passagers et de la comptabilité, sous la gérance de l'hon. A. B. Foster.

Il fut prié, en 1879, par l'hon Bradley Barlow, président du South Eastern Railway, et A. B. Chaffee, d'accepter la nomination du département des passagers pour la compagnie de chemin de fer South Eastern Railway, ainsi que la Montreal and Boston Air Line; il occupa cette charge pendant plusieurs années. Il se fixa à Longueuil et fut élu par acclamation conseiller de cette ville en 1885, et nommé président du comité des finances et maire-suppléant. Les services qu'il a rendus, particulièrement en ce qui regarde la comptabilité, dont il changea le système, qui a servi de base pour l'établissement d'un système de comptabilité en d'autres municipalités, ne se comptent plus.



M. François Poirier, échevin, siège No 1, quartier Est

M. Lalonde fut échevin de Longueuil en qualité de représentant du quartier Ouest durant une dizaine d'années, charge qu'il a toujours remplie à la satisfaction de ses concitoyens.

En novembre 1887, il fut nommé gérant général du chemin de fer Montréal et Sorel, qu'il garda jusqu'en 1889.



M. Jacob Gariépy, échevin, siège No 1, Quartier Centre

A cette époque, le Pacifique Canadien lui confia la charge d'agent à la gare Windsor, qu'il quitta plus tard pour accepter celle de secrétaire et auditeur du Syndicat Beauchemin, Tourville, Leduc et Fortier, et fut élu secrétaire et auditeur de la compagnie de chemin de fer South Shore Railway, qui passa, il y a une couple d'années, entre les mains d'un syndicat américain M. Lalonde fut alors nommé surintendant, position qu'il occupe encore sous le séquestre nommé l'hiver dernier par la cour de l'Echiquier.

NOTRE SALLE D'ORGUES

Nous exposons un magnifique assortiment d'orgues à des prix variant de $15.00 à $500.00. Conditions de paiement faciles. C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine. 239—4

LA BOURSE

Actif et à la hausse: tel est le bilan du marché local hier. L'activité a été considérable hier matin, moins hier après-midi.

Le Pacifique toucha 128¾ hier matin et se maintint ferme à 128 hier après-midi. Le Coal toucha 51¼ hier après-midi. Le Power ne fut pas remarquable à 73 7-8c; le Détroit tomba à 66¼ hier après-midi, après avoir touché 67¼ hier matin. Le Twin City perdit ⅛c de point hier après-midi, à 99. Le Richelieu, après avoir coulé jusqu'à 55 7-8 hier matin, se relevait en clôture à 59 hier après-midi, sur informations que les recettes du mois d'août ont été bonnes. Le Toronto est très fort à 102.

En somme, le marché local a été très ferme hier, suivant toujours en cela le marché de New-York.

A New-York, la tendance à la hausse, qui a été la caractéristique des opérations la semaine dernière, s'est développée hier, en un mouvement de hausse marquée. Le volume des opérations a dépassé celui de tous les jours précédents, depuis que la hausse a été inaugurée. Le marché a été actif et la fermeté était bien distribuée presque tous les compartiments de la cote prenant part à la hausse.

Il y eut beaucoup de réalisations de bénéfices pendant la journée et les réactions ont été successives en conséquence; mais la façon dont ont été absorbées ces réalisations, a plutôt témoigné de la fermeté du marché que l'élévation elle-même des cours, laquelle avait été plus ou moins taxée de manipulations de la part des opérateurs de profession. Le doute à cet égard avait réussi à maintenir au large le public en général.

Il n'y a eu aucun développement important dans les nouvelles hier, mais il est clair que la confiance renait en l'avenir du marché.

Les estimations des maisons à commission sont plus considérables qu'à l'ordinaire. C'est la conviction générale que les récoltes seront belles.

Les chemins de fer qui transportent le maïs et le coton, sont proéminents sous ce rapport. Le St Paul n'a pas été mis de côté, lui qui se repose sur un trafic considérable de blé du printemps. Il est acquis que l'on ne peut déterminer encore le montant de dommages soufferts par le blé du printemps, mais les prix élevés que rapportera la récolte compenseront le déficit.

Le U. S. Steel préférentiel a été ostensiblement réfractaire à la hausse aujourd'hui, par suite des rumeurs de réduction dans les prix des articles manufacturés.

Le Southern Pacific a été lourd et a touché son plus haut niveau au début. Le Métropolitain, a été irrégulier, en dépit de la hausse violente de l'Interborough Transit.

La clôture s'est faite facile.

On a annoncé hier à la Bourse, la faillite de Hahlo Bros., courtiers. La société composée de Henry G., Hugo S., et Julius H. Hahlo, a été organisée le 1er février 1901.

On annonce une autre faillite d'une maison de courtage de Philadelphie. Les gens qui se réjouissent de la hausse, disent que ce sont les baissiers qui sont obligés de baisser pavillon.

A Londres, la demande a été modérée, hier, sur le marché monétaire et le numéraire était abondant. A la Bourse, les cours ont été soutenus, mais les courtiers ont été oisifs, en général. Les consolidés se sont améliorés. Les valeurs américaines ont ouvert fermes en sympathie avec New-York. Les valeurs étrangères ont été inactives, en sympathie avec le congé à la Bourse de Paris.

Les valeurs japonaises se sont raffermies. Les valeurs russes et turques ont été faibles.

Il n'y aura pas de séance de la Bourse de Londres, samedi, le 20 août.

CE MATIN

Le marché, ce matin, à Montréal, n'a pas été aussi actif qu'hier, mais il a été en général plus ferme. Le Pacifique cependant a fléchi de ¼ de point à 127¾. Le Twins s'est distingué à 99¼ pour clôturer à 99 1-8.

Le Power a avancé à 74. Cinq actions du Richelieu ont touché 60. Le Détroit est très ferme à 66 7-8. Le Coal est à la hausse à 51. Le Steel ordinaire se tient entre 8½ et 8 7-8. Le Scotia enregistre 58. Le New Street perd une fraction à 108¼; le Bell Téléphone gagne à 147. Le Halifax a été vendu 95.

Le Mackay préférentiel montre de meilleures dispositions à 71¼.

Bons du Steel, 102½; bons du Scotia, 105.

A New-York, le marché s'est ouvert ferme et plutôt fort; dans plusieurs cas la hausse a été de 1-8 à ¼ pour cent; Saint-Paul a atteint le maximum. Le Amalgamated, le Reading, le Mop, le G. et O. et autres se sont légèrement améliorés.

Au bout de 10 minutes il se produisit quelques irrégularités, mais le marché reprit bientôt sa vigueur.

COMMERCE

Très vigoureux le blé à Chicago, hier, en avance de 2c à 2¼c, à $1.02 5-8 à $1.02⅝ pour septembre; $1.02 3-8 à $1.02¼ pour décembre; $1.04¼ pour mai.

Le blé-d'Inde est aussi à la hausse de 1 3-8c à 2 3-8c à 54¼c pour septembre, 53¼c pour décembre et 52 3-8c pour mai.

L'avoine gagne 5-8c à ¾c à 34 3-8c à 34¼c pour septembre, 35 3-8c pour décembre et 37¼c pour mai.

A Winnipeg, les prix du blé ont avancé de 5-8c à 7-8c, à 98 7-8c pour août, 97 1-8c pour octobre et 95c pour décembre.

GRAIN — A Montréal, on s'est informé par câble, au sujet du blé du Manitoba, mais les prix offerts ne sont pas suffisants. En conséquence, il n'y a pas eu de transactions.

Sur le marché local, la demande pour avoine par lots de chars continue à être bonne et comme les offres sont en quelque sorte limitées, le marché est ferme aux prix récemment donnés. L'avoine No 2 s'est vendue 39¼c à 40c et le No 3, 39c. Les autres grains sont tranquilles et les prix sont nominaux: pois, 71c à 71¼c; seigle No 2, 62c à 62¼c; orge No 2, 50c; No 3, extra, 49c; No 3, 48c; avoine blanche No 2, 38c.

FARINE — Le marché est ferme à cause de la vigueur du marché du blé au Manitoba et à Chicago. La demande pour le blé du Manitoba est bonne, mais les affaires pour la farine d'Ontario ne sont pas actives. Nous cotons: Patente du printemps, de Manitoba, $5.15 à $5.20; forte de boulangers, $4.85 à $4.90; patente d'hiver, $4.80 à $4.90; straight rollers, $4.60 à $4.70; straight rollers, en sacs, $2.20 à $2.25.

SON ET MOULEE — Rien de particulier pour ce marché, qui est ferme sous une bonne demande venant de partout. Nous cotons: son du Manitoba, en sacs, $16 à $17; gru, $18 à $19; son d'Ontario, $16; gru, $18; moulée, $24 à $28, selon la qualité.

AVOINE ROULEE — Le marché est ferme et la demande bonne, à $2.30 et $2.32¼ le sac et $4.90 le baril.

Le marché de la farine de blé-d'Inde est tranquille à $1.25 et $1.30.

FOIN EN BALLE — D'après des avis reçus par câble, les prix du foin canadien en balles ont une tendance à la baisse. Sur le marché local, il se fait de bonnes affaires. Les prix n'ont pas varié: No 1, $9.50 à $10; extra, No 2, $9 à $9.50; ordinaire, No 2, $8 à $9; et mêlé de trèfle, $7.50 à $8 la tonne, par lots de chars.

PRODUITS DE LA FERME

FROMAGE — Le marché a une tendance à être lourd. Les vendeurs cependant hésitent à baisser leurs prix; mais il est évident qu'ils subissent une dépression de 1-8c à ¼c par livre, puisque Ontario, blanc, s'est vendu 8¼c et Québec 8¼c. Cependant, comme les prix sont nominaux, on cote: beau Ontario, 8 5-8c à 8 7-8c; beau des Cantons, 8¼c à 8¾c; beau de Québec, 8¼c à 8 3-8c. Aux quais, 5,000 boîtes de fromage de Québec ont été vendues à 8c. C'est une avance de 3-8c sur les prix de lundi dernier, mais un recul de 1-8c à ¼c sur les plus hauts prix de la semaine. Quoiqu'il en soit, il appert que les prix ont été poussés trop hauts la semaine dernière, et que la réaction était attendue.

BEURRE — Le marché est ferme. Le beurre des Cantons en général est coté à 19¼c et 19¾c et celui de Québec à 19c et 19¼c.

Les perspectives d'exportation à ces prix ne sont pas encourageantes.

OEUFS — L'arrivage des oeufs se fait bien. La demande est bonne et comme l'approvisionnement n'est pas excessif, les prix sont très fermes à 21c pour les oeufs de choix; 17¼c à 18c pour les oeufs mirés et 16¼c à 16½c pour les autres.

FEVES — Marché tranquille et prix invariables.

MIEL — La demande est peu active et le marché est facile.

Le marché du sucre et du sirop d'érable est tranquille et les prix n'ont pas changé.

AUX ABATTOIRS DE L'EST

Environ 1,300 bêtes à cornes sont arrivées dans les cours à bestiaux de la ville samedi et dimanche dernier, dont 1,000 ont été offertes en vente aux abattoirs de l'Est, aujourd'hui. Il n'y avait que peu de boeufs de première qualité sur le marché.

On a payé le boeuf de choix, le livre, de 4¾ à 5c. Il y avait beaucoup de bêtes à cornes de bonne qualité, qui se sont vendues à des prix moins élevés, soit: de 3¾c à près de 4¼c la livre. La marchandise commune s'est vendue de 2 à 3 1-8c et un troupeau de 18 jeunes boeufs s'est vendu 1¼c la livre. Les exportateurs ont acheté une charge de bêtes à cornes à 4¼c la livre. Environ 150 veaux ont été vendus de $2.50 à $14.00 la pièce ou de 3 à 5c la livre. Les moutons d'exportation se vendaient 3¼c la livre et les autres de 3 à 3¼c la livre.

Il y avait beaucoup d'agneaux qui se sont vendus de $2.25 à $3.75 la pièce. Le marché aux cochons était encombré et les prix ont été de 4 à 5c la livre.

CE MATIN

Le blé était considérablement à la hausse, ce matin, à 11 heures, à Chicago, à 1.04 5-8 pour septembre, $1.04 pour décembre et $1.05 1-8 pour mai.

Le blé d'Inde a fléchi quelque peu, à 54 cents pour septembre, 53 1-8 cents pour décembre et 52 cents pour mai.

L'avoine est ferme à 34 3-8 cents pour septembre, 35 3-8 cents pour décembre et 37¾ à 37 7-8 cents pour mai.

A Winnipeg, le blé d'août est plus ferme à 99 5-8 cents; celui d'octobre aussi à 97½ cents.

Des dépêches particulières reçues par un membre du Corn Exchange indiquent que le temps est favorable pour la moisson qui deviendra générale après le 22 août.

On a parlé de dommages dûs à la rouille dans certains districts du Manitoba, mais les rapports en général n'en font pas mention.

NOTES GENERALES

Le conseil de la Chambre de Commerce se réunit en assemblée spéciale cet après-midi, à 4 heures, pour prendre en considération la question de l'augmentation du taux des assurances contre les incendies.

Une dépêche du Sault Sainte-Marie dit que l'ouverture des aciéries a été définitivement fixée au 1er septembre.

L'aménagement des forges et ateliers est maintenant terminé. On n'attend plus que la matière première et les hommes.

La nouvelle direction a envoyé des centaines d'avis prévenant les anciens ouvriers et le public en général, que les opérations peuvent être reprises le 1er septembre prochain.

Les premiers chargements de minerai sont attendus la semaine prochaine. Ils seront expédiés par MM. A. Hanna et Cie, de Buffalo.

Jusqu'à ce que les hauts fourneaux soient en pleine activité, le fer en gueuse employé dans les ateliers sera fourni par les établissements de Midland.

Une escouade d'hommes a commencé hier à préparer les entrepôts pour le minerai de fer.

Le premier symptôme de la reprise du trafic sur l'Algoma Central et Hudson Bay R. R., est le ballastage de la dernière section de la ligne restée inachevée depuis l'automne dernier.

Les premiers trains de construction ont commencé à circuler la semaine dernière sur cette section qui a 50 à 60 milles de longueur. Des arrangements seront bientôt conclus pour la reprise des travaux de construction et la ligne sera poussée jusqu'à Michipicoten, conformément au contrat passé par la compagnie avec le gouvernement d'Ontario, lorsque l'emprunt fut garanti.

SOUFFRANCES des YEUX

Si vous souffrez d'avoir les yeux enflammés ou les paupières pleines de granulations, si elles sont rougies ou ballonnées, si vous y ressentez une douleur sourde et persistante qui vous indique de la tension et du surmenage, vous devriez leur accorder votre attention immédiate. Tout délai est dangereux.

Vos yeux sont trop précieux pour que vous négligiez de les soigner.

EYE-FIX
THE GREAT EYE REMEDY
(Marque de fabrique)

est trop aisé à se procurer pour que vous puissiez hésiter un seul instant à l'essayer. Il procure un soulagement rapide à toutes les faiblesses ou les maladies dont puissent être troublés les yeux d'une personne. Ne vous en passez pas plus longtemps. Nous enverrons un échantillon pour 10 cents qui vous convaincra de sa valeur. Ecrivez directement aux fabricants.

THE EYE-FIX REMEDY Co. Dept 31 Detroit Mich.

Si vous ne le trouvez pas chez votre opticien ou pharmacien. 3 k

PAR BENNING et BARSALOU

VENTE AU COMMERCE

—PAR—

BENNING & BARSALOU ENCANTEURS

à leurs salles de ventes, 86-88 rue St Pierre

Mercredi, le 17 Août

A 10 HEURES A.M.

Nouveautés, lainages, confections, merceries, friezes, articles de fantaisie, chapeaux, fourrures, modes, toiles de ménage, etc., etc.

Vente en lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne. Conditions libérales. 12,15,16

PAR WALTER M. KEARNS

SUCCESSION DE FEU M. ROBERT WHITE

Vente de Meubles de Ménage, Piano carré, Gazeliers en cuivre, Images, etc.

Le soussigné a reçu instruction de vendre à l'encan, **VENDREDI MATIN, 19 courant, au No 33 rue Saint-Hubert**

Le contenu de la résidence, comprenant chaises et sofas de salon, dossier en fil métallique et autres, joli lampe de piano en cuivre et en onyx avec support, tapis, rugs, tables de fantaisie, porte-musique, chaises en osier, bibliothèque en noyer noir, peintures à l'huile, aquarelles, gravures, crayons par Holdstock, etc., jolis gazeliers en cuivre, chaises de corridor en noyer noir, couvertes en cuir, 4 chaises de bibliothèques couvertes en cuir, couchettes importées simples et doubles en fer et garnies en cuivre, bureaux de toilette en chêne et lavabos, matelas en crin, mobilier de salle à manger en chêne, buffet, chaises couvertes en cuir, table à rallonge, wagonnette de salle à manger, service à dîner, verrerie, poêle de cuisine "Happy Thought", poêle à gaz, prélart, glacière, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Vente à DIX heures

WALTER M. KEARNS, Encanteur.
241-3

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

L. A. ROBITAILLE,
Marchand Quincaillier, Québec. Insolvable.

Avis est par le présent donné que MARDI, LE 23 AOUT 1904, à 11 HEURES A. M.,

Sera vendu à l'encan public, au bureau des soussignés, No 111 Côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit :

A—Fonds de commerce	$10,182.14
Ameublement du magasin	584.08
	$10,766.22
B—Roulant, cheval, voitures, etc.	160.45
C—Dettes de livres de L. A. Robitaille, — détail	2,183.43
D—Dettes de livres de Quebec Oil Co., — gros	1,280.18

La vente se fera pour chaque item séparément, à tant dans la piastre.

L'inventaire et la liste des dettes actives sont visibles à notre bureau.

Le fonds de commerce pourra être examiné vendredi, le 19 du courant, ou auparavant, en s'adressant aux soussignés.

Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.

LEFAIVRE ET TASCHEREAU, Curateurs Conjoints.

Bureau : 111 Côte de la Montagne, Québec.
240—2

Lake of The Woods Milling Co., Ltd.

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende d'un et trois-quarts pour cent — 1¾ p.c. — pour le trimestre courant, sur le stock privilégié de la

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., LIMITED

a été déclaré, payable aux actionnaires enregistrés, à la clôture des affaires, le 31 août courant. Des chèques de dividende seront donc mis à la poste sans tarder par la Montreal Trust and Deposit Company.
239—16

Province de Québec, District de Montréal, No 198 } **Cour Supérieure**

Convocation de Créanciers

Dans la faillite de

William Taylor Bailey, marchand, des cité et district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le vingt-troisième jour d'août courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 12 août 1904.

L. H. COLLARD, Député Protonotaire, C. S.

Province de Québec, District de Montréal, No 200 } **Cour Supérieure**

Convocation de Créanciers

Dans la faillite de

Télesphore Valiquette, marchand, de la cité de Saint-Henri, district de Montréal.

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, à Montréal, le vingt-troisième jour d'août courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 15 août 1904.

L. H. COLLARD, Député Protonotaire, C. S.

Province de Québec, District de Montréal, Article 872. } **Cour Supérieure**

Dans l'affaire de

D. GOLDBERG et SON, Montréal, Faillis.

Avis est par le présent donné que le 15 août, en vertu d'un ordre de la Cour, le soussigné a été nommé curateur aux biens desdits faillis cédés par eux pour le bénéfice de leurs créanciers.

Des réclamations assermentées doivent m'être envoyées dans les trente jours à partir de la publication de cet avis.

John McD. HAINS, Jr., Curateur.
Edifice Fraser, 43 rue Saint-Sacrement, Montréal.

Montréal, 16 août 1904.

PAR MARCOTTE FRERE

VENTE A L'ENCAN

De Meubles et Fournitures de Maison

Au No 766 RUE CHARLEVOIX

Nous avons reçu instruction de la succession de feu Pierre Gosselin, de vendre sans réserve tous les meubles et effets appartenant à ladite succession.

— Comprenant: —

1 beau piano cottage, mobilier de salon, table, cartes, Rideaux, portières, cadres, gravures, sideboard, table à diner, set de chaises, poêles de cuisine, poêle de passage, glacière, ustensiles de cuisine, vaisselle, verreries, argenterie, 3 sets de chambre en chêne, sommier, matelas, oreillers, couvertures, etc., et tous les tapis et prélarts, etc., etc.

VENTE SANS RESERVE, JEUDI, 18 AOUT

Au No 766 rue Charlevoix.

VENTE A 10 HEURES A.M.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE VENTE

Epiceries, Tabacs, Pipes, etc.,

à nos salles, rue St Jacques,

JEUDI, LE 18 AOUT,

Sans réserve et en lots pour le commerce Grande quantité d'épices, marinades, conserves, 200 caisses d'allumettes, papier à envelopper, sacs de papier, sauces, poudre à pâte et beaucoup d'autres articles.

Vente à deux heures.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
238—3

VENTE au COMMERCE

MERCREDI et JEUDI, 17 et 18 Août

A nos Salles rue St Jacques, sans réserve et en lots au commerce.

Balance de cinq fonds de banqueroute de nouveautés, au montant de $32,000.00, comprenant : Cachemires, Etoffes à Robes, 500 pièces de Tweeds, Serges, Beavers; grande quantité de doublures, Braids, Fil, Parapluies, Bas, Gants, Sous-Vêtements, Chemises, Cravates, Cotonnades, Nappes en Toiles, Voilette, Boutons, Casquettes. Hardes de confection, 35 caisses d'articles de fantaisie, etc. Aussi une grande quantité de Ferronnerie, Peintures, Tapisserie et autres Marchandises. Vente à dix heures chaque jour. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
239-3

Avis de Faillite

In Re :

J. P. A. DesTROISMAISONS & CIE
1815 rue Notre-Dame, Montréal.

Vente à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

LE 22 AOUT 1904, A 11 HEURES

Stock de modes en gros	$7,115.53
Mobilier du magasin	385.66
	$7,501.19

Le magasin sera ouvert les 18 et 19.

KENT et TURCOTTE, 97 rue Saint-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
240-4

Avis de Faillite

In Re

Dame O. DUBRULE, Valleyfield.

Vente à l'encan public, mercredi, le 17 août 1904, au No 69 rue Saint-Jacques, à 11½ heures a.m., l'actif de la faillite comme suit :

Lot No 1—Marchandises sèches	[illegible]
Modes	[illegible]
Garnitures du magasin	[illegible]
	$1,523.08
Lot No 2—Dettes de livres d'après liste	143.40
	$1,666.48

Le magasin sera ouvert pour inspection le 16 du courant.

Pour autres informations s'adresser aux soussignés,

CHARTRAND ET TURGEON, Cessionnaires, 180 rue Saint-Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
11,16

A. B. Dupuis A. Bruneau

BRUNEAU & DUPUIS,
Courtiers

Membres du Montreal Stock Exchange. Québec 123 rue St Pierre. Montréal 84 rue St Frs-Xavier. Fil privé avec Chs Head & Co, New-York, 17 Broad st; Boston, 74 State st. 172-n

BREVETS D'INVENTION

Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins de fer, Arpentage.

BEAUDRY & BROWN

Ingénieurs civils. 107 St Jacques Montréal. 238-n

Joseph FORTIER

FABRICANT, Papetier, Livres de comptabilité, formules en fonds et sur commande. Impressions, reliure, réglage et gaufrage. 254 rue St Jacques, Montréal. Tel. Main 444. Atelier Main 445 219-mjs n

VENTE PAR HUISSIER — Province de Québec, District de Montréal, No 3842, Cour de circuit. — H. Puritzman, demandeur, vs. L. Herskovicz, défendeur, et P. Bercovitch, avocat distrayant. Le 25 août 1904, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit demandeur, 205 rue Saint-Georges, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, tous les biens et effets dudit demandeur, saisis en cette cause, comprenant meubles de ménage. Conditions : argent comptant. J. Johnson, H. C. S. Montréal, 16 août 1904. 241—1

VENTE PAR HUISSIER — Province de Québec, District de Montréal, No 9373, Cour de Circuit. — M. Rigler, demandeur, vs. Delle Blanche Roy, défenderesse. Le 26e jour d'août 1904, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, 143 rue Saint-Dominique, dans la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, tous les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, comprenant piano et meubles. Conditions : argent comptant. J. Johnston, H. C. S. Montréal, 16 août 1904. 241—1

LE CANADA AUX ETATS-UNIS

TEMPS DIFFICILES

Les contributions pour les grévistes de Fall River n'arrivent pas comme on l'espérait.

QUELQUES PRIVATIONS

A Bourbonnais, Ill., l'un de nos compatriotes perd dans un incendie presque tout son avoir.

UN MIRACLE

Fall River, Mass., 16. — La situation va-t-elle devenir difficile pour les ouvriers de cette ville, et les patrons auraient-ils eu raison de dire que la famine finirait par amener les grévistes à composition ? Les efforts de la population, dont les sympathies sont entièrement acquises aux grévistes ne semblent plus suffisantes pour alléger des souffrances qui menacent de devenir aigues. "La Presse" racontait dans un récent numéro que la caisse des secours aux ouvriers non unionistes était sur tirée de plus de $500. Depuis, de nouvelles contributions sont arrivées, mais pas en quantité suffisante pour remplir cette caisse, et le déficit y est encore de $300.

Plusieurs personnes, en présence de ces faits, se prennent à douter du résultat, et les capitalistes eux-mêmes, ceux qui ont des actions nombreuses dans les stocks des manufactures, tout en plaignant la condition où les ouvriers se trouvent placés, ne cachent pas qu'ils s'attendaient à cela.

Sympathies ouvrières

Les sympathies de tous les travailleurs de la Nouvelle-Angleterre ont trouvé une expression franche et sincère, dès le lendemain du 25 juillet, le jour où la grève éclatait, et ces sympathies n'ont eu besoin, pour se traduire en faits, en appui matériel, que de l'approbation des chefs suprêmes de la fédération. Or cette approbation est donnée.

Ils ne déposeront pas les armes

Les ouvriers de cette ville ne sont pas gens à se laisser aller au découragement par quelques privations. Ils savaient, avant de commencer la lutte, qu'ils seraient soumis à quelques privations. Ils se sont examinés, et se sont demandés s'ils étaient de force à supporter les misères que la grève ferait inévitablement naître. Ce n'est qu'après s'être répondu par l'affirmative qu'ils sont entrés en lice, et aujourd'hui ils ne sont pas disposés à déposer les armes. Les faits le prouveront.

L'harmonie règne parmi les ouvriers

La quatrième semaine de la grève a commencé comme avaient commencé la seconde et la troisième semaines, c'est-à-dire par la rumeur de la réouverture des fabriques Seaconnett. Malheureusement, ou heureusement, le trésorier de cette manufacture a démenti la nouvelle, et assuré que la Seaconnett s'en tiendrait aux engagements librement consentis qu'elle avait signés avec les autres manufactures.

Le conseil textile tient actuellement une assemblée, à laquelle il discute les moyens de rouvrir les bureaux de secours aux ouvriers non syndiqués. A l'heure où votre correspondant vous expédie ses notes, le conseil n'en est pas encore arrivé à une décision parfaite, mais l'harmonie règne dans les délibérations, et l'on fera l'impossible pour alléger les souffrances et les privations, voire même pour donner un confort relatif à tous les ouvriers quels qu'ils soient.

MANCHESTER, N. H.

Singulière méthode

Manchester, 16 — Un individu que l'on ne semble pas connaître en ville est entré, l'autre jour, à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, et a demandé à la Révérende Soeur qui lui a répondu à la porte, la permission d'entrer pour inspecter les fils électriques de l'établissement. L'étranger était très bien vêtu, et avait une figure qui pouvait inspirer confiance. Il pouvait espérer obtenir l'admission dans l'hôpital, mais les Soeurs de l'institution ont déjà été jouées par un semblable voleur l'an dernier, et l'on se rappelle qu'elles ont constaté la disparition de plusieurs objets et d'une certaine somme d'argent. En conséquence, on a refusé la porte à cet inconnu, qui est parti sans dire un mot.

La police a été avertie, et presque aussitôt arrivait de Nashua la nouvelle qu'un homme, répondant parfaitement au signalement qu'on avait donné de l'inspecteur des fils électriques de Manchester, avait réussi à se faire admettre dans une institution de charité et y avait enlevé une somme d'argent importante. L'alarme a été donnée partout. Dans les hôpitaux on a recommandé d'introduire l'individu, et de faire avertir ensuite la police, afin qu'on puisse le pincer.

Blessé en jouant

Narcisse Soucy, âgé d'une douzaine d'années, et enfant d'Alexandre Soucy, qui demeure dans la rue Marion, 35, a été l'autre jour, victime d'un pénible accident. Le petit garçon jouait sur une remise en arrière de la demeure de ses parents, avec quelques camarades. Tout à coup, il a fait une chute en bas de cette remise, et s'est fracturé un bras. On l'a conduit à l'hôpital, où des médecins ont remis la fracture. L'enfant est aujourd'hui en bonne voie de guérison.

Petites Notes

Manchester vient d'ajouter une rue nouvelle à ses nombreuses voies de communication. C'est la rue Grant, qui s'étend dans la direction Est, à partir de la rue Hanover. Il n'y a encore qu'une maison dans la nouvelle rue, mais elle grandira.

—On vient de terminer l'égout de la rue Manchester, qui court dans la ruelle Nutfield et dans celle de Londonderry. Il y avait plusieurs semaines déjà que les ouvriers travaillaient à cet ouvrage.

—Les directeurs de la Uncanoonuc Inclined Railway Company, une compagnie qui veut construire une ligne de chemin de fer électrique sur le sommet des Uncanoonuc, vient de donner l'entreprise de la construction de cette voie à la Mohawk Construction Company, de New-York.

Hedrite
Guerit le Mal de Tête

—Mme Louis Audette et ses enfants, sont partis pour aller passer une couple de semaines de vacances à Wells Beach.

—Mlle Eva Larivée, de Manchester, est partie pour une promenade de quatre semaines, à Boston, Old Orchard, Fall River, Providence et Worcester.

—Mme Elzéar Poiré est partie pour aller passer un mois de vacances à Sherbrooke, en visite chez des parents.

—M. Joseph S. Dugan, qui était depuis 19 ans l'organiste de la cathédrale de Manchester, a donné l'autre jour sa démission. On ne sait encore qui le remplacera.

LAWRENCE, MASS.

Pour les grévistes

Lawrence, 16 — Les plâtriers syndiqués de cette ville ont tenu, l'autre jour, une assemblée, à laquelle ils ont discuté la situation des ouvriers de Fall River. Il a été unanimement décidé que les plâtriers prendraient part à la démonstration de la fête du Travail, à une condition. C'est que tous les prix que ses membres remporteraient seraient ensuite versés à la caisse de secours de la grève. On assure que plusieurs autres unions ouvrières de cette ville ont l'intention de suivre l'exemple des plâtriers.

Les timbres de commerce

C'est une chose décidée, après le premier de septembre prochain, les marchands au détail, de cette ville, ne donneront plus de timbres de commerce. Il y a plusieurs années que ces timbres ennuient et marchands et clients. Les premiers en sont venus à une entente et se sont décidés à discontinuer cette coutume. Les compagnies qui rachètent ces timbres ont été averties par écrit. On a fixé à $1,000 l'amende que devra payer l'établissement qui enfrreindra l'ordre donné par la collectivité des marchands.

NEW BEDFORD, MASS.

Les Forestiers

New-Bedford, Mass., 16 — C'était hier, le 15 août, l'anniversaire de la séparation des Forestiers d'Amérique d'avec l'ancien ordre des Forestiers, et cette fête a été célébrée avec l'éclat qu'il convenait à New-Bedford, pour la première foisé. Des cours nombreuses, de Boston, de Taunton, de Fall-River, de Cambridge, avaient envoyé ici des contingents de délégués importants. Une grande procession a eu lieu dans la matinée. Plus de deux mille manifestants y prenaient part. Il y avait musique, drapeaux et bannières. Le maire Ashley a passé la revue de la procession, et lui a adressé des paroles de félicitations.

Les Forestiers ont ensuite pris le dîner aux moules dans le Marine Park. Des discours importants y ont été prononcés. Dans la soirée, il y a eu danse et concert.

Les divers comités qui avaient charge de la célébration se composaient comme suit :

Président, Jos. Belisle ; 1er vice-président, J. A. Gauthier ; 2e vice-prés., Mme Mathilda Andrews ; 3e vice-prés., Mme G. M. Bryant ; sec.-fin. et trés., James W. Owen, jr. ; sec.-arch., Manuel A. Williams ; J. A. Russell, Th. J. Clynes, John J. Murphy, Ed. P. Duffy, Ant. D. Sylvia, Nat. Jennings, John F. Andrews, S. C. Cormier, Urban Arsenault, J. Z. Longpré, Noé Caouette, N. Gauthier, J. Alexander, Noah B. Davis, J. W. Stafford, Geo. W. Cleary, Francisco P. Rosa, Manuel L. Simas, H. Delisle, E. Lemerise, John J. Sylvia, jr., C. A. Johnson, Manuel T. Nunes, J. A. Lawrence, C. A. Poirier, Noah Letendre, Mme Frances S. Spooner, Mlle Minnie Downey, Mme Ernestine Demers, Mme M. L. Michaud, Mlle Odina Métras, Mlle Annie Lyons, Mlle Annie Cronin, Mme Thomas McPeak.

Les comités du bal sont formés comme suit :

Directrice des danses : Mlle Minnie Downey.

Assistantes : Mlle Odina Métras et Mme Mathilda Andrews.

Aides : Mme G. M. Bryant, Francis R. Spooner, Mlles Annie Lyons, Annie Cronin, Mmes McPeak, E. Michaud et E. Demers.

Une grande fête

Nous ne pouvons que donner succinctement le programme des fêtes splendides qui ont eu lieu l'autre jour dans la partie sud de New Bedford, pour aider la paroisse Saint-Hyacinthe. Ces fêtes ont eu lieu sur le terrain de l'église même, et le choeur de la paroisse, sous l'habile direction de M. le professeur C. O. Dion, a exécuté le programme suivant :

1. Ouverture par l'orchestre. 2. chants canadiens, par le choeur. 3. Solo de soprano : Sélection, par Mlle Flossie Levy. 4. Chants américains, par M. Willie Brouillet. 5. Orchestre. 6. Chants illustrés par M. Harry Gaiety. 7. Duo de guitare et de banjo, par Mlle Antoinette Dion et Mlle Girard. 8. Anciennes gigues du Canada, jouées sur le violon et autres instrument par les frères Forand.

Intermission. — 9. Orchestre. 10. Exhibiton de boxe entre MM. Hart et Genaw. 11. Orchestre.

Les dépenses municipales

La somme que le trésorier municipal de New Bedford a dû débourser dans le courant de la semaine qui vient de s'écouler, pour le maintien des institutions de la ville, n'a pas été aussi considérable que par les semaines passées. C'est qu'il n'y avait pas d'intérêt à solder. Toutefois, cette somme se monte encore à $11,412.10, répartie comme il suit :

Répartiteurs, $169.50 ; cimetières, $625.03 ; pont de la rue Coggeshall, $2 ; service civil, $171.60 ; service des incendies, $861.83 ; divers, $247.38 ; bibliothèque publique, $43.20 ; pont de Fairhaven, $130.84 ; aqueduc, $869.08 ; comité des parcs, $978.33 ; police, $2,073.81 ; assistance publique, $64.59 ; public, $42.00 ; salaires, $63.45 ; écoles, dépenses diverses, $550.15 ; égoûts, dépenses générales, $307.09 ; égoût de la rue Mahomet, $385.29 ; rues, $3,826.93. Total, $11,412.10.

PROVIDENCE, R. I.

Grave accident

Providence, 16 — Un pénible accident est arrivé, l'autre jour, à une vieille dame, âgée de 72 ans, Mme Louis Martin. Mme Martin demeure dans la rue Richmond, 376. L'autre jour, en voulant monter à sa chambre, elle fit une chute dans l'escalier, et bien qu'elle ne semblât porter aucune blessure, elle avait reçu des lésions internes graves. On a fait mander le médecin qui lui a donné les soins que requérait son état, et qui espère la rappeler à la santé.

L'affaire Bourgeois

Le coroner F. Davis, de la municipalité de Glocester, a terminé, ces jours derniers, l'enquête qu'il avait ouverte dans l'affaire de Edmond Bourgeois, trouvé mort sur la voie publique, à West Glocester, le 31 juillet dernier. On se souvient que Bourgeois, un vieillard de 61 ans, avait eu une querelle avec un nommé Thomas Sweeney, alias Sabourin. Au cours de la querelle, le vieillard accusa Sabourin d'avoir des relations avec sa femme. On en vint vite aux coups, et Sabourin disparut, laissant son adversaire étendu sur le bord de la route. Quelque temps plus tard, on retrouvait le malheureux Bourgeois expirant. Sabourin a été arrêté, et le coroner vient de déclarer que la mort de Bourgeois a été causée par des coups qui lui ont été assénés sur la tête et au visage, par le nommé Thomas Sweeney, qui est en conséquence tenu responsable de cette mort. Sweeney comparaîtra devant ses juges.

Femme à deux maris

L'autre jour, un tramway frappait une femme dans une des rues de cette ville, et bientôt la malheureuse expirait après de vives souffrances. On découvrit que la femme n'était autre que Mme Emma A. Simpson, de son nom de fille Emma A. Nadeau. Or, il s'est trouvé deux hommes qui ont réclamé le corps de la victime de l'accident, comme étant celui de leur femme. Il y a, bien entendu, le nommé Simpson, qui épousait Mme Emma Nadeau, le 26 février 1896, devant M. l'abbé McDonough, de l'église St Michel. D'un autre côté, le nommé John T. Curran, chez qui Simpson demeurait, assuré que la défunte était sa femme, et dans les journaux de la ville, le décès a été rapporté deux fois, dans l'un des paragraphes, la femme porte le nom de Emma Curran, dans l'autre celui de Emma Simpson. C'est étrange, et la police ne sait trop que penser de cette affaire.

WORCESTER, MASS.

Association commerciale

Worcester, 16 — Il y a eu l'autre soir assemblée de l'Association Commerciale de cette ville, formant le Conseil No 56 de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. On y a élu à l'unanimité le président de l'Association M. Ed. Gosselin, délégué à la convention de l'Union Saint-Jean-Baptiste, à Willimantic, Conn., les 27 et 28 septembre prochain. M. Alain Chaput a été choisi comme substitut.

On a adopté un ordre du jour transmettant les regrets de l'Association à la famille du Dr John M. Steele, décédé dernièrement. Il a été décidé que la police d'assurance que détenait le docteur serait payée à Mme Steele, sa mère, qui demeure à Montréal.

Nouvelle organisation

La division de la paroisse Notre-Dame de cette ville a amené avec elle la division de plusieurs sociétés paroissiales, entre autres de celle de la Sainte Famille. Il y a donc eu l'autre jour assemblée des dames qui appartiennent à la Sainte-Famille de la paroisse Notre-Dame, et l'on a fait l'élection d'un nouveau bureau de direction. Le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant :

Chapelain, Rév. L. D. Grenier ; présidente, Mme Louis Perreault ; 1ère vice-présidente, Mme Joseph Bleau ; 2e vice-présidente, Mme Edmond Pruneau ; secrétaire, Mme Abraham Lemire ; trésorière, Mme Edouard Comtois ; messagères, Mmes Alfred Parrott, Charles Gauthier, James Hedge, Ephrem Provençal, William Saint-Germain, Napoléon Laliberté, Joseph Beauregard, Joseph Plamondon.

HOLYOKE, MASS.

L'Harmonie Notre-Dame

Holyoke, 16. — L'Harmonie Notre-Dame est l'une de nos meilleurs organisations musicales canadiennes de la Nouvelle-Angleterre. M. l'abbé C. E. Brunault en est le directeur, M. L. Geoffroy, le gérant, et M. Jos. Goddu, le conducteur.

Demain, mercredi, l'Harmonie Notre-Dame exécutera le programme suivant, dans le parc Germania :

Marche, Washington Times, White ; potpourri, Grand Stand, Mackie ; solo de cornet, Columbia, Rollinson, M. August Dietrich ; marche, Joyce 71ième régt., Boyer ; selection, A night in Berlin, Hartmann ; valse, Always in the way, Larue ; marche, Rochambeau, Allier ; potpourri, crème de la crème, Laurendeau ; marche, Good bye my lady love, Harris ; valse, Lazarre, Blanke ; marche, March of the Eagles, Howard, Star Spangle banner.

BENNINGTON, VT

A Ste-Anne de Beaupré

Bennington, 16. — Près de 40 personnes se sont rendues au pèlerinage à Ste Anne de Beaupré. L'excursion qui est d'un mois donnera l'occasion à plusieurs des nôtres de visiter le beau Canada.

—M. le curé Prévost est absent. Il est allé au pèlerinage avec plusieurs de ses paroissiens. Il sera de retour cette semaine.

La messe a été dite, le 14, par un vicaire de Fall-River.

Tué instantanément

Un petit enfant de trois ans, fils de M. George Reed a été tué instantanément par le train de Rutland.

L'enfant jouait sur la voie. Le mécanicien Murray l'aperçut, mais ne put arrêter le train assez vite, et le pauvre petit reçut un choc mortel.

Mme Reed est folle de douleur.

Les volontaires

Les volontaires de la compagnie H de Bennington n'iront pas à Burlington, comme les années précédentes. Ils se rendront à pied à Brattleboro qui est à une distance de 20 milles et ils y camperont trois jours. Ils iront ensuite à Manassas pour passer 15 jours.

A leur dernière réunion, ils ont fait l'élection de leurs nouveaux officiers. J. B. Hannon a été élu lieutenant et le sergent Robert E. Trennan sous-lieutenant.

BOURBONNAIS, ILL.

Dure épreuve pour un compatriote

Bourbonnais, 16

Le feu a détruit de fond en comble l'écurie et les hangars de M. Pierre Marcotte qui demeure sur sa ferme à trois milles à l'est de cette ville. On n'a pas découvert l'origine de cet incendie. Neuf chevaux, vingt tonnes de foin et toutes les machines agricoles ont été brûlés. On estime les pertes à $2,000, assurances $1,300.

Une foule de gens sont allés voir les ruines. Tout le monde sympathise avec M. Marcotte dans l'épreuve qui vient de le frapper.

Personnelles

Le Rév. P. Marsile est à Chicago pour y passer quelques jours.

—Le R. P. Mahoney, C.S.V., est de retour d'une visite à Butte Montana et Lead, Dakota Sud.

—M. et Mme G. Martineau sont attendus du Canada à la fin de cette semaine.

KANKAKEE, ILL.

En visite — M. l'abbé Caron

Kankakee, 16 — Le Dr Caron a eu le plaisir de recevoir la visite de son frère, M. l'abbé Caron, curé de Saint-Maurice, diocèse de Trois-Rivières, Qué. Tous deux sont allés à la grande exposition de St Louis.

M. le curé de Saint-Maurice passera quelque temps à visiter ses nombreux parents de Bourbonnais et d'ailleurs qu'il n'a pas revus depuis plusieurs années.

Un miracle

Le grand événement du jour, c'est un miracle éclatant qui vient d'avoir lieu à Sainte-Anne, Ill., à 12 milles d'ici, à l'occasion de la fête patronale de cette ancienne paroisse.

Une jeune fille, Mlle Mathilde Cunna, No 7120 avenue Harvard, Chicago, était paralysée des jambes depuis deux ans. Elle était venue faire la neuvaine préparatoire à la fête de Sainte-Anne, accompagnée d'une religieuse infirmière de l'Hôtel-Dieu de Chicago, se retirant au couvent de la Congrégation Notre Dame, pendant ce temps-là. Le jour de la fête arriva, ainsi que le grand pèlerinage de la paroisse Notre-Dame, de Chicago. Toute la journée, la jeune fille pria avec confiance. Dans l'après-midi, après le départ des pèlerins, elle était encore à l'église, lorsque, soudainement, elle appela la religieuse et lui fit part de sa guérison. On peut imaginer la scène qui s'ensuivit. La jeune fille laissa ses parures et déposa ses bijoux, avec ses béquilles aux pieds de la statue de sa Bienfaitrice, la Grande Sainte-Anne, qui venait d'obtenir de Dieu sa guérison. Elle se rendit ensuite au couvent, où elle put donner libre cours à ses larmes de reconnaissance et de bonheur. Le lendemain, elle marcha à travers le village pour se rendre à la gare et y acheter son billet de retour dans sa famille. La foule accourut sur son passage, tout étonnée de cette merveille. Mlle Cunnea est la fille d'un président de banque à Chicago.

LEWISTON, ME

Un mot de Fall River, Mass.

Lewiston, 16 — M. O. G. Vandal, de Fall River, était de passage au milieu de nous, ces jours derniers, en route pour le Canada, où il va passer quelques semaines au sein de sa famille.

Notre jeune compatriote a vécu une couple d'années à Lewiston et faisait alors partie de l'Association Saint-Dominique. M. Vandal dit que le commerce à Fall River est à peu près nul par suite de la grève. En effet, en vue d'un chômage plus prolongé qu'on ne pouvait le désirer, les gens pratiquent le plus grande économie, achetant juste le nécessaire pour la nourriture et l'entretien de leur famille.

Petites Nouvelles

Après un répit de quelques semaines, le cercle Saint-Pierre doit bientôt se réorganiser pour commencer une nouvelle série de parties de dames dans les salles de l'Institut Jacques-Cartier.

—Tant que dureront les travaux de réparation au pont du canal de la rue Main, tout le trafic devra se faire par la rue Chestnut, qui est traversée par la voie du Maine Central. Aussi il faut voir la filée des voitures qui se succèdent après le passage d'un train.

— Dimanche dernier, le char palais "Merry-meeting" avait été retenu par un groupe de dames forestières de la cour Ste-Cécile. Les joyeuses excursionnistes se sont rendues à Bath et ont fait une promenade des plus agréables, si bien que le char palais est retenu pour une autre partie de plaisir le 8 septembre prochain.

Personnelles

— M. Adolphe Béliveau, de Waltham, Mass., est venu faire une visite de quelques jours à des parents et amis.

— M. Napoléon Millette, de Boston, est au milieu de nous pour une quinzaine de jours. Etabli dans la capitale du Massachussets depuis une couple d'années, M. Millette y a abandonné sa position avec l'idée d'aller se fixer à Saint-Louis où il se propose de se rendre dans deux ou trois semaines.

— M. et Mme Charles Morneau, fils, sont en promenade au pays natal. L'absence de M. Morneau sera de courte durée à cause des besoins de son commerce. Mais son épouse prolongera son séjour de deux à trois semaines chez ses parents qui demeurent à Plessisville.

— M. Emile Goyette, conducteur sur l'électrique, est en vacance et il en a profité pour aller faire une promenade au Canada en compagnie de son épouse.

— La famille Laurendeau, de la rue Ash, ainsi que Mlle Alice Garneau, sont en villégiature à Old Orchard pour une quinzaine de jours. Les heureux citadins occupent le cottage de M. Hector Durocher.

— Le R. P. Bellemare était au milieu des excursionnistes qui se rendaient tout d'abord à Sainte-Anne de Beaupré avant d'aller dans leurs familles. L'absence du R. P. se prolongera une couple de semaines.

— Le R. P. Bacon, directeur de l'Association Saint-Dominique, MM. Albert Morneau et Jos. Côté, président et trésorier, ont accompagné la dernière excursion au Canada sous les auspices de notre société de jeunes gens, dont ils avaient la haute direction.

Retour du Canada

Mme Chs. Clément, de la rue Webster, et ses fillettes Augusta et Léona sont de retour d'une promenade de cinq semaines au Canada. Mme Clément est accompagnée de sa soeur, Mlle Phoebé, jeune fille des plus accomplies, qui vient passer l'hiver à Lewiston.

WILLIMANTIC, CONN.

La naturalisation

Willimantic, 16. — La naturalisation fait du chemin. Pour ceux de nos compatriotes, qui n'ont pas l'intention de retourner au pays natal, pour y demeurer, la naturalisation s'impose.

Sans naturalisation, pas de droit de vote ; et plus il y aura de nos compatriotes habiles à voter, plus nous exercerons d'influence dans notre pays d'adoption.

C'est ce que nos jeunes gens semblent comprendre. L'autre jour, ils ont assisté en masse à une assemblée publique ; plusieurs orateurs étrangers leur ont adressé la parole et ont traité de la naturalisation.

Nos jeunes gens les ont applaudis à outrance.

Nous aurons au moins 60 nouveaux votants canadiens aux élections de novembre prochain.

Le prochain congrès de l'Union St-Jean-Baptiste

M. Félix Gatineau, président de l'Union St Jean-Baptiste, M. J. A. Caron, sec. suprême, et M. Philippe Boucher, trésorier suprême sont ici à faire des arrangements pour le prochain congrès de l'Union qui doit avoir lieu ici en septembre prochain. Environ 200 délégués seront présents et discuteront les intérêts de la société.

La nouvelle église

—Les travaux de construction de notre nouvelle église avancent rapidement et on espère qu'elle sera terminée avant la Noël. On est actuellement à en décorer l'intérieur, et l'extérieur, sauf les clochers est terminé.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS
ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée.
159-m-M-j-v-n

SANS CONCURRENCE
Depuis la découverte du BAUME RHUMAL on n'a rien trouvé qui pût l'égaler contre la toux, le rhume, la grippe.

SUCCES MONSTRE
Si l'on en juge par la foule qui envahit aujourd'hui nos 4 magasins, notre vente d'août sera un succès monstre. Costumes, collerettes, manteaux, blouses, jupes, etc., se vendent rapidement à des réductions incroyables. Les 4 magasins Marchand, 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 2334 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. x

NOUVELLES OUVRIERES

Le maire Harrison est à l'oeuvre, pour régler la grève de Chicago —Réunion de l'union des ébénistes demain soir—Un fait qui démontre bien l'importance du label — Les relieurs de Québec s'organisent — Importante assemblée des tailleurs et poseurs de marbre, demain soir — John Mitchell actuellement à Paris est le point de mire de tous — La grève de Fall River est entrée hier dans sa quatrième semaine — L'union des boulangers de Cleveland et le label — Les maçons et briquetiers de Mexico — Le "lock out" de New-York va résulter en une lutte terrible — Faits divers.

D'après les dernières dépêches, le maire Harrison, de Chicago, a fait aujourd'hui les premières démarches envers un règlement de la grève des employés de la boucherie. Cet après-midi, il a entendu les griefs des grévistes par l'entremise de leurs représentants, et un peu plus tard il a rencontré ceux des employeurs. Il lui reste maintenant à travailler pour réconcilier les parties intéressées. Il est rumeur qu'une conférence secrète, préparée par M. W. E. Skinner, assistant gérant de la "Union Stock Yards and Transit Co.", et qui faillit amener un règlement des difficultés, eut lieu ces jours derniers entre plusieurs représentants d'employeurs et d'employés.

× × ×

L'union des ébénistes de Montréal tiendra sa prochaine assemblée régulière à la salle Chartier, angle des rues Saint-Denis et Dorchester, demain soir, le 17 du courant. Des affaires très urgentes sont sur l'ordre du jour et les officiers comptent sur la présence de tous les membres. La réunion est convoquée pour 8 heures précises.

× × ×

Les manoeuvres en bâtiment de Toronto, au nombre de près de 900, se sont mis en grève, hier matin, dans le but d'obtenir que leur salaire soit porté de 25 cents qu'il était, à 28 cents de l'heure. Les briquetiers et les maçons se trouvant dans l'impossibilité de se procurer les matériaux nécessaires durent abandonner le travail par toute la ville. L'union des maçons et briquetiers se réunira aujourd'hui même dans le but de décider s'ils accepteront ou non des matériaux d'ouvriers non-unionistes, ou bien s'ils sympathiseront sans plus tarder avec les grévistes.

On croit que les choses s'arrangeront sous peu.

× × ×

On nous rapporte, comme authentique, le fait suivant : Il y a quelques jours, l'épouse d'un ouvrier unioniste de Montréal se présentait chez un marchand de chaussures et lui demandait une paire de chaussures portant l'étiquette de l'union. Le commis lui répondit qu'il était bien peiné mais qu'on ne mettait pas aujourd'hui le label sur les chaussures de femmes et que d'ailleurs sa riche clientèle ne voulait pas entendre parler de label. "Je ne m'occupe pas de votre clientèle, dit cette dernière, je sais que je puis acheter d'aussi bonnes chaussures qu'eux et si vous ne pouvez pas me procurer la marchandise que je veux avoir, je m'adresserai ailleurs, et si, en définitif, il n'y a pas à Montréal ce que je désire, je ferai venir mes chaussures de la province d'Ontario ou des Etats-Unis."

"Vous n'êtes pas un bon appui de l'union, lui dit le commis, et en faisant venir vos chaussures de l'étranger, vous contribuez à la ruine de l'industrie locale."

La cliente lui répondit qu'il n'était pas en mesure de lui en montrer sur cette question d'industrie locale, et que la raison pour laquelle elle insistait tant pour avoir des marchandises portant l'étiquette unioniste, c'était parce que, depuis que son mari appartenait à l'union, ses gages étaient meilleures, ses heures avaient diminué, qu'il pouvait de cette façon donner plus de temps au soin de sa famille et qu'enfin le bonheur parfait régnait dans la maison depuis cette date.

En se séparant, le commis, pénétré de la véracité et de la sincérité de ces paroles, dit à cette femme de revenir dans quelques jours et qu'il lui procurerait des chaussures de l'union.

× × ×

Les relieurs de Québec viennent de former une union affiliée à l'Union Internationale. La nouvelle Union sera représentée dans le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis.

× × ×

Tous les tailleurs et poseurs de marbre, appartenant à l'union locale No 54, sont priés de se rendre à une assemblée très importante qui aura lieu à la salle St Joseph, 137A rue Ste Elisabeth, demain, le 17 du courant.

Il va sans dire que pas un seul membre ne devrait être absent, car l'intérêt d'un chacun est en jeu.

× × ×

John Mitchell, qui assiste en ce moment au congrès international des mineurs, siégeant en ce moment à Paris, attire sur lui, dit-on, l'attention de tous les délégués du monde entier par son éloquence et sa logique. On attribue à son influence la défaite subie par la mesure comportant la proclamation des grèves de sympathie en Europe lorsque d'autres grèves existent en Amérique, et "vice-versa".

Les délégués anglais et le délégué Dodd, également d'Amérique, ont appuyé John Mitchell.

Un fort courant d'opinion existait dans l'assemblée en faveur du projet. Mais Mitchell conseilla la modération. Il argua que le temps n'est pas encore arrivé pour une telle détermination qui ferait surgir de redoutables complications.

× × ×

La grève de Fall River est entrée hier dans la quatrième semaine. Les comités de secours fonctionnent, dit-on, avec une régularité parfaite.

Les patrons ont déclaré hier qu'ils feront une tentative pour remettre leurs fabriques en opération vers le milieu du mois de septembre seulement. Si les ouvriers, vers ce temps, se sentent disposés à accepter la réduction de salaires que l'on veut leur imposer les affaires reprendront. Sinon, on ne tentera de rouvrir que vers le milieu d'octobre.

Les ouvriers répondent qu'ils n'accepteront ni en septembre ni en octobre la réduction de leurs gages, et qu'ils lutteront avec la plus ferme détermination jusqu'à ce qu'ils aient obtenu gain de cause.

La plus grande tranquillité règne dans la ville.

× × ×

L'union des boulangers, de Cleveland, Ohio, fait un travail de géant de ce temps-ci pour inciter les citoyens à manger du pain portant l'étiquette de l'union. Un comité spécial nommé dans ce but, sollicite de porte en porte pour en arriver à cette fin et l'on nous assure que cette méthode réussit parfaitement bien.

× × ×

Les maçons et briquetiers de Mexico qui ne gagnaient que 50 à 75 cents par jour, il y a quelques années sont payés aujourd'hui $2 et $2.50 par jour, et cela depuis que l'union a été formée. Voilà un exemple frappant des nombreux bienfaits et avantages que l'union procure à ses membres.

× × ×

On est sous l'impression, à New-York, que la troisième semaine des difficultés entre employeurs et employés du batiment qui a commencé hier sera décisive pour l'une ou l'autre des parties en cause. Les chefs des deux côtés déclarent qu'ils lutteront jusqu'au bout sur la question des "open shops" (boutiques libres). On calcule qu'il y a actuellement 30,000 hommes qui chôment et ce nombre sera probablement porté à 100,000 dans quelque temps. Le surintendant Featherstone, du district de la Fraternité des charpentiers-menuisiers, a annoncé hier qu'une contribution spéciale serait imposée immédiatement sur chaque membre afin de créer un fonds de grève. On calcule prélever la somme de $20,000 de ce chef.

× × ×

Le travail du Bureau de travail du gouvernement de l'Australie occidentale dans le sixième rapport annuel, en 1903, consiste, dit-on, à aider les patrons à se trouver des ouvriers et à fournir aux hommes et aux femmes sans emploi, des renseignements vrais et gratuits au sujet du travail à obtenir. Depuis l'établissement du bureau, en 1898, il y a eu progrès constant, dû en grande partie à l'appui que les patrons lui ont donné. En 1903, il y a eu 850 demandes individuelles pour ces travailleurs contre 523 l'année précédente. Le nombre d'hommes qui ont fait une demande de travail, en 1903, a été de 4,283, une diminution de 427 sur 1902 ; de l'ouvrage a été trouvé pour 2,018 cas, ou 213 de plus que l'année précédente. Au nombre des hommes ayant fait leur demande d'emploi, il y avait 1,490 pour travaux généraux, 423 bûcherons, 276 pour travaux de ferme, 166 cuisiniers, 161 hommes pour travaux divers, 133 conducteurs de chevaux, 131 garçons pour ouvrages divers, 114 mécaniciens et arrangeurs de locomotives, et d'autres. On trouva de l'ouvrage pour 599 laboureurs, 402 bûcherons, 271 employés de ferme, 146 hommes pour travaux divers, 69 cuisiniers, 68 garçons pour travaux divers et d'autres.

× × ×

Qu'on n'oublie pas que c'est ce soir l'assemblée régulière de la ligue de l'étiquette au No 261 rue Rivard. La séance promet d'être intéressante à plus d'un point de vue et tous les vrais unionistes sans exception devraient se faire un devoir d'y assister.

Les membres ou délégués sont particulièrement priés d'être à leurs sièges.



Argenterie Gratuite
AVEC CETTE NOURRITURE
Les coupons dans chaque paquet de 15 cents ont rachetables en jolie argenterie plaquée.
La nourriture est faite avec le meilleur blé canadien auquel vient s'ajouter, par un procédé spécial, un produit spécial qui la rend délicate au goût et forte en matière nutritive.
Demandez-là à votre Epicier.
241—1yw

LA Maison HAMILTON
LISTE D'OCCASIONS A PRIX UNIFORME POUR MERCREDI
Le Mercredi, ici, est maintenant jour d'occasions, et les valeurs qui sont offertes, sont toutes marquées au même prix.
Le prix spécial pour demain sera 25c, donc, votre choix parmi les items spécifiés plus bas à 25 centins chacun.

LINON DES INDES BLANC, très fin et large, valant 22c la verge. Mercredi, 3 verges pour 25c	FLANELLETTE CREME, 32 pouces de large, valant régulier 8c la verge. Mercredi, 5 verges, pour . . . 25c	COTON A OREILLERS, 40, 42, 44, et 46 pouces de large, valant au moins 12½c. Mercredi, 4 verges, pour . . . 25c
COUPONS DE TAPIS, couleurs reversibles, tous plus de 1 verge de long. Mercredi, le choix à 25c	ETOFFES A ROBES.—Dans les voiles, étamines et canevas, double largeur, couleurs assorties, valant de 45c à 50c la verge. Mercredi . . 25c	DESSUS DE COUSSINS en tapestry, assortis de patrons et couleurs, valant 35c. Mercredi. : 25c
MOUCHOIRS EN LINON, pour dames, unis ou de fantaisie, bords à brins tirés, valant 7½c. Mercredi, 6 pour. . 25c	SAVON FAIRBANK, en glycérine, goudron ou carbolique, savons antiseptiques et désinfectants, valant 10c le morceau. Mercredi, 3 pour. . . 25c	SETS DE COLLETS et POIGNETS, apparence persienne, 12 différents patrons, valant 30c le set. Mercredi. . . . 25c
CORPS PAR COTES POUR DAMES crème seulement, avec et sans manches, garnis en dentelle et ruban, valant 15c. Mercredi, 3 pour. . . 25c	GARNITURES DE ROBES, nouveaux patrons, dans les noires et couleurs, y compris la Champagne, valant régulier 50c. Mercredi. . . . 25c	CHAPEAUX NON GARNIS, pour dames, demoiselles et fillettes. Valant jusqu'à $2.50. Mercredi. . . . 25c
ARTICLES EN GRANIT, comprenant : crachoirs, saucepans, théières et articles valant jusqu'à 40c. Mercredi. . . . 25c	RUBANS TAFFETAS PURE SOIE. Lignes désassorties en nuances, patrons, unis ou de fantaisie. 4 pouces de largeur. Valant 25c la verge. Mercredi. . . 25c	3 canistres fèves au lard L. C., pour . . . 25c 4 lbs de prunes de Californie, pour. . . 25c 5 lbs figues à pâtisseries, pour. . . 25c 3 canistres de Macédoine de légumes L. C., pour 25c.

Les Lignes qui suivent Sont Très Spéciales

COSTUMES de DAMES
Tels qu'exposés dans nos vitrines, seront offerts Mercredi matin, 72 en tout, comprenant Costumes Fin d'Eté et Commencemet d'Automne, en Voiles, Panamas et Vénitiens, variant en prix de $22.50 à $39.00, assortis dans les bruns, bleus et noirs. Spécial Mercredi à $12.50
Aussi 92 Costumes de Dames en Tweed ou Vénitiens, beau choix de couleurs et grandeurs, valant jusqu'à $20.00. Votre choix Mercredi à .... $7.50 et $5.50

N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS REMETTRONS LES MONTANTS DE VENTE D'UNE JOURNÉE, ENTRE LE 15 ET LE 17 SEPTEMBRE
Venez acheter tous les jours si possible et à la fin de la vente, après que la date aura été choisie pour la REMISE D'ARGENT, vous n'aurez qu'à présenter vos reçus à la Caisse et votre argent vous sera remis. Gardez bien tous vos reçus.
Les ordres par la malle remplis avec soin et sous le plus court délai.
LA CIE HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.


Lotion Challle
Tonique Vegetal Challle
Ces célèbres préparations nourrissent le cuir chevelu, arrêtent la chute des cheveux, guérissent les démangeaisons, les pellicules, les dartres farineuses, l'eczéma et toutes les affections du cuir chevelu sans distinction d'âge ni de sexe.
Le traitement complet, 2 Bouteilles : $1.50. En vente partout. Agence en gros à Québec, chez W. BRUNET ET CIE, Québec. 16.18

"QUEEN'S" HAIR HELPER.
Le rénovateur de la chevelure le plus puissant sur la terre. Il rendra à vos cheveux leur couleur naturelle, leur souplesse perdue et la vigueur saine de la jeunesse. Fera repousser vos cheveux.
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS 25c la bouteille
A. D. MANN.
(5) Angle St Antoine et de la Montagne

GRANDE DECOUVERTE PAR UNE FEMME
Guérissant toutes les maladies particulières aux femmes telles que : Pertes anormales, descente d'organes, périodes douloureuses, trop abondantes, trop fréquentes ou suppression, cancer, tumeur interne, inflammation ou tumeur, chaleurs, mal dans le dos, ulcération, hémorrhoïdes.
Les opérations sont évitées et nous sommes notre propre médecin dans tous les cas et autres cas, quelque grave qu'il soit, ne peut être sans espoir de guérison.
Adresse :
MADAME GASPARD DION,
694-696 rue St Valier, St Sauveur, Qué., Can., Gérante Générale de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes. J. L. 221-204

UNE LONGUE SEANCE

DURANT PRES DE 4 HEURES, LA COMMISSION DE L'AQUEDUC A DISCUTE LA SITUATION SUR TOUTES SES FACES, HIER APRES-MIDI.

LE SURINTENDANT JANIN EXPLIQUE SA POSITION ET IL EST EXONERE — LES OFFRES DE LA MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER — LE CONTRAT POUR 3 NOUVELLES CHAUDIERES ACCORDE A BABCOCK & WILCOX.

La Commission de l'Aqueduc a siégé, hier, de 4 heures à 7.45 heures, et a tiré au clair, autant que faire se peut, la situation qui est faite aux citoyens de Montréal quant à l'aqueduc.

De l'ensemble des information reçues, il résulte que notre aqueduc est en aussi bonne condition que possible, et le public n'a pas besoin de craindre une disette d'eau, en attendant que les 3 nouvelles bouilloires soient installées au bas niveau.

Dès l'ouverture de la séance, le surintendant Janin donne lecture de la communication suivante, pour expliquer sa conduite :

15 août, 1904.

A M. le Président et à MM. les membres de la Commission de l'aqueduc.

Messieurs :-

Permettez-moi de protester contre les conclusions données à mon rapport du 9 courant par les compagnies d'assurances.

Je disais dans ce rapport "que faute "de ces nouvelles chaudières, nous sommes obligés d'imposer à celles qui sont "en usage, un travail excessif et que la "baisse de l'eau dans l'aqueduc qui va "s'accentuer de plus en plus, jusqu'à "l'hiver, nous privera graduellement "d'une partie de la force hydraulique et, "par conséquent, imposera aux chaudières en usage un surcroît de travail "au lieu de l'arrêt qui serait nécessaire "pour les nettoyer et les réparer."

Rien, dans cet exposé, n'accusait un danger immédiat pouvant causer la panique. Le danger prévu était celui qui ferait courir à l'aqueduc un nouveau retard dans l'achat et par conséquent la pose des nouvelles bouilloires destinées à complémenter, quand les machines hydrauliques s'arrêteront, les bouilloires actuellement en usage.

C'est en voyant que le Conseil renvoyait encore à la Commission de l'aqueduc le rapport pour l'achat des chaudières avec la perspective du délai considérable qui devait s'écouler avant que la force électrique fût substituée à la force à vapeur, que j'ai cru devoir faire ce rapport destiné à presser l'achat des chaudières et qui ne saurait donc légitimer la hausse des taux d'assurances.

J'ai connaissance d'avoir rempli mon devoir envers l'administration municipale en tenant compte des avertissements du chef de la station du bas niveau, et en vous faisant ce rapport qui n'en aurait pas moins été publié quelques heures plus tard s'il ne l'avait été prématurément comme cela est souvent difficile à éviter à l'hôtel de ville.

Respectueusement soumis,

Geo. Janin.

Surintendant de l'Aqueduc.

Le surintendant donne ensuite des explications verbales, qui se résument à ceci : Etant donné le renvoi du rapport de la commission à la dernière séance du conseil, et le rapport de M. Kearney à l'inspecteur des bouilloires, Champagne, envoyé le 26 juillet, et dont il n'a eu connaissance que le 9 août, il a cru de son devoir de dégager lui-même sa responsabilité. M. Janin se défend d'avoir voulu faire de la sensation, puisqu'il a atténué le rapport de Kearney, qui concluait à un danger immédiat. Son but, en faisant ce rapport, était de prévenir des retards, qui auraient pu créer une situation dangereuse tout comme l'hiver dernier, quand on a eu toutes les difficultés à nettoyer les bouilloires, après les avoir forcées outre mesure.

Le président Clearihue et l'échevin Lapointe tentent de mettre le surintendant en contradiction avec lui-même, en mêlant ses deux rapports; mais M. Janin prouve que par le contexte, son rapport n'a jamais conclu à un danger immédiat, bien qu'il eût été justifiable de faire cette conclusion, d'après le rapport de Kearney, qui est un vieil employé et supposé très compétent.

A la demande de l'échevin Sauvageau, l'inspecteur Champagne est examiné.

Il a considéré comme privée la lettre qu'il a reçue de M. Kearney.

Plusieurs correspondances échangées entre MM. Janin et Kearney y étaient attachées. Le sens de cette communication, c'est que les chaudières avaient fait un service de 5 mois, et qu'elles avaient besoin d'être nettoyées. Il ne s'est pas occupé des plaintes de Kearney, parce qu'il savait que les chaudières avaient été nettoyées, du 28 avril au 28 mai, et qu'elles étaient en bon état, à la date où il a reçu cette correspondance.

M. Champagne explique ensuite le fonctionnement de ces chaudières dites tabulaires, qui sont les plus sûres qui existent. Elles ne peuvent sauter ; il n'y a que les tubes qui peuvent crever, s'ils viennent à se boucher. M. Champagne déclare positivement qu'il n'y a pas de danger et qu'il n'y en a jamais eu. Il faut que ces chaudières soient soufflées tous les jours quand elles font un long service. Il est d'avis qu'il faut absolument 9 chaudières au bas niveau, afin d'en avoir 3 de réserve.

Cependant, M. Champagne est d'avis qu'on peut nettoyer les 6 chaudières, l'une après l'autre, puisqu'on l'a fait ce printemps.

M. Janin pose ensuite quelques questions à M. Champagne, pour démontrer que ce n'est qu'au printemps, dans la hausse des eaux, qu'il est possible d'arrêter les bouilloires, et quand les pompes fonctionnent bien. Il explique que la chose est impossible, quand les 3 pompes fonctionnent avec seulement 2 sets de bouilloires, car alors, il faudrait trop forcer les chaudières.

A l'échevin Lapointe, M. Janin admet que c'est uniquement pour dégager sa responsabilité, quand Kearney lui a annoncé qu'il ne répondait plus de rien, qu'il a publié son rapport.

A la demande du président, le secrétaire lit une lettre de M. Kearney, l'ingénieur de la station du bas-niveau, qui informe la commission que le rapport qu'il a envoyé à M. Champagne était privé, et il croit qu'il avait le droit de s'adresser à l'inspecteur des bouilloires, comme il l'a fait. Aucun des membres de la Commission ne prétend le contraire.

Pour résumer le débat, l'échevin Sauvageau dit que tout cet imbroglio est le résultat d'un enchaînement de circonstances malheureuses. Tout à contribué à alarmer le public et les compagnies d'assurances en ont profité pour augmenter leurs taux.

La discussion en reste là pour le quart d'heure.

Lue, une lettre de la Boiler Inspection Insurance Co., de Toronto, offrant d'assurer les bouilloires du bas niveau pour un montant minimum de $15,000, plus 20 pour cent pour la vie des employés. Référé au sous-comité.

Lue, aussi, une lettre de la Canadian Rubber Co., offrant de vendre des chaudières de seconde main à la ville ; elle en a 11 de disponibles. Comme il est avéré qu'il n'y a pas de danger, la commission décide de ne pas considérer ces offres et de s'en tenir aux soumissions.

Le secrétaire donne ensuite lecture de la lettre suivante de la Montreal Light. Heat and Power :

Au président de la Commission de l'Aqueduc,

Montréal, 15 août, 1904.

Cher Monsieur,

En rapport avec la lettre de la même date, de M. Janin, surintendant de l'aqueduc de Montréal, nous informant que votre comité siégera aujourd'hui pour discuter la question de l'achat de nouvelles bouilloires pour la station de pompes à bas niveau, et demandant si cette compagnie a quelques offres à lui soumettre, nous avons le plaisir de vous soumettre les prix suivants : pour un pouvoir électrique devant servir à pomper l'eau à la station de pompes du bas niveau, $20.00 par cheval-vapeur, par année ; pour un pouvoir de vingt-quatre heures, c'est-à-dire un pouvoir de 7 h. 30 hrs p.m., à 3 h. 30 p.m., pour tous et chaque jour de l'année ; pour quelque quantité de force motrice requise pendant la durée des vingt-quatre heures, un prix de $32.50 par cheval-vapeur, par année, ou un prix de $5 par million de gallons d'eau pompée, la ville fournissant les pompes requises.

Le temps limité que nous avons eu à notre disposition ne nous a pas permis de nous procurer les renseignements nécessaires pour fixer un prix pour les pompes et moteurs électriques, comme nous aurions aimé à le faire.

Au cas où l'une ou l'autre des présentes propositions rencontrerait l'approbation du comité, nous avons actuellement en mains trois bouilloires Heine, semblables à celles déjà installées à la station de pompes du bas niveau que nous sommes prêts à transporter et à installer là où vous le direz dans votre chambre des bouilloires, prêtes à être mises en usage par la vapeur, pour une somme de $5,500, ou nous louerons l'usage de nos bouilloires, une fois installées jusqu'au temps où les pompes électriques seront installées à raison de $2,100 par année, transport et installation à nos frais.

Espérant que l'une ou l'autre de ces propositions vous paraîtra avantageuse et dans l'intérêt de la ville, nous sommes,

Bien à vous,

THE MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER CO.
McLEW WALBANK,
1er vice-président et ingénieur en chef.

Les membres de la commission trouvent exceptionnellement avantageuse l'offre de la compagnie quant aux chaudières ; mais M. Walbank éteint soudain tout l'enthousiasme, quand, répondant à l'échevin Lapointe, il explique que l'offre de la compagnie pour les chaudières ne tient qu'en autant qu'elle aura le contrat pour pomper l'eau.

Comme les pompes électriques, d'après les ingénieurs, ne sont encore employées qu'à l'état d'expérience, le sentiment de la majorité des membres exprimé par la bouche du président, semble peu favorable à l'idée de faire payer de fortes sommes à la ville, pour faire faire des expériences à la Montreal Light, Heat & Power.

Finalement, sur proposition de l'échevin Chaussé, le surintendant Janin reçoit instruction de préparer un rapport sur le coût probable d'une pompe électrique et de son installation à la station du bas-niveau. Les échevins Levy et Lemay sont dissidents ; car ils voudraient avoir un rapport des ingénieurs de la ville, sur le fonctionnement de ces pompes, avant d'entrer en pourparlers avec la compagnie.

La fameuse question de l'achat de trois nouvelles chaudières, est alors amenée sur le tapis.

L'échevin L. A. Lapointe est d'opinion qu'il faut installer ces chaudières le plus tôt possible, si l'on veut faire entendre raison aux compagnies d'assurance. Il y a des centaines de milliers de dollars en jeu, et il faut dissiper au plus vite les craintes du public. Le meilleur moyen d'arriver à ce résultat, c'est de faire rapport au conseil sur l'état actuel de l'aqueduc, et recommander l'achat de nouvelles bouilloires.

La commission décide de référer au conseil l'offre de la Montreal Light, Heat & Power, et de décider entre les soumissions de John McDougall et Cie et de Babcock et Wilcox.

L'échevin Chaussé propose alors de reconsidérer le premier vote, et il explique qu'il est favorable à l'offre de MM. Babcock et Wilcox, maintenant qu'ils promettent de faire l'ouvrage en trois mois. La motion est adoptée par la voix prépondérante du président.

M. Chaussé propose ensuite d'accorder le contrat à la maison Babcock et Wilcox, à raison de $15,536. En amendement, l'échevin Sauvageau propose que le contrat soit accordé à la maison John McDougall & Co., le plus bas soumissionnaire.

Le vote étant pris sur l'amendement, donne le résultat suivant : — Pour : Sauvageau, Lemay et Bumbray. Contre : Levy, Chaussé et Stearns. Le président, appelé à voter, déclare l'amendement perdu. La motion a été adoptée par le même vote. Le changement d'attitude de l'échevin Chaussé a donné lieu à une prise de bec entre ce dernier et les échevins Bumbray, Sauvageau et Levy. Appelé à se prononcer sur la valeur des chaudières des deux maisons rivales, l'inspecteur Champagne a refusé de recommander l'une plutôt que l'autre.

Avant de clore la séance, la fameuse question du rapport du surintendant de l'aqueduc revient sur le tapis, et l'on se chuchottait même à l'oreille que le président Clearihue avait une motion de préparée demandant le renvoi de M. Janin.

De nouveau le surintendant a expliqué la position difficile où l'avait placé le rapport de M. Kearney à M. Champagne et le vote du "next meeting" au conseil. Il admet qu'il est devenu nerveux, qu'il a peut-être agi avec précipitation ; mais il a été mû par le désir de faire son devoir, trompé par le rapport alarmant d'un subalterne dont il n'avait aucune raison de se défier puisque cet employé a la confiance de la commission depuis des années.

Finalement, la commission s'est déclarée satisfaite des explications données et il a été entendu que MM. Janin, Champagne et Kearney soumettront chacun un rapport au conseil, sur la situation.

NOUVELLES DE JOLIETTE

Pèlerinage de Montréalais à la chapelle du Sacré-Coeur — Excursion à Saint-Jérôme — Personnel.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Joliette, 16. — Nous avons eu, dimanche, un nouveau pèlerinage de la paroisse de Saint-Denis de Montréal à la chapelle du Sacré-Coeur de Joliette. Ce pèlerinage était sous le patronage de la société Saint-Vincent de Paul, conférence Saint-Denis.

Les pèlerins sont arrivés à Joliette à neuf heures et demie et de la gare du C. P. R. se sont immédiatement rendus au collège Joliette où une messe basse a été dite par M. l'abbé Guay, vicaire de la paroisse de Saint-Denis de Montréal.

Un magnifique sermon fut donné aux pèlerins par le Révd. Père Michel Roberge, supérieur du collège.

Après le dîner, les pèlerins ont pu visiter à loisir la ville et le collège ainsi que les travaux importants que "La Presse" a fait exécuter pour la télégraphie sans fil, dans la cour du collège.

Atrois heures de l'après-midi eut lieu une grande procession solennelle dans la cour du collège, suivie de la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement qui fut donnée par M. l'abbé Guay, vicaire de Saint-Denis de Montréal.

Les pèlerins sont repartis à cinq heures et demie, après une bonne journée de piété et après avoir pu visiter à loisir les jolis endroits de notre ville.

—Dimanche, une grande excursion partait de Joliette pour Saint-Jérôme, par le Grand-Nord.

Cette excursion, qui était sous le patronage du club de croquet "Le St-Louis", de Joliette, a obtenu un picin succès, et plus de trois cents personnes en ont profité pour aller faire une courte visite de la progressive petite ville de Saint-Jérôme.

—M. Henri Lippé, E .E. G. C., de Shawinnigan, était de passage à Joliette, dimanche.

—M. Arthur Alain, artiste photographe de Joliette, est parti dimanche soir pour une excursion de pêche à St-Gabriel de Brandon. Il sera de retour aujourd'hui.

IL AFFRONTE LA MORT

Pour sauver la vie de sa petite fille.

M. Cléophas Choquette, frère du capitaine du poste No 3, a affronté la mort, dimanche dernier, pour sauver la vie de sa petite fille, Juliette, âgée de six ans. M. et Mme Choquette sont en ce moment en villégiature au Parc Laval.

Dimanche après-midi, la petite Juliette s'étant aventurée trop loin du bord de la rivière, enfonça tout à coup et elle allait sûrement disparaître pour toujours quand son père la sauva. M. Choquette se jeta résolument à l'eau et réussit à sauver la petite imprudente.

TERRIBLE COUP DE CORNE

M. Georges Martineau s'en allait hier, emmenant une génisse, lorsque en arrivant à Verdun sur le chemin de Lachine, en face de la demeure de M. Victor Bougie, la vache devint furieuse et se précipitant sur M. Martineau, d'un coup de corne, elle lui traversa la cuisse de part en part.

L'ambulance de l'Hôpital-Général mandée à transporté le blessé à cette institution.

M. Martineau est boucher et demeure au No 3071 de la rue Notre-Dame, à Sainte-Cunégonde.

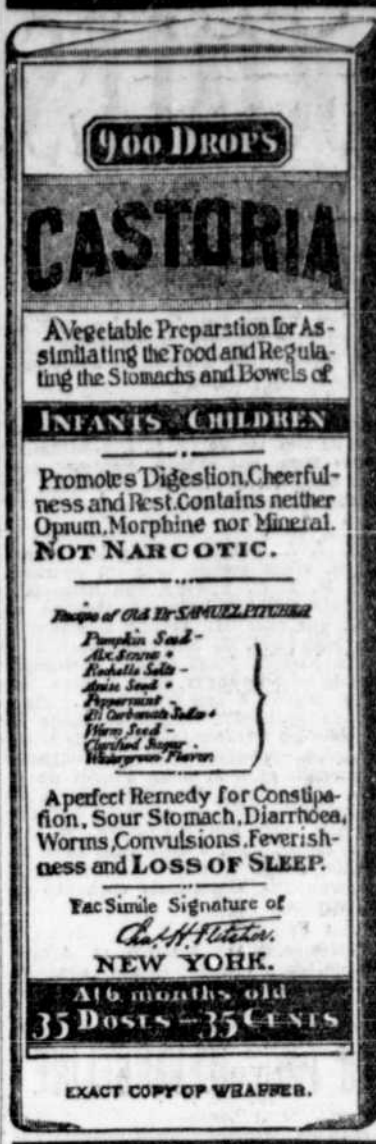
ON NE TROUVE QU'UN CADAVRE

Joseph Beauvais, canadien-français, meurt subitement à Burlington.

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

Burlington, Vt., 16 — Joseph Beauvais, rue Bladgelt, a été trouvé mort dans son lit, hier matin, vers 8 heures 30. Il était malade depuis quelque temps. Il logeait chez M. Pierre Benoit. Le défunt était âgé de 72 ans. On ne lui connaît, pour tous parents, qu'une nièce, à Montréal.

—Dr J. J. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main, 2818. 35—n



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

CONDAMNE PAR LES MEDECINS

Ramené à la vie et à la santé par le contrôle panapathique étrange du médecin sur la vie et la mort

Le Pouvoir Mystérieux de cet Homme étonne la médecine moderne.

Met au rancart les drogues et médicaments, et ramène des invalides désespérés, de maladies déclarées incurables par les médecins.

Guérit ceux demeurant au loin comme ceux qui se présentent en personne.—Soigne gratuitement les malades et les affligés.—Croit qu'il est tenu envers Dieu et les hommes d'offrir ses services gratuitement à ceux qui sont dans le besoin.

[Correspondance spéciale]

El Campo, Texas, 13 août. — Si M. Bess, de cette ville, est encore vivant, c'est sans doute parce que les bruits des guérisons miraculeuses effectuées par le Dr Wallace Hadley, le célèbre pathologistes, sont parvenus jusqu'à cette petite ville des Prairies. Les cures opérées par ce savant médecin sont si remarquables, si merveilleuses, qu'il passe pour avoir un pouvoir extraordinaire sur la maladie et la mort. Souventes fois il a pris des hommes et des femmes tout à fait déclarés incurables, et ayant un pied dans la tombe, et les a ramenés à la santé en si peu de temps que même les patients avaient peine à y croire. En effet, il a réussi si souvent, là où la médecine moderne et les drogues avaient échoué, que, au cours d'une récente entrevue, il semblait regarder le cas vraiment remarquable de M. Bess, comme un incident ordinaire, comme quelque chose qui arrive tous les jours. Lisez plutôt :

"Oui, je me rappelle très bien le cas de M. Bess, mais cette guérison et tant d'autres soi-disant miraculeuses que j'ai effectuées, ne sont pas des miracles comme ceux dont on parle dans la Bible. Pour ceux qui en ont connaissance, ça peut paraître merveilleux, mais ce n'est, à la vérité, qu'un phénomène scientifique démontrant la grande valeur d'une découverte que j'ai faite. Je fais tout ce que je peux pour les malades et les affligés, mais ces cures merveilleuses ne me surprennent plus. Tout d'abord, je fus moi-même presque aussi étonné que vous, mais l'année dernière, j'ai guéri tant de malades condamnés à mourir que je crois maintenant pouvoir guérir n'importe quelle maladie.

"Le cas de M. Bess n'est pas plus merveilleux que celui de plusieurs autres de mes patients. Une autre "cure miraculeuse", comme l'a appelée le patient lui-même, ce fut celle d'un M. Harry Williams, de Traverse City, Mich. Il avait une terrible maladie qui menaçait de dégénérer en carie des os, chute des dents et des cheveux, perte de la vue, du goûter, de l'odorat et de l'ouïe, et de lui couvrir tout le corps d'ulcères, une maladie qui fait d'un homme un cadavre vivant, comme la lèpre. Lui aussi, il n'avait pu obtenir de soulagement des médecins et faisant tant pitié, moralement et physiquement, qu'il n'avait plus en vue que le suicide, comme sa seule chance d'échapper à une mort plus effrayante, et qu'il avait l'idée de s'ôter la vie quand, heureusement pour lui, mon attention fut attirée sur son cas. Je lui ai sauvé la vie. Je l'ai guéri. Mon traitement élimina tout poison de son corps, lui débarrassa le sang de tout mauvais germe de maladie, atteignit le mal dans sa racine, et ramena l'homme à la santé.

"Je vous dis, comme je le dis à tous, qu'il n'y a pas de maladie incurable, si l'on a recours au bon remède. Par remède, je ne veux pas dire les drogues ordinaires comme en prescrivent habituellement les médecins, je veux dire quelque chose qui non seulement détruira les germes de la maladie, mais capable de refaire les tissus à mesure qu'ils sont épuisés ; en un mot, quelque chose qui fournira au système organique de cette substance subtile, fortifiente et vivifiante appelée lécithine. La lécithine, comme vous le savez, est absolument nécessaire à la vie. Otez-la de votre corps, et vous mourrez à l'intant. Otez-en une certaine quantité de votre organisme et vous deviendrez gravement et dangereusement malade. Renouvelez-la, et vous reviendrez en santé.

"Alors, c'est ce que vous faites ?"

"Comme vous dites. C'est justement là le secret du pouvoir que j'ai de guérir. Je découvris la manière de faire la lécithine sous une telle forme qu'elle est supportée par l'estomac et de la transportée directement au sang, aux tissus et aux nerfs du corps, partout où il existe des symptômes de maladie".

"Quand avez-vous fait cette découverte ?"

"Il y a plusieurs années, et je l'ai constamment perfectionnée depuis, de façon à en faire diverses combinaisons au moyen d'herbes rares et essences, et à m'assurer parfaitement de l'efficacité de ma préparation. Maintenant que je sais ce que je puis faire, la maladie est un ennemi dont il est facile de se défaire, et la mort un voyage qu'on peut ajourner indéfiniment. Bien que M. Bess ne fut pas tout à fait mort, non plus que les autres qui disent que je les ai ramenés à la vie, ils auraient bien pu mourir en quelques heures s'ils n'eussent pas suivi mon traitement. Elle agit très promptement, quelque fois immédiatement. Elle enraie la douleur et instille la force vitale dans les centres vitaux de l'existence. M. Bess m'a, depuis, écrit qu'il avait recouvré la santé. Lisez ici sa lettre et jugez-en vous-même".

M. Bess écrit ce qui suit :

"J'étais mourant lorsque je fis usage de votre très merveilleuse découverte. Je souffrais horriblement du rhumatisme, de maladies du foie et des reins, et d'hydropésie. Je pouvais difficilement dire ce qui me faisait le plus souffrir, car tous ces maux me rendaient presque fou de douleur. Je n'avais jamais de répit. On eut dit que j'avais mal aux dents dans toutes les parties du corps, et je me sentais mourir à vue d'oeil. Tous les médecins me condamnèrent, et ils ne purent rien me faire, et vous m'avez ramené à la vie. Vous savez, sans aucun doute, comment vous êtes parvenu à me guérir, mais moi je l'ignore et je me soucierai guère de le savoir, tant que vous le ferez aussi promptement et aussi radicalement. L'homme que je suis aujourd'hui pourrait souffleter trois des hommes que j'étais".

"Comment se fait-il que vous paraissez avoir des patients dans toutes les parties du pays ? Vous devez être obligé de voyager considérablement ?

Le médecin sourit et secoua la tête, disant : "Bien qu'il soit vrai que j'ai des patients dans chaque Etat de l'Union, au Canada, au Mexique et dans les pays étrangers, je ne vais pas à eux pour les guérir : je les guéris chez eux aussi aisément et aussi sûrement que si j'allais les voir ou que s'ils venaient à mon bureau".

"Mais comment ?"

"C'est très simple. Tout ce qu'a à faire quiconque veut être guéri, c'est de m'écrire une lettre adressée Wallace Haddley, M.D., bureau 1226F, 708 avenue Madison, New-York, de me dire le nom de sa maladie ou ses principaux symptômes, son âge et son sexe, et je lui enverrai un cours de traitement à domicile absolument gratis".

"Prétendez-vous que quiconque est malade peut vous écrire et être guéri sans avoir à vous donner de l'argent?"

"Exactement. Je prétends cela. N'est-ce pas mon droit de donner au genre humain le bénéfice de ma découverte? Je sens que ce serait un crime envers Dieu et envers l'homme si je refusais de sauver la vie de pauvres malades quand il est en mon pouvoir de le faire. Heureusement j'ai assez d'argent pour me permettre d'offrir mes services gratis à tous ceux qui les demandent".

Pour démontrer la valeur de cette étonnante découverte, le Dr Hadley a lancé une invitation à tous les médecins de lui envoyer leurs cas les pires et les plus désespérés pour être guéris. Peu importe la maladie, depuis combien de temps elle dure ou quel qu'ait été le verdict des médecins. Il déclare qu'il n'y a aucune maladie qu'il ne puisse guérir et offre de prouver tous ces avancés.

DELIVREZ-VOUS VOUS-MEME



Si vous êtes au nombre de ceux qui souffrent

De Débilité Nerveuse, de Varicocèle, de l'Estomac, du Foie ou des Reins, de Faibless Prostatique, de Constipation, de Rhumatisme, etc.

Vous pouvez être délivré de la douleur et jouir encore de l'énergie vitale et de la vigueur de jeunesse si vous portez la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin avec suspensoir pour hommes faibles.

Quel besoin a le monde d'un homme qui n'a pas le courage de faire face aux luttes de la vie? Un tel courage est le propre de systèmes doués à un haut degré de la force vitale de l'électricité. Vous ne sauriez permettre à la faiblesse de supprimer votre ambition et de gâter votre avenir. Si vous n'êtes pas l'homme que vous devriez être à votre âge, si vous perdez votre vigueur de jeunesse, n'hésitez pas.

Saint-Paul l'Ermite, Qué., 18 mars 1904.

Cher Monsieur. — Je souffrais du rhumatisme dans le dos et dans les bras depuis six ou sept ans. Mes jointures étaient tellement enflées que je ne pouvais pas même me pencher. Après avoir porté votre Ceinture pendant cinq jours, j'éprouvai un soulagement, et au bout de trois semaines j'étais complètement guéri.

ERNEST DESCHAMPS.

J'offre mes Ceintures à des conditions qui n'ont jamais été égalées. Lorsqu'un homme dit : "Je vous guérirai avant que vous me payiez", cela dénote la confiance. Je possède cette confiance, car mes années d'expérience m'ont enseigné le moyen approprié pour appliquer l'électricité. Vous pouvez faire usage de ma Ceinture entièrement à mes risques, et si vous n'en êtes pas satisfait, cela ne vous coûtera rien. Tout ce que j'exige de vous, c'est une preuve de votre bonne foi sous la forme d'une garantie raisonnable. Donnez-moi cette garantie, et je vous enverrai la Ceinture à la condition de

PAS DE GUERISON PAS DE PAIEMENT.

AVIS. — Les gens m'écrivent qu'ils ont fait usage de ceintures électriques sans aucun résultat. J'expliquerai pourquoi. Ils les ont achetées de maisons qui n'ont pas plus de connaissance pratique de l'électricité et de la manière dont elle doit être appliquée, que le forgeron n'en a pour réparer votre montre.

J'ai un livre superbement illustré que tout homme devrait lire. Je l'enverrai, soigneusement cacheté, gratis.

Dr. M. N. McLaughlin, 214 rue St-Jacques, Montréal, Qué.—Heures de bureau, 9 a. m. à 5.30 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 9 p. m.

NAVIGATION



LIGNE ALLAN

MONTREAL A LIVERPOOL via MOVILLE

Service de la MALLE ROYALE

Bavarian.....Samedi, 14 mai, 9 a. m.
Pretorian.....Samedi, 21 mai 7 a. m.
Parisian.....Vendredi, 27 mai 9 a. m.
Tunisian.....Vendredi, 3 juin 5 a. m.
Ionian.....Vendredi, 10 juin, 9 a. m.

PREMIERE CLASSE, $65 et plus suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

DEUXIEME CLASSE, Liverpool ou Londonderry, Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Glasgow, $25 ou $26 ; Paris, $32.

SERVICE DIRECT DE GLASGOW

Sicilian.....25 mai, 29 juin, 3 août
Corinthian.....15 juin, 20 juillet, 24 août
Pretorian.....6 juillet, 10 août, 17 sept.

Toutes les classes de passagers. Confort excellent et bas prix.

H. & A. ALLAN, agents généraux, Montréal. 163-mjsr

LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

LIGNES DE STEAMERS ATLANTIQUES

MONTREAL ET LIVERPOOL

VOYAGES D'ETE

De Liverpool		De Montréal
Mardi, 2 août	Lake Champlain	Jeudi, 18 août
Mardi, 16 août	Lake Erie	Jeudi, 1 sept.
Mardi, 23 août	Lake Manitoba	Jeudi, 8 sept.
Mardi, 6 sept.	Lake Champlain	Jeudi, 22 sept.
Mardi, 20 sept.	Lake Erie	Jeudi, 6 oct.
Mardi, 27 sept.	Lake Manitoba	Jeudi, 13 oct.
Mardi, 11 oct.	Lake Champlain	Jeudi, 27 oct.
Mardi, 25 oct.	Lake Erie	Jeudi, 10 nov.
Mardi, 1 nov.	Lake Manitoba	Jeudi, 17 nov.

Les steamers quittent Montréal au lever du jour, les passagers devant embarquer la veille.

TAUX DE PASSAGE

Première cabine, $65 et plus. Billets de retour à taux réduits. Seconde cabine : à Liverpool, $37.50 ; à Londres, $40.00. Seconde cabine, billet de retour, $71.25 ; Londres, $73.75. Troisième classe : à Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $15.00. De Liverpool ou Londonderry à Québec, $15.00. De Londres, $17.00.

LIGNES DE STEAMERS ATLANTIQUES DE LA CIE DU PACIFIQUE CANADIEN

Edifice du Board of Trade, rue Saint-Sacrement, Montréal. 159-mjsn

Steamers de la **Ligne Dominion**

Voyages hebdomadaires à Liverpool de Montréal

*Dominion.. 20 août †Kensington. 17 sept.
*Vancouver. 27 août *Dominion... 24 sept.
†Canada..... 3 sept. *Vancouver... 1 oct.
†Southwark. 10 sept. †Canada..... 8 oct.

De Montréal à Avonmouth (Bristol)

*Turcoman.. 20 août *Englishman 17 sept.
*Manxman... 3 sept. *Turcoman.. 1 oct.

*Compartiment frigorifique.
†Compartiment frigorifique et à air froid.

Les vapeurs partent à l'aurore.

PRIX MODERES

Demandes des renseignements aux agents au sujet du service à taux réduits.

Pour Liverpool $40.00 ; pour Londres, $42.50 en montant selon le paquebot et la cabine.

Vous pouvez vous renseigner sur le fret et le passage en vous adressant à l'agent local ou à la

LIGNE DOMINION, 17 rue St Sacrement, Montréal. 124-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.

Tous les jours, Dimanche excepté.

OTTAWA, $2.50 — RETOUR, $4

EXCURSION QUOTIDIENNE

A Carillon, par le Vapeur Sovereign, sautant les rapides au retour $1.00

Arrivant à Montréal à 6.30 p.m.

Pour voyage ci-dessus, prenez le convoi du Grand Tronc, de 8 a.m., et correspondez avec le steamer. A LACHINE.

SAUTEZ LES RAPIDES

Prenez le Grand-Tronc à 3 P.M. pour Lachine. Aller et retour . . 50c

Billets en vente à la gare du Grand-Tronc. Pour autres informations, téléphonez Main 1029.

CITE DE MONTREAL

Confédération du Canada

$700,000

Emission d'obligations consolidées à 4 p.c., 40 ans, à échéoir le 1er Mai 1944.

PAYABLES EN OR

Des soumissions cachetées, adressées au Greffier de la Cité, seront reçues au bureau dudit Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, Montréal, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, vendredi, le 26 août courant, pour la totalité ou une partie de $700,000 d'obligations consolidées de la ville de Montréal.

Cette émission est faite pour le rachat des obligations échues, et en vertu de l'Acte de la Législature de Québec, 62 Vict., Chap 58, Sect. 15, et sera effectuée sous forme D'OBLIGATIONS NOMINATIVES OU DE BONS A COUPONS

au choix des soumissionnaires — qui devront spécifier la chose dans leurs soumissions — en actions de $100 si c'est en obligations nominatives, et de $100 à $2,000 si c'est en bons à coupons, portant intérêt au taux de 4 pour cent, ledit intérêt payable semi-annuellement, le 1er mai et le 1er novembre, chaque année, au bureau du Trésorier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, Montréal, ou à la Banque de Montréal, à Londres, Angleterre, en ce qui concerne les obligations nominatives, ou à Montréal, à Londres ou à New-York, en ce qui concerne les bons à coupons.

STATISTIQUES

1—Les immeubles imposables de la ville sont évalués à plus de $160,000,000
2—Outre cela, il y a des immeubles exempts d'impôt évalués à plus de 40,000,000
3—Les propriétés que la ville possède, y compris l'aqueduc et les parcs, représentent, d'après l'évaluation faite par les estimateurs, une valeur de plus de . . . 18,000,000
4—Le revenu de l'aqueduc seul, en 1903, a excédé . . . 800,000
5—Le revenu total, y compris la balance non dépensée du revenu de 1902, a été de . . 4,303,889
6—Les dépenses totales sur le compte du revenu se sont élevées à 3,846,374
7—L'intérêt — qui représente moins qu'un tiers du revenu, — est, par la loi, imputable d'abord audit revenu.
8—Le taux de l'impôt foncier est de 1 pour cent de la valeur des immeubles pour les fins municipales, et de 2-5 pour cent pour les écoles protestantes, et ¼ pour cent pour les écoles catholiques.
9—Il n'y a pas de taxe du gouvernement ni de taxe municipale sur ces valeurs.
10—La population de la ville est estimée aujourd'hui à plus de 300,000.

PAIEMENTS

Les paiements devront être faits comme suit : —
2 pour cent sur demande.
48 pour cent sur partage.
50 pour cent le 1er novembre, avec intérêt accru du premier mai aux dates des paiements, mais avec option de payer avant les échéances.

Les soumissionnaires pourront être présents ou se faire représenter par procureur lors de l'ouverture des soumissions à la date sus-mentionnée, dans la salle de la Commission des Finances, Hôtel de Ville, Montréal.

De plus amples renseignements pourront être obtenus en s'adressant au soussigné.

Le tout sujet à la ratification du Conseil de Ville.

W. ROBB, Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, Montréal, 9 août 1904. 10,13,16

COMTE FORBES & CIE. SEULS DEPOSITAIRES DES PERES BLANCS D'AFRIQUE.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursion à Bon Marché

A

L'OCEAN ATLANTIQUE

ST JEAN, N.B. / ST ANDRE, N.B. } $8.50

HALIFAX. $10.00

Départ les 18, 19, 20 et 21 Août.
Bon pour revenir jusqu'au 5 Sept. 1904.

EXCURSIONS DES OUVRIERS DE FERME

2ème Classe

POUR le MANITOBA et ASSINIBOIA

$12.00

Bon pour aller de Montréal le 30 Aout 1904

Détails complets sur demande.

EXPOSITIONS

TORONTO ET RETOUR

3 et 5 septembre $7.00
2, 4, 6, 7, 8 septembre 10.00
Bon pour revenir jusqu'au 13 septembre 1904.

SHERBROOKE ET RETOUR

31 août et 1 septembre $2.50
27, 28, 29, 30 août, 2 et 3 septembre $3.50
Bon pour revenir jusqu'au 5 septembre 1904.

Bureau des Billets, 129 rue St Jacques. (Voisin Bureau de Poste)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Expositions

Toronto et Retour

Dates de départ, 3 et 5 Sept. Limite de retour, 13 Sept. 1904. Prix . $7.00
Dates de départ, 2, 4, 6, 7, 8 Sept. Limite de retour, 13 Sept. 1904. Prix $10.00
Service des Trains — Départ de Montréal 9.00 a.m. et 10.30 p.m., tous les jours; 8.00 p.m., les jours de semaine. Arrivée à Toronto, 4.30 p.m., 7.15 a.m., 6.35 a.m.

Sherbrooke et retour

Dates de départ, 31 août, 1 sept. Limite de retour, 5 sept. 1904. Prix $2.50
Dates de départ, 27, 28, 29, 30 août, 2, 3, sept. Limite de retour, 5 sept. 1904. Prix $3.50
Service des Trains — Départ de Montréal 8.01 a.m., 4.45 p.m. les jours de semaine, 8.01 p.m. tous les jours.

Exposition Universelle ST-LOUIS

Billets d'excursion en vente tous les jours

Bureau des billets en ville : 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460 et 461 ou gare Bonaventure.

NEW-YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R.R.

Les convois quittent la gare Windsor comme suit

8.00 A.M. Tous les jours excepté le dimanche
7.30 P.M. Tous les jours.
} Pour tous les points des montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les endroits du sud.

8.00 A. M., excepté le dimanche.
10.20 A. M., excepté le dimanche.
5.00 P. M., excepté le dimanche.
5.10 P. M., excepté le dimanche.
1.30 P. M., tous les jours.
7.45 A. M., le dimanche seulement.
} Convoi local pour Chateauguay, Beauharnois, St Timothée et Valleyfield

Pour billets, horaires, confort de char Pullman et renseignements complets, adressez-vous au bureau de la ville, 130 rue St Jacques.

H. J. HEBERT, Agent des billets pour la ville. F. E. BARBOUR, Agent général. 264-mjsn

INTERCOLONIAL RAILWAY

EXCURSION

Au Bas St Laurent

Départ 18, 20, 21 Août. Retour jusqu'au 3 septembre 1904

Bureau des billets, 143 rue St Jacques, Montréal, et gare Bonaventure.



.. JE .. GUÉRIS

MES PASTILLES guérissent toujours, quelque désespérée que soit votre maladie —Perte de vitalité, perte de mémoire, excès, abus, insomnie, épuisement, erreurs de jeunesse, maladies des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., etc. Soulagement immédiat. Dr JEAN.

Demandez mon livre "Hommes Faibles et Fatigués" envoyé gratis sur demande.

Les Pastilles du Dr Jean sont en vente dans toutes les pharmacies, $1.00 le flacon, ou envoyées (franco) par la malle sur réception du prix.

Adressez : Cie Médicale du Dr Jean, B. P. Boîte 157, Montréal, Qué.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens, dépositaires à Québec.

176-mms

DISPARITION

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Chrysostome, 16 — Une femme âgée de 30 à 35 ans, madame Frank Robinson, d'Ormstown, est disparue de chez son père, Thomas Stacy, de Norton Creek, paroisse de Ste Clotilde, vendredi, le 5 du courant. On a pu suivre ses traces jusqu'à mardi dernier, sur la montagne Havelock, comté de Huntingdon. Mais depuis, toute trace est disparue, malgré les recherches faites par une centaine d'hommes à travers les bois. Madame Robertson portait, lors de sa disparition, une jupe noire, une blouse très foncée, et une blouse pâle car elle s'était munie de deux blouses, un chapeau en paille noire "sailor".

Le mari et sa famille sont dans la plus grande anxiété, et une récompense généreuse est offerte à quiconque la trouvera morte ou vivante et en informera M. Frank Ormstown, ou M. Thomas Stacy, de Norton Creek.

L'infortunée est mère de deux enfants, âgés de 8 et 10 ans.

UNE CURE GARANTIE CONTRE LES HEMORROIDES — Hémorroïdes cuisantes, invisibles, saignantes ou sortantes. Votre pharmacien vous remettra votre argent si l'ONGUENT FAZO ne peut vous guérir dans l'espace de 6 à 14 jours. 50c. 214-n

W. H. Scroggie
LIMITEE

Rues Ste Catherine et Université.

PRETS POUR LES AFFAIRES A 8 A.M. PRECISES
CE MAGASIN SERA FERME LES SAMEDIS A 1 Hr P.M. DURANT JUILLET et AOUT
Le Magasin le plus Affairé de Montréal sur la rue la plus Affairée de Montreal.

ENCORE DES BLOUSES NOUVEAU STYLE

FAITES EN LUSTRE BLANC DE FANTAISIE

Ce sont des styles absolument nouveaux, un étalage anticipé de ce qui sera en vogue l'automne prochain. Faites en lustré fleuri blanc de fantaisie, avec grands plis devant et derrière, finies avec larges plis box et insertion en broderie de soie de fantaisie, grandes manches évêque, avec manchettes, joli collet rabat. Les blouses ne sont pas doublées. Variété complète de grandeurs maintenant : 32 à 40. Valeur spéciale. $1.98


302

BONNETS D'ENFANTS

Les Meilleurs Styles à des Prix qui les Écouleront certainement

Bonnets d'enfants, tissu ajouré mexicain de belle qualité, garnis de ruché de tulle et ruban étroit, grandes attaches. Prix régulier $2.25, pour. $1

Grand assortiment de bonnets brodés de fantaisie, pour enfants, garnis de ruban et de ruche de dentelle, grandes attaches. Prix réguliers, de 85c à $1.95. Marqués pour les écouler, à, chacun. 75c

SOIES JAPONAISES A PRIX POPULAIRE

Soies du stock régulier, qui comportent la perfection dans la qualité, l'excellence dans le fini et la permanence des couleurs.
Soie japonaise de couleur, 20 pouces de large, 100 différentes nuances au choix. Notre prix régulier est 25c la verge. En vente, mercredi, à seulement. 21c
Toutes les couleurs et tous les tons de couleur, excepté le noir et le blanc.

ARTICLES DE COU LAVABLES

Il est surtout profitable de faire un placement quand on peut se procurer une valeur spéciale.
25 douzaines de collets droits lavables, dans tous les dessins les plus nouveaux, blancs et blancs et le couleurs, pour dames. Toujours vendus à 25c. En vente demain, chacun. 15c

UNE VENTE DE DEUX HEURES DE SOULIERS DE DAMES

Au Rayon Spéciale des Chaussures à Bon Marché, Troisième Etage, Nouvel Edifice. Oxfords de Dames de $1.50 pour 69c

90 paires de bons souliers bas Oxford en chevreau dongola, bouts assortis, doublés en chevreau, semelles cousues à la main, talons moyens, pointures : 2½ à 7, pour dames. Valant au moins $1.50. Mercredi matin, de 8 à 10 seulement, nous les vendrons. . . 69c
Nous n'acceptons pas de commandes par la poste ou par téléphone.

Grande Vente d'Ecoulement d'Habillements Lavables pour Garçonnets
Prix Ordinaires 98c A $1.50, A Vendre, Mercredi, à 75 CENTS

Habillements lavables en duck blanc et en percale de couleur, style blouse marin des plus populaires, avec large collet de matelot, garnis de galon de fantaisie assorti, petite dimension seulement, pour garçonnets. Prix ordinaires, 98c à $1.50. A écouler. 75c

VENTE AU RABAIS D'ETOFFES A ROBES DE COULEUR

Ne croyez pas, parce que les prix de ces lots sont bas, que les marchandises ne sont pas de mode. Au contraire, c'est ce qu'il y a de plus nouveau, mais il manque quelques nuances.

Lustrés de couleur, valant 60c la verge, pour. 45c
Voile de Paris, valant 75c la verge, pour. 59c
Canevas étamine, valant $1.25 la verge, pour. 75c
Hopsacking, valant $1.10 la verge, pour. 75c
Challis de laine, valant 50c la verge, pour. 25c
Voile de fantaisie, valant $1.50 la verge, pour. 59c
Voile de Paris, valant 59c la verge, pour. 37½c
Draps à raies de satin, valant $1.25 la verge, pour. 75c
Voile étamine, valant $1.25 la verge, pour. 49c
Tweed à costumes, valant 50c la verge, pour. 25c
Et plusieurs autres lots désassortis que nous ne pouvons pas nommer faute d'espace.

COUPONS DE TOUS GENRES

Coupons d'étoffes à robes de couleur, de. . . . . 50c à $2.00
Coupons d'étoffes à robes noires, de. . . . . 50c à $2.00
Coupons de flanelles et flanellettes, de. . . . . 15c à $1.50
Coupons de coton à draps, de. . . . . 25c à $1.50
Coupons de toile de table, de. . . . . 75c à $3.00
Un lot de tapis de buffet en toile, tapis de table ourlés en toile, doylies frangés en toile, a été ajouté aux coupons, afin de les vendre aux prix de ces derniers.

LES PRIX DU COTON

50 pièces de beau coton blanchi Queen's Own," fini souple, sans apprêts, surtout convenable pour sous-vêtements de dames, etc., valant 15c la verge, pour. 12 1/2c

TONDEUSES DE PELOUSES SPECIALES--VALANT DE $2.75 à $3.75, A ECOULER A $2.25

Il y en a de 3 dimensions : 12, 14 et 16 pouces de large. Elles fonctionnent facilement et font du bon ouvrage. Valant $2.75 à $3.75. N'importe quelle dimension maintenant pour. $2.25
Il ne nous en reste que 10. Par conséquent vous devez vous hâter si ce bon marché vous intéresse. TROISIEME ETAGE, NOUVEL EDIFICE

CANARDS A 19 CENTS

Canard en ferblanc nickelé, faits spécialement pour poêles à gaz. Prix ordinaire, 30c. A vendre à. 19c
(SOUS-SOL).

OFFRES SPECIALES AU RAYON DES EPICERIES

21 livres de sucre granulé . . . $1.00
6 livres de sucre brun foncé . . 25c
Fèves au lard, boîtes de 2 lbs 5c
Poires, boîtes de 3 livres . . . 17c
9 livres de farine de famille . 25c
7 livres du meilleur tapioca perlé 25c
Extrait de boeuf, pot de 2 onces 25c
Ananas râpé, boîtes de 2 lbs 17c
Le meilleur beurre de crémerie pour la table, la livre . 19c

NOTES SOCIALES

M. le dentiste F. X. Seers, de la rue Saint-Denis, est parti samedi pour une promenade de 15 jours à Ottawa.

× × ×

Jeudi dernier avait lieu, à Chambly, l'excursion annuelle du "Club des Amis," de Longueuil. Après un léger goûter pris en famille sur les bords de la rivière Richelieu, les membres du club se rendirent au fort et furent reçus par M. Dion, le digne conservateur de ce monument historique, avec toute la courtoisie qui le distingue.

Voici les noms des personnes qui prirent part à ce voyage agréable : Mmes Girouard, Brault, Perreault, Dufresne, Delvecchio, Mlles A. Dufresne, C. Dufresne, A. Côté, C. Gareau, B. Marsolais, E. Girouard, A. Girouard, R. Delvecchio, A. Thurber, C. Hurteau, I. Hurteau, B. Hurteau, G. Perreault, Thérèse Perreault, Y. Benoit, C. Benoit, C. Brault, A. Thivierge, N. Décarie ; MM. Arthur Hurteau, président, Gaspard Girouard, vice-président, P. Delvecchio, E.E.M., secrétaire-trésorier ; Roméo Delvecchio, Louis G. Delvecchio, Alfred Dufresne, J. A. Dufresne, Léandre Brault, Eug. Gareau, G. E. Côté, Aldéric Brissette, Paul Brunet, Montréal; Albert et Auguste Hénault, Berthierville ; André Girouard, Ernest Thurber et Dr Delvecchio.

La journée s'est terminée, au retour, par une réception chez Mme Delvecchio, où tout le monde s'est amusé à qui mieux mieux, tout en jouissant de la franche hospitalité de la famille Delvecchio.

Le Club offre ses remerciements à M. Hector Brissette, qui a bien voulu conduire les membres et les invités à Chambly.

× × ×

On annonce pour le 6 septembre prochain le mariage de monsieur Octave Letourneux, fils de feu J. T. Letourneux, à mademoiselle Angelina Guillaume, fille de monsieur Napoléon Guillaume, de Montréal.

× × ×

M. Thomas Normandin et Mlle Marie-Alice Normandin, de la rue Papineau, sont en promenade chez leur beau-frère, à Lachenaie.

× × ×

Jeudi dernier, le 11 du courant avait lieu, chez M. J. T. Gariépy, 1130 de Montigny, une jolie soirée à l'occasion du 25e anniversaire de naissance de sa fille aînée Lætitia. Il y eu musique, chant et danse.

Parmi les invités mentionnons Mlles. E. Chenevert, pianiste, M. J. Clément, M. L. Drouin, M. A. Provost, B. Chaput, A. Marchand, C. Marchand, B. Marchand, E. Laurin, G. Demers, Lætitia, Yvonne et Ritha Gariépy. MM. Prof. J. J. Desroches, C. E. Chaput, R. Powell, E. C. LeCavalier, R. Gariépy, E. E. A., J. R. U. Gariépy, E. E. M., Alex, Gariépy, etc., etc.

× × ×

M. Ludger Bastien, de la Jeune Lorette est en visite à Trois-Rivières, chez M. David Sioni.

× × ×

Mlle Blanche Adam, de la cinquième avenue, Viauville, était l'hôte de Mlle Laura Chapleau, de Sainte-Thérèse, dimanche dernier.

× × ×

Dimanche dernier, Mlle A. Bélisle, de Pierreville, donnait en l'honneur de ses hôtes: Mlles A. Page, A. Nadeau, M. Stevenson, un grand parti de whist.

Parmi les personnes présentent, on remarquait: Mme Mondou, de Pierreville, Mlles A. Page, de Granby, A. Nadeau, Farnham; M. Swenson, de Hartford; A. Poirier, Ste-Marie, la Beauce; Corine Charland, Nicolet; O. Belisle, C. Danault, C. Auclair, C. Danault, A. de Tonnancour, de Pierreville; MM. A. A. Mondou, notaire, Pierreville; C. Charland, Nicolet; D. Carmes, Sorel; Dr B. Moreau, St-François du Lac; E. Laperrière, G. Caya, J. Ally, de Pierreville, H. de Tonnancour, de Montréal.

× × ×

Mardi, le 9 août, M. Ulric Brunet de Sainte-Rose de Laval, réunissait chez lui un certain nombre de ses confrères de classes du séminaire de Ste-Thérèse.

Le dîner fut servi chez M. Ulric Brunet, qui les reçut avec la politesse et l'urbanité qui le caractérise. Avant le départ, un excellent goûter fut servi chez M. Alphonse Grenier, beau-frère de M. J. David, E. E. M.

MM. U. Brunet et A. Grenier, ainsi que leurs épouses et Mlles Bastien, celle-sœur de M. U. Brunet, ont droit à de sincères félicitations pour la manière tout à fait charmante avec laquelle ils ont fait les honneurs de leurs maisons.

Remarqué par les invités: MM. Edmond Lacroix, sem. de Ste-Dorothée, Emile Dubois, sem., Henri Lecompte, sem. de Ste-Thérèse, Jos. David, E. E. M., de Ste-Rose, Gérald Lonergan, E. E. M., et Jos. Forget, E. E. D., de Ste-Thérèse.

× × ×

Madame Dr A. E. Huot, de Granby, Mlle Page, de Granby, et Mlle Nadeau de Farnham, qui étaient en visite chez Mlle Bélisle, nous ont quittées ces jours derniers. C'est avec un vrai regret que les anciennes et nouvelles connaissances ont vu partir ces aimables visiteuses.

× × ×

La famille J. E. Beaudoin, de la rue St Denis, est de retour d'une vacance de sept semaines à Old Orchard Beach.

× × ×

M. Frank Lapointe, de Marquette Mich., était de passage à Montréal, hier. Nous avons eu le plaisir de le voir à nos bureaux.

M. Lapointe a passé un mois au Canada, et il retourne chez lui enchanté de son voyage.

M. Frank Lapointe a revu l'un de ses oncles, M. Michel Breton. C'était leur première rencontre depuis 21 ans. M. Lapointe a été parfaitement accueilli, chez tous ses parents, et Mme Lapointe, qui est née aux Etats-Unis, ne tarit pas d'éloges sur l'hospitalité canadienne, particulièrement en ce qui concerne M. Breton, qui a été pour les visiteurs d'une générosité et d'un dévouement des plus aimables et sympathiques.

× × ×

Mlles Aurore Lanoix et Jeanne Boudreault, de Villeray, notre toute gentille organiste, sont revenues d'une promenade à la campagne.

× × ×

On annonce pour le 29 du mois courant le mariage de M. L. I. Filiatrault, de la maison Hodgson, Summer and Co., Ltd., à Mlle Aurore Casavant, de la rue St André.

× × ×

M. J. A. Potvin, d'Holyoke, Mass., est en visite depuis le 8 du courant, chez M. T. H. Nadeau, son beau-père, employé civil du Palais de Justice, et ainsi que chez M. Arthur Deschamps, son beau-frère, de 335 rue Panet. Il a été à Nicolet, jeudi dernier, accompagné de sa belle-sœur, Mlle Elmina Nadeau, assister à une imposante cérémonie de profession religieuse, dans la chapelle des Révérendes Sœurs de L'Assomption, présidée par Monseigneur Bruneault, et à la prise d'habit de sa fille, Marie-Rose, dite Sœur Saint-Alfred. Il est arrêté en revenant à Trois Rivières, chez son beau-frère, M. Arthur Larue, et à l'Epiphanie, chez M. Arthur Bourdon, autre beau-frère. Il retourne aux Etats-Unis enchanté de son voyage.

× × ×

Mesdemoiselles Lucrece et Albina Prairie, de Chambly Bassin, sont en visite à Montréal, chez des parents et des amies.

AU PAYS D'EVANGELINE

Son Excellence Mgr Sbarretti archevêque d'Ephèse et délégué apostolique au Canada, chez les Acadiens.

Chatham, N. B., 16 — Durant son séjour à Chatham, chez Sa Grandeur Mgr Barry, Son Excellance Mgr Sbaretti avait manifesté le désir de visiter une paroisse acadienne. Mgr Barry résolut de conduire Mgr Sbaretti à Caraquet, la plus grande paroisse acadienne du Nouveau-Brunswick, et qui, de plus, possède un collège et un couvent. Le délégué ne recula pas devant les fatigues d'un trajet de 50 milles en voiture et 25 milles sur le chemin de fer de Caraquet, afin d'honorer de sa visite ce petit peuple qu'il ne connaissait que vaguement, mais dont il avait souvent entendu vanter la foi et le dévouement au Saint-Siège.

Son Excellence et Sa Grandeur, accompagnées de plusieurs prêtres du diocèse, arrivèrent à Caraquet samedi matin, le 6 août. Une grande foule attendait à la gare pour faire cortège aux illustres visiteurs jusqu'au presbytère et au collège.

La réception avait été fixée au dimanche.

Le lendemain, Son Excellence et Sa Grandeur, accompagnés du clergé et d'une foule immense, se rendirent en procession à l'église. La grand'messe fut chantée par M. Richard, de Rogersville. M. Doucet, de Grand'Anse, fit le sermon, ayant choisi pour texte : "Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle."

Après la messe, tout le monde se rendit de nouveau au collège où le Dr Comeau, président de la Société de l'Assomption, lut une adresse à Son Excellence. Le délégué répondit en français et avec beaucoup de facilité fit un discours fort à propos à la foule réunie devant lui.

Dans l'après-midi, Mgr Sbaretti alla officier au salut du Très Saint-Sacrement, à St Paul de Caraquet.

Son Excellence était tellement enchantée de la foi et du dévouement au Saint-Père, qu'il trouva chez les Acadiens, qu'il ne put les quitter sans visiter encore une autre de leurs paroisses, Grand'Anse. Au lieu de prendre le train pour Bathurst lundi après-midi seulement, il préféra aller en voiture jusqu'à Grand'Anse dans la matinée et prendre le train là dans l'après-midi.

Bien que la nouvelle de l'arrivée du délégué n'eût été répandue que tard dans la soirée du dimanche, un grand nombre de paroissiens s'étaient rendus à l'église pour souhaiter une cordiale bienvenue à Son Excellence. M. Joseph Poirier, M. P. P., interpréta les sentiments de la foule en français ; M. J. Foley, en anglais. Le délégué répondit dans les deux langues, et félicita les paroissiens de Grand'Anse de leur foi dont il avait un témoignage irréfutable dans la magnifique église de pierre en construction.

Après dîner, l'archevêque et sa suite se rendirent à la gare pour prendre le train. Mgr Barry et les autres prêtres restés à Caraquet, le matin, étaient à bord.

Mgr Sbaretti paraît avoir une grande affection pour les enfants ; à Caraquet, à St Paul, à Grand'Anse, il se plaisait à les faire venir à lui et à leur faire baiser son anneau.

Le délégué a manifesté à plusieurs reprises le plaisir qu'il avait éprouvé dans sa visite aux Acadiens. Il a remarqué avec émotion, les 13 milles de décorations tout le long des chemins de Caraquet, les 3,000 personnes réunies devant le collège pour l'entendre parler dimanche, la foule qui encombrait la gare à Grand'Anse à son départ.

En partant de Grand'Anse, Mgr Sbarretti devait se rendre à Bathurst puis à Campbelton, et de là à Ottawa.

LE MEURTRE DE Mme DEMERS

Quelqu'un envoie le signalemet de l'assassin et veut faire une enquête.

L'affaire Demers, qui a si longtemps passionné la ville de Saint-Henri de Montréal, semble être le cauchemar de nombreux plaisants qui s'amusent de temps à autre à lancer toutes sortes de rumeurs invraisemblables au sujet du meurtrier de la femme de l'ouvrier Demers. Le printemps dernier, on annonçait qu'une femme, à son lit de mort, avait déclaré le nom du véritable assassin de la malheureuse. En dépit des plus actives recherches, il fut impossible de vérifier l'exactitude des déclarations faites par la moribonde.

Hier, c'était au tour d'un certain individu de Saint-J..., qui signe J. A. P. Ce monsieur envoyait même une photographie du meurtrier et son signalement. Ce signalement, d'un homme de 35 ans, très brun, le nez romain, la bouche petite ombragée d'une moustache noire, les yeux noirs et perçants, laisse entendre que l'assassin est italien ou espagnol.

La police, cependant, n'a jamais entendu parler de ce signalement, et encore moins de la personne qui le donne. A la sûreté, où l'on s'occupe toujours de ces sortes de communications avec la plus grande diligence, on n'a rien reçu relativement à la découverte du meurtrier.

Les racontars ne finissent jamais au sujet d'une aussi mystérieuse affaire que ce meurtre de Saint-Henri.

LE BUTIN D'UN VOLEUR

Le détective Giard, de Labelle, qui a fait l'enquête sur la mort de Primeau au Nominingue, est passé à Montréal ce matin avec le prisonnier Auger. Il rapportait aussi une bicyclette et des marchandises qui avaient été volées il y a quelque temps à la maison McDougall. Ces objets étaient en possession d'un gibier de pénitencier très connu. La bicyclette a été remise à la sûreté avec les marchandises volées.

DE RETOUR

M. J. K. Hackett, le grand acteur anglais, est de retour de son voyage annuel dans le bas du fleuve ; il était de passage à Montréal hier pour New-York.

Dans une entrevue avec un journaliste, M. Hackett a déclaré qu'il ne ferait pas de tournée la saison prochaine avec la troupe de Charles Frohman, mais qu'il jouerait sous sa direction, avec sa femme, Marie Mannereng.

AUX ALCOOLIQUES

Le Dr MacKay sera à l'hôtel de ville, Montréal, le mercredi de chaque semaine; faites-lui visite ou envoyez-lui votre adresse. Toute communication strictement confidentielle. Guérison en peu de temps et à peu de frais. m-n

PIANOS A LOUER

Vous pouvez louer chez nous les meilleurs pianos à des prix raisonnables, et tout l'argent que vous aurez payé en loyer sera déduit du prix d'achat s'il vous prenait fantaisie plus tard, d'en devenir possesseur. C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine. 239—4

CAUSE DE SUCCES

Une des causes du succès qu'obtient toujours la maison Marchand lorsqu'elle annonce une grande vente, est qu'elle vend strictement la marchandise telle qu'annoncée.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Le département de publicité du G. T. R. annonce que les affaires à Muskoka et autres endroits de plaisance deviennent, ont été en tous points semblables, cette année, à celles de l'an passé. On doit regarder cela comme des plus satisfaisants, si l'on considère que les endroits de plaisance échelonnés le long du St Laurent n'ont pas été très achalandés. De fait, la compagnie trouve que cette saison a été très tranquille à ces endroits bien connus, et, d'un autre côté, elle a été excellente x Muskoka.

Les sportsmen ont parcouru la région du Lac des Baies, le district de Magnetawan, le Lac Nipissing, la Rivière aux Français. On y a rencontré une foule de pêcheurs, de chasseurs, d'amateurs de canotage, etc.

× × ×

La compagnie du Pacifique Canadien annonce que le trafic de l'Est à l'Ouest est devenu si considérable qu'il ne sera pas nécessaire, cette année, d'envoyer des wagons vides pour ramener le grain à la fin de la saison. Ceci est un renversement de l'ordre des choses des années précédentes, alors qu'il fallait envoyer des centaines de chars vides pour ramener le grain à l'Est, après les moissons. Mais, maintenant, dit la compagnie, le volume du trafic vers l'ouest est assez considérable pour amener là-bas assez de chars pour transporter le grain, malgré l'augmentation dans les récoltes.

M. George Ham, du Pacifique Canadien, est de retour de Winnipeg, et des autres endroits de l'ouest. Parlant de l'exposition de Winnipeg, il dit que les visiteurs tant canadiens qu'américains étaient très nombreux. L'exposition agricole de Brandon a obtenu aussi un beau succès, et le jour qu'il l'a visitée, il y avait 23,000 personnes sur le terrain.

× × ×

Des changements ont été faits dans le service du C. P. R. M. J. A. Wilson, nommé depuis peu agent à Brockville, est revenu au Union Depot, d'Ottawa, son ancien poste. M. V. A. Haskin, agent de station à Prescott, remplacera M. Wilson à Brockville. Il sera remplacé par M. P. Kingston, premier commis à cet endroit.

ENCORE UN DISPARU

Madame Joseph Dessaints, de Montréal, nous fait part de la disparition de son frère, parti depuis trente-sept ans.

M. Joseph Leclerc, fils de Pierre Leclerc, autrefois de St Sauveur, Québec, est parti depuis 37 ans.

Il avait alors 16 ans et s'en allait sur le lac Supérieur.

L'absent n'a donné qu'une seule fois de ses nouvelles, il y a de cela plusieurs années.

Toutes informations seront reçues avec reconnaissance à "La Presse" ou chez la soeur du disparu, Madame Joseph Dessaint, No 427, rue Centre.

LA DATE DES ELECTIONS

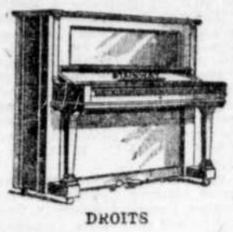
Le chef de l'opposition, M. R. L. Borden, qui était hier à Saint-Jean, N.B., a déclaré que d'après des renseignements récemment reçus, il est convaincu que le gouvernement a l'intention de faire les élections tard en octobre ou de bonne heure en novembre.

Pratte, Nordheimer & Glendon

OCCASIONS EN PIANO

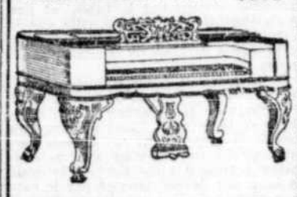
CHAQUE PIANO GARANTI

Conditions: $10 à $25 comptant. Balance au mois, ou escompte spécial pour tout le montant comptant.



DROITS

WEBER (New-York)	$290
HAZELTON (New-York)	$285
HAINES (New-York)	$275
MARSHAL & WENDEL	$265
NORDHEIMER	$275
PALMER	$195
BEETHOVEN	$195
NORDHEIMER	$175



STODART	$65
WEBER	$75
HOOD	$85
VOSE	$100
CHICKERING	$125
SOHMER	$150

Aussi les plus récents pianos Steinway, Nordheimer, Pratte, Haines Brothers et Marshall & Wendell.

Aussi seule agence pour le pianola et les orgues Mason & Hamlin et Estey.

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON,

y 2461 rue Ste Catherine.

BEAVER CALEDONIA WATER
(Eau Caledonia marque Castor)
Est en tête de toutes les autres

allan's

MÈRES LISEZ CECI !

LA VENTE A BON MARCHE

Se Continue Joyeusement !

ELLE DURERA CETTE SEMAINE SEULEMENT

C'est le temps d'acheter l'habillement de vos garçonnets pour l'école et l'automne. Vous pouvez épargner de l'argent en achetant maintenant, vu que nos habillements d'été sont réduits d'environ 50 pour cent, tandis que nous donnons un escompte net de 20 pour cent sur toutes les lignes d'automne régulières de vêtements pour garçonnets, et nous offrons quelques lignes désassorties d'habillements en tweed à des prix très bas pour les écouler. Nous vous invitons à venir voir ce que nous pouvons vous montrer et cela prouvera nos annonces. Lisez les quelques lignes spéciales ci-dessous :

HABILEMENTS EN TWEED ET SERGE POUR GARCONNETS

15 habillements à 2 morceaux pour garçonnets, en tweed, serge bleu-marin, aussi en worsted noir vénitien, unis et plissés ; notre bas prix de vente ordinaire $1.75, $2 et $2.50, à écouler à $1.25
Aussi un gros lot d'habillements pour garçonnets, en serge bleu-marin, forme matelot, grandeurs 21 à 26, prix ordinaire $1.75, durant la vente $1.25
23 habillements matelot en cheviote bleu-marin pour garçonnets, garnis de collet et veste en duck blanc de goût, étaient $4.00, maintenant. $1.50
Habillements en Tweed Halifax à 2 morceaux, pour garçonnets, bien faits et bien garnis, prix ordinaires $3.00 et $3.50; tant qu'il y en aura $2.20
16 habillements à 3 morceaux pour garçonnets, en mélanges tweed, bien faits et bien garnis ; prix ordinaires $4.50 et $5.00, prix de vente . . $3.00
25 habillements avec pantalons pour jeunes gens, en tweeds et worsted, prix ordinaires, $5, $7.50 et $9, à écouler à $3.90
Toutes les lignes meilleures à 20 par cent de réduction. Vraiment, vous devriez venir.

BLOUSES ET COSTUMES LAVABLES POUR GARCONNETS

2 douzaines de blouses lavables pour garçonnets, collets matelot, étaient 50c, écoulées à 25c
(Magasin du bas de la ville seulement).
Environ trois douzaines de blouses lavables pour garçonnets, en toile blanche et de couleur, aussi en duck, étaient 75c à $1, écoulées à 19c
Blouses en flanelle K et E pour garçonnets, brun et bleu royal, unies et à galons de goût, prix antérieurs $1.50 et $3 ; prix de vente. 75c et $1.50
Juste à moitié prix
Un lot de costumes lavables, pour garçonnets, pour faire à garçons de 3 à 7 ans ; bonne valeur à notre prix régulier, 75c ; prix de vente . . . 19c
Un autre lot de costumes lavables pour garçonnets, étaient à $1 ; différents dessins, toutes grandeurs ; prix de vente 69c
Environ 4 douzaines de costumes lavables pour garçonnets, toutes grandeurs, étaient à $1.25 et $1.50, à écouler à 89c

allans Angle des rues Craig et Bleury et 2299 Ste Catherine

Thomas Ligget

Quartiers généraux pour les Tapis, Linoléums, Tapis en Liège, Rugs, Nattes, Rideaux en Dentelle, Portières, Draperies et Meubles de maison. Aussi pour Couchettes en Cuivre et Email, Literie, etc. Donnez vos commandes maintenant et évitez l'emcombrement habituel de Septembre. On donnera avec plaisir les évaluations pour Edifice Publics, Corporations, Clubs, Etc.

Les Commandes par la Poste reçoivent une Attention Prompte et Soignée.

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste Catherine



Les Hommes qui sont Délicats

pour la mode, l'ajustement et le confort des souliers qu'ils portent trouvent les

SOULIERS DE STEWART

ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures. En effet ce sont les meilleurs qu'on puisse faire.

Voir nos valeurs spéciales en souliers pour Hommes. Prix réduit pour écouler.... $3.45

W. H. STEWART,
3 MAGASINS

ZUTOO

Guérit le Mal de Tête

LA DECLARATION SPECIALE EST FAITE POUR ZUTOO

Une fois Essayé On s'en sert toujours

Mme P. H. Curtis, de Victoria, I.P.E., demanda des échantillons et, après les avoir pris, elle écrivit comme suit:

"J'ai reçu l'échantillon de vos Tablettes Zutoo qui m'a été envoyé et j'ai constaté que c'était le meilleur remède que j'ais Jamais employé contre le mal de tête. Il ne laisse aucune suite fâcheuse comme le font les autres remèdes contre le mal de tête. J'en garderai toujours chez moi à l'avenir."

Les avez-vous Essayées ?

25c chez les marchands ou par la poste.
B. N. ROBINSON & Co., Coaticook, Qué
241—1k

La question de la fourrure VOUS INTERESSE-T-ELLE ?
Nous sommes Spécialistes dans la confection des . . .

Manteaux de Mouton de Perse

Nous taillons dans des peaux complètes. Nous donnons la meilleure coupe tailleur, les meilleures fournitures et garnitures, genres des plus à la mode. Vous économiserez le bénéfice que vous paieriez à ceux qui ne sont pas manufacturiers.

Notre Devise : Grand Débit Petits Profits

J. E. McCOMBER
516 rue Saint-Paul. m-v-n

DANS LE MONDE ARTISTE

M. Dhavrol devient le nouveau directeur du National, et M. Cazeneuve s'en va à Québec — M. Palmiéri, (Archambault) devient assistant-directeur ,et M. Filion régisseur — Retour probable de Mlle Bertin et rentrée de Mme Marcil-Audiot.

On parlait, depuis quelque temps, de certains remaniements artistiques dans la troupe du théâtre de M. Gauvreau.

On parlait surtout du départ de M. Paul Cazeneuve pour Québec,mais jusqu'à hier soir, rien n'avait été décidé.

Enfin, les changements que nous indiquons aujourd'hui sont absolument officiels.

M. Cazeneuve, qui a fait sa part dans l'organisation du National, s'en va à à l'Auditorium de Québec, où il dirigera la troupe française qui doit jouer alternativement avec la troupe anglaise. Il amène avec lui Mlle de la Sablonnière et M. Petitjean, paraît-il.

Le nouveau directeur artistique du National est M. Fernand Dhavrol, e sympathique artiste que Tout-Montréal a applaudi, et qui joint à la fermeté nécessaire pour le maniement des artistes, toute la courtoisie, la délicatesse nécessaire, ainsi que sa profonde connaissance des choses du théâtre.

C'est une aubaine que le public ne tardera pas à apprécier.

Côté patriotique maintenant,—et qui fait honneur à nos artistes du terroir; on ne dira même plus que nos artistes canadiens ne sont pas en faveur : M. Palmiéri (Archambault), l'excellent camarade dont les moindres désirs sont écoutés de tout son entourage, devient assistant-directeur artistique, et M. Filion devient régisseur. L'assistant-régisseur est aussi presque un Canadien,c'est M. Godeau.

Le reste du personnel ne change pas, mais il y aura sous peu certaines additions bien vues du public. Risquons donc les indiscrétions suivantes : retour prochain de Mme Jeanne Bertin (plus que probable), et arrivée d'Europe d'un ou deux nouveaux sujets. Enfin, dans une quinzaine, rentrée pour "L'Aiglon" que prépare avec conscience Mme Moret, de Mme Marcil-Audiot, que tant de personnes ont applaudie jadis. M. Gauvreau mérite ainsi les félicitations de tout le monde, parce qu'il ne recule devant rien pour faire toutes les améliorations, quelque difficiles ou dispendieuses qu'elles semblent de prime abord.

UNE EGLISE POUR LES NEGRES

Le Rév. B. B. Johnson vient à Montréal pour la faire construire.

On a souvent reproché aux nègres de ne pas faire de religion et de vivre comme des impies. Cependant, on ne s'arrêtait pas une minute à penser que les pauvres noirs n'avaient pas d'église, ou que, du moins, s'ils avaient reçu les enseignements d'une secte quelconque, il leur était presque impossible de suivre les exercices religieux de leurs congrégations, par suite même de cette différence de couleur qui les a faits les esclaves de l'humanité en général.

Cet état de choses décourageant pour eux va bientôt trouver sa fin, grâce au dévouement d'un des leurs, le pasteur méthodiste, B. B. B. Johnson, de Halifax, qui vient à Montréal dans le but de faire construire une église pour les méthodistes nègres.

Le Révérend Johnson a déjà construit quatre églises au Canada pour ses compatriotes : à Halifax, à London, à Chatham et à Dixie, et il s'enorgueillit d'avoir si bien travaillé pour ses frères. Il n'est pas déjà vieux, car c'est à peine s'il approche de la quarantaine.

M. Johnson est connu par tout le Canada. Les conférences qu'il a données, surtout dans l'Ontario, sur l'état des nègres et les moyens de les relever moralement, lui ont valu l'estime et la protection de plusieurs personnes qui s'intéressent, en haut lieu, aux choses religieuses, sans différence de secte.

M. Johnson doit voir les autorités municipales, afin de recevoir d'eux l'appui moral dont il a besoin pour travailler avec efficacité à la construction de son église.

Souffrez-vous du Catarrhe? — "J'eus le Catarrhe pendant un an." "J'eus le Catarrhe pendant 2 ans". "J'eus le Catarrhe pendant 5 ans." "J'eus le Catarrhe pendant 20 ans." "J'eus le Catarrhe pendant 50 ans," et la Poudre Catarrhale du Dr Agnew m'a guéri. Ce sont les phrases qu'on trouve dans les volumes et les volumes de témoignages en faveur de ce grand remède contre le Catarrhe, paroles d'hommes et de femmes de tout le pays, qui ont été guéris. Elle soulage en 10 minutes. 20 241—1w

C'est une question de Santé



Est absolument pure
Aucun produit ne peut prendre sa place
223-mjan-yw

Colonial House

PLACE PHILIPPE

RAYON DES RIDEAUX

ETALAGE CONSIDERABLE D'AUTOMNE de nouveaux et jolis tissus à draperies, portières, couvertures de meubles et de murs, brocart de soie, soie armure, damas, tapisseries, soie moirée, velours de toile, moguells unis et à fleurs, gobelins, taffetas de toile, etc.
RIDEAUX EN DENTELLE, en dentelle arabe, duchesse, point d'Irlande, Bruxelles, Nottingham, etc.
RIDEAUX DE FENETRE EN TOILE et en drap opaque à rideaux.
TAPIS DE TABLE en tapisserie, velours, de toutes les dimensions.
ESTIMATIONS ET DESSINS soumis pour travaux d'intérieur de tous genres en draperie.
MEUBLES REMBOURRES. Estimations fournies.

RAYON DU PAPIER DE TENTURE ET DES DECORATIONS

Un Stock considérable et bien assorti de papiers de tenture et Burlaps, aux couleurs et dessins les plus nouveaux

Pour salles à manger, corridors, bibliothèques et fumoirs, il y a des effets de tapisserie, de burlap et de canevas, des burlap, des cuirs japonais, des reliefs pressés et autres lignes.
Pour salons, salles de réception, boudoirs et chambres à coucher, il y a des effets de soie, de satin, de Perse, de crétonne et de fleurs, des papiers en reliefs pressés à la main, en grande variété.
COMMANDES DE PEINTURES de tous genres.
POSE DE PAPIER ET DECORATIONS de tous genres promptement exécutée par un personnel d'ouvriers expérimentés.

RAYON DE L'ELECTRICITE

LES FILS ELECTRIQUES étant en nombre de cas cachés, vous devez les faire poser dans votre maison par les ouvriers les plus compétents employant les meilleurs matériaux, prévenant ainsi tout danger d'incendie, etc. Nous garantissons que nos matériaux et notre travail ne laissent rien à désirer.
POSE DE FILS DANS LES MAISONS, réparations, ouvrage à faire aux cloches, etc., etc., de tous genres, exécutés promptement.
Nous avons, dans les salles d'exposition, un assortiment des plus complets de garnitures électriques, dessins populaires et uniques à des prix variant depuis $2.00.
ESTIMATIONS FOURNIES GRATUITEMENT.

RAYON DES ARTICLES DE CUISINE

(2me ETAGE)

TIRE-BOUCHONS, fonctionnant facilement et promptement, pas besoin de tirer, pas de bouteilles brisées, depuis 25c.
PICS A GLACE ET OUTILS A COUPER LA GLACE.

ATTENTION SPECIALE APPORTEE AUX COMMANDES DONNEES PAR LA POSTE.

Henry Morgan & Cie.

MONTREAL

Le Buste

— DE —

LADEBAUCHE

EN VENTE A

"La Presse"

Couleur Ivoire, 50c. Polychrome, 75c

INCENDIE MYSTERIEUX

On croit à l'oeuvre néfaste d'un incendiaire.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

L'Assomption, 16 — Samedi matin, à 6 heures, le feu s'est déclaré dans la grange de M. Hormisdas Dupuis, du bas de L'Assomption. Elle a été consumée de fond en comble. C'était une grange qui avait 150 pieds de long par 32 pieds de large. Il y avait au moment de l'incendie 150 tonnes de foin, dont 17 de foin pressé. Il y a pour $2,500 de dommages, dont une faible partie seulement est couverte par les assurances. On ignore l'origine du feu.

Il y avait trois jours qu'on avait fini de travailler dans cette grange, et les portes étaient fermées à clef.

Quand on s'est aperçu du feu, on a inspecté les portes, et l'on a constaté que les cadenas avaient été forcés. On croit à l'oeuvre d'un incendiaire.

Vendredi, on a vu deux individus dans les environs demandant à coucher, ce qui leur a été refusé.

Autre chose : M. Dupuis avait un employé qu'il a été obligé de renvoyer, vendredi dernier, pour mauvais services. On l'a rencontré, le matin de l'incendie ; on lui a demandé où il avait passé la nuit et il s'est embrouillé dans ses réponses.

Cette grange est située en plein champ et assez loin de toute habitation. Fait remarquable elle est sise à la même place que la grange que Camille Landry, le fameux forçat présentement à Saint-Vincent de Paul, pour vol, a incendiée il y a six ans.

A LA TOMBOLA

Hier, changement d'attractions à la Tombola donnée au profit de la ferme industrielle et qui a lieu à l'angle des rues Sanguinet et Dorchester; une foule considérable assistait à la représentation.

M. Roméo de Varennes aidé de M. E. Dansereau a rendu des duos d'une manière très louable. M. Blanchet et les Frères Vérino sont de véritables acrobates; leurs tours de force sont très applaudis, en plus, une lutte très intéressante entre MM. Jos. Montferrand et Lavigne a tenu l'auditoire en admiration enfin comme clou de la soirée, M. P. Rosario, de la troupe Julien Daoust, a obtenu un grand succès, dans les vers de Victor Hugo, intitulés: "Pour les pauvres". Les applaudissements ne lui furent pas ménagés.

Cervelle et Cheveux Sous vos cheveux clairs, maigres, tombants, il y a une cervelle. Servez-vous-en. Le résultat? Vous ferez usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle empêche les cheveux de tomber, rend les cheveux gris à leur couleur naturelle et fait pousser les cheveux. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass. yw

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL

A la première de la Dame de Monsoreau, au Théâtre National, hier après-midi, on dut refuser plusieurs personnes au contrôle, parce qu'il n'y avait plus de sièges, et hier soir, la salle était remplie.

C'est que ce beau drame d'aventures hardies de cape et d'épée plaît à la foule; dans plusieurs des personnages, on retrouve la bravoure, la fierté et la crânerie des D'Artagnan et autres grands tireurs de sabres des Mousquetaires; c'est qu'ainsi sont exprimés dans la Dame de Monsoreau, des sentiments nobles et élevés et de fières répliques provocatrices d'enthousiasmes unanimes. Les applaudissements des spectateurs ont fait lever le rideau plusieurs fois, après chaque tableau et chaque acte, et les interprètes durent venir saluer à maintes reprises. Parmi ceux qui furent les plus applaudis, ne convient-il pas de citer en premier lieu M. Fertinel, qui, dans le rôle étourdissant de Chicot, fou du Roi et bon génie des persécutés, sut mettre toute la verve endiablée que nous lui savons. M. Fertinel avait là un rôle bien dans ses cordes. Et M. Nangys donc, dans le brave Bussy, le dévoué, le bon, combien sympathique! Et MM. Palmiéri et Dhavrol qui, respectivement, dans le duc d'Anjou et Monsoreau, firent appel aux ressources de leur beau talent pour être antipathiques, au gré de leurs rôles. Ce furent aussi: MM. Guiraud et Hamel, qui, dans les rôles de Saint-Luc et Henri III, s'attirèrent de justes applaudissements; quant à M. Soulier, il se fit une belle tête orgueilleuse de vieux Guy Gomez, dans le baron de Méridor, et sa voix eut des inflexions déchirantes à souhait. Bien amusants aussi, furent MM. J. F. Filion et J. Godeau, dans de petits rôles, dont ils tirèrent grand parti.

Côté femme: ce fut sans conteste Mme H. Moret qui enleva le beau et noble rôle de Diane de Méridor, aux frénétiques applaudissements de l'auditoire. Mme Moret était aussi très en beauté ainsi que la si blonde et mignonne Mme Fouquet-Vérande, qui, dans Jeanne de Saint-Luc fit preuve d'experte ingénuité. Mme Devoyod, dans la duchesse, et Verteuil, dans Gertrude, furent aussi dignes de mention, malgré la brièveté de leurs rôles. D'autres petits rôles furent aussi dignes de mention, mais l'espace manque pour une complète énumération.

Disons enfin que le luxe des toilettes et des costumes et la variété des décors, ont largement contribué au succès de cette représentation. C'est une deuxième semaine d'ouverture qui vaut presque la première, et ce n'est pas peu dire.

L'orchestre a aussi servi de la fort jolie musique, pendant les entr'actes.

PARC RIVERSIDE

En viron cinq mille personnes ont assisté aux deux représentations de dimanche, au Parc Riverside.

Le programme à l'affiche, probablement un des plus forts en attractions sensationnelles, a remporté un immense succès, et l'on peut dire qu'enfants et adultes surent l'apprécier.

Les Dépontas ont émerveillé l'auditoire. Ce sont des musiciens et des jongleurs comme on en voit rarement. Comme danseurs, ils sont impayables. Mlle May Angell s'est taillé un très beau succès dans ses chansons, avec ses vues animées. C'est toujours une des favorites des habitués du parc. La troupe de chiens dressés du professeur Lavelle, est, peut-être, la plus intéressante qu'on ait vue ici, et c'était plaisir, de voir les figures réjouies de centaines et de centaines d'enfants accompagnés de leurs parents s'extasiant à contempler des chiens de toutes grandeurs et de toutes les nuances, danser le "cake-walk", marcher sur le fil de fer, exécuter des sauts prodigieux et escalader une échelle verticale de 120 pieds de haut. Read et Write amusent ensuite l'auditoire par une désopilante comédie.

M. Aug. Aramini, de passage à Montréal, pour une semaine seulement, a été fort apprécié dans ses chansons genre parisien et ses extraits d'opéra. M. Aramini est de retour d'une tournée de trois mois dans toutes les principales villes américaines.

Primrose et Rohloff sont des acrobates d'un comique et d'une agilité indescriptibles. Rohloff fait le chinois le plus naturel et le plus excentrique que l'on puisse rêver.

Les vues animées reproduisent avec un réalisme des plus passionnants les grandes batailles navales modernes, la vie toute de danger d'un pompier américain et l'émouvant sauvetage d'une mère et de son enfant ont soulevé dans tout l'auditoire une émotion intense soulignée à maintes reprises par des applaudissements et des vivats chaleureux.

L'ascension en ballon par le fameux ménestrel Hi Tom Ward, a été couronnée du plus heureux succès. M. Ward est tombé dans le fleuve, près de Longueuil, après s'être élevé à plusieurs mille pieds de hauteur. Il renouvellera son périlleux exploit jeudi après-midi.

AU PARC SOHMER

La semaine qui vient de s'écouler comptera certainement dans les annales du Parc Sohmer, à cause de l'affluence réellement peu ordinaire du public qu'a attiré un programme aussi varié qu'excellent. La direction a décidé de réengager pour une autre semaine, les lions de mer dressés du capitaine Webb, ainsi que ceux d'Adgie. Ces animaux incomparables obtiennent à chaque représentation des marques sensibles de faveur de la part de leurs nombreux auditoires.

M. A. Normandin, le jeune chanteur qui a eu un si beau succès, la semaine dernière, figure aussi de nouveau au programme. Son interprétation de "Elle ne croyait pas," de "Mignon" et "Voyage," musique de Ernest Lavigne, lui a valu de nombreux applaudissements bien mérités.

L'un des principaux attraits sont les chevaux et chiens dressés des frères Riccobono. Ces derniers sont en plus des fameux acrobates. Il faudrait beaucoup plus d'espace que celui que nous avons à notre disposition pour rendre justice à ceux qui, cette semaine, nous donnent un acte aussi nouveau qu'intéressant.

Si le chien est l'ami de l'homme, comme on le dit généralement, le cheval devrait être son proche parent. Les chevaux dressés des messieurs Riccobono sont impayables. Il faut les voir à l'oeuvre pour s'en faire une idée. Après cela, l'on pourra peut-être résoudre la grande question, discutée depuis si longtemps : "Est-ce de l'intelligence ou simplement de l'instinct que l'on rencontre chez les animaux ?"

Il y a aussi cette semaine au joli lieu de réunion de la rue Panet, quatre acrobates qui, d'après l'opinion des milliers de personnes présentes hier soir, sont sans contredit, les meilleurs qu'il a été permis au public d'admirer. Leurs jeux sur barres horizontales et leurs sauts aériens périlleux, sont accomplis avec une facilité et une souplesse étonnantes. Les quatre Lukens à eux seuls, peuvent attirer la foule qui ne manquera pas d'encombrer le grand pavillon du Parc Sohmer d'ici à dimanche soir prochain.

Jeudi soir, à part un magnifique programme de musique, M. George Hasenclever, fils, le clarinettiste sympathique, se fera entendre dans une grande fantaisie variée, intitulée "Le secret," composition de M. Geo. Hasenclever, père, professeur au conservatoire Royal de Liège.

A l'occasion du 41ème anniversaire de sa naissance, M. Jos. Provost, l'un des employés les plus populaires du parc, a été l'objet d'une jolie démonstration de la part de ses nombreux amis et confrères. L'organisateur de cette jolie fête intime, M. Joseph Bernier, a droit à toutes les félicitations. Avant de se séparer, on a entonné avec entrain le refrain de "La Pompadour," composé spécialement et dédié au héros de l'occasion.

PIQUE-NIQUE ESPERANTISTE

Les espérantistes du Klubo Progresso ont eu, hier, leur pique-nique annuel à Saint-Michel. Malgré qu'il y eût apparence de mauvais temps, nombre d'espérantistes prirent part à cette joyeuse fête champêtre, parmi lesquels nous avons remarqué MM. Delorme, Pigeau, Gagnon, Desmarchais Truteau, Dr Jarry, Pesan, David, Saint-Martin, Holmes, Brunelle, Ayotte, Barré, Simard, Orsali, et nombre de dames.

La famille Léon Delorme, de Saint-Michel, avait préparé un très bon goûter pour les excursionnistes.

Outre des chansons en espéranto, quelques discours furent prononcés par MM. Dr Jarry, Barré, Saint-Martin, Brunelle, etc. Outre les toasts, ces messieurs ont chaleureusement remercié la famille Delorme de leur cordiale hospitalité, ainsi que Mlles Avelina Saint-Martin et Sarah Delorme, les organisatrices de cette excursion.

NOYE RECONNU

Sorel, 16 — Le cadavre trouvé, à Sorel, la semaine dernière, a été reconnu comme celui de Joseph Paquette, par M. J. Maisonneuve, de Saint-François de Sales, beau-frère du défunt.

Nos Magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le samedi.

DUPUIS FRERES

Les Commandes par la Poste sont exécutées avec soin.

"VENTE A PRIX REDUITS"

DANS LES SOIES"

Nous constatons un surplus de stock considérable au rayon des soies, dont nous voulons disposer avant l'arrivée de notre importation d'automne. IL N'Y A QU'UN MOYEN PRATIQUE, LES BAS PRIX.—Toutes ces Soies sont maintenant intallées sur des tables avec leurs nouveaux prix :

SOIES TAFFETAS DE LYON dans différentes couleurs, largeur 22 pouces, prix réguliers 95c et $1.00. ***Prix de vente*** 55c
SATIN LIBERTY, bleu-marin, rose, bleu-pâle, rouge et noir, prix de vente 55c
SOIES TAFFETALINES couleurs, prix de vente..... 25c
SOIES DE FANTAISIE différentes couleurs, dessins brochés, prix..... 25c
SOIES JAPONAISES RAYEES..... 25c
Et un choix considérable de Soies et satins Foulard et Soies brochées à partir de, la verge..... 50c

POUR LA RENTREE DES CLASSES

NOUS SOMMES PRETS.

Bon nombre de parents ont déjà profité de notre vente à réduction dans les habillements pour garçons ; il nous reste encore un choix acceptable mais les meilleures valeurs s'enlèvent rapidement.

"COSTUMES"

Les élèves dont le costume a besoin d'être renouvelé feraient bien de donner leur commande dès cette semaine afin d'éviter tout retard.
NOUS IMPORTONS SPECIALEMENT les tissus pour costumes des élèves au collège Ste Marie et ceux du collège de la Côte-des-Neiges.

FOURNITURES DE LITS POUR

Collèges, Pensionnats et Communautés religieuses

COUVRE-PIEDS BLANCS avec frange, dans tous les prix qui suivent : $1.00, $1.25, $1.40, $1.50, $1.65, $1.85, $2.00, $2.25, $2.50, $2.75, $3.00..... **$3.50**
COUVRE-PIEDS BLANCS, marque "Dominion," 75c, 90c, $1.15, $1.25, $1.40, $1.65, $2.00 et.. **$2.50**
COUVRE-PIEDS BLANCS "Marseilles", toutes les grandeurs et tous les prix, à partir de $1.75, $2.10, $2.25, et en montant jusqu'à..... **$8.00**
COUVRE-PIEDS DE COULEURS avec frange, à partir de 85c, $1.00, $1.25, $1.40, $1.50, $1.65, et en montant jusqu'à **$3.50**
COUVRE-PIEDS FRANÇAIS, fantaisie, à $4.00, $4.50, $7.00 et..... **$8.00**
SERVIETTES EN TOILE pour la table, à partir de, la douzaine..... **75c**
TAIES D'OREILLERS à 15c, 20c et..... **25c**
DRAPS DE LITS à partir de 55c, 70c, 75c, etc.
SERVIETTES, essuie-mains, à partir de 5c, 7c, 10c, 12c, etc.
SERVIETTES POUR LE BAIN, à partir de 10c en montant.
COUVERTURES EN FLANELLETTE, pour lits; blanches ou grises, la paire, 10x4, 90c; 11x4, $1.15; 12x4..... **$1.40**
COUVERTES EN LAINE BLANCHE, à partir de $2.50, $3.00, $3.25 en montant jusqu'à..... **$10.00**
DOUILLETTES à partir de 90c, $1.10, $1.50, en montant jusqu'à..... **$18.00**

Dupuis Freres, Le Grand Magasin à Rayons de l'Est 1571 à 1589 STE CATHERINE, CITE

LE PIQUE-NIQUE DES BOUCHERS

Il aura lieu, demain, au Parc Delorimier — Procession par les rues de la ville.

C'est demain le pique-nique annuel des bouchers, au Parc Delorimier. Les amateurs de belles courses voient, chaque année, arriver cette réunion avec plaisir. C'est sans contredit un des événements sportifs les plus en vogue. Du reste, la réputation des bouchers comme possesseurs de beaux et bons chevaux n'est plus à faire. La journée de demain va voir un programme varié, comprenant courses au trot, courses au clocher avec obstacles, courses en boghei, course aux cochon et veau graissés, course à pied, courses d'automobiles, etc.

Dans l'avant-midi, il y aura procession par les rues de la ville. Le parcours sera le suivant :

Réunion au Champ de Mars à 9 heures. De là les voitures défileront par les rues Gosford, Notre-Dame, Place Jacques-Cartier, Saint-Paul, Bonsecours, Craig, Saint-Hubert, Sainte-Catherine, Maisonneuve, Ontario, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, La Montagne, Saint-Jacques, Hôtel-de-Ville (Saint-Henri), Notre-Dame, McGill, Saint-Jacques, Côte Saint-Lambert, Saint-Laurent, Mont-Royal, Saint-Denis, Rachel et Parc Delorimier.



Mme Anderson, Jacksonville, Fla., fille du Recorder de Deeds, Ouest, signataire de la lettre ci-dessous, louange le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Chère Mme Pinkham : — Il n'y a que quelques épouses et mères qui n'ont pas enduré à certaines époques les torres que seules les femmes connaissent. Je désirerais que ces femmes connussent la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est un remède remarquable, différent dans son action de tous les autres remèdes connus et il est parfaitement recommandable.

"J'ai connu beaucoup de cas où des femmes se firent soigner pendant des années par les médecins sans soulagement appréciable, qui furent guéries en moins de trois mois après avoir pris votre Composé Végétal, pendant que d'autres que l'on disait incurables recouvrèrent la santé et le bonheur grâce à un traitement par ce remède. Je ne l'ai jamais pris moi-même sans en éprouver un grand bien. Quelques doses augmentaient mes forces et mon appétit et tonifiaient tout mon système. Votre remède a été essayé et trouvé efficace, en conséquence je le recommande fortement." — Mme R. A. Anderson, 235 rue Washington, Jacksonville, Fla. — Nous paierons $5,000 si nous ne pouvons produire l'original de la lettre ci-dessus, prouvant son authenticité.

Aucun autre remède pour les femmes n'a obtenu de témoignages aussi répandus et aussi indiscutables. Aucun remède n'a opéré autant de guérisons de maladies des femmes. Refusez toutes substitutions.

DATES AUXQUELLES SERONT TENUES LES EXPOSITIONS

La compagnie de l'exposition de Québec, aura son exposition provinciale du premier au dix de septembre, à Québec.

Le terrain et les bâtiments seront à la disposition des exposants et de leurs assistants à partir de lundi, le 31 août, de 7 heures du matin à 6 heures du soir, afin de leur permettre de préparer leur étange.

Les portes d'entrée pour le public seront ouvertes à 8 heures du matin, jeudi, le 1er septembre, et resteront ouvertes jusqu'au 10 de septembre, à midi. La liste des prix vient d'être terminée.

Les officiers pour cette année, sont: président, M. C. E. Dubord ; vice-président, M. Wm Shaw ; secrétaire-trésorier, M. P. T. Légaré ; assistant secrétaire- trésorier, M. J. H. Fortier. Le patron honoraire est le gouverneur-général.

Toutes les entrées devront être faites et signées sur des formules que l'on obtiendra gratis du secrétaire, de oui, aussi, l'on pourra avoir la copie de la liste des prix.

Les formules signées par l'exposant devront être envoyées au secrétaire avant le 22 d'août.

Les autres expositions seront ouvertes aux jours suivants :

Exposition de Sherbrooke, du 27 d'août au 3 de septembre.
Exposition industrielle de Toronto, du 29 d'août au 10 de septembre.
Exposition de Dundas, Morrisburg, du 31 août au 2 de septembre.
Exposition d'Alexandria, le 6 septembre.
Exposition de Brome, P. Q., du 6 au 7 septembre.
Exposition de Winchester, du 6 au 7 de septembre.
Exposition de Williamstown, le 8 septembre.
Exposition de Kingston, du 8 au 11 de septembre.
Exposition de Cornwall, le 9 septembre.
Exposition de London, Ont., du 9 au 17 septembre.
Exposition de Brockville, le 13 septembre.
Exposition de Russell, le 13 septembre.
Exposition d'Iroquois, le 14 septembre.
Exposition de Newington, le 14 septembre.
Exposition d'Hamilton, du 15 au 17 de septembre.
Exposition de Perth, le 16 septembre.
Exposition d'Ottawa, du 16 au 24 de septembre.
Exposition de Collingwood, du 20 au 23 septembre.
Exposition de Merrickville, le 21 septembre.
Exposition de Prescott, Ont., le 21 septembre.
Exposition de North Bay, le 22 septembre.
Exposition du comté de Perth Nord, à Stratford, du 22 au 23 de septembre.
Exposition industrielle de Peterborough, du 22 au 24 septembre.
Exposition de Lindsay, du 22 au 24 septembre.

Les Glaces à Gâteaux — DE —

COWAN

Peuvent être imitées mais non égalées.

Chocolat rose, blanc, citron, orange et amandes.

N'achetez que le meilleur.

The Cowan Co., Ltd, Toronto.

205-mn k

Une pilule à temps

Préviendra une maladie grave, surtout chez les gens sujets aux attaques bilieuses, aux maux de tête, ou atteints d'affections stomacales. C'est dans le besoin qu'on voit bien l'utilité d'une pilule, aussi ne doit-on jamais être sans avoir une boîte de

Beecham's Pills

(Pilules Beecham)

En vente partout. En boîtes, 25 cents. (J) x

Exposition d'Almonte, le 27 septembre.
Exposition de Centre Bruce, Paisley, du 27 au 28 septembre.

FEU M. JOS BOIVIN

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Joseph Boivin, décédé hier matin, chez lui, No 64 rue Rivard.

Les funérailles auront lieu demain, le convoi devant partir à 6.45 heures du matin, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, où sera chanté le service, et, de là, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

PIANOS HEINTZMAN & CO.

Il n'y a qu'un seul "piano Heintzman and Co." et qu'une seule "maison Heintzman and Co." Toute altération au nom "Heintzman and Co." indique qu'il n'existe aucune relation avec le vieil établissement "Heintzman and Co.", fondé en 1850. Nous en avons été les seuls agents pendant vingt-sept ans. C'est le seul piano employé par la Princesse de Galles, au nouveau Conservatoire de Musique McGill, à l'hôtel Windsor, par Mme Albani, par Pol Plançon et autres. Il n'est pas vendu ailleurs que chez C. W. Lindsay, Limited, à Montréal. Bureau principal, 2366 rue Sainte-Catherine. Succursale de la partie Est, 1622 rue sainte-Catherine. 241-3

LA VENTE BAT SON PLEIN

Aux 4 magasins Marchand. Les nouveaux dessins de jupes, collerettes, costumes et manteaux pour la saison d'automne, ajoutés à la balance de nos marchandises d'été, forment le choix de plus considérable. La réduction dans les prix est énorme durant cette vente. 1871 Notre-Dame, 1453 Sainte-Catherine, 2334 Sainte-Catherine, 129 Saint-Laurent. r

JAEGER PURE WOOL

Nous exposons maintenant en vente des nouveaux

Golfers tricotés, Blouses et Robes de chambre pour dames, | Tricots, (sweaters), pour hommes, Sous-Vêtements,

de toutes les pesanteurs et dimensions, pour hommes, femmes et enfants.

Demandez le Catalogue No 7.

Dr JAEGER'S SANITARY WOOLLEN SYSTEM COMPANY LIMITED.
2206 Sainte-Catherine;
PHONE 757. 125mvn

DEMANDEZ PARTOUT LE ROBUR

Faiblesse, Dyspepsie, Pauvreté du sang, Fièvre, etc. Il faut toujours en revenir au Robur, 50c et $1.00. Pilule Hemagré, Hochelaga, et tous commerce. 13-lmMven

REGLEMENTS des HOMESTEADS DANS LE NORD-OUEST CANADIEN

TOUTES sections, nombre pair, des Terres du Dominion, du Manitoba ou des Territoires du Nord-Ouest, excepté 8 et 26 qui n'ont pas été concédées ou réservées pour servir de réserves forestières aux colons ou autre fin, peuvent être concédées à toute personne, étant le seul chef d'une famille, ou à tout homme ayant plus de 18 ans, jusqu'à l'étendue de ¼ de section—contenant usuellement 160 acres.

ENREGISTREMENT

L'enregistrement peut être fait personnellement au bureau local des terres pour le district où le lot à prendre est situé, ou si le concessionnaire le désire, il peut, sur application au ministre de l'Intérieur, Ottawa, ou au commissaire d'immigration, Winnipeg, ou à l'agent local pour le district où le terrain est situé, il peut recevoir autorité pour que qu'un fasse l'enregistrement pour lui. Des honoraires de $10 sont chargés pour l'enregistrement de concessions.

DEVOIRS DES HOMESTEADS

Un colon qui a été gratifié d'un enregistrement pour un lot, est requis par les dispositions de l'Acte des Terres du Dominion et ses amendements, de remplir les conditions annexées, sous l'un des plans suivants :

1. Au moins 6 mois de résidence et de culture de la terre, chaque année, durant la terme de trois ans.

2. Si le père — ou la mère, si le père est mort,—de toute personne qui est éligible pour faire un enregistrement d'homestead, d'après les prévisions de cet Acte, réside sur une ferme depuis le voisinage de la terre enregistrée pour tale personne, comme homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente peuvent être satisfaites par une personne résidant avec le père ou la mère.

3. Si un colon a obtenu une patente pour son homestead, ou un certificat pour l'émission de telle patente, contresignée dans la manière prescrite par cet acte et a obtenu un enregistrement pour un second homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence préalable pour obtenir une patente, peuvent être satisfaites par la résidence sur le premier homestead, si le second homestead est dans le voisinage du premier.

4. Si le colon a sa résidence permanente sur une terre à ferme, qu'il possède dans le voisinage de son homestead, les conditions de cet Acte quant à la résidence peuvent être satisfaites par la résidence sur ladite ferme.

Le terme "voisinage" employé ci-dessus est employé pour indiquer le même canton ou le canton adjoint ou faisant coin.

Un colon qui profite des prévisions des clauses — 2 — 3 — ou — 4 — doit cultiver 30 acres de son homestead ou substituer 20 têtes de bétail, avec des bâtiments pour leur accommodation, et avoir en outre 80 acres solidement clôturés.

Le privilège d'un second enregistrement est restreint par la loi aux seuls colons qui ont complètement rempli leurs devoirs sur leur premier homestead, le ou avant le 2 juin 1889.

Tout possesseur de homestead, qui manque de remplir les conditions de la loi des homesteads, est sujet à avoir son enregistrement cancellé et la terre peut être ouverte de nouveau à l'enregistrement.

APPLICATION POUR PATENTE

doit être faite à la fin des trois ans, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur d'homestead. Avant de faire application pour patente, le colon doit donner six mois d'avis en écrivant au commissaire des terres de la Couronne, à Ottawa, de son intention de le faire.

INFORMATION

Les immigrants nouvellement arrivés recevront au bureau d'immigration à Winnipeg, ou à tout bureau des terres du Dominion, au Manitoba, ou dans les Territoires du Nord-Ouest, des informations sur les terres qui sont ouvertes à l'enregistrement, et de la part des officiers en charge, sans frais, les avis ou l'assistance pour leur procurer les terres qui leur conviendront. Complète information quant aux lois sur les terres, le bois, le charbon, les minéraux, aussi bien que des informations sur les terres du Dominion, sur la ceinture du chemin de fer, dans la Colombie Anglaise, peut être obtenue sur demande, auprès du secrétaire du Département de l'Intérieur, à Ottawa, ou du commissaire d'immigration, Winnipeg, Manitoba, ou auprès de tout agent des Terres du Dominion, au Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest. En addition à l'octroi gratuit des terres, auquel les règlements ci-dessus établis se rapportent, des milliers d'acres des plus belles terres sont profitables pour loyer ou achat, de chemins de fer et autres corporations et compagnies dans l'ouest du Canada.

SYNOPSIS DES REGLEMENTS POUR LA DISPOSITION DES MINERAUX DES TERRES DE LA PUISSANCE, AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

CHARBON—Les terres à charbon peuvent être achetées à $10 l'acre pour le charbon mou et $20 pour l'anthracite. Pas plus de 320 acres peuvent être acquis par un individu ou une compagnie. Royauté au taux de 10 cents par tonne de 2,000 livres sur la production brute.

QUARTZ—Les personnes de 18 ans et au-dessus et les compagnies à fonds social détenant des certificats de mineurs libres, peuvent obtenir un enregistrement pour une location de mine.

Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement d'avance de $1.00 par an pour un individu, et de $50 à $100 par an pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant sur place des minéraux découverts peut établir un claim de 1,500 x 1,500 pieds.

Les honoraires d'enregistrement pour une mine par l'agent des Terres de la Puissance sont de $5.

Au moins $100 doivent être dépensées chaque année, sur la mine ou payées au receveur d'enregistrement du lieu. Quand $500 ont été dépensées o upayées, le propriétaire peut, après avoir fait faire un arpentage et rempli d'autres conditions, acheter la terre au prix de $1 par acre.

La patente pourvoit au paiement de la royauté des ventes n'excédant pas cinq pour cent.

Les placiers ont généralement 100 pieds carrés : honoraire d'enregistrement, $5, renouvelable chaque année.

Un mineur libre peut obtenir deux baux pour draguer l'or de cinq milles, chacun pour un terme de 20 ans, renouvelables à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire aura une drague en opération dans les limites d'une saison, à partir de la date du bail, pour chaque 5 milles. Loyer, $10 par an pour chaque mille de la rivière louée. Royauté de deux et demi pour cent, collectée sur le rendement après qu'elle excède $10,000.

PETROLE — Toutes les terres non concédées de la Puissance au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, sont ouvertes à la recherche au pétrole et le Ministre peut réserver pour un individu ou une compagnie, avant des machines sur les terres à exploiter, une superficie de 640 acres. L'exploiteur vient-il à découvrir de l'huile en quantités payantes et à asseoir de façon satisfaisante cette découverte, une superficie ne dépassant pas 640 acres, comprenant le puits à pétrole et telle autre terre pouvant être déterminée, peut être vendue au découvreur au taux de $1 l'acre, sujet à une royauté à tel taux qu'il sera spécifié par un ordre en Conseil.

JAMES A. SMART,
Député-Ministre de l'intérieur.

156—n

LA LIBRAIRIE J. C. GRATTON EST MAINTENANT AU No 1410 SAINTE-CATHERINE, ANGLE VISITATION. 159—

TEMPERATURE



Généralement beau, quelques averses et des orages électriques locaux, aujourd'hui et demain.

16 août 1904.

Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineer's Supply Co." 1628 rue Notre-Dame. R. de Meslé, gérant :

Aujourd'hui maximum. . . . 69
Même date l'an dernier. . . . 73
Aujourd'hui minimum. . . . 57
Même date l'an dernier. . . . 56

Baromètre — 8 a. m., 30.04 ; 11 a. m., 30.03 ; 1 p. m., 29.99.

PRECIS DES NOUVELLES DU JOUR

Malgré quelques nuages, il faisait beau et frais ce matin. Vers onze heures, une pluie maussade tomba lentement, prenant par surprise plusieurs fraîches toilettes. La même pluie fine tombe depuis onze heures ; le temps est gris, sans éclaircie de soleil. Il pleut du spleen et de l'ennui sur la ville.

LA GUERRE

Une dépêche spéciale de Saint-Pétersbourg au "Herald", de New-York, dit que l'amiral Togo est mort et que Port-Arthur a capitulé. La dépêche n'est cependant pas encore confirmée.

—Le cercle de feu se rétrécit autour de Port-Arthur ; les Japonais ne sont plus qu'à 1 mille de la place, par la capture du fort Han Lung Shung.

—On ignore où se trouve le gros de la flotte de Port-Arthur.

DIVERS

Après une séance mouvementée de 4 heures, la commission de l'aqueduc réussit à tirer au clair la situation dénoncée par le rapport Janin. Le danger est maintenant passé.

—Un tailleur de la rue Saint-Jacques échappe à la mort, hier, grâce au dévouement d'un concitoyen.

—Les Américains capturent 6 schooners canadiens dans la mer de Behring.

—La population du Canada serait appelée au scrutin général dans une couple de mois.

A LONGUEUIL — M. E. C. Lalonde, gérant du chemin de fer de la Rive Sud, est élu maire par 1 voix de majorité.

BOLIDE OU BALEINE ? — Est-il tombé un aérolithe à Saint-Hilaire ?

—Un incendie a dévoré, hier après-midi, tous les édifices construits sur la ferme S. C. Viau, à la Longue-Pointe. Les pompiers manquaient d'eau.

CENTRES-CANADIENS DES ETATS-UNIS

La quatrième semaine de la grève, à Fall River, peut être considérée comme l'ouverture des temps difficiles pour les ouvriers. Les grévistes, cependant, sont aussi courageux qu'au premier jour.

—A Bourbonnais, Ill., l'un de nos compatriotes perd presque tout son avoir dans un incendie.

—Une jeune Américaine catholique est miraculeusement guérie par l'intercession de la Bonne sainte Anne. Le fait est confirmé à Kankakee, Ill.

SPORT

—Montréal perd la troisième partie de sa série avec Toronto.

—Lettre du président de la N. A. L. U. au secrétaire des Capitals, M. Foran.

—Jim Jeffords battue en 3 assauts par Georges Gardner.

—Brantford défait par Sainte-Catherine.

DANS LE MONDE OUVRIER

Le maire Harrison, de Chicago, s'est mis à l'oeuvre, ce matin, pour faire effectuer un règlement de la grève des employés aux grandes salaisons.

—Le "lock-out" des entrepreneurs de New-York va amener une guerre à mort entre le capital et le travail, et à laquelle 100,000 ouvriers du bâtiment prendront part.

—John Mitchell, le président de l'union des mineurs d'Amérique, soulève l'admiration générale à Paris.

AU CLERGE

Mgr l'évêque élu de Joliette invite cordialement tous les membres du clergé séculier et régulier de la province ecclésiastique de Montréal à assister à sa consécration épiscopale, qui aura lieu à la cathédrale de St-Charles-Borromée à Joliette, mercredi le 24 août, à 10 hrs. 30.

LE TELEPHONE A MONTREAL

Montréal compte aujourd'hui 14,700 téléphones Bell. L'année dernière 900 instruments ont été installés et 300 l'année précédente.

L'augmentation constante des abonnés a forcé la compagnie à faire des changements. Il y a trois ans, chaque opératrice avait à surveiller 111 lignes. Maintenant elle n'en a plus que quatre-vingts et dans les heures de jour, que soixante-et-onze.

Montréal a environ 4,000 téléphones de plus que Toronto.

ACCIDENT FATAL

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Ogdensburg, N.Y., 16 — Il est arrivé à Spring Port un pénible acident qui a coûté la vie à un enfant de six ans, Jérôme Towsend. Son père et son serviteur étaient à charroyer du foin et l'enfant les accompagnait, se tenant après l'échelette de devant. A un moment donné, l'échelette se brisa et le petit garçon roula sous la voiture. Une des roues de derrière lui passa sur le corps avant que son père eût eu le temps d'arrêter le cheval. Les côtes furent brisées et les poumons perforés par elles. L'enfant est mort peu après.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE

Carillon, 16. — Une assemblée conservatrice a été tenue récemment en cette paroisse sous la présidence du maire M. Murphy, dans l'intérêt de la candidature de M. Georges H. Perley, pour le comté d'Argenteuil.

Les orateurs furent MM. Perley, Laronde et Leduc, et tous ont critiqué la politique du gouvernement Laurier.



L'amiral russe BEZOBRASOF, qu'on rapporte mort.

SENSATION MUNICIPALE

Autour d'une vente à l'enchère qui a eu lieu récemment.

QUI DIT VRAI ?

Les deux parties intéressées donnent une version bien différente de l'affaire.

M. FRASER ECRIT

On "jasinait" ferme, ce matin, dans les couloirs de l'hôtel de ville, et l'échevin Vallières était sur la sellette. Tout cela à propos de l'achat, par l'échevin Vallières, d'un terrain, résidu de l'expropriation nécessitée par l'élargissement de la rue Saint-Antoine.

La version que nous tenons d'un des citoyens présents à la vente est la suivante :

M. l'échevin Vallières, après avoir offert $1 le pied pour le terrain en question, aurait demandé à l'encanteur, M. Fraser, de suspendre la vente de ce lot et de l'ajourner à plus tard.

La vente des autres lots a été continuée et l'on est revenu après à la vente du lot en question.

Nombre d'acheteurs, croyant que cette vente avait été indéfiniment ajournée à la demande du président du comité des Finances, étaient partis, et M. Vallières acheta pour 55c le pied le terrain pour lequel il avait offert $1 avant la suspension de la vente.

Les personnes présentes croyaient tellement à l'ajournement de la vente, que M. Manseau, auquel la propriété avait appartenu, désireux de la racheter, s'était le lendemain rendu à l'hôtel de ville offrir $1.20 le pied.

On se demande dans le monde civique si l'échevin Vallières avait le droit d'interrompre la vente : quel intérêt la ville avait à cette interruption et qui supportera, de la ville ou des propriétaires, la perte de 45c par pied causée par l'intervention à la vente de l'échevin Vallières ?

× × ×

M. l'échevin Vallières donne à "La Presse" l'explication suivante de cette affaire :

"J'ai été très étonné de lire l'article du "Canada" ; j'ai agi dans les intérêts de la ville et n'ai fait que répéter ce qui s'est fait dans presque toutes les ventes de cette nature. Je n'ai pas été autorisé par le Comité des Finances à acheter au nom de la ville, le trésorier seul peut avoir cette autorisation ; mais quand j'ai vu qu'un terrain allait être vendu au prix de 30c, alors qu'il valait beaucoup plus, j'ai offert $1 pour en arrêter la vente et la faire ajourner pendant quelques minutes ; à la reprise, j'ai fait monter le prix jusqu'à 55c le pied. A la prochaine réunion du Comité des Finances, j'offrirai de céder ce lot à la ville à ce même prix de 55c. Une transaction de cette nature a été faite dans l'expropriation de la rue Saint-Laurent et la ville en a tiré profit."

Le président du Comité des Finances, à l'appui de sa version, nous a remis une lettre de M. Fraser, encanteur, dont ci-dessous traduction :

Montréal, 16 août 1904.

S. D. Vallières, Ecr,
En ville.

Cher monsieur,

J'ai été nommé par la Ville pour vendre aux enchères publiques, le 12 du courant, les propriétés expropriées sur la rue Saint-Antoine.

Elles ont été mises en vente dans les conditions ordinaires ; une offre de 30c fut faite par une des personnes présentes ; j'essayai sans succès d'obtenir une offre plus élevée. Vous fites alors une offre de un dollar le pied, laquelle, j'ai compris, était pour la Ville. Vous m'avez alors donné instruction de retirer la propriété, que les autres lots seraient vendus et que le lot en question serait de nouveau offert dans quelques minutes. J'annonçai cela aux personnes présentes. Il y eut plusieurs enchères, mais votre offre de 55c par pied a été la plus haute offre faite.

J'ai ensuite vendu le bâtiment au dernier enchérisseur pour $425.

Votre, etc.,

DAVID H. FRASER.

CLEOPHAS LABELLE

IL EST ACQUITTE PAR LE MAGISTRAT LAFONTAINE.

Cléophas Labelle, accusé du meurtre de Mme Nadon a été acquitté ce matin, à l'enquête préliminaire tenue devant le magistrat Lafontaine. La cour a trouvé qu'il n'y avait pas la moindre preuve contre l'accusé dans toute cette affaire, après l'audition des principaux témoignages et l'a libéré tout de suite.

IL VEUT SE DONNER LA MORT

Un vieillard tente de se suicider en se jetant dans la Yamaska, à St-Hyacinthe.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 16 — Un vieillard de cette ville a tenté de se suicider, ce midi, en se jetant à l'eau dans la Yamaska, en face du Précieux Sang. Un enfant d'une quinzaine d'années qui se trouvait près de là le vit se précipiter dans la rivière. Il appela au secours et M. Robert, qui passait sur la rive, tira le vieillard de sa dangereuse position. Les docteurs Lecomte et Pagé arrivèrent peu après sur les lieux et ranimèrent le vieillard à la vie. On croit que le malheureux s'est précipité à l'eau dans un moment d'aliénation mentale.

—Un pénible accident est arrivé hier après-midi à Saint-Pie. Une voiture contenant cinq ou six personnes a été frappée par l'express du Pacifique qui laisse Saint-Hyacinthe à 4 heures p. m. Deux de nos concitoyens ont été blessés : MM. T. Benoit et E. Martel. Leurs blessures ne sont pas dangereuses. M. Rocheleau, de Saint-Pie, qui a été frappé lui aussi, est dans un état critique.

LE CONTRAT DU GAZ

Les membres du sous-comité de la commission du feu et de l'éclairage ont eu une entrevue avec MM. Hall et Walbank, de la Montreal Light, Heat and Power Co., cet avant-midi, pour discuter le nouveau contrat du gaz. La réunion a eu lieu aux bureaux de la compagnie, et rien n'a transpiré de ce qui s'y est passé.

Le sous-comité, qui se compose du président Robertson et des échevins Nelson, Duquette et Proulx, fera rapport à la commission à la prochaine séance.

LISTE SANGLANTE

Saint-Pétersbourg, 16 — Le "Messager Officiel" donne le chiffre des pertes russes, à Port-Arthur, les 26, 27 et 28 juillet :

Tués : 2 officiers et 248 soldats ; blessés : 35 officiers et 1,553 soldats ; prisonniers : 1 officier et 83 soldats.

A l'occasion de la fête d'actions de grâces en l'honneur du nouveau-né Alexis, tous les officiers, à Liao Yang, furent invités à dîner aux quartiers du général Kouropatkine.

Le "Novoe Vremya" demande que les navires russes actuellement réfugiés dans les ports chinois ne soient pas désarmés, afin qu'ils puissent repousser toute attaque dans le genre de celle qui a été faite contre le "Ryeshitelni". "Car, ajoute ce journal, la neutralité de la Chine semble n'être qu'une risée".

Saint-Pétersbourg, 16 — Les contrats du gouvernement russe avec la maison Lewis Nixon, de New-York, comprennent la construction de plusieurs contre-torpilleurs.

IMPORTANTE COMMANDE

Le Street Railway va se faire construire 10 nouveaux tramways aux Etats-Unis.

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

New-York, 16 — La Compagnie des Tramways de Montréal vient de donner à la "Niles Car Mfg Company," de Niles, Ohio, une commande pour la construction immédiate de 10 tramways fermés, de 28 pieds de longueur.

L'ouvrage devra être terminé pour le mois de novembre.

Il n'est pas hors de propos de citer ici la Sec. 39 du règlement No 210 de la cité de Montréal. Elle se lit comme suit :

"Sec. 39.—Tout le matériel roulant, les générateurs et moteurs nécessaires pour l'opération dudit chemin seront fabriqués dans les limites de la cité de Montréal. Les boutiques, les pavillons des forces motrices et les bureaux de la compagnie seront aussi situés dans les limites de la cité."

LA TUBERCULOSE A MONTREAL

Le rapport annuel de l'Inspecteur civique contient des renseignements intéressants.

M. J. A. Côté, officier sanitaire, qui a rempli l'office d'inspecteur de la tuberculose, vient de terminer son rapport annuel, pour l'année dernière.

Ce rapport, qui est très intéressant, contient les chiffres suivants :

Nombre de patients visités, 114; nombre de visites, 640; maisons salubres, 331; maisons insalubres, 2 ; maisons bien ventilées, 311; maisons mal ventilées, 12; visites après décès pour information, 209 ; crachoirs distribués, 1... logements désinfectés, 26. Cette année un inspecteur spécialement affecté à ce service, a été nommé dans la personne de M. Maxime Mireault, qui est placé sous la direction conjointe de l'officier de santé de la ville, le Dr Louis Laberge, et du secrétaire de la ligue anti-tuberculeuse, le Dr Richer.

UNE VISITE OFFICIELLE

Deux navires de guerre américains dans le port d'Esquimalt.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Victoria, C. A., 16 — Les croiseurs américains "New-York" et "Marblehead", sont arrivés à Esquimalt, hier soir. Ils ont été salués de 21 coups de canons. L'amiral Goodrich, du "New-York" et tous les officiers des croiseurs ont été invités à dîner par le commodore Gooderich, à bord du navire de guerre anglais "Grafton".

Les visiteurs resteront à Esquimalt jusqu'à jeudi matin, alors que le "New-York" partira pour Brooklyn.

DEPECHES DU JOUR

LA GREVE DE CHICAGO

Chicago, 16 — En dépit de l'intervention du maire, on compte moins que jamais sur un règlement amical de la grève, et les perspectives à ce sujet sont moins que rassurantes.

LA RECOMPENSE DU CRIME

Chicago, 16 — En se sauvant de la police, de bonne heure ce matin, Chester Severson, membre d'une bande de quatre cambrioleurs, a été tué d'un coup de revolver. Ses complices ont été arrêtés. Aucun d'eux n'est âgé de plus de 17 ans.

FATALE EXCURSION

Brunswick, Mo., 16 — Henry Arthur, Mlle Lena Garritt et Mlle Belle Dorosche ont perdu la vie au cours d'un pique-nique, hier, la chaloupe qu'ils montaient ayant chaviré.

DECES D'UN HOMME EMINENT

Ridgefield, Conn., 16 — L'honorable Geo. E. Lounsbury, qui fut gouverneur du Connecticut, en 1899 et 1900, est mort à Farmingville, aujourd'hui.

ELLE PRECHE L'ECONOMIE

Washington, 16 — Le ministre Conger a adressé au département d'Etat une copie d'un remarquable édit de l'impératrice douairière de Chine, promulgué par l'empereur.

La souveraine y attire l'attention sur la condition précaire des finances chinoises.

"L'argent manque pour défrayer les dépenses d'entraînement de nos troupes," dit-elle ; puis elle demande l'adoption d'une politique de stricte économie.

L'impératrice donne l'exemple la première en restreignant le budget des palais du souverain.

LES DIFFICULTES DU TRAVAIL

New-York, 16 — Les directeurs de la "Building Trades Alliance" ont retiré ce matin tous les ouvriers qu'ils occupaient à la construction de deux édifices importants de New-York.

MESURES DE CLEMENCE

Saint-Pétersbourg, 16 — Le tsar, à l'occasion de la naissance de son fils, a résolu d'abolir tous les supplices, toutes les punitions corporelles dans toute l'étendue de la Russie.

Le baptême du nouveau-né aura lieu le 25 août, et l'empereur Guillaume a demandé d'être l'un des parrains.

SEVERE LECON

Pour un ivrogne invétéré.

Charles McQueeny, un récidiviste inguérissable, comparaissait en Cour du Recorder, ce matin, pour ivresse et assaut sur une femme.

Le recorder, apercevant l'accusé, lui dit :

"Je suis vraiment peiné de voir qu'un jeune homme comme vous, vous n'ayez pas plus de volonté ; un jeune homme à qui, il y a deux ans, j'ai décerné une médaille de la société "Humanitaire Royale."

McQueeny a été arrêté plusieurs fois pour ivresse, aussi a-t-il été condamné à 6 mois de prison pour ivresse, et $10 d'amende ou 2 mois pour assaut.

A COUPS DE PIERRES

Deux fermiers tuent un de leurs voisins, dans le Vermont.

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

Ogdensburg, 16 — Au cours d'une querelle, au village de Venise, Robert Shields, fermier bien connu, a été tué. Ses prétendus agresseurs sont Thomas O'Brien et James Mansell, mais on ignore lequel de ces derniers est responsable. Les deux hommes s'étaient rendus chez Shields pour infliger une correction à l'un de ses fils. Celui-ci s'étant réfugié dans la maison, O'Brien et Mansell se mirent à lancer des pierres sur les murailles. Shields leur ordonna de se retirer, mais au lieu d'obéir, ils tournèrent contre lui leur mauvaise humeur et le lapidèrent de plus belle.

Le malheureux reçut un projectile derrière l'oreille et il mourut en quelques minutes.

Les assaillants ont été arrêtés.

Le Concours de 'La Presse'

LES ENFANTS QUI AURONT LE PLUS DE COUPONS SERONT ADMIS GRATUITEMENT A L'ECOLE MODELE

Nous rappelons aux parents qui voudraient faire bénéficier leurs enfants des bienfaits d'une école modèle, ayant à sa disposition les méthodes les plus perfectionnées, que "La Presse" offre gratuitement à vingt enfants N'AYANT JAMAIS ETE A L'ECOLE de les accepter dans son école modèle, qui sera placée sous la savante direction de M. J. M. A. Noël.

☞ Jeudi, LA PRESSE commencera la publication du premier coupon.

Les vingt enfants qui auront réuni le plus grand nombre de coupons auront droit à être admis GRATUITEMENT à l'école modèle, d'après une méthode perfectionnée, du professeur Noël.

Enfants ! que vos parents surveillent bien LA PRESSE de jeudi prochain !

CONDITION

Il est entendu que ces vingt enfants devront n'avoir jamais été à l'école.

FIN TRAGIQUE D'UN BANDIT

Le fameux Isaac Gravel, tue son geôlier et se brûle ensuite la cervelle dans sa prison.

(Par dépêche spéciale à "La Presse".)

Helena, Montana, 16 — Isaac Gravel, le fameux bandit bien connu aux Etats-Unis, vient de se tuer, désespéré de n'avoir pas réussi à s'évader de sa prison.

Anton Rorizek, geôlier adjoint, passait devant la cellule de Gravel, lorsque la porte s'ouvrit tout d'un coup, et, avant que le gardien eût pu pousser un cri, le bandit lui déchargea un coup de revolver dans la poitrine ; gagnant ensuite le bureau, il s'enfuit dans la rue. Mais l'alarme avait été donnée, et Gravel fut arrêté avant d'avoir pu sortir de la ville.

Ramené à la prison, il fut enfermé dans une cellule du sous-sol.

Le major McKeown et Frank Latean, le gardien, sommèrent Gravel de rendre son arme, mais ce dernier, au lieu de répondre, dirigea le canon du revolver sur sa poitrine, fit feu, et tomba foudroyé devant les deux hommes qui avaient opéré son arrestation, il y a plusieurs mois.

Isaac Gravel était le chef de la bande de bandits qui faisaient sauter les trains du Pacifique-Sud à la dynamite pour s'emparer des valeurs postales de la compagnie.

QUATRE DOIGTS ARRACHES

Un pauvre journalier est victime d'un affreux accident, à Beloeil.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Hilaire, 6. — Un jeune homme d'une vingtaine d'années, du nom d'Arthur Mathieu, s'est fait prendre la main gauche, hier, dans un "planeur", aux scieries de M. Laberge, à Beloeil, près du pont. Il a eu quatre doigts de la main affreusement coupés.

Le malheureux s'est, en outre, mutilé la main droite. Ces deux blessures nécessiteront probablement l'amputation des doigts. Le jeune Mathieu est le fils de l'ancien propriétaire des scieries qui sont maintenant exploitées par M. Laberge. On ne comprend pas comment il a pu être victime de cet accident car il connaissait parfaitement la besogne et ses dangers.

L'HON. M. SUTHERLAND ENCORE MALADE

Ottawa, 16. — Les dernières nouvelles reçues de Danville, N. Y., concernant la santé de l'hon. James Sutherland ne sont guère encourageantes. L'état du ministre des travaux publics ne semble pas s'améliorer.

BRULE VIF

Jean Berthiaume meurt victime d'un accident à Arnprior, Ont.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arnprior Station, 16 — A Arnprior, Ont., samedi soir, à 10 heures, un jeune homme nommé Jean Berthiaume, de Québec, qui travaillait dans les scieries de McLaughlin, entra dans sa chambre à l'hôtel Dagenais, fumant un cigare. Une demi-heure après on aperçut une fumée épaisse sortant de cette chambre. Harry Smith, l'un des pensionnaires, se lança dans la chambre et en sortit le jeune homme à demi mort. L'infortuné était tellement rôti qu'il ne vécut que 5 minutes.

Après l'accident, le feu fut éteint aussitôt par les pompiers appelés. Heureusement que l'heure n'était pas trop avancée, car on aurait eu à enregistrer plusieurs pertes de vie. Environ 40 personnes étaient à l'hôtel.

LES FUNERAILLES DE L'ABBE J. O. CHICOINE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Joliette, 16. — Les funérailles de l'abbé J. O. Chicoine, le regretté curé de Saint-Thomas de Joliette, auront lieu demain matin, à 10 heures, dans l'église paroissiale de Saint-Thomas.

La dépouille mortelle sera transportée cette après-midi, du presbytère à l'église où elle restera exposée jusqu'à demain.

Après le service, le corps sera inhumé sous le temple de St Thomas, conformément au désir exprimé par le défunt dans son testament.

SUICIDE A NICOLET

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 16 — La communauté de l'Hôtel-Dieu de cette ville a été mise en émoi, hier matin, par la découverte du cadavre d'une femme trouvée dans la cour de cette institution.

Après un court examen, on ne fut pas lent à reconnaître le cadavre d'une pensionnaire de l'Hôtel-Dieu, Esther Jobin, veuve de feu J. B. Lafleur, d'Yamaska, qui dans la nuit s'était jetée tête première du troisième étage de la partie de l'édifice réservée aux femmes.

Au moment où le cadavre fut découvert, à 5 heures du matin, il était rigide, et la mort semblait remonter à plusieurs heures.

Le coroner Cloutier a tenu une enquête et a rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aberration mentale", vu que depuis quelque temps la défunte ne paraissait pas jouir de toutes ses facultés mentales. Feu Mme Lafleur était âgée de 64 ans.

—Thomas Morgan, accusé d'avoir menacé le constable David McCormick de son couteau, a comparu ce matin devant le magistrat Lafontaine. Il a plaidé coupable et son procès a été renvoyé à demain.

ACCIDENT DE VOITURE

M. E. Massicotte, voyageur de la maison N. Quintal et fils, demeurant 382 rue Clarke, montait samedi, vers trois heures après-midi, la rue Saint-Laurent, conduisant une voiture dont le cheval était très fringant. Soudain un lourd véhicule frappa la voiture. Le cheval fit un bond si violent que la secousse lança M. E. Massicotte à quelques pieds de distance où il tomba lourdement sur le sol. Comme il ne se relevait pas, on s'empressa autour de lui et on le fit transporter à l'hôpital général, la figure toute ensanglantée. Il avait une épaule démise, une coupure du cuir chevelu longue de deux pouces ; une oreille à moitié décollée ; une joue et les yeux couverts d'echymoses.

Il resta à l'hôpital sans connaissance pendant cinq heures, puis il se fit conduire chez lui, où il dût prendre le lit.

CONTRE LES CELIBATAIRES

Ottawa se propose de taxer ces personnages — Nouvelles de la capitale.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 16 — La proposition de l'échevin Desjardins d'imposer une taxe sur les célibataires a été soumise à l'étude du comité des finances.

—Le maire refuse de signer le contrat concernant l'éclairage des rues, tant que la compagnie n'aura pas donné, à part sa signature, des garanties de la bonne exécution de son contrat.

—Le conseil a approuvé la décision du comité de l'eau de prolonger le système de distribution d'eau jusqu'à la ferme expérimentale. La Législature a déjà approuvé l'emprunt de l'argent requis à cette fin.

—Le capt. Chartrand, de Kingston, est l'hôte de son ami, M. Louis Laframboise, du bureau des traducteurs. Le capitaine, quoique sympathique aux Russes dans leur guerre avec la Japon, est cependant convaincu que celui-ci restera maître de la Mandchourie et de la Corée, causes du conflit. Il croit que les Russes retraiteront sur Harbin, où ils se fortifieront, pour revenir plus tard, peut-être l'année prochaine, à l'assaut de Port-Arthur. Il pense qu'il y aura une suspension des hostilités après l'évacuation de la Mandchourie et de la Corée. Les combattants prendront l'hiver pour se remettre, et l'année prochaine verra les légions russes descendre du nord pour envahir le territoire perdu.

—Des voleurs ont pénétré, samedi dans la nuit, dans le couvent des Filles de la Sagesse, sur le chemin de Montréal, mais ils n'ont rien trouvé à emporter. Ils ont coupé le moustiquaire d'une fenêtre et ont enlevé ensuite le châssis pour entrer. Ne trouvant rien à l'intérieur, les voleurs ont pris cheval et voiture dans une écurie et sont partis. L'attelage a été retrouvé le lendemain.

UN BOLIDE A SAINT-HILAIRE

Un citoyen de l'endroit en vit tomber un, il y a une quinzaine de jours — Un phénomène étrange se produit dans la rivière Richelieu ; bolide géant, baleine, serpent de mer ou marée ?

M. Robert Clerk, oncle de M. Albert Jeannotte, le nouveau professeur d'opéra au conservatoire du McGill, est employé à la douane de Montréal. Il passe aussi l'hiver et l'été en villégiature, à St Hilaire, et parfois, son chef M. Albert E. Giroux, le chef des douaniers du port, va passer le dimanche chez M. Clerk. Le représentant de "La Presse" eut la bonne fortune de rencontrer, ce matin, à leurs bureaux, ces deux joyeux camarades, et, au cours de la conversation, et surtout, malgré un violent mal de dents, M. Clark raconta à notre représentant qu'il y a quinzaine de jours environ, un bolide gros comme le poing tomba dans son parterre, et qu'au même instant, il se fit un remous considérable devant chez lui, dans la petite rivière Richelieu. Il était alors 11 heures du soir, et l'obscurité empêcha M. Clerk de distinguer la cause de ce remous, qui dut pourtant être formidable, puisque le bruit, tel le mugissement d'un rapide considérable, se répercuta au loin pendant quelques secondes.

Etait-ce un bolide géant désireux d'éteindre le feu qui le consumait, dans l'onde fraîche de la rivière Richelieu ! Etait-ce plutôt une baleine, une jeune et tendre jubarde, égarée et prenant ses ébats ? N'était-ce pas plutôt quelque énorme serpent de mer en course d'exploration ? Peut-être était-ce aussi une marée non coutumière, provoquée par le phénomène de la chute du bolide ?

Quelques cultivateurs se souviennent le lendemain d'avoir été éveillés par le bruit des vagues, mais personne ne put dire ce qui était arrivé. Quant au bolide de M. Clerk, il s'enfonça profondément dans la terre, et semble une pierre ordinaire.

A PROPOS DES DROITS DE MARCHE

La Société d'Agriculture du Comté de Jacques-Cartier a eu une assemblée spéciale, au Palais de Justice de cette ville, hier, à l'effet d'enregistrer un protêt contre l'augmentation des droits au marché Bonsecours. Une certaine clause dans la charte de la ville dit que les droits ne seront pas augmentés tant que les travaux d'agrandissement du marché n'auront pas été terminés.

Cette résolution a été passée à la suite de l'arrestation d'un cultivateur nommé H. Trudeau, qui avait refusé de payer le surplus exigé.

L'affaire s'instruira demain matin.

BAPTEME D'UN NOUVEAU-NE

Suite de la 1re page

guré la vie de Chin Tong Win.

Une voiture superbe, mais toute petite, comme il convient, a été réservée au noble Chinois d'un mois, et c'est dans l'équipage de M. Honoré Lafleur que cette fleur rêveuse de l'Empire du Milieu fera le trajet de la résidence de la rue St Urbain à l'école missionnaire de son père, cet après-midi.

Un peu de statistique ne sera pas déplacé, au point de vue de la colonie chinoise de Montréal. Il y a actuellement deux mille Célestes, ici. Cependant, il n'y a que huit familles. Les Lee, dont M. Lee Chu, l'interprète officiel et chef de la colonie, est le chef, se chiffrent à huit cents. Ils ont célébré mercredi dernier l'anniversaire de naissance du premier Lee, le saint thaumaturge Hi Siung Low Goun, qui fit ses premiers pas sur la planète terrestre, il y a exactement six mille ans. Il n'est donc pas étonnat que sa famille soit nombreuse. Elle compte des hommes tels que Li Hung Chang, au nombre de ses membres, et elle possède les plus grandes richesses que puisse faire rêver l'imagination, dans l'empire de Kuang-Su. Deux cents, seulement, sont catholiques. M. Lee Chu a fait beaucoup, ici pour faciliter la tâche des missionnaires catholiques qui cherchent à faire embrasser la foi du Christ aux Chinois qui viennent s'établir parmi nous.

Dix enfants chinois sont nés à Montréal. L'un d'eux, la fille bien-aimée de Charlie Yep, a trouvé la mort l'an dernier, succombant au croup, maladie inconnue en Chine. Trois autres, tels que le petit Frank Seeng, le frère du nouveau-né, ont vu le jour dans la province de Canton. Il n'y a que huit femmes chinoises à Montréal.

PORT DE MONTREAL

Derniers arrivages et nouvelles de midi.

—Le "Corinthian," de la ligne Allan, est entré au port, à 7 heures, ce matin, avec une cargaison générale et quelques passagers. La traversée a été excellente.

—Le "Lakonia," ligne Donaldson, est attendu au port cet après-midi; il a été signalé à 9 heures p.m., hier à Québec.

—Le "Bellona," ligne Thomson, est attendu à Montréal demain. Il a été signalé à la Pointe-au-Père, à 7 heures 30, hier soir.

—Le "Hurona," ligne Thomson, a été signalé remontant, à la Pointe de la Renommée, à 9.55 heures, ce matin.

—Le "Mount Temple," flotte de l'Atlantique, du Pacifique Canadien, est arrivé à Londres, à 5 heures p.m., hier.

—Le "Montréal," flotte de l'Atlantique du Pacifique Canadien, est parti de Québec pour Trois-Rivières, où il prendra un chargement de bois, à 7 heures 15 a.m.

M. Eugène Guay, maire de Saint-Henri, et Mme Guay, sont partis pour le golfe.

Le Dr J. S. A. Gendreau, dentiste, de la rue Saint-Laurent, secrétaire-trésorier de l'Ecole de Chirurgie dentaire de l'Université Laval, partira samedi pour assister au Congrès dentaire international, à Saint-Louis, et à la convention des dentistes, à Toronto. Mme et Mlles Gendreau accompagneront le docteur dans son voyage.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith et Cie, courtiers, 96 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p.m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Ach	Vend
C. P. R.	128	127¾	Montm	......	......
Duluth Com.			Republic		
" Pref.			War Eag		
Min. & S.P.			Payne		
M.S.R.		201	Virtue		
Tor. R.	102	101¼	Nth Star		
TwinCT..xd	99¼	99	B. Mont		
Dt E.	67¾	66¾	B. Onta		
Hal. R.	94	92	Br. N.A.		
Tol. Ry	20	19	B. Molson	210	204
StJohnR.			B. Tor.		
W. E. R.			B. Merc.	158	156
W India			B. Royal	205	
N.M.S.R.	199	198¼	B.N.Scot		
Mackaycom	27¼	26¾	B.E.Tow.		
Mackay pfd	72	71¼	B.Québ		125
R. & O.	59¼	58¾	B. Nation		
M.H.&L..xd	74	73¾	B. Union	143	
D.I.&S.c.	9	8¾	B.Com.		
D.I.&S.p		28	B. Dom.		
D.Coal C.	51	50	B.Stand.		
D.Coal Pf.			B.Imper.		
I. Coal Co.			B.Hoche.		
I. Coal Pfd			B.Ottaw.		
Mnt.S.W.			Bds.L.Grant		
M.W.Pfd	100	98	" C.Cab. c.		
N.S.S.	58	57¾	" " p.		
N.S.S. Pfd.			" H.E.R.		
C. Cable			" B. Tel.		
M.Tel.	160	154	" C.C.C		
Bell T.	[illegible]	146½	" D.Coal		
Marconi W			" L. Pulp		
Ogil pfd	125	120	" W.E.R.		
Ogilvie Com	200		" D.I.&S.	84¼	83
B.Pck'A& A			" St Ry.		
" " B			" Ogil Do.		
L. Pulp C.			" N.S.S.		
Trin. E. R			" St Law.		
Wind. H.			" W. Ind.		
N.W.Ld.cm			" M.S.R.		
N.W.Ld.pf.			P. com.		
Loan& Mor.			CapP.C.com		
MontCot.	105	100	CapP.C. pfd		
Dom. "			L Woods		
C.Col "			Lake Sup.		
Merc "					

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Can. Pac. — 100 à 128.
Mo. Power — 25 à 73¾ ; 25 à 73 7-8.
R. and O. Co. — 25 à 56; 25 à 57; 125 à 58; 25 à 57¾; 25 à 59.
Coal Com. — 50 à 51¼ ; 4 à 50.
Iron Com. — 25 à 8 3-8; 25 à 8 3-4.
New Mo. St. — 30 à 199.
Detroit — 25 à 66¼.
Mackay Com. — 25 à 27 1-8.
Tor. St Ry — 50 à 102; 25 à 102.
Twin City — 100 à 99.
N. W. Land Co — 50 à 200.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can Pac. — 5 à 127¾.
Iron Com. — 25 à 8 7-8, 25 à 8¾.
New Mo. St Ry. — 50 à 198¼.
Détroit — 25 à 66 7-8.
Bell Tél. — 22 à 147.
Coal Com. — 25 à 51.
Mo. Power — 65 à 74, 25 à 73 7-8, 10 à 74, 150 à 74.
Hlfx Ry — 10 à 94, 15 à 93, 25 à 93.
Twin City — 10 à 99¼, 25 à 99, 25 à 99 3-8, 10 à 99¾, 100 à 99¼, 5 à 99¼, 100 à 99¼, 5 à 99¼, 50 à 99 1-8, 25 à 99¾.
Richelieu — 5 à 60.
N. Scotia — 25 à 58.
Mo. Cotton — 16 à 100.
Mackay Pfd. — 225 à 71¼, 50 à 71¼.
Mo. St Ry — 50 à 208¼.
Royal Bank — 6 à 204¼.
Scotia Bds — 2000 à 105.
M. S. R. Bds — 100 à 102¼.
Note — Omis dans le rapport des ventes d'hier après-midi : Richelieu, 25 à 56.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par Charles Head & Co., courtiers, 16 rue St François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
Am. Car. F.	18¾	......	K. & Tex C.	20¾	......
Am. C.Oil..	——	......	" prf.	43¼	......
Am. Loc. C.	21½	......	Lo. & Nash.	120¼	......
" " prf.	......	......	Mann. Elev	151¾	......
A.L.Copper	84½	......	Miss. Pac.	96¾	......
A. Smel. C.	60¾	......	Metropolit.	124	......
" " prf.	104	......	Norfolk&W	64	......
A. S. R. Co.	128¾	......	M.S.P.&S.M	73	......
A.T. & S. F.	81¾	......	" prf.	131¾	......
" " prf.	98	......	N.Y.C.&H.	120¾	......
Balt. & Ohio	85¾	......	N.Y.&O.W.	41¾	......
" prf.	——	......	N. Lead, C.	22¾	......
C. R. T.	51¾	......	Pac. Mail.	......	......
C. & Al.Co.	40¾	......	Penn. R. R.	123¾	......
Can. Pac.	128	......	P. S. com.	......	......
Can. South.	......	......	Peoples Gas	101½	......
Ches.& Ohio	38	......	Phil. & R.	55¾	......
C.& N. W.	——	......	" " I prf	84¾	......
C. M. & St.P	151	......	" " II prf	——	......
C.R.I.&Pac.	......	......	R. I. com.	24¾	......
" " prf.	......	......	S. R. com.	26¾	......
C. G. N. Y.	196¾	......	" prf.	91¼	......
Col. F. & I.	......	......	South Pac.	55¾	......
C.C.C.&S.L.	......	......	Ten. C. & I.	44	......
D. L. & W.	278	......	Texas Pac.	28¾	......
Del. & Hud.	161¾	......	Twin City	99¾	......
Det. U. Ry.	......	......	U. S. L. C.	7¾	......
D.& R.G.Co	......	......	" prf.	55	......
" " prf.	——	......	U.S.S. com	12¾	......
D.S.S.&Atl.	——	......	" prf.	59¾	......
" " prf.	......	......	U.S.R. com	......	......
Erie Rail.	26¾	......	" prf.	......	......
" II prf.	51	......	U. Pac. com	95¾	......
" I prf.	68	......	" prf.	91¼	......
Great W.	14¾	......	Wabash	18¾	......
Gen. Elec.	165	......	" prf.	37¾	......
Hock Vall.	......	......	West.U. Tel	......	......
Ill. cent.	133¾	......	Wis. C. com	17¾	......

DANS LA BANLIEUE

A MAISONNEUVE

A la fin de la semaine dernière, le constable Comtois, patrouillant rue Notre-Dame, aperçut deux colporteurs en train d'offrir du savon en vente. Ils allaient de porte en porte. A l'arrivée du constable les deux copains prirent leurs jambes à leur cou et disparurent au premier coin, laissant là leur voiture, ou plutôt la voiture qu'ils avaient louée pour l'occasion. Le tout fut conduit au poste, où quatre boîtes de savon furent débarquées. Le conducteur fut relâché, n'étant pour rien dans l'histoire. Le chef attend encore les propriétaires avec une arrière-pensée, va sans dire.

—Un nommé Lionel Paquin s'est infligé des blessures sérieuses, au visage, dimanche après-midi, au Parc Riverside. Il préparait le ballon de Ward, lorsqu'il voulut activer le feu en y jetant de la gazoline. La flamme lui sauta à la figure. Les Drs Baril et Aylin, qui étaient présents, lui donnèrent les soins nécessaires, puis il fut transporté chez lui, avenue Bourbonnière.

A SAINT-LOUIS

On se plaint beaucoup de l'allure par trop rapide des tramways dans la municipalité, et aussi du fait que les motormen ne font que très rarement résonner le timbre de leurs voitures. Il est rare qu'il se passe une journée sans qu'il n'y ait quelque voiture de heurtée et même brisée.

Le chef Clermont doit s'adresser au conseil pour le prier de passer un règlement réglant la vitesse des tramways.

—Il est un autre sujet de plainte qui devrait attirer l'attention du conseil, qui seul peut y remédier. C'est la question du pain. Il n'existe aucun règlement à ce sujet. Aussi, les boulangers en profitent pour servir leurs clients comme ils l'entendent. Jamais de poids fixe et le prix ne varie pas cependant. Tous les jours, des plaintes sont faites au chef de police, qui ne peut rien faire, vu qu'il n'existe aucun règlement.

—Les travaux de construction de l'hôtel de ville avancent rapidement, de même que ceux du poste No 2, par de là la voie du C. P. R. On croit que, le premier octobre, ce dernier sera prêt à recevoir les appareils, tandis que le nouveau palais municipal pourra recevoir son personnel au commencement de décembre.

—Un édifice dont Saint-Louis aura droit d'être fier, est celui que l'on est à construire à l'angle des rues Saint-Louis et Saint-Urbain. Ce sera une construction en pierre et brique solide, de 50 pieds par 95, à trois étages, avec poutres en fer. Il sera occupé par la Queen's Jubilee Laundry. Soixante personnes y seront employées.

—Le rapport du chef Clermont, pour le mois de juillet, donne les détails suivants : 34 arrestations, 24 convictions, 3 hospitalités, 48 appels, 15 sorties de la voiture de la patrouille et 3 incendies.

A SAINT-HENRI

Il devait y avoir séance spéciale du conseil, hier soir, pour régler l'affaire Cantin, mais il n'y avait pas quorum, le règlement de cette question est remis à plus tard.

—Joseph A. Bélanger, accusé d'avoir maltraité durement son enfant, savoir : lui avoir transpercé la main droite à coups de couteau, a comparu ce matin en Cour de police. Son procès a été renvoyé au 19 du courant.

TARIF

PAYABLE D'AVANCE

NAISSANCES — 25c chaque insertion (suivant la formule). Parrain et marraine, 25c extra.

MARIAGES — 50c chaque insertion, (suivant formule).

DECES — 50c chaque insertion (suivant formule).

SERVICES ANNIVERSAIRES — 50c chaque insertion.

Tous les avis de Naissances, Mariages, Décès et Services, doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

LAHAIE—A Montréal, le 12 du courant, au No 590 rue Saint-Antoine, l'épouse de M. Urgel Lahaie, voyageur de la maison Thos. Davidson, un fils, Joseph-Paul-Emile.

Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Lahaie, marchand, oncle et tante de l'enfant.

LADOUCEUR — A Sainte-Cunégonde, le 13 du courant, au No 190 rue Quesnel, l'épouse de M. J. T. Ladouceur, une fille.

Parrain et marraine, M. Ovila Saint-Germain et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

LABELLE — A Sainte-Thérèse de Blainville, le 15 du courant, l'épouse de M. Ernest Labelle, sellier, un fils : Joseph-Omer-Rolland.

Parrain et marraine, M. Omer Lecavalier, boulanger, et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

LEPINE — A Saint-Jacques de L'Achigan, le 14 du courant, l'épouse de M. Omer Lépine, un fils, baptisé Joseph-Harvey-Loyola, par le Rév. N. Maréchal, curé.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Longpré, plâtrier, de Montréal.

LEROUX — Monsieur et Madame Joseph Leroux font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, arrivé le 15 août, Joseph-Henri-Roméo.

Parrain et marraine, Monsieur et Madame Henri Senécal, grands-parents de l'enfant, 1801 Saint-Laurent.

LEBLANC — A Montréal, le 12 du courant, l'épouse de M. Horace Leblanc, un fils : Joseph-Roger-Roméo.

Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Leblanc, grand-oncle et tante de l'enfant.

NAUD — A Montréal, le 14 du courant, au No 380 Parc Lafontaine, l'épouse de M. Sylva Naud, une fille.

Parrain et marraine, M. le capitaine Jean Naud, fils, et son épouse, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

BOURDEAU - DEMERS — Le 16 du courant, à l'église Sainte-Hélène, M. Alfred Bourdeau conduisait à l'autel Mlle Blanche Demers.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

DECES

BASTIEN — En cette ville, le 15 du courant, à l'âge de 4 mois et 14 jours, Joseph-François-Jacques-Albert, enfant bien-aimé de P. L. Bastien, 201 Visitation.

Funérailles privées.

BOIVIN — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 46 ans et 3 mois, Joseph Boivin.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 84 rue Rivard, à 6¾ heures a.m., pour se rendre à l'église Saint-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FRECHETTE — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 52 ans et 9 mois, Marie-Louise Bélanger, épouse de Joseph Fréchette, serrefrein.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 148 rue Forfar, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église Saint-Gabriel, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FRIGON — A l'hôpital des Incurables, le 15 du courant, à l'âge de 82 ans, 1 mois et 11 jours, Athanase Frigon.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 du courant, à 8 heures, à la chapelle de l'Institution. Le convoi funèbre partira de l'hôpital après le service, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPOINTE — A Montréal, le 7 août, à l'âge de 27 ans et 3 mois, Joseph Lapointe, enterré dimanche, le 14.

Le service aura lieu le 17 août, à 8 heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAUZON — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 18 ans et 11 mois, Ida Lauzon, fille de feu Esdras Lauzon.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 421 rue Sanguinet, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 240—2

MADGIN — A Saint-Louis du Ha Ha, P. Q., le 14 du courant, à l'âge de 70 ans et 11 mois, William Madgin, ancien épicier de cette ville.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 17 du courant, à l'église paroissiale et de là au cimetière de Saint-Louis du Ha Ha, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARIEN — A la résidence de son fils, M. le chirurgien Marien, Dr Pierre-Amédée Marien, de la Rivière des Prairies.

Avis des funérailles demain.